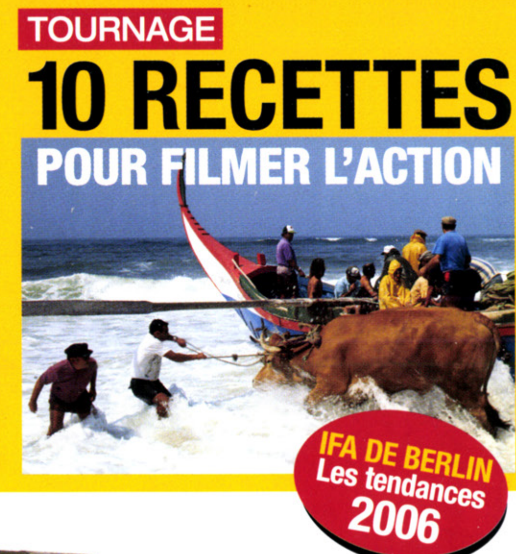


nº 197 octobre 2005



IFA DE BERLIN
Les tendances
2006

NOUVEAUTES DE LA RENTREE

Les meilleurs produits testés !

■ JVC EVERIO GZ-MG50E

Un disque dur de 30 Go dans un mini camescope

■ PREMIERE ELEMENTS 2

Le montage simplifié par Adobe

■ CANON MVX4i

4 millions de pixels au capteur

FACE-A-FACE

■ JVC GY-HD100 / SONY HVR-Z1

Le duel au sommet des monstres HDV

DOSSIER PRATIQUE



L 12169 - 197 - F: 5,50 €

FRANCE MÉTRO. : 5,50 € - DOM : 6,50 € - BEL : 6,50 € CH : 11,00 FS - CAN : 14 $CAN - ESP : 7,60 € - GR : 6,00 € LUX : 6,50 € - MAR : 70 DH - TUN : 8000 DTU

SOMMAIRE



PHOTOS COUVERTURE : THIERRY CONCORD, GÉRARD GALÈS.
PHOTOS SOMMAIRE : THIERRY CONCORD, GÉRARD GALÈS.

IFA 2005, des écrans



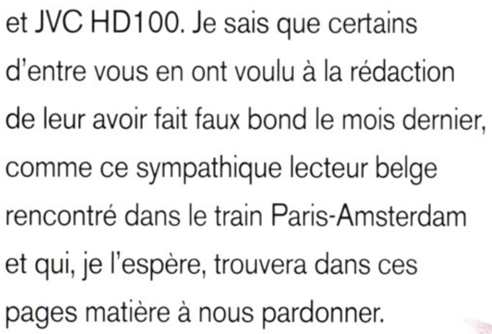
En dépit de la baisse continue du prix des écrans plats, les principaux fabricants coréens, japonais et taïwanais poursuivent leur production et leurs investissements à un rythme plus que soutenu. Il suffisait de se promener dans le fameux salon audiovisuel internationnal, l'IFA de Berlin, pour le constater. De fait, la concurrence entre les constructeurs de dalles LCD et plasma est dopée par l'envol de la consommation dans ce domaine. Selon l'étude de la société DisplaySearch, les ventes mondiales de téléviseurs LCD auraient augmenté de 148 % au deuxième trimestre 2005 par rapport à la même période de 2004, avec plus de 4 millions d'unités écoulées. Quant aux téléviseurs plasma, ils auraient progressé de 89 % avec plus d'un million d'unités vendues. C'est



Comme tous les deux ans, les technologies de l'image et du son tenaient salon à l'IFA de Berlin. Deux mots et un objectif résumaient cette manifestation grand public internationale : écrans plats et haute définition. Un peu partout, il était également question d'enregistreurs DVD Blu-Ray promis à la commercialisation à l'horizon de la Coupe du monde 2006. Peu de camescopes, en revanche, sinon des produits enregistrant sur mémoire flash ou dotés de disques durs chez JVC, Panasonic et Samsung. Cette année, l'IFA était davantage un salon de spectateurs que de vidéastes actifs.

A l'IBC d'Amsterdam, côté professionnel, on cingle aussi toutes voiles dehors vers la haute définition, mais de l'autre côté du téléviseur, puisque ce salon s'adresse aux « fournisseurs de contenus ». Nous y reviendrons dans notre « supplément pro » du mois prochain, pour la simple et bonne raison que l'IBC, où j'ai fait un saut de puce, débute au moment où j'écris ces lignes. J'ai toutefois eu le temps d'y apercevoir le camescope XDCam HD et l'exemplaire (apparemment unique en Europe) du fameux Panasonic AG-HVX200 tournant sur une station Avid. Trônait aussi dans son écrin rouge, un prototype de camescope HDV Canon… dont vous devriez très vite entendre parler. En attendant, vous trouverez ici, le fameux face-à-face des Sony Z1 et JVC HD100. Je sais que certains d'entre vous en ont voulu à la rédaction de leur avoir fait faux bond le mois dernier, comme ce sympathique lecteur belge rencontré dans le train Paris-Amsterdam et qui, je l'espère, trouvera dans ces pages matière à nous pardonner.

Des deux côtés du téléviseur



Danielle Molson



le royaume plats



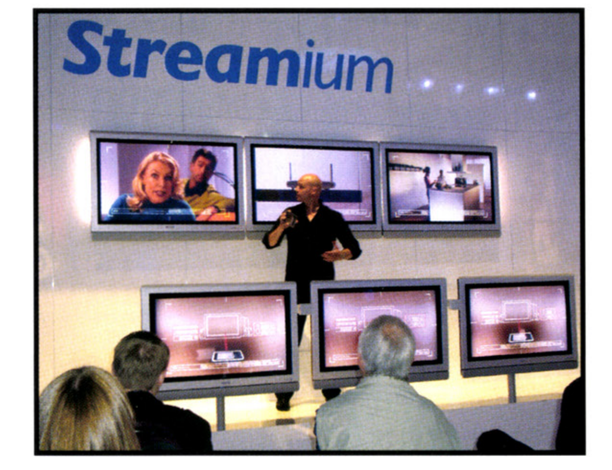
dire si ce marché est actif, surtout avec l'arrivée de la haute définition, qui encourage les acteurs du secteur à intégrer à leurs produits une connectique HDMI. Ainsi 90 % des écrans plats Philips sont HD Ready, à l'instar de la gamme de LCD Samsung à partir de 26 pouces et presque tous ses plasma. On retrouve cette orientation chez Sony, Thomson, LG, Hitachi, etc. Autre direction, le Full HD en 1 920 x 1 080, illustré par Samsung avec un LCD de 46 pouces ou le 42 pouces de Philips.

Côté dimensions, le cœur du « business » devrait se concentrer sur les modèles 30 et 40 pouces à Noël, et c'est là que la bataille fait rage. Mais, les allées de l'IFA n'en déployaient pas moins des diagonales plus ambitieuses, avec les fameux écrans plasma de 102 pouces et LCD 82 pouces de Samsung déjà aperçus au Cebit, et qui détiennent actuellement la taille record. Plus concrètement pour l'Hexagone, des modèles dotés de tuners TNT se multiplieront en octobre. Ainsi, presque toutes les références Sony se déclineront en versions TNT, et Samsung annonce un LCD 32 pouces compatible.

Plus originale, la nouvelle série P50 de Sharp. Elle répond aux besoins actuels des téléspectateurs en délivrant une image optimisée pour les standards de diffusion européens Pal et Secam, tout en restant compatible avec la haute définition. En effet, tout le monde ne regarde pas encore la télévision en HD, ni ne bénéficie d'une réception numérique. L'écran possède 540 lignes horizontales pour mieux s'adapter aux 576 lignes du Pal/Secam et rester un multiple du 1 080i de la HD. Génial !

Un prototype de transmission par courant porteur entre téléviseurs était aussi montré chez ce constructeur. Le principe est simple : vous branchez plusieurs TV de la marque dans votre maison, et les images et sons seront transmis et reçus via la prise électrique de chaque appareil.

Mais l'événement de l'IFA 2005 fut certainement la présentation de la nouvelle technologie d'écran plat appelée SED *(Surface-conduction Electron-emitter Display)*. Mise au point par Canon et Toshiba, elle est basée sur la projection d'électrons sur un écran de verre recouvert de phosphore. La similitude s'arrête là, car en lieu et place de l'unique canon à électron du tube cathodique, le panneau SED est tapissé d'autant de nano-émetteurs d'électrons qu'il compte de pixels. On obtient ainsi la qualité d'une image cathodique (noir profond, contraste élevé, temps de réponse quasiment nul et colorimétrie très riche) sur un écran plat supérieur au mètre et peu profond. Serait-ce le téléviseur du futur ?



MAIS AUSSI...

• Chez **Philips**, on trouvait le fameux Ambilight, un système de rétroéclairage d'ambiance nimbant l'arrière du téléviseur d'un halo de lumière qui s'adapte automatiquement au contenu de l'image affichée et procure une atmosphère relaxante. Dans sa version 2, il est indépendant de part et d'autre de l'écran avec une luminosité accrue et des couleurs plus vives. Avec la haute définition, apparaît par ailleurs le système de traitement d'image Pixel Plus 2 HD sur la nouvelle gamme, qui bénéficie aussi de la technologie Clear LCD. Cette dernière, élue innovation européenne de la vidéo, stimule les cristaux liquides trop lents avec un dopage qui réduit leur temps de réponse à 6 ms. Elle limite les effets de flou dans les mouvements et améliore le contraste.

1 000 Go d'espace de stockage sur un graveur DVD

Hitachi a lancé fin août au Japon un graveur-lecteur DVD équipé de deux disques durs de 500 Go. Ce modèle doté d'une capacité de stockage d'un teraoctet engrange jusqu'à 100 heures de programmes en haute définition et des milliers en définition standard. Inconvénient, impossible d'en recopier le contenu HD en pleine résolution. Le DV-DH1000 W est vendu au Japon environ 2 000 euros et pourrait arriver en 2006 sur le marché européen.



JVC se lâche...

Un « mock-up » de camescope avec GPS intégré, un mini-Everio vertical à la coque nacrée, un modèle de poing avec disque dur qui pourrait évoquer un prochain appareil haute définition grand public... Pas de commentaires chez le constructeur concernant ces échantillons exposés discrètement, mais qui donnent quelques indices d'évolutions à venir. Plus concrètement, on pouvait voir l'Everio G bimégapixel, qui devrait arriver cet hiver.

Le saviez-vous

La différence entre un écran HD Ready et un écran Full HD ? Le premier affiche du 1 280 x 720 et le second du 1 920 x 1 080.

▸▸▸

Un triCCD à la carte

Panasonic, toujours fidèle à son concept de « filmage » sur mémoire flash, présentait un tout petit camescope de 243 grammes, le SDR-S100, qui enregistre en mpeg-2 sur une SD Card de 2 Go. La différence par rapport aux modèles antérieurs de type SV-AV100 : le produit exploite un stabilisateur optique actif en vidéo et en photo. Mais surtout, il est doté de trois capteurs qui améliorent la restitution vidéo. Ambition du constructeur : obtenir une qualité d'image digne d'un bon DV. Par ailleurs, ces capteurs alignent, en se combinant, 3 millions de pixels afin de délivrer des images fixes en 2 048 x 1 512 pixels.
Pour le reste, l'appareil bénéficie, d'un zoom x10, d'un mode 16/9 de haute qualité, d'une nouvelle technologie qui minimise le bruit, d'un système de compression variable pour optimiser les durées d'enregistrement et, comme ses grands frères DV, d'une optique Leica Dicomar.
Il est doté d'un écran de 2,8 pouces, d'un port USB 2.0 High Speed. De plus, le processus de mise en route a été accéléré et porté à 1,5 seconde. Il est livré avec un logiciel de montage et sera disponible dès octobre.

Panasonic
SDR-S100
Prix : env. 1 300 euros

Un panel d'enregistreurs

C'est avec une gamme d'enregistreurs DVD entièrement HDMI que Samsung attaque cette rentrée. Parmi eux, on trouve un modèle avec TNT intégrée qui sera disponible en novembre. Il s'agit du SR420, capable d'enregistrer directement en numérique et doté de deux tuners. Cet appareil grave sur DVD-R, -RW et DVD-Ram, et se distingue également par sa capacité à lire le DivX.

A l'IFA, presque tous les constructeurs présentaient un modèle Blu-Ray destiné à une commercialisation en mars-avril prochains, au moins en Asie. Samsung ne faisait pas exception avec le BD-HR1000 équipé d'un tuner HD et d'un disque dur de 400 Go pour stocker 47 heures de programmes en haute définition. Ce modèle se connecte sans fil à d'autres appareils comme le PC pour télécharger des films en DivX, des mp3 ou des images jpeg. Enfin, plus immédiatement accessible car succédant à un modèle de la gamme classique actuelle, on pouvait voir le DVD-HR-725E (enregistrement en -R, -RW et -Ram et lecture DivX). Cette version évoluée du DVD-HR720 se distingue de son frère par un disque dur deux fois plus costaud (160 Go au lieu de 80) et une prise HDMI.

Samsung
SR420 : 399 euros
DVD-HR720 : 499 euros
DVD-HR-725 : 699 euros



Mini Prix pour Mini Boîtier

Spécialement conçu pour être associé aux ordinateurs portables, le boîtier Videoxpress signé ADS Tech se charge d'archiver vos vidéos analogiques sur supports numériques pour moins de 60 euros.
ADS Videoxpress
Prix : env. 60 euros



Haute définition, faut-il changer d'enregistreur ?

Tandis que le clan du Blu-Ray fourbit ses armes contre celui du HD-DVD, Microsoft suggère une autre solution pour enregistrer de la haute définition sur disque : opter pour une compression mpeg-4 au lieu du mpeg-2. Avantage, cela permet de conserver les disques DVD vidéo et CD audio actuels.

Mémoire flash

Samsung prévoit d'intégrer rapidement à ses camescopes dotés de mémoire fixe des mémoires flash de 2 Go, puis de 4 Go à la fin du second trimestre 2006.

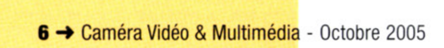
Canon passe au HDV

Vu à l'IBC d'Amsterdam, ce mock-up de camescope HDV Canon. Le constructeur s'est refusé à tout commentaire, sinon pour indiquer que l'aspect du produit qu'il présentera en fin de semaine au public mondial (nous serons alors sous presse) pourrait être différent. D'après les quelques échos récoltés, ce camescope enregistrerait en 1 080i et coûterait moins de 12 000 dollars. On peut par ailleurs supposer, d'après l'allure du produit, qu'il reprendra la philosophie de la XL2. Rendez-vous, par conséquent, au prochain numéro pour en savoir plus.



Des écrans 3D

Du relief chez Grundig et Pioneer. Ce dernier commercialise d'ailleurs en Allemagne un modèle à 12 799 euros, le X3D50AD3.



Mémoire flash et multifonction

Samsung, premier producteur de mémoire flash, est bien décidé à tirer le meilleur parti de ce support de stockage. La marque décline ainsi son Miniket VP-M110 commercialisé au printemps 2005, avec une version VP-X110. Cette dernière se distingue par son optique déportée que l'on peut accrocher au bras ou à la jambe afin d'effectuer des plans subjectifs en vidéo sportive : roller, spéléo, ski... Comme son frère, ce camescope joue les bloc-notes miniatures et multifonctions (photo, mp3, vidéo en mpeg-4) avec une double possibilité de stockage sur sa mémoire fixe de 1 Go, ou sur Memory Stick, MMC ou SD Card.

Autre évolution du VP-M110, sa déclinaison bimegapixelle baptisée VP-M2100, qui offre une meilleure qualité d'image grâce à une optique supérieure et un capteur de plus de 2 millions de pixels bénéficiant à la photo.

Le VP-MS15 est plus compact et sera disponible en décembre. Avec son design plat, son zoom optique x3, numérique x15 et surtout son capteur 5 millions de pixels, il se distingue surtout par ses fonctions photo, sa qualité vidéo restant en deçà de celle des VP-X110 et 2100. Il contient une mémoire fixe de 64 à 512 Mo au choix. 512 Mo représentant 20 minutes de vidéo HQ en 720 x 576. Parmi ses autres caractéristiques, notez son écran de 2.5 pouces, sa compatibilité PictBridge et son port USB 2.0.

Samsung
VP-X110L : 799 euros
VP-MS15 (avec 64 Go) : 449 euros
VP-M2100 : env. 800 euros


VP-X110L



VP-MS15



VP-M2100

ET LE HD-DVD ?

• **Bien que les lecteurs/enregistreurs Blu-Ray soient les plus nombreux à l'IFA, Toshiba présentait son lecteur HD-DVD. Il devait être commercialisé en France à la fin de l'année, mais il a été repoussé à avril 2006. Lors des présentations, nous avons observé, aussi bien à partir d'un lecteur Blu-Ray que d'un HD-DVD, des saccades sur les mouvements lors des panoramiques.**


VP-X110L

3 QUESTIONS À...



André Bousquet
Directeur de la division brun de Samsung Electronics France

Quels axes de développement pour le camescope chez Samsung ?
Nous avons trois axes : continuer le DV, décliner nos produits multifonctions à mémoire et proposer, dès le printemps 2006, des DVDCam.
Les nouveaux appareils présentés à l'IFA sont surtout des modèles multifonction, des « couteaux suisses » en quelque sorte : à l'aise en vidéo, en photo et capables de jouer les baladeurs mp3. Pour nous, le camescope doit être transversal, hybride, évolutif afin de favoriser la spontanéité de la prise d'image. Il doit être très miniaturisé et servir à plusieurs usages pour être toujours conservé sur soi.

Préparez-vous des modèles HDV ?
Nous prévoyons une évolution en HD sur de futures gammes de camescopes Miniket, intégrant de la mémoire flash. Nous travaillons actuellement à étendre la capacité de ces mémoires à 10 Go.

Pourquoi des mémoires flash plutôt que des mini-disques durs ? Ceux-ci offrent aujourd'hui une plus forte capacité, cruciale pour la haute définition.
Nous avons été les premiers à étudier l'implantation d'un disque dur sur un camescope que nous avons finalement renoncé à commercialiser car il ne paraissait pas satisfaisant. En raison de leur partie mécanique, les disques durs ne nous semblent pas assez fiables. Ils entraînent un risque de perdre des données image et son. De plus, ils consomment beaucoup d'énergie, or une grosse batterie est incompatible avec une forte miniaturisation. La mémoire flash est donc préférable à nos yeux. Quant à l'espace réclamé par la haute définition, ce n'est problématique qu'en mpeg-2. Dans ce domaine nous travaillons sur du mpeg-4. Un mpeg-4 beaucoup plus qualitatif que ce que l'on trouve actuellement sur les camescopes et appareils photo, bien sûr. Mais ce type de compression reste moins gourmand en espace que le mpeg-2.



Bientôt le Satis

Le Satis, salon des technologies et des solutions audiovisuelles, se tiendra du 18 au 20 octobre au Parc des expositions de la porte de Versailles à Paris, hall 7.1.



Trois jours durant, constructeurs, prestataires et distributeurs mettront à disposition, sur leur stand ou lors d'ateliers, un large éventail d'outils et de services destinés à toute la chaîne audiovisuelle. Outre la présentation des nouveautés techniques, de la production à la diffusion, le salon prend une nouvelle dimension avec le lancement officiel en France de la TVHD. Nouveauté 2005 : une salle de projection équipée en haute définition et son multicanal. L'auditorium diffusera en continu des programmes réalisés en HD (documentaires, spectacles vivants, clips…), dont certains en présence de l'équipe de tournage. Caméra Vidéo sera au stand G44.
www.satis-expo.com

SATIS ou SITIS

Après le Satis, soit du 30 mars au 3 avril 2006, Dakar (Sénégal) accueillera le SITIS *(Salon International des Technologies d'Images et du Son)*. Il s'agit de la première manifestation professionnelle, mais ouverte au grand public, jamais organisée en Afrique. L'ambition est clairement affichée, 4 600 m² avec 300 exposants, dont un tiers environ de Sénégalais et le reste en provenance du monde entier. Le tout se fait avec le partenariat de la Présidence de la République, de ministères et de diffuseurs comme RFI, Canal+, TV5, Africâble. Une bonne occasion de présenter et découvrir les matériels.

NEWS IFA

Pinnacle Studio, et de dix !



Pinnacle System, récemment devenue filiale de la société Avid, poursuit l'évolution de son logiciel de montage grand public avec l'annonce des versions 10 de Studio et Studio Plus.
La première procure aux vidéastes en quête de simplicité la possibilité de monter en quelques clics grâce à l'*Assistant Smart Movie II* qui automatise entièrement la réalisation du projet. Il suffit de choisir un style de film et un type de transitions pour que l'*Assistant* passe le tout au shaker et que le film soit instantanément créé. Par ailleurs, les effets spéciaux peuvent désormais être produits et visualisés en temps réel, ce qui offre un gain de temps appréciable. La gravure sur DVD gagne aussi en efficacité avec un transfert instantané grâce à l'intégration de l'application InstantDVD Recorder. Quant à la partie authoring, elle s'enrichit de menus animés et de la navigation personnalisée. La version Plus, elle, conserve les fonctions avancées de la mouture précédente, comme le *PIP (Picture in Picture)* ou l'incrustation vidéo par Chroma-key.
Côté nouveautés, Studio Plus prend en charge davantage de formats et notamment la HD. Ainsi, les effets, transitions et les diaporamas peuvent s'afficher en haute définition. Cette version sera, en outre, intégrée à la MediaSuite qui comprend plusieurs applications dédiées à la photo, l'audio et la gravure de CD/DVD.

Pinnacle System
Studio version 10 : 59 euros
Studio Plus version 10 : 99 euros
Mise à jour Studio 9 vers Studio 10 : 49 euros
Disponibilité : octobre

Millésime 2006 pour Magix Video deLuxe

Video deLuxe, logiciel de montage grand public parmi les plus riches de sa catégorie, débarque dans sa version 2006. Comme pour chaque mouture, l'éditeur apporte ici un lot d'innovations impressionnant. Au chapitre des nouvelles fonctions, signalons le support du format 16/9 et l'importation de vidéo haute définition avec possibilité d'exporter en wmvHD.
Le soft peut aussi récupérer des émissions télévisées capturées à partir d'une carte TV. Il prend en charge le son multicanal Dolby Digital. Par ailleurs, les effets s'affichent désormais en 3D ainsi que les menus DVD qui profitent, en outre, de nouvelles animations. Notez, par ailleurs, la fonction améliorant la qualité video, l'aperçu en temps réel sur téléviseur via l'interface FireWire et la gravure sur médias double couche.
Outre ces possibilités inédites, le millésime 2006 optimise les fonctions existantes et facilite la prise en main. Ainsi, pour permettre aux débutants de s'approprier plus facilement les fonctions et leur agencement dans les menus, un *Assistant de tâches* a été intégré simplifiant une interface parfois complexe à appréhender.

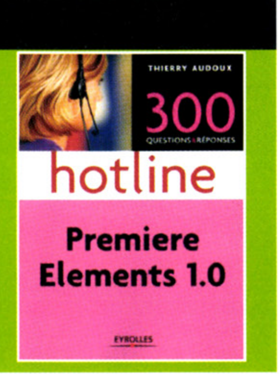


Le soft est toujours décliné sous deux versions, Classic et Plus, la seconde disposant en sus d'une option magnétoscope avec Timer et Time-Shift, de la gravure DVD Longplay (jusqu'à 12 heures), de huit effets 3D supplémentaires, de l'exportation vers des périphériques mobiles et de la possibilité de créer ses propres effets de transitions.
Enfin, les applications Photo Clinic 4.5 (traitement des images), Photo Manager (gestion des photos numériques) et Music Manager (gestion des fichiers musicaux) complètent la version Plus.

Magix
Video deLuxe 2006 : env. 60 euros
Video deLuxe 2006 Plus : 100 euros

LE LIVRE DU MOIS

A travers 300 questions et réponses, cet ouvrage a pour ambition de vous transformer en un monteur digne de ce nom. A partir du logiciel d'édition Premiere Elements 1.0, vous apprendrez à maîtriser les étapes essentielles à la création d'un film mais aussi à réaliser quelques effets fantaisistes ou créer un dessin animé, par exemple. Outre le montage, les aspects production et diffusion sont également traités.
Premiere Elements 1.0, éditeur : Eyrolles, 19 euros.



Un Media Center de montage



Des concurrents pour le Casablanca ? C'est fort possible avec la nouvelle gamme de Media Centers proposée par la société franco-américaine Omwave. A priori, cette dernière ne met pas l'accent sur le montage virtuel, elle valorise plutôt ses performances dans le domaine du home cinema. Toutefois, au vu des caractéristiques techniques, il semble que les vidéastes puissent opportunément exploiter ces machines pour monter dans le fauteuil du salon et économiser de l'espace.

Le Media Center, rappelons-le, a pour vocation de centraliser sur l'écran du téléviseur, la gestion des matériels et contenus numériques, images et sons. Ici deux approches rivalisent : la première consiste à contrôler et manipuler ses médias (photos, vidéos, etc.) situés sur des appareils éloignés (PC, graveur...), sans fils, depuis son canapé. C'est la solution adoptée, par exemple, par ADS, avec son Media Link ou Pinnacle, avec son Show Center.

L'autre démarche, préférée par Omwave, limite les transmissions. Ici, l'ordinateur est intégré au Media Center, qui se présente sous la forme d'un boîtier de la taille d'un gros magnétoscope installé sous le téléviseur. Il incorpore en outre un lecteur-graveur de DVD, un tuner TNT et/ou hertzien, une carte son Audigy 2ZS compatible 5.1 ou 7.1, et sur les modèles supérieurs un lecteur de cartes mémoire 7 en 1, une carte Wi-Fi pour surfer sur le Web et un écran tactile en façade pour gérer facilement ses playlists audio sans passer par le téléviseur.

Au cœur du système, on trouve un processeur Intel Pentium 4 de 3 ou 3,2 GHz et un disque de 120 ou 160 Go, auxquels s'ajoutent sur les modèles haut de gamme 320 Go de sauvegarde Raid 0-1 (jusqu'à 1 To en option). On dispose d'entrées-sorties FireWire et souvent USB 2.0 et de sorties analogiques. La carte graphique permet même d'exploiter du DivX HD ou du wmvHD sur le modèle supérieur, l'Ombox.

La gestion des sources et le travail sur ordinateur s'effectuent à l'aide de la télécommande ou d'un clavier sans fils muni d'un trackball. Le logiciel de montage n'est pas fourni, mais rien n'interdit de l'implémenter comme d'autres softs de postproduction.

Omwave
EH1 et Ombox
Prix : de 1 590 à 2 990 euros
www.omwave.com

Enregistreurs DVD multiformat

Les modèles de la nouvelle gamme Hitachi Memory Master lisent et enregistrent tous les formats de DVD, disques de 8 cm finalisés et DVD-Ram compris. Bref, la totale. Ils se différencient par la capacité de leur disque dur : 80 Go pour le DV-DS81E, 160 Go pour DV-DS161E et 250 Go pour le DV-DS251E.

Parmi leurs spécificités, on remarque une triple navigation, permettant d'effectuer une recherche par disque, scène ou durée, et surtout une fonction *Commercial Advance* qui détecte les pubs et les supprime à la lecture de l'enregistrement pour les « zapper » lors de la copie sur DVD.

Tous ces engins disposent d'une entrée DV et les deux appareils supérieurs comportent une connectique HDMI et une fente pour SD Card. A noter enfin, un modèle DV-RV8500E qui combine enregistreur DVD et magnétoscope.

Hitachi
DV-DS81E : 549 euros,
DV-DS161E : 699 euros
DV-DS251E : 749 euros

LE CHIFFRE DU MOIS

7,3

millions de micro-ordinateurs devraient se vendre en 2005, soit une augmentation de 23 % par rapport à 2004. (GFK)

La vidéoprojection en haute définition

Fort du succès remporté par son vidéoprojecteur PJ-TX100, Hitachi lance le Cine Master PJ-TX200. Ce changement de référence signe de grosses améliorations. Ainsi, le taux de contraste atteint ici un exceptionnel 5000:1 grâce à des panneaux optimisés et un système exclusif de double iris : le premier iris est géré automatiquement selon ce qui s'affiche à l'écran et le second peut se régler manuellement en fonction de la luminosité de la pièce.

Ce triLCD 16/9 de nouvelle génération est compatible haute définition (720 p). Il intègre la connectique ad hoc HDMI et composantes. Il bénéficie du traitement d'image numérique 10 bits et du contrôle gamma 9 points pour produire de meilleures transitions colorées et des noirs plus profonds, ainsi que d'un système d'objectif Super ED très soigné. Ajoutez à cela une simplicité de réglages, une télécommande lumineuse et des modes images préréglés ou personnalisés.

Hitachi
Cine Master PJ-TX200
Prix : env. 1 990 euros



Journée portes ouvertes Visual Impact

Visual Impact organise une journée portes ouvertes le 30 septembre pour présenter le camescope HDV HVR-A1E de Sony. Deux techniciens de la société et un intervenant de Sony répondront aux questions sur le HDV et le DVCam. En prime, les visiteurs pourront assister à des démonstrations XDCam et découvrir d'autres produits (Steadicam, DVRIG, moniteurs, caméras, magnétoscopes…). Des prix préférentiels seront appliqués sur les commandes passées ce jour-là pour de nombreux produits Sony et divers accessoires.
Ouverture de 10 à 19 heures.
Visual Impact France,
72, bd de Reuilly,
75012 Paris
Tél. : 01.42.22.02.05.
www.visualsfrance.com

DVD imprimables

Toprint est une nouvelle marque de CD et DVD developpée par Traxdata. Ces galettes disposent d'une surface prête à être imprimée via une imprimante à jet d'encre.
Toprint Traxdata

MediaStudioPro 8 prêt pour le HDV

Ulead devrait bientôt commercialiser sa version 8 de MSP. Elle est capable de capturer du HDV en natif, de maquetter avec des fichiers proxy (basse définition), de mélanger sur une même Time Line différents formats. Elle offre aussi l'authoring sur DVD simple et double couche, des fonctions de correction colorimétriques évoluées, la gestion de l'audio 5.1 et une interface simplifiée (une seule piste de montage accueillant effets et transitions).

La copie à petit prix



Ce logiciel de la collection Vie pratique proposé par Hachette Multimédia séduira ceux qui recherchent un outil de gravure alliant efficacité et prix plancher. Pour une quinzaine d'euros, DVD Vidéo Sauvegarde est un vrai « bon-à-tout-faire » de la copie. Le soft duplique toutes les données, fichiers vidéo et son sur le support de votre choix : disque dur ou DVD vierges. Ainsi, il sait sauvegarder le contenu d'un DVD sur le disque dur, transférer une galette double couche (DVD 9) sur une simple (DVD 5), ou encore copier des fichiers audio Stéréo, Surround, DTS et Dolby Digital.
Parmi ses principales qualités, une facilité d'utilisation extrême qui affranchit de tout réglage complexe et une rapidité d'exécution appréciable. Par ailleurs, il garantit des duplications de qualité sans dégradation des images ou des sons. Et il prévoit la possibilité de paramétrer la copie d'un DVD en choisissant d'intégrer ou non les bonus, langues…

Hachette Multimédia
DVD Vidéo Sauvegarde
Prix : env. 16 euros

Un beau et bon plat



BenQ entend gagner du terrain en France. En témoignent les récents lancements de produits dans plusieurs secteurs de l'électronique grand public. Ainsi, le constructeur cherche à s'imposer avec des références en nombre, et veut séduire grâce aux design inédits et aux performances techniques de ses modèles.
Pour preuve de cette stratégie, ce tout nouveau moniteur 17 pouces de type TFT à matrice active dont l'apparence est particulièrement stylée. Sous cette coque aux lignes harmonieuses, le FP72V dispose d'un système (Senseye), propriété de la marque, qui promet d'améliorer la qualité de l'image en accentuant son réalisme.
Parmi les autres spécifications techniques : un angle de vision qui atteint 178° aussi bien à l'horizontal qu'à la verticale, une résolution SXGA de 1 280 x 1 024 pixels et un affichage qui peut atteindre les 16,5 millions de couleurs. Par ailleurs, le FP72V s'appuie sur une luminosité qui s'établit à 300 cd/m² pour un taux de contraste de 1050:1. Des fonctions de réglage de l'image et la gestion automatique de la luminosité complètent ce 17 pouces également doté de ports D-Sub, DVI et USB (x3).

BenQ
Moniteur FP72V
Prix : env. 429 euros

Mélange de sources en direct

Les vidéastes qui sont passés par la « case » analogique se souviennent tous du bon vieux mélangeur MX12 de Panasonic qui permettait de mixer plusieurs sources vidéo en live et d'y ajouter transitions et autres effets. Si l'ordinateur sait effectivement remplacer une telle machine pour l'habillage, il ne résout pas la question du direct, capitale pour l'événementiel. Aussi, le mélangeur vidéo SE 500 de Datavideo, que Video'Neill vient de commercialiser en France, rencontre-t-il d'ores et déjà un franc succès.
Ce modèle quatre sources, dispose de quatre entrées S-vidéo et composite, d'une entrée audio auxiliaire et de deux entrées microphone. Il est doté d'un correcteur colorimétrique pour chaque source. De plus, il propose tout un éventail de fondus et volets ainsi que le PinP. Il dispose aussi des fonctions *Split écran* et *Quad*. Cette dernière caractéristique permet de voir les quatre entrées sur un seul écran ou de commuter pour afficher une prévisualisation du programme avec l'effet choisi avant diffusion.
Parmi les autres points forts de l'appareil, signalons la résolution 4:2:2, la commande RS-432, la prise Midi ainsi que la prise casque. Sans compter un prix très abordable pour ce type de matériel. Poids : 2,1 kg.

Datavideo
SE500
Prix : env. 899 euros
www.videoneill.com

en hausse

Les ventes d'ordinateurs portables qui représentent cette année 45% des PC achetés. (source GFK)

Le prix moyen des PC a décru de 14 % en 2005 entraînant une augmentation des ventes de 25% en volume. (source GFK)



par Philippe Masson/video@noos.fr

Le site du mois **www.bignoz.com**

Clap d'Or d'honneur du bricolage vidéo (de gamme)

Vraiment un « must » le site perso de Vincent Rousseu-Salet (et sa bande). Ce vidéaste, passionné depuis toujours, s'est frotté à tous les formats grand public. Il signe la plupart des quinze films téléchargeables (en DivX et





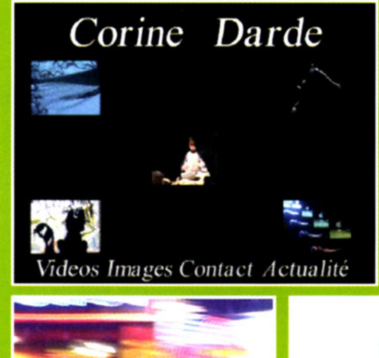


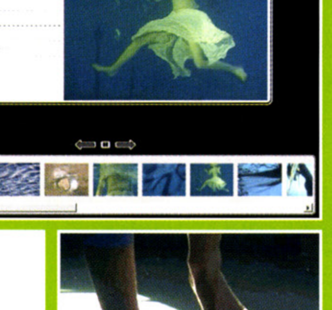
Windows Media) : reportages et fictions, avec parfois la bande-annonce, le making-of, le scénario et toujours un texte explicatif adapté. Les amateurs d'effets spéciaux ne seront pas déçus par les trouvailles de cet artiste inventif et malin.

Un autre menu propose un petit guide en ligne sur « comment réaliser un court métrage » pour donner envie aux derniers indécis de sauter le pas de la réalisation fictionnelle. Tout ça, c'est la cerise sur le gâteau ! Mais le gâteau lui-même est cuisiné par Léonard Chevalier, vidéaste accompli de 24 ans, doublé d'un bricoleur de génie. Et ce qu'il propose, gratuitement, sur le site est tout simplement formidable : il s'agit de plans et schémas détaillés, à la portée de tous, pour la réalisation perso d'accessoires vidéo de type harnais, bras articulés, Steadicams, etc., à base d'outils simples. Chaque matériel à fabriquer est accompagné de nombreuses photos, pas-à-pas, vidéos explicatives et démonstrations. Il y en a pour tous les goûts et tous les niveaux : du bricoleur du dimanche au plus aguerri. Quand le système D tutoie le génie, avec recyclage de roues de vélo ou de rollers ! C'est remarquable et si rare que de nombreux internautes du monde entier ont repéré la bonne adresse.

Une cadreuse qui sort du cadre

http://corine.darde.free.fr



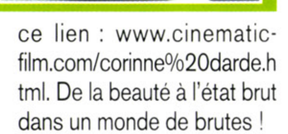






Difficile de faire plus sobre et discret que le site de Corine, un peu à son image. Corine gagne sa vie comme pro parmi les pros de la télé. Elle assure la direction de la photo ou le cadre dans de nombreuses émissions d'actualité et de divertissement. Mais lorsqu'elle n'est plus en mission commandée, cette jeune femme délaisse les volumineuses caméras de plateau et, munie de son petit camescope de poing, part librement filmer au gré de ses promenades, de ses goûts et de ses coups de cœur.

Si la fiction l'intéresse comme spectatrice, ce n'est pas le cas dans son expression filmique. Corine aime la vérité des lieux, des corps, des instants. Alors elle capture, en DV, Paris la nuit, une chorégraphie sur la scène ou sous l'eau, la peinture d'un maître. Elle sait apprivoiser l'instant et l'espace, avec un style vraiment personnel. Visionnez (en Windows Media) les huit bijoux en ligne et les photos qui s'y rapportent, puis en bonus, la balade dans Paris la nuit (« 15 5 »/8 minutes en QuickTime) cachée derrière ce lien : www.cinematic-film.com/corinne%20darde.html. De la beauté à l'état brut dans un monde de brutes !





Trentenaire pluridisciplinaire

www.kyja.com

A peine passé 30 ans, Jacky Chavaudret (2e prix du Clap d'Or), a plusieurs cordes à son arc. Il écrit, réalise, monte, compose, chante, joue de la basse. Il a aussi quelques vidéos de bonne facture à son actif, six clips et treize courts de fiction, qu'il présente sur Internet, via des fiches individuelles. Quelques-uns des films ou bandes-annonces peuvent être visionnés en ligne (au format wmv).



On a particulièrement apprécié *7 secondes de bonheur* (9 min 40), le journal vidéo d'un type qui veut stopper la cigarette, question de vie ou… d'amour : 9 minutes et 40 secondes à aspirer sans modération. Côté clip, c'est *Grosse migraine* qui a retenu notre attention, notamment son plan fixe en sépia et en live sous-titré avec un crescendo plus vrai que nature. Enfin, le site fait la part belle au dernier opus : *Pensées mortelles* avec mise en ligne imminente du film, teaser, story-board impressionnant, photos de tournage et making-of où l'on nous enseigne comment bien gifler. Et pour couronner le tout, on apprend que Jacky travaille sur cinq projets en même temps.

Ressources humaines



http://declic.video.free.fr

Cette URL s'adresse spécifiquement aux utilisateurs des logiciels de montage Pinnacle Studio 8 ou 9 et du programme de transitions spectaculaires en 3D et d'effets spéciaux, Hollywood FX. Bref quelques milliers de personnes dans l'Hexagone. Grâce à la contribution gracieuse d'utilisateurs passionnés, le site propose des tutoriaux complets sur les softs concernés, plus des conseils, et des trucs et astuces. Ainsi, entre autres, nous explique-t-on comment réaliser facilement un multi-écran ou flouter le visage d'un personnage en mouvement.

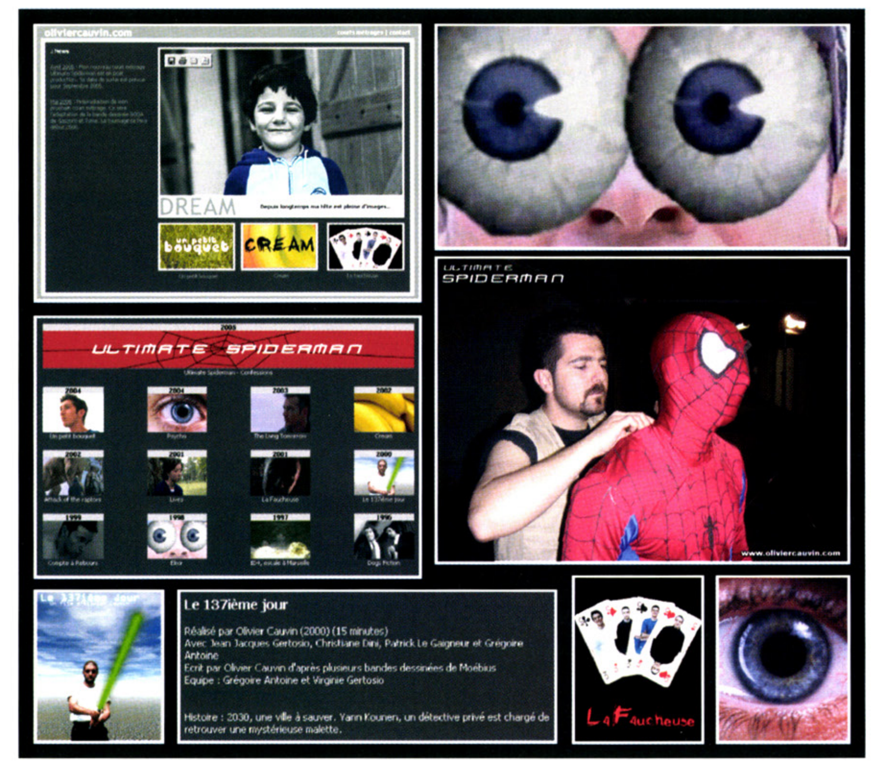
Mais le meilleur réside dans la mise à disposition gratuite de ressources logicielles inédites qu'on ne trouve nulle part ailleurs, puisqu'elles émanent du talent créatif de vidéastes à l'esprit partageur. C'est ainsi qu'on peut télécharger de nombreux effets et transitions pour HFX créés par les contributeurs du site.



Le plein d'images

www.oliviercauvin.com

Sur la page d'accueil de son site, Olivier l'annonce d'entrée : *« Depuis longtemps ma tête est pleine d'images »*. Et la visite qui suit le confirme. Une dizaine de courts métrages au format DivX sont présentés ici, soit en version complète, soit par leur bande-annonce, leur making-of, leur bêtisier ou un simple extrait. Les sujets sont variés, de la romance au fantastique, avec une certaine prédilection pour les pastiches et les effets spéciaux. Par exemple, dans sa version remaniée de *Scream* rebaptisée *Cream*, Olivier filme la fuite d'une banane face à un psychopathe gourmand. Plus loin sur le site, c'est *Attack of the Raptor* qui



prend modestement la suite de *Jurassic Park*. Le clou du spectacle ? *Ultimate Spiderman*, dont la version finale devrait être en ligne lorsque vous lirez celles-ci. Et là, surprise, ça semble plus proche de l'hommage que de la parodie, et c'est très réussi, surtout si l'on considère les moyens mis en œuvre.

DOSSIER

Tous les trucs pour en vidéo !

Etant souvent autodidactes, nous apprenons à réaliser des films avec nos combines sans savoir s'il s'agit de la meilleure méthode ou, en tout cas, de la plus efficace. Qui plus est, la vidéo couvre les champs les plus larges qui soient : conception, tournage, montage, encodage, gravure... Bref, il est difficile d'être performant dans tous les domaines. Nous avons donc recensé les astuces pour gagner du temps et apprendre à mieux faire.

par Sébastien François



TOURNAGE
faciliter la suite des opérations

On gagne rarement du temps en tournant. En revanche, ce qui se passe pendant cette phase conditionne toute la suite des opérations. Les erreurs commises ici sont les plus pénalisantes et les plus compliquées à rattraper. Elles consomment ensuite un temps infini sur ordinateur.
Il convient donc de se familiariser avec un ensemble de bons réflexes qui vont raccourcir, plus que nulle part ailleurs, le temps global de réalisation du film, tout en augmentant significativement la qualité.
Les novices ont en général tendance à tourner en automatique, le plus rapidement possible, alors que c'est en connaissant les subtilités des modes manuels et de la préparation que l'on obtient exactement ce qui est nécessaire à la production d'un film. Ce n'est pas celui qui tourne le plus vite qui diffuse son film le premier...

Commenter ce qui est tourné pour repérer les bonnes prises

Les cassettes ont tendance à s'accumuler et trop peu d'utilisateurs prennent soin de les recenser dans une base de données pour indiquer précisément ce qu'elles contiennent. Un projet de film peut, à lui seul, occuper des heures de rushes. Il devient alors déterminant de mettre en place un système afin de retrouver rapidement tel ou tel type d'image.
Du coup, il est astucieux d'indiquer sur tous les débuts de bandes ce qui va être tourné, à quelle date et dans quelles circonstances. Vous pouvez profiter des 30 premières secondes sur lesquelles on enregistre par convention une mire de barre pour décrire les images à voix haute. Votre travail ultérieur n'en sera que facilité et vous évitera de parcourir la cassette en vitesse accélérée.
Autre truc très utile, décrire à la volée les meilleurs passages d'une interview que l'on vient d'enregistrer. En effet, c'est souvent sur le vif que l'on sait quelle prise est meilleure qu'une autre ou ce qui est à conserver au montage. En utilisant le dérushage automatique comme indiqué plus haut, il suffit de cliquer à la fin du fichier pour savoir s'il s'agit du bon sans avoir à réécouter tous les autres. Cette

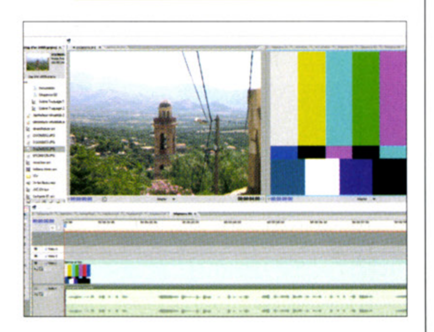
gagner du temps

Dès son premier film, on se rend compte du temps « infini » nécessaire pour obtenir quelques minutes de montage pas toujours potable. On prend alors conscience que chaque maillon de la chaîne est totalement dépendant de celui qui le précède : impossible de tourner un bon film sans avoir écrit un scénario, difficile de rattraper au montage toutes les erreurs du tournage, délicat enfin de diffuser ce qui a été mal monté.
Les premiers films ressemblent donc souvent à une suite d'opérations de sauvetage où le vidéaste avance à l'aveugle. Ce processus est certes très instructif, mais il demande beaucoup de temps et décourage parfois de réaliser de nouveaux films plus « finalisés ». Pourtant, celui qui, une fois dans sa vie, a la chance d'assister à un tournage pro, réalise que les méthodes utilisées ne sont pas si compliquées et permettent d'obtenir une productivité… professionnelle. Les pros préfèrent passer beaucoup de temps en préparation, voire perdre quelques heures au tournage pour être sûrs de mettre en boîte des séquences conformes à leurs attentes. Ils savent qu'on ne peut pas faire de miracles avec de mauvais rushes. Et même si les « genres » vidéo sont différents les uns des autres, les recettes et la rigueur restent identiques. L'objectif est toujours le même : obtenir le résultat le plus propre en un minimum de temps.
Pour atteindre ce but, on distingue deux clés de voûte. La première concerne le savoir-faire et les méthodes que nous venons d'évoquer. La seconde a plutôt trait à l'emploi du bon matériel, au bon moment avec la bonne configuration.
Nous aborderons dans ce dossier les aspects méthodologie de tournage/montage/exportation, mais aussi les « trucs » matériels qui font gagner du temps.

Quand la perte de temps permet d'en gagner

L'idéal est de dépenser du temps là où il est nécessaire. Imaginons qu'un monteur numérise deux interviews de la même personne. La première montre plusieurs prises, les questions posées sont « ouvertes » et le cadreur a bien pensé à inclure une foule de plans de coupe. Le monteur et le réalisateur vont avoir le luxe de choisir le bon morceau, en fonction de ce qui sert l'intérêt du film sans contrainte technique. Le temps passé sera ainsi consacré à l'amélioration du film.
La seconde interview montre, elle, un plan séquence unique. Le réalisateur n'a plus de choix de montage et doit se conformer à ce qu'il a sous les yeux. Et tant pis s'il doit utiliser des écrans blancs ou noirs pour couper, tant pis si l'angle n'était pas le meilleur, tant pis si le temps passé ici ne concerne que le sauvetage de cette interview. Au final, le temps passé dans les deux cas sera identique, mais dans la seconde hypothèse, le film sera moins bon.

GAIN DE TEMPS	
Tournage :	0/5
Montage :	3/5
Sécurité/qualité :	3/5



méthode est aussi valable quand on réalise un mouvement de caméra périlleux. Le commentaire indique laquelle des nombreuses prises est la meilleure en apportant une productivité supérieure.

Maîtriser les Pauses/Rec
pour dérusher automatiquement

GAIN DE TEMPS	
Tournage :	0/5
Montage :	4/5
Sécurité/qualité :	2/5

Si lors du tournage, vous avez à l'esprit que votre logiciel de montage dispose de la fonction de dérushage automatique, vous avez tout intérêt à maîtriser votre pouce pour exploiter vous-même les *Pause/Rec* et découper vos scènes à l'avance : le dérushage automatique par time code crée un nouveau clip chaque fois qu'il détecte une pause lors de l'enregistrement.
Imaginons que vous tourniez un anniversaire. Enregistrez sans pause toutes les images d'ambiance, puis attaquez-vous à toutes les « interviews ». N'effectuez une pause que lorsque vous changez d'interlocuteur afin de séparer chaque scène. Le réflexe est souvent de passer en Stand By quand on pose les questions : évitez, quitte à perdre un peu de bande. Vous allez ainsi pouvoir effectuer des dérushages parfaitement automatiques et fiables, vous dispensant de cette étape qui constitue la part la plus fastidieuse du travail de montage.



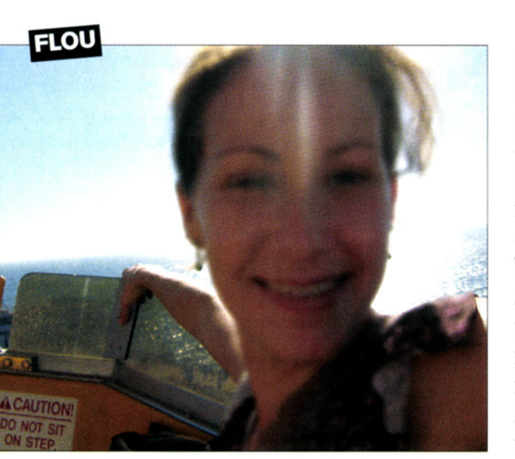
Le logiciel va produire tout seul un premier clip des images d'ambiance, puis autant de clips que d'interviews. Facile alors de monter votre film sans avoir à effectuer de coupes manuelles.



TOURNAGE faciliter la suite des opérations

Filmer des plans nets
pour s'épargner la mise au point

GAIN DE TEMPS	
Tournage :	5/5
Montage :	1/5
Sécurité/qualité :	5/5


FLOU


NET

Pas évident, quand on est seul à tourner au milieu d'une foule, de s'en remettre uniquement à l'autofocus d'une caméra. Filmer dans ces conditions est d'autant plus compliqué que l'affichage LCD de l'appareil ne permet pas toujours de juger de la netteté parfaite de l'image. Les mauvaises surprises arrivent bien trop tard, lorsqu'au montage, vous réalisez que tout est plus ou moins flou. Il faut donc trouver une astuce pour garantir la netteté des images. Il existe bien sûr la mise au point manuelle qui permet de faire le focus sur le sujet intéressant, moyennant une perte de temps dont on n'a pas toujours le luxe. Alors comment procéder quand on est pressé ?
L'idée est de faire en sorte que la caméra ait la plage de netteté la plus longue possible pour éviter de rencontrer le moindre flou. Il suffit de basculer en mode *Manuel* et de bloquer l'iris à la valeur la plus élevée. Plus cette valeur est « haute », plus l'iris est fermé et plus la zone de netteté augmente : au lieu de se limiter à moins de 30 cm avec un diaphragme ouvert, elle s'étend alors sur plusieurs mètres, vous évitant ainsi les flous dus aux erreurs de l'autofocus. Tous vos sujets seront nets, au premier, comme à l'arrière-plan et vous n'aurez pas à toucher à la bague de mise au point.
Seule limite, plus on réduit l'ouverture, plus l'appareil a besoin de lumière : il faut donc jouer sur la vitesse d'obturation et l'abaisser pour obtenir une bonne exposition. Vous gagnez ainsi du temps au tournage et évitez d'avoir à rattraper des erreurs.

Ecrire des notes
pour ne rien oublier

GAIN DE TEMPS	
Tournage :	0/5
Montage :	4/5
Sécurité/qualité :	5/5

RICHWOODS GIRLS' TRACK

1. PRACTICE WILL BE HELD EVERY NIGHT AFTER SCHOOL, 2:45 – 4:45
BE CHANGED AND READY BY 2:45 p.m. WE WILL BEGIN EACH PRACTICE
WITH A MEETING. SATURDAY PRACTICES WILL BE HELD.

2. LOCKS AND LOCKERS WILL BE ISSUED THE FIRST NIGHT OF PRACTICE
SWEATS WILL BE DISTRIBUTED THE SECOND WEEK. UNTIL THEN
BRING YOUR OWN CLOTHING: SHORTS, SHIRT, SOCKS, SHOES, SWEATS
HATS, MITTENS, GLOVES, EARMUFFS WILL BE APPROPRIATE FOR OUTDOOR
ACTIVITIES. WE WILL BE GOING OUT.

3. EACH PARTICIPANT MUST HAVE A CURRENT PHYSICAL ON FILE IN THE
MAIN OFFICE. A WAIVER CARD SIGNED BY A PARENT OR SCHOOL INSURANCE
MUST ALSO BE ON FILE. A GIRLS' TRACK CONTRACT SIGNED BY YOU
AND A PARENT MUST ALSO BE ON FILE — THIS WITH THE HEAD
COACH.

4. ELIGIBILITY IS SUBJECT TO THE REGULATIONS CLEARLY DELINEATED IN
THE RICHWOODS ATHLETIC CODE. DRUGS, ALCOHOL, CIGARETTES, AND CHEWING
DO NOT BELONG IN TRACK. ACADEMIC ELIGIBILITY MUST ALSO BE
MAINTAINED. YOUR FIRST OBLIGATION IS TO SCHOOL.

5. ATTENDANCE AT ALL PRACTICES IS REQUIRED. MISSING PRACTICE
IS GROUNDS FOR DISMISSAL FROM THE TEAM. AFTER-SCHOOL DETENTIONS
SUSPENSIONS, BEING KICKED OUT OF CLASS, DISRESPECTFUL BEHAVIOR AND
COMMENTS ARE INAPPROPRIATE BEHAVIOR FOR ANY MEMBER OF THIS
TEAM. IF ANY OF THESE BEHAVIORS ARE A PROBLEM FOR YOU, CHANGE
YOUR WAYS IMMEDIATELY IF NOT SOONER.

6. NO JEWELRY OF ANY KIND IS ALLOWED (NECKLACES, BRACELETS, EARRINGS

A défaut de tout mémoriser pendant un tournage marathon, il est indispensable de prendre des notes afin de mettre par écrit les impressions de tournage. Tel plan ne doit pas être oublié, telle interview est complémentaire de tel autre (important quand on enchaîne des micros-trottoirs par exemple). En effet, on se retrouve trop souvent avec des dizaines d'interviews dont on ne sait plus lesquelles retenir. En outre, au montage, on devient tributaire de leur ordre de visionnage : dès que l'on a assez de durée, on s'épargne le visionnage de la suite alors que certaines interventions auraient été plus éloquentes. Il est ainsi fréquent d'oublier des moments importants. Aidé par des notes rapides, on sait ce qui est immanquable plutôt que de s'en remettre au souvenir et commettre des erreurs.

Tracker au noir des cassettes
pour augmenter la vitesse du dérushage

GAIN DE TEMPS	
Tournage :	1/5
Montage :	3/5
Sécurité/qualité :	4/5

Nous vous avons déjà parlé de tracker les cassettes au noir pour inscrire le time code de bout en bout. Il s'agit de mettre une cassette vierge dans un magnétoscope (ou un camescope) et d'enregistrer du noir jusqu'au bout de la bande. L'opération représente sur le papier une perte de temps : une heure d'attente pour chaque cassette. Cependant, les avantages ultérieurs sont multiples.
En effet, quand on utilise une bande vierge les repères temporels dépendent des différents *Pause/Rec* et des rembobinages. Ici, le tracking évite toutes les ruptures de time code. Il devient donc facile de mémoriser et surtout de retrouver des listes de numérisation dans un logiciel de montage. De plus, le noir va limiter les « drops » d'image (les mosaïques). Enfin, si vous effectuez un dérushage automatisé, vous aurez d'autant plus de facilité à régler la méthode de digitalisation sur *Pause/enregistrement* (une scène est automatiquement créée dès qu'une pause est détectée) sans quoi toutes les ruptures de time code entraînent des erreurs : le logiciel n'arrive plus à se positionner correctement ou ne va pas au bout de la bande vous obligeant à un dérushage manuel fastidieux. Le tracking est donc essentiel pour gagner du temps à la numérisation.



Faire du tourné-monté
pour éviter le PC

GAIN DE TEMPS	
Tournage :	2/5
Montage :	5/5
Sécurité/qualité :	1/5

Voilà le rêve de tout monteur qui se respecte : numériser une bande sur laquelle il n'y aurait quasiment rien à monter. Oui, seuls les plus grands pros arrivent à produire du premier coup un tourné-monté sur lequel aucune intervention de montage n'est nécessaire. Evidemment, ce principe de tournage n'est pas valable pour réaliser un 52 minutes (!). Elle permet plutôt de créer de courtes séquences exactement comme les reportages que l'on peut voir au JT (des 2 ou 3 minutes). La méthode pour obtenir un tourné-monté est relativement simple, même quand on est débutant et que l'on commet des erreurs.



1 On écrit d'abord l'ordre des plans à tourner, exactement comme ils devraient être diffusés après montage. C'est une sorte de mini-scénario.
Plan A : plan de situation général.
Plan B : zoom sur le sujet du reportage.
Plan C : interview du protagoniste.
Plan D : contre-interview de l'antagoniste.
Plan E : plan de situation pour illustrer la conclusion commentée.

2 Peu de gens arrivent du premier coup à réaliser un travail de pro, mais ce n'est pas grave. Vous allez simplement recommencer les plans manqués en n'ayant qu'une seule chose à l'esprit : respecter la chronologie. Si vous avez loupé le plan B, recommencez-le immédiatement sans passer au plan C.



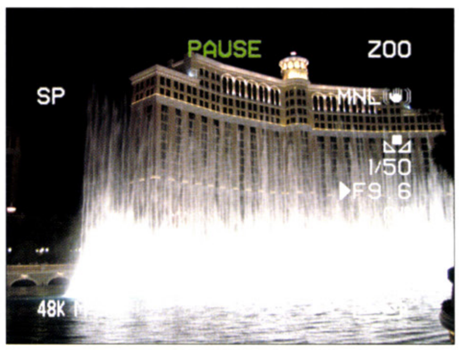
3 Une fois le sujet en boîte, il ne vous reste qu'à tout numériser en un seul fichier. Inutile de dérusher. Vous taillerez à coup de cutter les mauvais plans (en vous aidant des commentaires que vous aurez pu faire sur telle ou telle prise) et vous ajouterez éventuellement transitions et commentaires. Sans être parvenu à éliminer l'étape de montage, vous l'avez fortement simplifié. Les seules limites du tourné-monté concernent le fait que certains événements ne peuvent pas être tournés-montés chronologiquement. Pour le reste, avec l'habitude, vous vous dispenserez même de l'écriture du mini-scénario. La logique de chaque sujet de reportage s'imposant naturellement à l'esprit.

Comparer les plans de deux caméras
pour être raccord

GAIN DE TEMPS	
Tournage :	0/5
Montage :	5/5
Sécurité/qualité :	5/5

Même quand on n'est pas pro, il est très fréquent de se retrouver sur un tournage à plusieurs caméras. Lors d'un mariage, par exemple, vous ne serez sans doute pas le seul à posséder un camescope. En revanche, vous risquez d'être celui à qui on donnera toutes les cassettes afin de réaliser le montage (une tâche très ingrate). Problème, une fois devant votre ordinateur, vous allez immanquablement remarquer des différences énormes de rendu entre les images provenant d'appareils variés.
La cause principale provient des balances des blancs automatiques différentes. Il va vous falloir effectuer manuellement les corrections colorimétriques pour harmoniser tout cela. Vous allez perdre un temps fou sur chaque clip et ensuite attendre que votre machine compile votre film (les corrections d'image font partie des calculs les plus longs).
Au tournage, comparez les appareils avant de commencer à filmer. Basculez tous les camescopes en *Manuel* et effectuez une balance des blancs sur la même feuille de papier. Libre aux novices de rester en *Automatique* pour le reste des réglages : vous obtiendrez des images identiques et vos plans seront raccord. Cependant, n'oubliez pas de refaire une balance dès que vous changez de lieu (une pour l'extérieur et une à l'intérieur de la mairie dans le cas de notre mariage…).





▶▶▶

Enregistrer ses questions
pour pouvoir couper ses interviews

GAIN DE TEMPS	
Tournage :	0/5
Montage :	5/5
Sécurité/qualité :	5/5

On ignore souvent, quand on tourne un film au pied levé, comment on va introduire/monter/raccorder les interviews. En effet, si les deux passages les plus importants sont situés au début et à la fin d'un entretien et que tout le milieu est inintéressant, vous allez peut-être devoir introduire une question ou une relance de « journaliste » au milieu des deux sections pour pouvoir les raccorder. Impossible ici de s'en tirer avec un plan de coupe puisque le raccord au niveau du sens de l'interview fait défaut.
Vous pourrez toujours vous en sortir au montage avec deux méthodes : en utilisant un banc titre qui pose la question ou en enregistrant votre voix pour relancer artificiellement votre interlocuteur. Hélas, ces deux combines sentent souvent l'artifice pour le téléspectateur. Pour éviter de rencontrer ce problème, procédez comme suit :

1 A défaut de vous montrer à l'écran, enregistrez le son de vos questions au moment où vous les posez aussi proprement que les réponses de l'interviewé. Au besoin, reprenez le micro-main de l'interviewé le temps que la prise sonore soit bonne. Si vous oubliez de le faire, procédez artificiellement à la fin de l'entrevue : le contexte sonore sera raccord, contrairement à un enregistrement studio où le bruit d'ambiance ne pourra pas être recréé.



2 Si vous en avez l'envie ou les moyens, tournez-vous en train de poser les questions (en demandant de l'aide si besoin) sous l'angle opposé à celui de l'interviewé. Même si vous ne le faites pas au moment de l'entrevue (l'interviewé peut être pressé ou vous ne disposez pas de plusieurs caméras), faites-le artificiellement juste après son départ sans changer de lieu. Vous aurez au montage, le choix entre le son seul et le son+l'image pour raccorder vos deux morceaux d'interviews.

Mémoriser les réglages d'image
pour supprimer les opérations répétitives

GAIN DE TEMPS	
Tournage :	5/5
Montage :	0/5
Sécurité/qualité :	4/5

Cette astuce n'est malheureusement valable que sur les caméras très évoluées (à partir d'une Canon XM2 par exemple) qui disposent de touches *Custom Preset*.
En effet, il est un cas de figure qui pose systématiquement problème et qui fait perdre du temps. Il s'agit de celui qui vous force à faire des allers-retours entre l'extérieur et l'intérieur d'un lieu (pour suivre des invités qui rentrent dans un endroit, par exemple).
Dans cette hypothèse vous devez soit faire confiance aux automatismes de votre caméra, soit effectuer une balance des blancs à chaque navette, c'est-à-dire plus vite que Lucky Luke. En plus, ceci vous interdit les plans-séquences.
Pour régler le problème, il vous suffit de préparer votre coup. Avant le début du tournage, pensez à faire votre balance à l'intérieur, réglez la vitesse et l'ouverture et mémorisez ce paramétrage grâce à la touche de *Custom Preset*. Ensuite, sortez et refaites les réglages en extérieur. Commencez à tourner.
Dès que vous passez en intérieur, activez la touche *Custom Preset* et désactivez-la quand vous ressortez : l'image sera systématiquement irréprochable et vous gagnerez surtout un temps infini pour couvrir l'événement.

Tourner des plans d'illustration
pour pouvoir tout raccorder

GAIN DE TEMPS	
Tournage :	3/5
Montage :	5/5
Sécurité/qualité :	5/5

L'amateur est en général tellement obnubilé par le sujet de son film qu'il oublie de s'en écarter. Du coup, il devient très difficile au montage de raccorder les différents moments, faute de bons plans de coupe. Par exemple, il est délicat de passer de l'extérieur à l'intérieur d'une maison sans plans spéciaux.
Dans ce cas, on peut d'abord montrer cette maison de l'extérieur et ensuite faire un travelling avant vers son entrée, histoire d'emmener son téléspectateur d'un endroit à un autre en douceur. Ce genre de plan s'impose aussi pour illustrer le propos d'un interviewé et permettre une coupe invisible de son texte. Prenez systématiquement le réflexe suivant : dès que vous avancez vers un sujet que vous allez filmer, retournez-vous pour observer le contexte de la scène et tournez quelques plans de quelques secondes. Ils trouveront tout leur sens lors de votre montage. Vous ne perdrez pas de temps au tournage, ou quelques secondes seulement, et vous en gagnerez énormément au montage.



Repérer rapidement les lieux de tournage
pour être plus efficace

GAIN DE TEMPS	
Tournage :	5/5
Montage :	3/5
Sécurité/qualité :	4/5

Il est évident que si vous souhaitez tourner une fiction, vous repérerez vos lieux pour trouver les endroits les plus opportuns où poser votre caméra. Il faut procéder de la même manière quand vous couvrez un événement. La différence concerne le fait que vous n'aurez peut-être pas le loisir de faire un repérage en amont. Vous devez donc rapidement respecter les règles suivantes :



1 Obtenir le conducteur de l'événement pour savoir quand se passe quoi et ne rien manquer : cela tombe sous le sens.

2 Identifier une zone d'interview loin de toute source sonore importante, très bien éclairée et facile d'accès pour vos « victimes » : pensez qu'à la nuit tombée, l'extérieur d'un bâtiment sera inexploitable sans éclairage portatif.





3 Repérer les meilleurs points d'altitude pour pouvoir réaliser des plans d'ensemble : ce sont en général les endroits les plus durs à dénicher, car peu faciles d'accès.

Enregistrer la bande-son
pour éviter d'avoir à la créer au montage

GAIN DE TEMPS	
Tournage :	0/5
Montage :	5/5
Sécurité/qualité :	4/5

Voici encore une astuce essentielle lors du tournage pour éviter les embêtements au montage. En général, quand on tourne, on a uniquement conscience de ce qui sera coupé/retaillé d'un point de vue « image » sans penser un instant que le son peut être vraiment problématique.
Imaginons que vous filmiez une fête dans laquelle joue un orchestre. Si vous prévoyez de monter des images d'ambiance, vous allez avoir des sautes sur la musique à chaque coupe. Vous devrez alors rechercher une bande sonore qui s'accorde à ce que vous avez tourné pour « doubler » l'audio de vos plans.
Pour éviter ce travail supplémentaire, il est plus simple, et tellement plus « vrai », de consacrer 5 minutes à enregistrer une des chansons du concert. Placez-vous à proximité de la source sonore et enregistrez sans pause, un morceau. Il vous suffira ensuite de le conserver comme fichier audio de votre film. Vous n'aurez aucun problème de synchronisation avec les musiciens. Cette technique est aussi valable pour les sons d'ambiance, de foule. Prenez toujours 5 minutes pour enregistrer le « bruit » de l'endroit où vous tournez. Vous supprimerez ainsi le son des clips que vous raccorderez au montage en collant à la place ces 5 minutes de « vrai » bruit qui ne sera pas interrompu.





▶▶▶

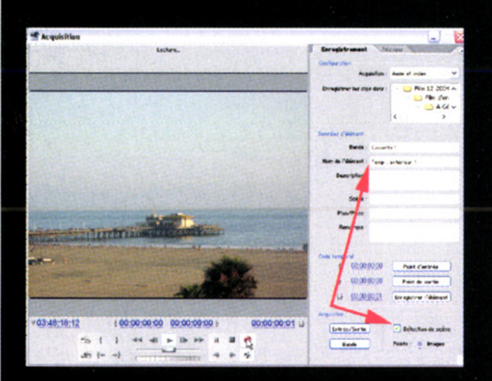
MONTAGE gagner en productivité

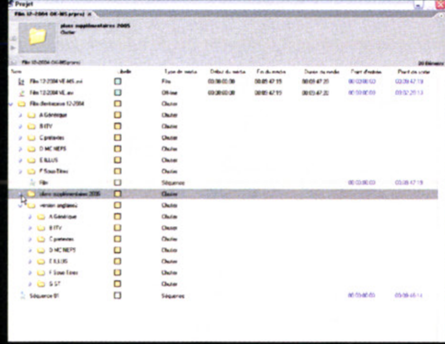
Quels sont les facteurs qui consomment le plus de temps lors du montage ? Au premier rang on trouve les visionnages/revisionnages à vitesse accélérée des clips pour rechercher en permanence le bon plan. Ensuite, le monteur amateur consacre un certain nombre d'heures à créer l'habillage de son film (titres…). Enfin, le temps de calcul de tous les filtres et transitions ajoutés au métrage peut s'avérer très conséquent. Cette dernière opération est sans doute la plus frustrante puisqu'en cas d'erreur ou de modifications, tout est à recommencer. Une fois les causes principales identifiées, il va falloir trouver des « trucs » pour gagner du temps à tous les étages. Ces astuces vont souvent permettre de diviser la durée de montage par deux et proviennent toutes d'une certaine expérience. En observant différents pros au travail, vous pourrez d'ailleurs noter que chacun a ses propres habitudes, ses grigris. A vous de vous les approprier et de personnaliser votre manière de travailler.

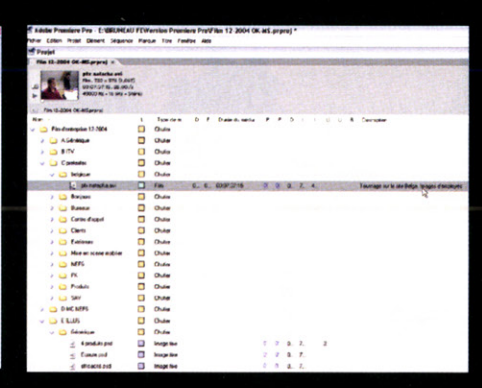
Apprendre à classer les rushes
pour trouver plus vite les bons plans

GAIN DE TEMPS	
Tournage :	5/5
Montage :	2/5
Sécurité/qualité :	5/5

Si auparavant il fallait renommer tous les plans manuellement lors de la fastidieuse opération de numérisation avec pour limite, la longueur des noms de fichier, les choses sont désormais simplifiées par tous les logiciels de montage grand public ou professionnels. Attention, il est toujours utile d'éviter les appellations de type « clip 0001.avi », au cas où vous perdriez un projet et qu'il faudrait… tout recommencer. Cependant, trop peu d'utilisateurs consacrent le temps nécessaire à classer tous les éléments d'un film de la même manière que pour une vraie bibliothèque. Pour parvenir à une bonne organisation, procédez comme suit.







1 Tout d'abord, utilisez la méthode de numérisation qui vous convient : automatique par time code ou manuelle, fichier par fichier, selon ce que vous aurez préparé au tournage. Au besoin, ne faites rien pendant que la machine digitalise. Prenez des notes de ce que vous visionnez pour ajouter les commentaires écrits nécessaires à vos futurs clips.

2 Tous les fichiers vont apparaître dans la fenêtre *Projet* (ou *Album* ou *Bin*…) de votre logiciel. Créez des dossiers de classement selon votre méthode favorite (par type de plan, chronologiquement…), voire des sous-dossiers pour encore plus de précision. Procédez exactement de la même manière que quand vous rangez *Mes documents* dans Windows.

3 Glissez chacun de vos clips dans la bonne catégorie en vérifiant que son nom est clair. Si nécessaire, utilisez les fonctions *Renommer*. De plus, quand un clip a besoin d'informations supplémentaires, recopiez vos commentaires dans la rubrique du même nom.



4 Vous obtenez alors une arborescence cohérente. En l'état, ceci est satisfaisant et vous permettra de trouver tout plus facilement. Mais pour aller encore plus vite, pensez à utiliser les fonctions de recherche du logiciel : elles proposent de saisir de nombreux critères (date de tournage, texte dans le nom, commentaire, time code…). Ce système est similaire à ce que vous trouvez dans Windows ou Mac OS. Vous serez ainsi « plus clair » dans votre tête et surtout vous gagnerez un temps infini au montage.
Vous avez besoin d'un plan d'extérieur sur le lac ? Il suffit de taper « extérieur et lac » dans le moteur de recherche pour trouver immédiatement le bon plan. Vous apprécierez d'autant plus les avantages de cette méthode si vous laissez tomber un montage quelques temps pour le retrouver ultérieurement. Vous aurez tout oublié et c'est le classement qui vous sauvera.

Personnaliser votre clavier
pour gagner
en précision et en rapidité

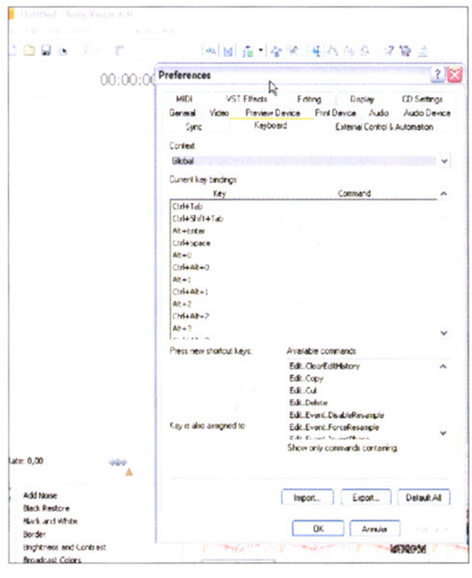


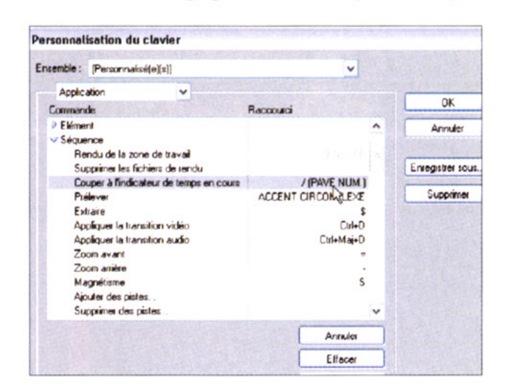
GAIN DE TEMPS	
Tournage :	4/5
Montage :	5/5
Sécurité/qualité :	0/5

Apprendre les raccourcis clavier, c'est utile, tout le monde le sait. Mais quand on se retrouve devant la liste du logiciel, l'opération s'avère rébarbative alors que la bonne vieille souris n'impose aucune contrainte.
Pourtant à y regarder de plus près, il existe un moyen de gagner en précision et en vitesse sans effort. Il suffit de détecter les raccourcis les plus pertinents et surtout de les personnaliser à sa sauce pour les retenir plus facilement. Les commandes les plus utiles représentent en fait à peine une dizaine de touches. En voici la liste :

- Le zoom ou le dézoom de la Time Line : on passe sa vie à y naviguer en ayant besoin de l'agrandir ou la réduire en fonction des taches à effectuer. Deux touches.
- Le passage de l'outil de sélection (la flèche) au cutter. Deux touches.
- La coupe à l'endroit de la tête de lecture : la souris n'est pas précise à l'image près. Une touche.
- Les commandes de lecture, d'avance et de retour. Trois touches (par défaut *J, K, L* sur tous les logiciels).
- La pause/lecture : la *Barre d'espace*.
- Le lancement du calcul de rendu de la zone de montage : une touche.
- Le positionnement automatique de la tête de lecture en début et en fin de plan sélectionné. Deux touches.
- L'importation d'un nouveau fichier : une touche.

Eprouvez cette liste sur un montage pour vous rendre compte qu'elle représente 90 % des commandes que vous effectuez. Il ne vous reste qu'à utiliser la fonction de personnalisation du clavier de votre logiciel de montage pour assigner les touches de votre choix et gagner beaucoup de temps.



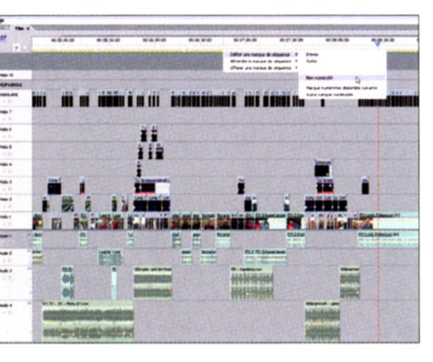




Utiliser les marques de montage
pour naviguer plus vite

GAIN DE TEMPS	
Tournage :	4/5
Montage :	5/5
Sécurité/qualité :	0/5

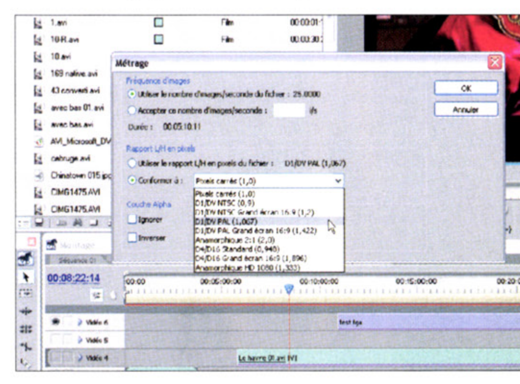
Dans les projets un peu lourds, on passe sa vie à effectuer des allers-retours entre des zones du film afin de modifier des éléments, de retailler des clips.
L'opération devient fastidieuse dans la mesure où, s'il est facile de réduire l'échelle de la Time Line, on se retrouve confronté à des zones de couleur dont on ne peut plus voir l'image de départ car cette échelle est trop réduite. Cliquer au bon endroit tient plus de l'art divinatoire que de la méthode rationnelle. Une navigation encore compliquée par le fait qu'au-delà d'une dizaine de pistes vidéo et audio, même les plus grands écrans ne peuvent afficher toute la « hauteur » de la Time Line.
Heureusement, les logiciels modernes incluent ce que l'on appelle des « repères » de montage qui peuvent même être numérotés. Ainsi, dès que vous attaquez une nouvelle séquence, ajoutez une marque de montage. Ces marques n'ont absolument aucune incidence sur le montage lui-même. Simplement, une pression sur une combinaison de touches (en général *Ctrl* + flèche de droite ou de gauche) positionne automatiquement la tête de lecture à la marque suivante ou précédente, vous permettant de vous retrouver très vite au bon endroit.



Conformer les sources au projet
pour ne pas avoir à chercher les erreurs

GAIN DE TEMPS	
Tournage :	2/5
Montage :	5/5
Sécurité/qualité :	5/5

Votre projet dispose de réglages prédéfinis en fonction du résultat que vous comptez exporter : Pal DV, HDV 720p... Ces préréglages donnent le format de l'image, la forme des pixels, la cadence des vues, l'échantillonnage audio...
Seulement, en créant un titre dans un logiciel de dessin externe, par exemple, vous remarquez que ce fichier graphique, même s'il est aux dimensions DV, ne recouvre pas l'intégralité de votre image vidéo. La faute en incombe au rapport hauteur/largeur des pixels. Dans votre logiciel de retouche d'image, ils sont carrés (le rapport est de 1) alors qu'en DV, par exemple, il est de 1,067. On s'arrache souvent les cheveux à la recherche de l'erreur. Vous avez donc intérêt à conformer toutes les sources lors de l'importation. Les logiciels de montage avancés offrent tous ce type de fonction.
Sur simple activation de cette option, le programme vous demande s'il doit conserver les attributs du fichier original ou le conformer à votre projet. Choisissez de conformer. Vous n'aurez plus aucun souci et vous gagnerez du temps.



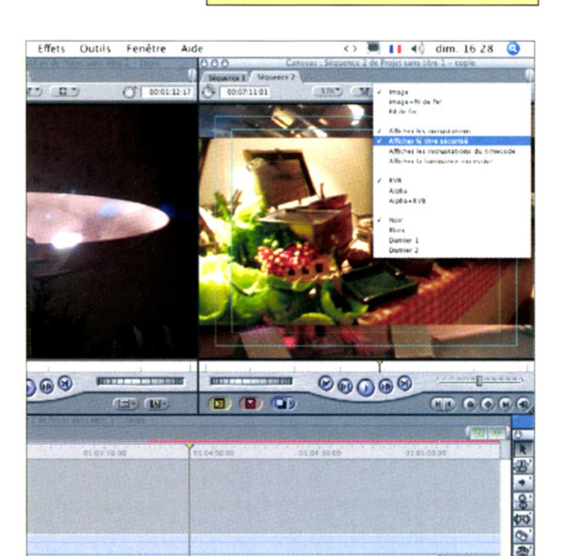
►►►

Exploiter les zones sauves
pour éviter de recommencer vos titres

GAIN DE TEMPS	
Tournage :	1/5
Montage :	5/5
Sécurité/qualité :	4/5

Comme la zone d'image affichée par le moniteur informatique de votre machine est totale, elle ne montre pas que la superficie d'un tube cathodique est inférieure d'environ 10 à 20 %. Les novices commettent donc l'erreur suivante : leurs titres sont positionnés en dehors du cadre de la télé et ils sont coupés alors que sur ordinateur, tout allait bien. Dommage car il faut recommencer tout le titrage.

Ainsi, ceux qui n'ont pas l'habitude de cette marge d'erreur ont tout intérêt à ce servir des *Marqueurs de zones sauves*. Il s'agit d'un cadre incrusté au-dessus de la fenêtre du moniteur de montage et qui montre les zones sur lesquelles on peut être sûr d'insérer un titre. Ce guide évite de se tromper et donc de perdre du temps.



Abaisser le niveau de qualité de l'affichage
pour une meilleure réactivité

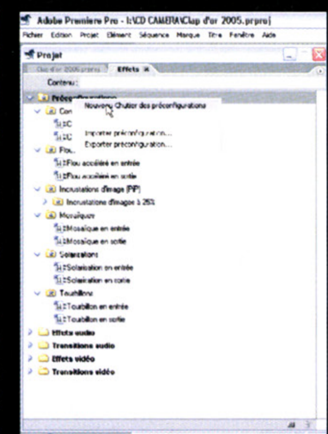
Au montage, une des pertes de temps majeures provient du fait qu'en fonction de vos paramètres d'affichage et de rendu, l'ordinateur va plus ou moins tarder à afficher le résultat. Si tous les paramètres de qualité sont au maximum, votre PC réclamera, par exemple, une ou deux secondes pour faire apparaître l'image sur laquelle est positionnée votre tête de lecture. C'est peu, mais au final, vous aurez perdu de nombreuses minutes. Quand vous vous contentez de faire votre montage basique (en cut), il est plus malin d'abaisser les paramètres de qualité au minimum. Ensuite, poussez-les au maximum pour régler précisément tous les filtres ou étalonner le métrage. Vous adaptez ainsi les efforts de calcul à vos besoins en gagnant en réactivité et en stabilité.

GAIN DE TEMPS	
Tournage :	3/5
Montage :	5/5
Sécurité/qualité :	2/5

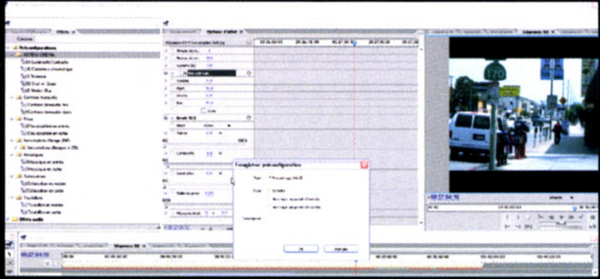
Créer des modèles d'effets
pour accélérer le montage

GAIN DE TEMPS	
Tournage :	5/5
Montage :	5/5
Sécurité/qualité :	5/5

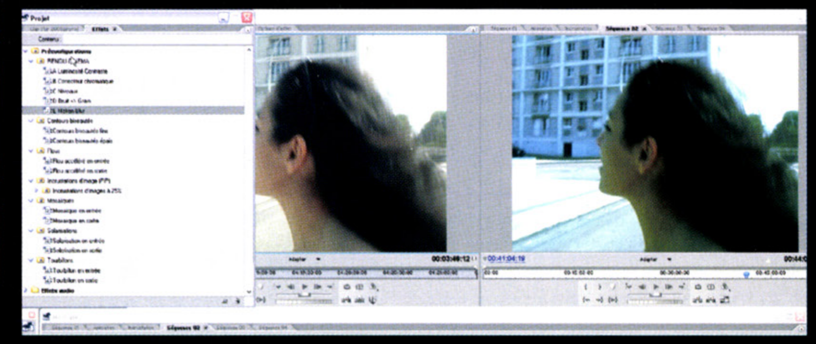
Il s'agit d'une nouvelle possibilité offerte par les logiciels de montage avancés. Imaginons que lors de l'édition, vous passiez un temps infini à régler un ou plusieurs filtres pour créer un effet spécial. Un effet dont vous risquez de vous resservir ultérieurement. Par exemple, la modification de la colorimétrie pour obtenir un rendu cinéma en combinant plusieurs filtres. Problème : une fois le montage terminé, vous ne vous souviendrez plus de ce que vous avez fait précédemment pour retrouver le même rendu. Afin de gagner du temps, vous devez utiliser la mémorisation de *Préconfigurations d'effets (presets)*. Voici comment procéder sous Premiere Pro, mais le principe est le même dans les autres softs.



1 Sélectionnez le clip sur lequel vous avez appliqué et réglé un ensemble de filtres. Dans la fenêtre *Projet*, Effectuez un clic droit sur la rubrique *Préconfigurations*. Choisissez la commande *Nouveau chutier de préconfigurations*. Donnez-lui un nom du type *« rendu cinéma bleuté »*, par exemple.



2 Dans la fenêtre des *Options d'effets*, effectuez un clic droit sur votre premier filtre puis choisissez *Enregistrez Préconfiguration*. Nommez-la par ce genre de nom : *« 1 Correction du contraste »*. Procédez de même pour le deuxième filtre en l'appelant : *« 2 Correction des couleurs »* et ainsi de suite jusqu'à la fin des effets appliqués.

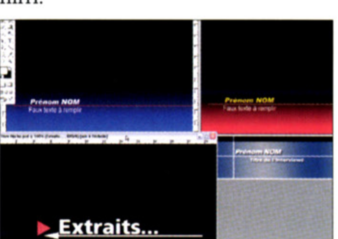


3 Tous les filtres et leurs réglages se sont ajoutés dans le nouveau chutier. Celui-ci sera disponible dans tous les projets que vous créerez. Vous pourrez ainsi glisser-déposer vos filtres pour retrouver immédiatement les effets que vous aviez paramétrés en économisant beaucoup de recherche.

Créer des modèles de titres
pour ne pas répéter les opérations fastidieuses

L'habillage d'un film constitue l'un des postes les plus chronophages. Il faut trouver une charte graphique cohérente avec l'ensemble du film. Problème, ce travail effectué pour un métrage est souvent perdu au moment du nettoyage du projet. Faute de place sur ses disques, l'utilisateur est contraint d'effacer ses rushes et tous les éléments afférents au montage précédent. Dommage ! D'autant qu'un titre pourrait être réutilisé dans de nombreux films moyennant un simple changement de texte ou de couleur.
C'est pourquoi nous vous recommandons de prendre garde au nettoyage de vos disques. Créez un dossier baptisé *« Eléments Utiles »* puis un sous-dossier *« titres »*. Copiez vos titres à l'intérieur. Donnez-leur un nom explicite. Si vous utilisez un logiciel de dessin plutôt que le titreur de votre soft de montage pour créer vos fichiers graphiques, ouvrez l'un des modèles et faites plusieurs essais de couleur. Sauvez systématiquement vos créations. Vous allez ainsi vous concocter une bibliothèque de titres réutilisables et personnalisés exactement comme celle que proposent les logiciels grand public, à la différence que les vôtres seront beaux. Gain de temps assuré à chaque nouveau film.

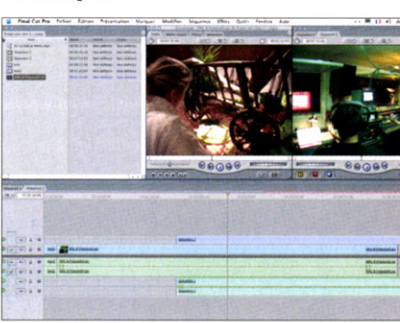
GAIN DE TEMPS	
Tournage :	4/5
Montage :	3/5
Sécurité/qualité :	3/5



Découper votre montage en séquences imbriquées
pour rectifier plus vite les erreurs

L'utilisation des séquences imbriquées permet de tronçonner un gros montage. Pour quoi faire ? Tout simplement pour permettre la modification en une seule opération d'une séquence qui sera réutilisée plusieurs fois dans le montage final. Imaginons que vous réalisiez un titrage qui fait appel à trois fichiers graphiques animés et qui accueille plusieurs effets. Vous avez prévu de l'incruster plusieurs fois dans le montage en copiant-collant les trois plans. Manque de chance, vous avez commis une erreur (une faute d'orthographe ou un mauvais calage d'effet, par exemple). Vous allez devoir modifier manuellement chaque copié-collé. Si vous aviez créé une séquence indépendante consacrée à ce titrage, vous n'auriez eu besoin de rectifier l'erreur qu'une seule fois au sein de cette séquence pour que tout votre montage soit actualisé immédiatement.
N'hésitez donc pas à créer une séquence indépendante à chaque morceau délicat. Celle-ci se manipulera dans les autres scènes comme un seul et unique fichier. Et vous gagnerez du temps.

GAIN DE TEMPS	
Tournage :	5/5
Montage :	4/5
Sécurité/qualité :	4/5



▶▶▶

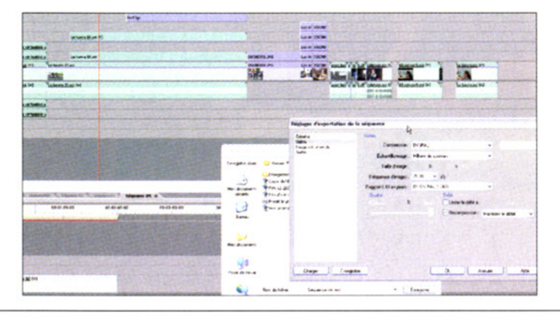
EXPORTATION
gagner sur le temps de calcul

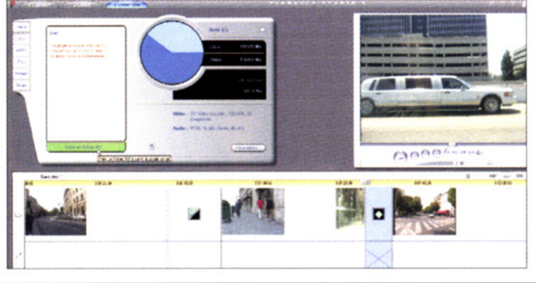
Votre station de travail est à la fois votre meilleure amie et votre pire ennemie dès lors qu'il s'agit de compiler, d'encoder ou de graver vos créations. C'est elle qui va vous faire patienter, parfois pendant des heures, jusqu'à produire le fichier final. Ses performances dépendent essentiellement de deux facteurs : sa puissance de calcul pure rapportée à la difficulté de la tâche à accomplir. A mieux y regarder, on se rend compte que le maximum du temps perdu ne se situe pas forcément durant la tâche de rendu (on peut effectuer d'autres travaux pendant qu'elle se déroule) mais plutôt dans les tentatives – nombreuses – de réglages non satisfaisants qui produisent des échecs : mauvaise qualité du résultat, non-conformité du fichier DVD dans un autre logiciel que celui qui l'a produit… Chaque nouvel essai signifie un recommencement très lassant et très peu productif. C'est donc ici que l'on va essayer de gagner du temps.

Utiliser un fichier court
pour faire tous les tests

GAIN DE TEMPS	
Tournage :	4/5
Montage :	5/5
Sécurité/qualité :	5/5

Plutôt que de lancer l'encodage de votre heure de film à l'aveugle, mieux vaut d'abord effectuer un test sur une portion de votre métrage pour vous assurer que vos réglages sont les bons. Malheureusement, peu de logiciels permettent de n'encoder qu'une partie donnée de votre œuvre. Il faut donc ruser.
Dans les programmes grand public, pensez à produire un fichier avi du début de votre film (après avoir monté seulement quelques plans). Nommez-le *« Test »*. Dans les softs de montage plus élaborés, créez une séquence imbriquée indépendante dans laquelle vous déposerez la partie de votre montage. Coupez-la à coup de cutter pour ne conserver qu'un morceau de deux minutes. Rendez ce fichier *« Test »* avec les paramètres de votre choix. Un fichier de deux minutes est très rapide à encoder et montre parfaitement si vos réglages sont les bons ou pas, en fonction des images de votre film. Vous éviterez ainsi de vous planter sur l'intégralité du montage. Il ne vous restera qu'à appliquer les bons paramètres au métrage final.
Notez qu'il vaut mieux exporter un fichier test appartenant à votre film plutôt qu'une séquence tierce générique. En effet, la qualité d'encodage est intimement liée au type d'image à traiter (type, codec…). Un échantillon de vos prises de vues donnera de meilleurs résultats qu'un morceau qui n'a rien à voir.





Laisser graver
pour éviter les erreurs

GAIN DE TEMPS	
Tournage :	0/5
Montage :	5/5
Sécurité/qualité :	5/5

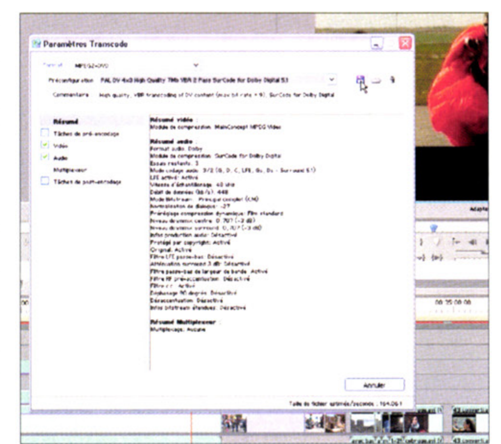
A moins que votre station ne soit très récente et que vos disques durs tournent très vite, il faut toujours prendre garde à l'opération de gravure. En effet, les logiciels d'authoring ne savent pas toujours passer en priorité par rapport aux autres travaux que vous demandez à Windows.
Si vous choisissez une vitesse de gravure maximale (le disque dur doit alors cracher un très fort débit), ne faites rien pendant ce temps-là sous peine de provoquer des ruptures de flux dommageables au disque produit.

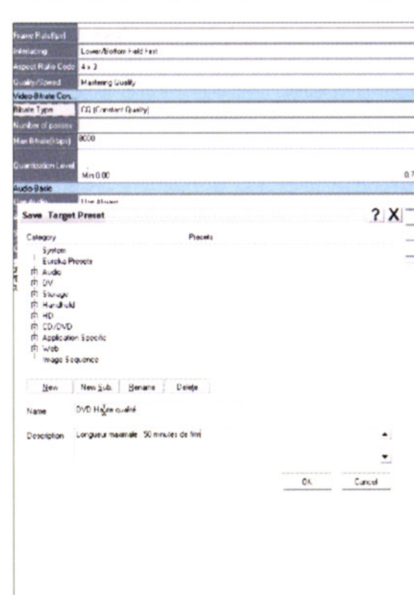


Enregistrer les meilleurs préréglages
pour les appliquer à tous vos autres films

GAIN DE TEMPS	
Tournage :	2/5
Montage :	5/5
Sécurité/qualité :	5/5

Que vous exportiez au format DVD ou Windows Media, en mpeg-1 ou en avi, vous avez toujours la possibilité d'enregistrer les réglages de votre exportation dans un fichier séparé. L'intérêt est de faire mieux que les presets proposés par l'intégralité des outils d'encodage en capitalisant sur votre expérience.
Vous constaterez par exemple que telle résolution ou tel débit en VBR donne de meilleurs résultats en fonction du type d'outil que vous employez. Il serait dommage de perdre ces réglages. Utilisez alors la fonction d'enregistrement de la configuration et classez vos presets personnels dans vos documents en leur donnant des noms clairs. Vous éviterez ainsi de refaire une multitude de tentatives pour retrouver les bons réglages et vous vous épargnerez aussi l'étape de saisie des paramètres à l'encodage.





Privilégier le CBR
quand vous avez de la place

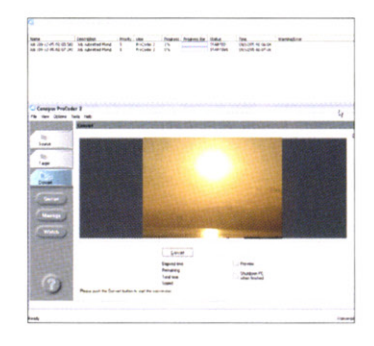
Sur le papier, le *Variable Bit Rate* fait bonne figure puisqu'il permet d'adapter le débit des données à la complexité de la scène en cours. C'est bien, mais cela ne remplace pas le bon vieux CBR qui, lui, ne se pose pas de question.
Si vous n'avez aucun problème de place sur votre DVD vierge, privilégiez donc toujours un CBR élevé plutôt qu'un VBR de même débit maximal : il sera forcément plus long, dépendra de la faculté d'analyse du logiciel et vous épargnera quelques mégaoctets totalement inutiles.

GAIN DE TEMPS	
Tournage :	4/5
Montage :	5/5
Sécurité/qualité :	4/5

Utiliser l'encodage en série
pour travailler la nuit

Il est toujours handicapant de travailler sur une machine en train d'encoder un film. Elle est occupée et donc moins réactive. Il est alors judicieux d'utiliser le *Batch Encode* (encodage en série) pour lancer le travail quand vous vous absentez, la nuit par exemple. Tous les logiciels dédiés à l'encodage disposent de cette fonction qui permet de mettre plusieurs travaux sur une file d'attente.
Lancez le traitement de la file quand vous quittez votre bureau. Le lendemain matin, vous trouverez vos films parfaitement encodés et votre machine prête à retravailler. Notez aussi que tous les programmes proposent d'éteindre automatiquement l'ordinateur une fois les encodages terminés.

GAIN DE TEMPS	
Tournage :	0/5
Montage :	4/5
Sécurité/qualité :	0/5



Ne pas réencoder
ce qui est déjà conforme

Beaucoup de logiciels d'authoring sont réglés par défaut pour occuper toujours le maximum de place sur le DVD. Ils vont adapter le débit des données à encoder à l'espace disponible (en rapport avec la longueur des films à inscrire).
C'est intelligent si vos sources ne sont pas déjà encodées : vous obtiendrez le meilleur rapport qualité/durée. Mais c'est complètement bête si vous avez utilisé un encodeur tiers et que vos fichiers sont déjà conformes ! Le programme d'authoring va les réencoder en entraînant une perte de qualité et un temps de calcul inutile. Veillez donc toujours à forcer le logiciel à ne pas encoder ce qui l'est déjà.

GAIN DE TEMPS	
Tournage :	5/5
Montage :	2/5
Sécurité/qualité :	4/5



10 recettes pour mieux filmer l'action



Pièges et solutions

A éviter : la combinaison plan fixe/sujet statique ainsi que le travelling ou panoramique trop long et/ou trop lent. Pas de panique, si de tels plans ont déjà été tournés, il est possible de rattraper ces « casseurs de rythme » en postproduction. Le plan fixe peut désormais être « boosté » avec les fonctions *Zoom* et *Panoramique*, éventuellement combinées, offertes par de nombreux logiciels de montage sur image fixe. On obtient ainsi un pseudo-mouvement de caméra sur l'image. Quant au travelling ou au panoramique mollassons, ils peuvent être raccourcis et dynamisés en les accélérant un peu sur la Time Line du logiciel de montage virtuel. Mais n'exagérez pas sous peine de produire un effet comique de style « vieux film burlesque ».

GÉRARD GALÈS

Que ce soit pour enregistrer les évolutions à bicyclette du petit dernier, le déroulement du championnat sportif qui vous passionne ou le combat à intégrer dans votre futur court métrage de fiction, exploitez les techniques des grands maîtres du film d'action. Comme eux, privilégiez le mouvement plutôt que le discours, accordez la priorité à la dynamique, à l'originalité et à l'effet de surprise. Place au rythme !

par Gérard Galès

1 Peindre l'image

C'est en couleurs que l'on imagine une scène d'action. Personnages aux vêtements bariolés, machines couvertes de bandes fluos, décors criards, tout cela participe d'un décorum typique d'une telle séquence, le plus souvent sportive. Cependant, l'action peut aussi se situer dans un univers quasi monochrome ou nocturne, voire glauque dans le cas d'une fiction. L'essentiel est donc, comme le ferait un peintre, de placer dans le cadre les touches de couleurs les plus utiles au « ressenti » du mouvement. Par exemple en les sélectionnant au zoom, ou mieux, en déplaçant les objets ou personnages filmés pour réagencer leurs positions à l'image. Pensez aux harmonies de couleurs mais jouez aussi sur les oppositions, les contrastes et les voisinages de teintes complémentaires. Si vous tournez une fiction, prévoyez des vêtements et éléments de décors aux tonalités variées et testez leur rendu à l'image jusqu'à ce que vous obteniez la composition chromatique qui vous paraît idéale.

2 Agiter les sujets

Pour qu'une image soit dynamique, des sujets bien colorés ne suffisent pas. Il faut aussi que ces « taches de couleurs » s'animent et se déplacent. Multipliez les plans porteurs de mouvement et réduisez ceux où il ne se passe pas grand-chose. Filmer, par exemple, les personnages principaux de l'action lorsqu'ils sont au repos, même si ce sont les champions sportifs du moment, ne mérite pas qu'on s'y attarde plus de 2 ou 3 secondes. En revanche, vous pouvez réaliser des plans-séquences beaucoup plus longs si le mouvement est permanent dans le cadre. Comme pour les couleurs, repérez et sélectionnez au zoom ou en vous déplaçant, la « matière première » la plus intéressante (personnage en plein effort, voile qui claque au vent, spectateurs qui hurlent, etc.). Et s'il s'agit d'une fiction, faites répéter à l'avance les gestes et déplacements de vos sujets (humains, véhicules, etc.) afin de composer une sorte de ballet visuel sans temps mort.



GÉRARD GALÈS

▶▶▶

10 recettes pour mieux filmer l'action

3 Faire bouger le cadre

Ensuite, relevez le plat ! Chaque fois que cela est possible, combinez les déplacements internes avec des mouvements de caméra rapides, par exemple pour suivre un sujet qui bouge rapidement. Profitez d'une automobile, d'une moto ou d'un simple chariot (le tout avec chauffeur de péférence) pour improviser un travelling. Quant au panoramique, il peut être réalisé à tout moment et se combiner ou non avec un travelling. Pour le réussir, que vous teniez un gros camescope à l'épaule ou un mini au bout des doigts, il suffit d'une rotation du corps franche et régulière. Cependant, c'est avec un bon pied tripode que le mouvement aura le plus de chance d'être fluide et de présenter une vitesse constante. Pensez aussi qu'un travelling ou panoramique dans le même sens qu'un déplacement interne amplifie ce dernier alors qu'un mouvement contraire « casse » la dynamique de l'action. Le spectateur aura alors l'impression désagréable de venir se heurter contre le sujet en marche. A éviter donc ici.







IMAGES : GÉRARD GALES

4 Oser des angles de caméra inhabituels

Quelle que soit l'action à filmer, pour que l'intérêt du spectateur ne se relâche pas, il faut le surprendre ! Un bon moyen est de rechercher des cadrages originaux. Bien que les films de glisse et autres reportages sur les sports à risques nous y aient déjà habitués, les contre-plongées extrêmes, plongées totales et plans au ras du sol font toujours leur petit effet. Pour les réussir à coup sûr étudiez à l'avance la configuration du « plateau » et les divers éléments qui y participent (humains, véhicules, etc.). Recherchez les meilleurs emplacements pour obtenir de beaux cadrages, mais sans danger pour vous ou les protagonistes de l'action. Ce type de filmage pose des problèmes de place : il est souvent difficile de caser à la fois le camescope et le cadreur (espace confiné, technique acrobatique ou potentiellement dangereuse). Prévoyez alors une fixation solide (serre-joint, pince, pied spécial) et laissez tourner votre machine de ses propres ailes, en ayant évidemment pris la précaution de déclencher l'enregistrement auparavant. Peut-être vous ramènera-t-elle ainsi le « plan du siècle » !



CHRISTOPHE LANGLOIS

5 Minimiser les dialogues

Tenez-vous en à la règle de base : montrer l'action et surtout l'action ! Ce qui signifie que si une interview vous paraît indispensable à la bonne compréhension du film, réduisez sa durée au strict minimum en ne gardant que les questions et réponses-clés. Plus les premières s'avéreront précises et plus les secondes le seront a priori. Par ailleurs, efforcez-vous de placer votre interviewé devant une zone animée : un plan d'eau avec des voiliers en fond s'il s'agit d'un marin, une piste routière où des bolides se « tirent la bourre » pour un pilote, etc.
Au montage, coupez les séquences de bavardage trop confuses et notamment les déclarations d'autosatisfaction (elles ne sont hélas pas l'apanage de nos hommes politiques). Plutôt que de longues phrases explicatives, probablement utiles mais forcément un peu somnifères, privilégiez les cadrages serrés de visages exprimant des commentaires courts, des cris de joie, de peur ou de déception. Vous les insérerez ensuite dans le montage final comme autant de plans de coupe sonores.

6 Plonger dans l'action

Un bon moyen de faire monter le taux d'adrénaline du spectateur, c'est de le placer au cœur de l'action comme s'il était lui-même participant ! Via la technique de la vue subjective, vous lui donnerez l'illusion de vivre l'exploit de l'intérieur. Pour que l'effet fonctionne, l'œil de la caméra doit être placé au plus près de la tête du personnage filmé en train de mener l'action. Et on aura pris la précaution de le montrer à plusieurs reprises avant de passer aux vues subjectives. L'objectif est que ces dernières produisent une image quasi équivalente à ce qu'est censé voir le « héros » (le pilote, le joueur, le combattant, etc.).
Le spectateur s'identifiant à celui-ci, les événements filmés provoqueront en lui des sensations « directes » (vertige, peur, angoisse, mal de mer, etc.) semblables à ce qu'on pourrait ressentir dans la réalité. Ici, il n'est pas question de fluidité. Le camescope doit au contraire retransmettre fidèlement toutes les vibrations, changements de directions et cahots. Une mini-caméra de type paluche sera idéale pour se faufiler dans les recoins, se fixer sur le casque d'un pilote ou sur une aile, un mât, etc.



IMAGES : CHRISTOPHE LANGLOIS

7 Creuser l'image

Une fois que vous aurez travaillé sur la composition d'image en 2D (hauteur-largeur), penchez-vous d'un peu plus près sur l'effet 3D de profondeur. N'hésitez pas à vous rapprocher physiquement ou vous décaler sur le côté avec le camescope pour minimiser voire éliminer les éléments secondaires de l'image. Vous valoriserez ainsi au maximum le héros de l'action qui se doit, bien évidemment, de squatter le premier plan. Sachant par ailleurs que la présence de lignes de fuite à l'arrière-plan renforce l'illusion de profondeur, profitez-en pour amplifier ainsi la sensation de vitesse ou de chute produite par une action spécifique. Repérez la ligne d'horizon et/ou celles créées par des éléments de décor. A « blanc », faites le test de déplacer verticalement et/ou horizontalement le camescope tout en contrôlant l'image sur l'écran. Vous vous apercevrez que ces lignes varient d'amplitude selon le point de vue et produisent en conséquence un effet de profondeur plus ou moins important. Choisissez alors l'angle de prise de vues le plus intéressant par rapport à l'endroit où se situe l'action principale dans le cadre.


GÉRARD GALÈS

8 Multiplier les points de vue

Varier fréquemment les points de vue participe à la dynamique d'un film. Deux techniques sont possibles. Vous pouvez prendre le parti du découpage, et dans ce cas vous tronçonnez vos séquences en plusieurs plans d'échelles différentes, puis recomposez la scène au montage. Avantage : il est facile de travailler le rythme des plans et de ne montrer que la « crème » du tournage. Inconvénient : le temps passé sur le banc de montage est important et il y a toujours le risque d'avoir oublié de filmer un détail indispensable.
Autre solution, vous adoptez le principe du plan-séquence et filmez tout en un seul plan en mouvement (avec un support fluide de type Steadicam en général). Le dynamisme vient alors de la grande fluidité et de la variété des points de vue permis par le déplacement du cadreur. Avantage : montage quasi nul (hormis ajout de plans de coupe). Inconvénient : difficile ensuite de modifier le rythme impulsé au tournage et de couper une partie ratée ou inutile.




IMAGES : GÉRARD GALÈS

9 Montrer les détails

Ne vous limitez pas à des plans larges et moyens. Des gros plans sur des éléments précis de l'action montrée sont également nécessaires. Il est important qu'ils soient en phase avec cette dernière, c'est-à-dire d'un rythme équivalent afin de ne pas créer de cassure visuelle. L'idéal est alors de disposer « in situ » d'un deuxième camescope dédié à la capture de ces images spécifiques. Faute de mieux, réalisez-les à la volée lors des essais ou d'une répétition. Quelle que soit la technique utilisée, pensez que pour une séquence d'action, il est de toute façon préférable qu'un plan de coupe soit court (1 à 2 secondes), mobile (caméra à la main) et contienne du mouvement (par exemple un pied qui tape dans un ballon, une main qui agite la poignée des gaz d'une moto, une tête qui se retourne pour surveiller des poursuivants, etc.). Tous ces « petits plans » engrangés au tournage seront ensuite très utiles au montage pour sur-dynamiser la séquence et mettre régulièrement l'accent sur des détails périphériques dont la faible taille ou la position dans le cadre n'aurait pas permis une visualisation immédiate par le spectateur.


CHRISTOPHE LANGLOIS

10 Pêcher les bruitages

L'ambiance sonore d'un film d'action ne se réduit pas à quelques commentaires et des cris. Il y a forcément tout un tas de bruitages spécifiques, représentatifs de l'action en cours. Il ne faut donc pas omettre de les valoriser, de la même manière que les gros plans sur des détails visuels caractéristiques. Le micro intégré d'un camescope léger se débrouille plutôt bien pour capter ce type d'ambiance, mais un micro externe permet d'être plus précis. Il se dirige avec plus de liberté et peut se placer au meilleur endroit, surtout s'il est fixé au bout d'une perche télescopique. Ouvrez vos oreilles en grand et tournez lentement la tête de tous côtés pour capter (comme un radar !) la position géographique des sources sonores typiques. Dirigez le micro en priorité dessus. Ainsi, même si le son se trouve à l'opposé du côté où vous filmez, rien ne vous échappera. Comme pour les plans de coupe visuels, constituez-vous une bonne réserve de ces bruitages typés que vous pourrez ensuite facilement insérer en doublage audio dans n'importe quelle partie du film monté.

Merci au réalisateur Christophe Langlois qui nous a aimablement fourni en illustration de cet article des images extraites de ses tournages vidéo « extrêmes ». De spectaculaires documents ont été obtenus grâce à une paluche (caméra miniature et sous marine) de sa fabrication et qu'il commercialise désormais.
Pour plus de renseignements : LC.TECH caméras paluches pour sports extrêmes, 5, rue des hêtres, 31170 Tournefeuille.
Tél : 06.12.05.09.36.
Site Web : www.camera-abysse.com

Comment améliorer ses reportages et films de voyage

Des recettes de réalisation simples suffisent à donner un cachet pro à un reportage. Nous vous proposons ici des trucs plus « tactiques » que techniques, davantage centrés sur la mise en scène que sur la maîtrise des boutons du camescope. A vous de les adapter à votre contexte de tournage.

par Thierry Philippon







Réussir un travelling motorisé

Le vidéaste a souvent le bon réflexe de mettre à profit les travellings naturels qu'offrent les transports (taxis, bus, rickshaws…). Mais la réussite de ce type de plan tient au respect de certaines règles. Méfiez-vous d'abord de l'état de la route : un revêtement accidenté, même épargné par quelques passages en dur, produit des images non regardables. Dans la même logique, demandez au chauffeur, si possible, de rouler lentement ! Si la vitesse est soutenue, ne filmez pas de façon perpendiculaire à la route afin d'éviter un phénomène de fatigue visuelle. En effet, l'œil du spectateur n'a pas le temps d'analyser les éléments situés au premier plan. Or ce sont les plus visibles… Mieux vaut filmer de trois quarts, « à 13 heures », de manière à offrir une perspective. Le nec plus ultra est d'avoir un élément en amorce, comme une roue ou l'avant du véhicule en guise de point de repère. Attention à ne pas lâcher votre camescope et prenez garde aux chocs. Mais sachez profiter des « gênes » apparentes : un autre véhicule arrivant en sens inverse, une motocyclette qui vous double sont autant d'éléments qui dynamisent la prise de vues.







Filmer un marché sans être (trop) dérangé

Les marchés sont des lieux très prisés des vidéastes en raison de leur cocktail de couleurs et de sons. Mais vous devez relever un défi presque insurmontable : tourner tranquille ! Ce qui dans ces conditions relève de l'exploit. Il vous faut donc user d'un stratagème : filmer… à deux ! Ou plus exactement vous concerter avec votre « complice » pour monopoliser l'attention du vendeur de l'échoppe sur laquelle vous avez jeté votre dévolu. Une fois momentanément fixé sur une boutique précise, les vendeurs des autres commerces ne viendront plus vous déranger… jusqu'au prochain où vous pouvez réitérer le manège ! N'oubliez pas d'acheter de temps en temps…

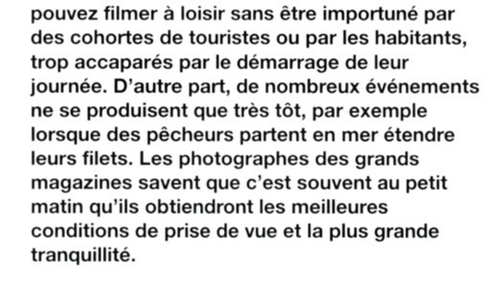


Eviter la rigidité des portraits

Face à l'objectif d'une caméra, la plupart des personnes qui acceptent d'être filmées se figent et du coup, ça fait photo, pas vidéo ! Pour éviter cela, les ruses à employer dépendent de la situation. Mais en général, il faut jouer la franchise avec les intéressés et leur conseiller de continuer leur activité. Ne vous laissez pas impressionner par la barrière de la langue (si c'est le cas) : un simple geste de la main, qui signifie « continuez », peut suffire. Les intéressés oublient vite la présence de la caméra et au final vos images y gagnent en force et en naturel.

Avancer son réveil pour filmer des ambiances inhabituelles

Le professionnel de l'image sait qu'au petit matin, une certaine magie opère. Eblouissement de la diffraction de la lumière qui confère à de banals cocotiers un aspect féerique. Rencontre d'un enfant venu se positionner pile devant l'objectif, attiré par le seul humain des alentours : vous ! Les heures les plus matinales offrent un double avantage. D'une part, vous pouvez filmer à loisir sans être importuné par des cohortes de touristes ou par les habitants, trop accaparés par le démarrage de leur journée. D'autre part, de nombreux événements ne se produisent que très tôt, par exemple lorsque des pêcheurs partent en mer étendre leurs filets. Les photographes des grands magazines savent que c'est souvent au petit matin qu'ils obtiendront les meilleures conditions de prise de vue et la plus grande tranquillité.













Enregistrer des sons seuls

Les sons seuls sont des éléments significatifs qui peuvent être ajoutés au sein d'un montage pour parfaire une bande audio ou masquer des commentaires indésirables, voire des bruits disgracieux.



Ils peuvent s'avérer précieux, mais on oublie souvent de les engranger. Alors, ne vous privez pas ! Enregistrez-les sans vous soucier de l'image, qui risque de ne pas être exploitée. Par exemple en avion : avant le décollage ou à l'atterrissage, pensez à prendre la voix locale de l'hôtesse ou du commandant de bord. Puis couchez-la sur les images de votre choix. Restez aussi attentif aux cloches des églises, appels du muezzin, etc., que vous pourrez placer sur d'autres images sémantiquement liées.

▶▶▶

Comment améliorer ses reportages et films de voyage



Penser aux panneaux locaux

Au montage, lorsqu'on veut mentionner une information, la solution de facilité consiste à renseigner les spectateurs à l'aide d'un commentaire ou d'un (sous-)titrage. Pourtant, rien n'est plus parlant qu'un panneau. Non seulement il fournit l'information en langue locale, mais en plus, il sert d'habile plan de coupe pittoresque pour introduire les séquences suivantes. Vous pouvez par exemple filmer les horaires et destinations des bus, les enseignes de magasins, les publicités du cru, etc.

Prévoir l'alternance jour/nuit



Le conseil est récurrent et systématiquement oublié ! Il est important de filmer des scènes de nuit ! De telles séquences vous servent à double titre. D'abord pour rythmer le film et obtenir des images intimistes, favorisées par l'enveloppe nocturne. Ensuite pour éviter au spectateur l'impression que le voyage n'a durée qu'une journée. Même si l'on sait que le périple s'est déroulé sur deux semaines, la linéarité du visionnage d'un film (à la différence des photos papier) peut suggérer le contraire, si aucune image de nuit ne vient le contredire. Le conseil est donc simple : même après une journée harassante, ayez le réflexe, la nuit venue, d'emporter votre camescope pour filmer ces précieuses images ! Un bref intermède de 30 secondes suffit. Aucune excuse ne peut justifier que vous passiez outre. Et certainement pas la faible sensibilité probable du camescope. Il y a bien un peu de lumière quelque part… Pour autant, inutile de prévoir quatorze alternances nuit/jour pour une quinzaine de jours de voyage ! Quelques transitions suffisent.

Compenser l'extrême lenteur d'une action

De retour de voyage, vous obtenez quelques plans magnifiques mais dont l'action s'avère trop lente. Les secondes s'égrènent à la vitesse d'une tortue. Vos différents essais n'y peuvent rien : quel que soit l'emplacement, ce plan « casse » le beau rythme de votre montage. Vous allez devoir le scinder, ou pire, l'effacer. Pas sûr ! Une bonne manière de l'exploiter consiste à superposer à ce plan trois ou quatre phrases informatives ou humoristiques, espacées à intervalles réguliers. Pour obtenir un rendu plus cinéma, l'idéal est bien sûr d'utiliser ces prises de vues comme générique aussi bien d'ouverture que de final. C'est ainsi que nous avons procédé pour ce plan-séquence de 35 secondes, montrant des personnes se promenant tranquillement sur la plage. L'action était très lente, mais la rythmique du titrage a sauvé le plan.



Provoquer une demande de filmer

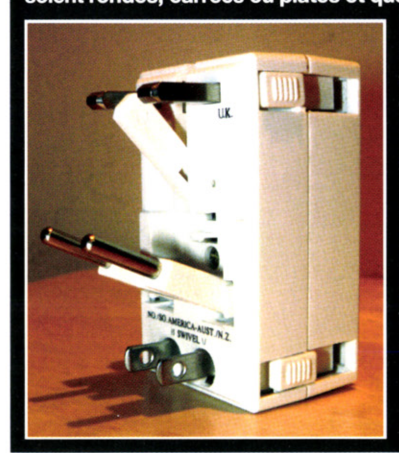
Sous nos contrées, le camescope s'est banalisé. Il est improbable qu'on s'adresse à vous, hormis pour vous formuler une interdiction de filmer ! Heureusement, ce n'est pas le cas partout. Dans certains pays ou certaines régions, le culte du cinéma, et autres motivations un peu mystérieuses, peuvent amener les autochtones à vous prier de les filmer. Ne refusez pas, ce serait mal interprété ! Et puis, l'aubaine est trop belle. A noter, ce seront le plus souvent des hommes qui vous aborderont. Pour favoriser cette situation, pas si fréquente, des conditions doivent être réunies. D'abord, placez-vous bien en évidence, debout, sur un lieu de passage, ni trop bruyant,



ni trop désert. Filmez déjà quelqu'un ou quelque chose, au téléobjectif (au besoin, simulez sans enregistrer) et commentez les images en direct… Parlez avec un proche, prenez un air avenant. L'écran du camescope reflète l'action en cours. Cette simple vision peut provoquer chez des passants l'envie d'être immortalisés par vos soins. C'est exactement la situation qui s'est produite ici.
Le cas des enfants est un peu différent. S'ils font l'aumône, vous ne pourrez ni ne souhaiterez les filmer. S'ils jouent et rient, ce sera plus simple, votre caméra prendra plaisir à saisir leurs expressions. Ils seront peut-être même un peu envahissants !

UTILISER UN ADAPTATEUR UNIVERSEL

On en trouve chez les électriciens spécialisés, dans les boutiques de bricolage ou auprès des centres de vaccination comme ceux d'Air France. Comme son nom l'indique, ce couteau suisse de l'alimentation permet de recharger votre camescope, que les prises électriques soient rondes, carrées ou plates et quel que soit le nombre de broches ou leur écartement. Pour éviter les erreurs, l'adaptateur universel stipule les pays auxquels correspondent les broches. Il reste pratique à transporter car toutes les broches se replient.



Passez à la vitesse supérieure, Canopus accélère le HDV !

SATIS
SALON DES TECHNOLOGIES ET DES SOLUTIONS AUDIOVISUELLES
CANOPUS et AV2P
STAND K44
(face SONY)
18-20 OCT. 05

EDIUS NX for HDV

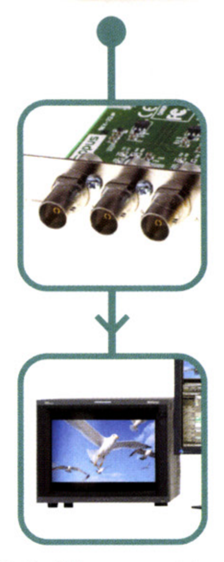
Production vidéo temps réel HDV / DV

Edius NX for HDV vous ouvre les portes du montage vidéo en haute définition. Grâce à sa technologie inédite, vous pouvez monter simultanément tous types de formats vidéo sur la même timeline en bénéficiant en permanence d'une sortie vidéo HD ou SD en pleine qualité (HDV, DV, DVCam, MPEG-1, MPEG-2, Quicktime, non-compressé, Flash...).

Seule la solution matériel + logiciel de Canopus vous permet de monter en HDV de manière aussi simple qu'en DV, avec la même souplesse et le même potentiel en termes de temps réel.
Avec EDIUS NX for HDV, le HDV conserve toute sa qualité et peut être édité de manière simple et rapide, que ce soit en "natif" ou avec le codec de décompression de Canopus.

Parmi les fonctionnalités inédites de EDIUS : montage multi-formats temps réel, conversions temps réel de formats vidéo, d'aspects et de fréquences d'image sur la sortie vidéo (HD<>SD, 4/3<>16/9, PAL<>NTSC), support des caméscopes HDV Sony et JVC (pilotage, capture par lots, restitution), effets, filtres, transitions en HD et SD, sortie vidéo temps réel permanente en pleine résolution (HD et SD).

(Visitez www.av2p.com pour plus d'infos ou appelez le 01.41.44.00.00)



Sortie vidéo permanente temps réel YUV HD/SD pleine qualité







canopus®

www.av2p.com www.canopus.com
email : canopus@av2p.com ou contact@av2p.com

LOGICIELS UTILISÉS
Edius 3 et Photoshop
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Incrustez vos vidéos dans un cadre ou un téléviseur

Afficher ses vidéos dans un faux téléviseur ou un encadrement de tableau, voilà un habillage classique, qui fonctionne toujours. Rien ne vous oblige à exploiter cet effet pour décorer un intérieur… Nos recettes pour réussir l'opération avec Edius 3 et Photoshop.

par Sylvain Pallix



Repères

Dans cet exercice nous allons incruster un objet en 2D (cadre, téléviseur…) en utilisant un plan fixe qui ne soit pas trop en plongée ou contre-plongée. Pour travailler avec des objets en mouvement et accroître le réalisme de l'incrustation, nous devrions recourir à des objets en 3D, ce qui n'est pas à la portée de tous. Les adeptes de logiciels comme 3D Studio Max, Maya, LightWave, ou encore le freeware Blender pourront s'y essayer. Tout repose ensuite sur une gestion fine des trajectoires dans le mouvement des images. La plupart des logiciels de montage pros ont un gestionnaire de trajectoire 3D permettant d'incruster des objets comme ici. Ce type d'opération est proposé en montage amateur sur Pinnacle Studio avec Hollywood FX. D'autres produits comme Ulead VideoStudio se contentent d'un positionnement fixe d'objets en 2D.

1 Trouver un téléviseur gratuit sur Internet

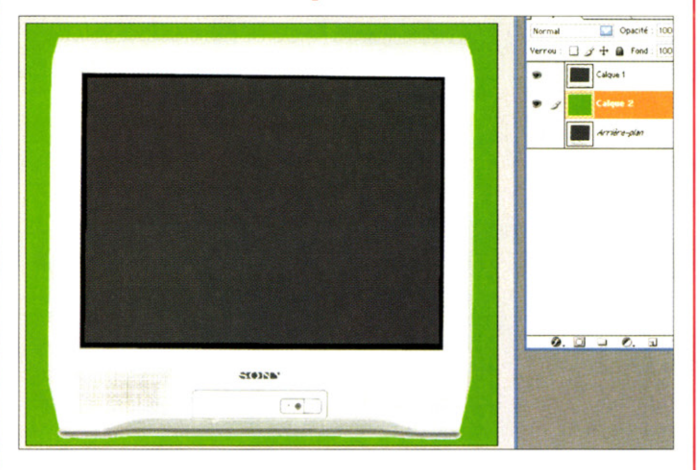


• Cherchons d'abord une image de téléviseur, ou d'encadrement. Le Web n'en manque pas. Avec un moteur de recherche comme Google, lancez par exemple une requête sur le mot télévision ou téléviseur… Puis sélectionnez ***Images*** pour que la liste texte de la sélection soit remplacé par des imagettes plus explicites.

• Après avoir sélectionné le modèle qui vous plaît, cliquez sur ***Image non réduite*** pour isoler le téléviseur dans sa meilleure taille. Sur une vue affichée, cliquez avec le bouton droit de la souris et choisissez ***Enregistrer sous*** afin de la sauvegarder dans le répertoire de votre choix.

• Si vous craignez les problèmes de droits d'auteur, allez sur les sites de sociétés comme JVC, Sony, Thomson, etc., et vous trouverez tous les téléviseurs récents. Dans certains cas, recherchez la salle de presse qui peut contenir des vues en haute définition.

2 Retoucher la photo



• Ouvrez la photo dans Photoshop (ou autre logiciel de retouche photo) puis créez deux calques. Appliquez la ***Baguette magique*** (située dans la palette d'outils à gauche) autour du téléviseur, optez pour le calque ***Arrière-plan actif*** (palette de droite). Si le niveau de découpage n'est pas correct, annulez et recommencez en modifiant le pourcentage de la baguette magique dont la tolérance par défaut est calée sur 32.

• Choisissez ***Sélection/Intervertir*** pour isoler le téléviseur puis ***Edition/Copier***. Activez le ***Calque 1*** puis faites ***Edition/Coller***. Activez alors le ***Calque 2***, préférez une couleur absente de la photo puis prenez l'outil ***Pot de peinture*** pour remplir ce calque. Le téléviseur flotte sur un aplat. Ce fond uni permet de vérifier si des bouts inutiles dépassent encore, auquel cas, ébarbez le visuel avec la gomme.

• Dévalidez le ***Calque 2*** pour qu'il ne reste qu'un fond de pavés gris et blancs. Cela signifie qu'avec une sauvegarde en l'état du fichier psd, le téléviseur disposera d'une couche ***Alpha*** (de transparence) qui permettra son incrustation immédiate dans le logiciel de montage vidéo.

3 Placer le téléviseur

• On ne filme pas forcément un mur droit dans l'axe avec la caméra à hauteur de buffet ou de table. Pour introduire le téléviseur dans la séquence en plan fixe, vous devrez gérer la télé en perspective 3D. Vous aurez alors besoin d'un véritable gestionnaire de trajectoire dont sont équipés les logiciels professionnels comme Edius, Final Cut, Liquid Edition, Premiere ou Vegas, etc. Il permet de maîtriser les axes X, Y, Z…

• D'abord, placez le plan vidéo sur la piste vidéo principale (***1 VA*** dans notre exemple sous Edius 3), puis le téléviseur sur une piste d'incrustation, supérieure la plupart du temps (ici ***2 V***). Ajustez ensuite le téléviseur en étirant le ruban par les bords puis prélevez dans la librairie d'effets le filtre de gestion 3D. Dans la fenêtre ***Informations*** sous Edius, cliquez ensuite sur l'expression ***3D Picture in picture*** pour faire apparaître la fenêtre de contrôle. Si des débords parasites subsistent, utilisez l'outil de ***Crop*** pour rogner les barres disgracieuses. Des outils de positionnement permettent de réduire facilement la taille du téléviseur, l'incliner, le repositionner…

• Il manque certes un vrai volume 3D à l'image, mais la présence de la vidéo dans le poste et un soupçon de « bords flous » gommeront cette sensation. Pour limiter l'effet de placage de la télé, cochez ***Use Soft Border*** dans le panneau ***Borders***, puis jouez avec les curseurs pour le doser convenablement.

4 Caler la vidéo dans la télé





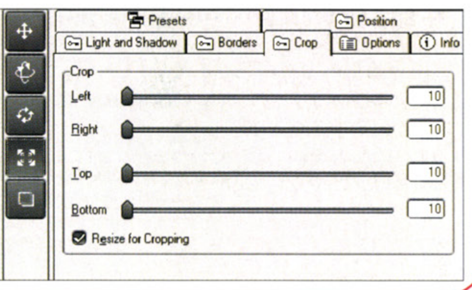


• Pour remplir l'écran vide du téléviseur, vous pouvez recourir à un enregistrement d'une véritable émission ou y inclure la séquence de votre choix prélevée dans vos rushes. Il faut ensuite caler avec soin le programme dans la lucarne comme à l'étape précédente.

• Par défaut, Canopus crée deux pistes vidéo. Pour disposer d'une troisième, survolez les têtes de pistes et via le bouton droit de la souris, réclamez ***Ajoutez Piste/Derrière*** puis validez ***VA*** pour avoir une piste audio et vidéo.

• Appliquez sur la séquence le même filtre ***3D Picture in Picture*** pour procéder au calage de la vidéo comme pour le téléviseur à l'étape précédente. Là aussi, atténuez l'effet d'incrustation en adoucissant les bords avec ***Use Soft Border***. En temps réel, Edius joue alors le mélange créé.



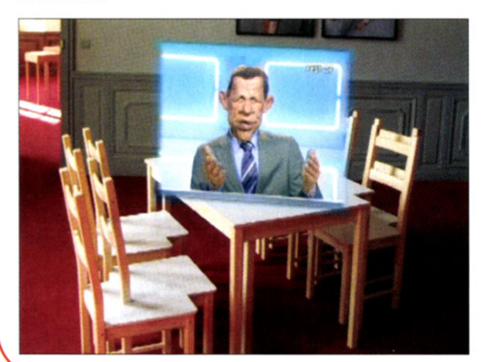


5 Dynamiser la séquence

• Pour faire varier la composition en entrée ou sortie de plan, utilisez la pose de points-clés de notre outil ***3D Picture in Picture***. Les gestionnaires de trajectoire des logiciels professionnels disposent tous de cette fonction. Ainsi au lieu d'une composition fixe qui voit simplement la vidéo défiler dans le téléviseur, l'image du téléviseur va surgir vers le plein écran, ou l'inverse.









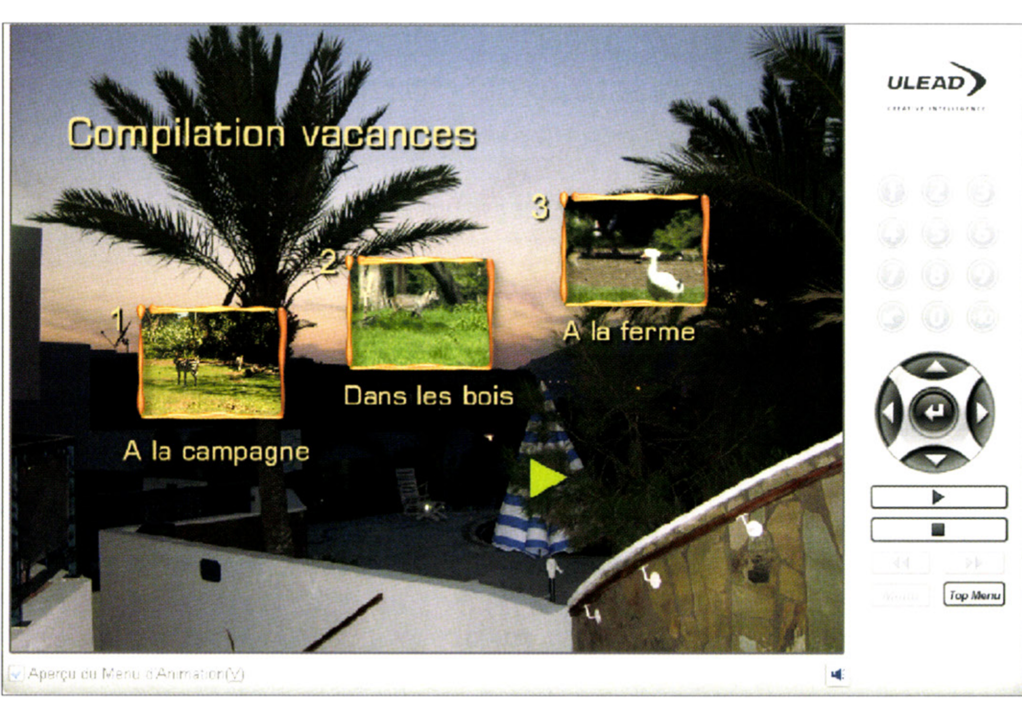


LOGICIEL UTILISÉ
DVD MovieFactory 4
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Compilez vos DVD

Au lieu d'accumuler les DVD vidéo, vous pouvez alléger votre DVDthèque en rassemblant le contenu de plusieurs disques sur un seul DVD, double couche par exemple. Avec le logiciel d'authoring DVD MovieFactory, il est même possible de rééditer les films déjà gravés afin de réaliser des compilations sur mesure.

par Nadia Ladjeroud

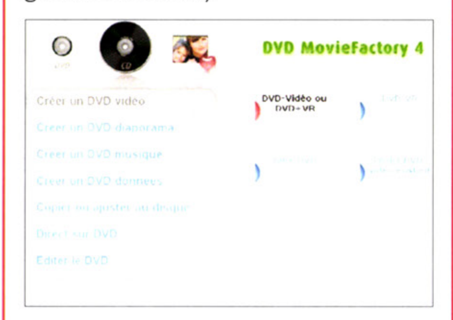


Repères

Cette opération peut s'effectuer à partir de Ulead DVD Workshop, grand frère de DVD MovieFactory, et autres logiciels d'authoring avancés comme DVD Architect, Sonic MyDVD. Si vous souhaitez essayer DVD MovieFactory, une version d'évaluation valable 30 jours est téléchargeable sur le site de l'éditeur http://www.ulead.fr/dmf/trial.htm.

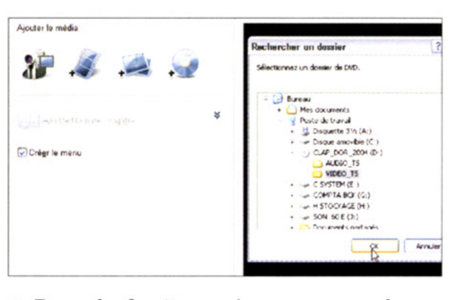
1 Choisir le type de disque

• DVD MovieFactory est un des rares logiciels en mesure de récupérer des fichiers provenant de tous types de sources. Il est notamment capable d'importer ceux issus d'un DVD vidéo et même de disques gravés en *VR mode* (format de montage par playlist utilisé par les DVDCam et de nombreux enregistreurs de salon).



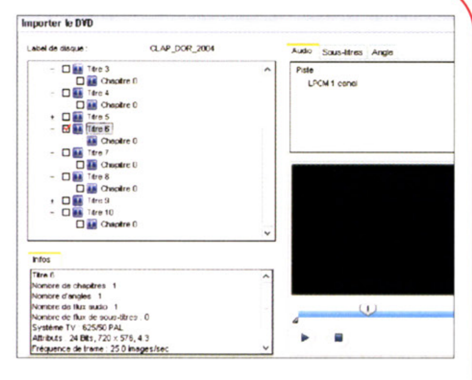
• Pour réaliser votre compilation, vous devez sélectionner puis importer les vidéos à assembler dans le logiciel d'authoring. Avant cela, précisez le type d'opération que vous souhaitez entreprendre. Dans la fenêtre de démarrage de DVD MovieFactory, passez le curseur de la souris sur le bouton correspondant à la création de DVD et cliquez ensuite sur ***Créer un DVD vidéo***. Le logiciel propose différents types de disque *(DVD-Vidéo ou DVD+VR, DVD-VR…)*, optez pour le format qui vous convient.

2 Importer les vidéos



• Dans la fenêtre suivante, vous devez indiquer dans la zone ***Ajouter le média*** la source de vos vidéos. Cliquez sur l'icone représentant un disque pour importer des fichiers provenant d'un DVD vidéo. A partir de la fenêtre qui s'ouvre, ***Rechercher un dossier***, cliquez sur la lettre du lecteur DVD et sélectionnez le dossier ***VIDEO_TS***. Réitérez l'opération en insérant les DVD les uns après les



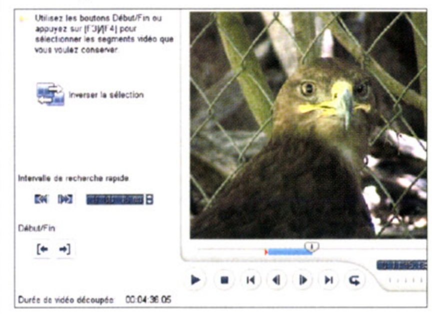


autres jusqu'à ce que tous les fichiers concernés soient importés. Les films contenus dans le dossier *VIDEO_TS* du DVD apparaissent alors dans la fenêtre ***Importer le DVD***. Il suffit de cocher les cases correspondant aux différents films pour les sélectionner.

• Vous pouvez visionner les métrages choisis dans le moniteur de contrôle situé à droite de la liste. Les informations relatives à chaque titre (nombre de chapitres, format…) sont disponibles dans la fenêtre inférieure. Le cas échéant, vous pouvez aussi conserver ou non certains chapitres. Sélectionnez tous les titres à récupérer et cliquez sur le bouton ***Importer*** pour lancer la capture.

3 Editer les vidéos

• DVD MovieFactory ne se contente pas d'importer les vidéos, il propose aussi de rééditer les fichiers .vob sans qu'un réencodage soit nécessaire. Ainsi, à l'étape ***Ajouter/Editer le média***, vous pouvez procéder à un « remontage » sommaire du clip vidéo. La fenêtre d'édition se présente d'ailleurs comme une interface de montage avec Time Line, moniteur, etc.

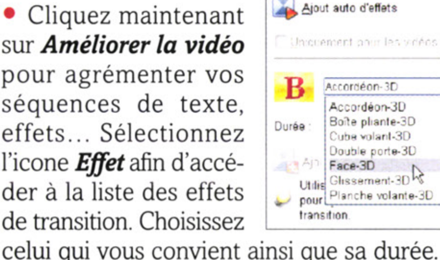


• Il est possible, par exemple, de découper la vidéo en plusieurs fichiers, ou encore de l'enrichir de transitions, de texte ou de sons. Les divers fichiers vidéo sont représentés sous forme de vignettes et il suffit de cliquer dessus pour les visionner dans le moniteur.



• Pour découper un fichier, déplacez le curseur situé sous le moniteur jusqu'à l'endroit approprié du film et cliquez sur l'icone symbolisé par des ciseaux. Une découpe plus fine est permise via la fonction ***Multidécoupe vidéo*** accessible dans la zone ***Editer le média***. Outre la possibilité d'insérer des marques de début et de fin, vous pouvez ici inverser l'ordre des segments.

4 Enrichir les clips





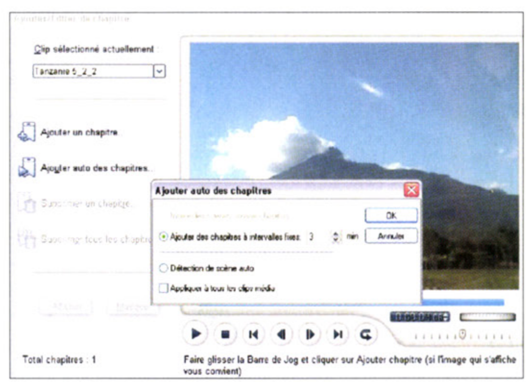
• Cliquez maintenant sur ***Améliorer la vidéo*** pour agrémenter vos séquences de texte, effets… Sélectionnez l'icone ***Effet*** afin d'accéder à la liste des effets de transition. Choisissez celui qui vous convient ainsi que sa durée. Placez le curseur à l'endroit où le filtre doit être appliqué et cliquez sur l'icone ***Ajouter à la position actuelle***. Vous pouvez aussi cocher la case ***Amélioration auto*** pour augmenter la qualité d'image de votre clip.

• Optez ensuite pour l'onglet ***Texte***. Il suffit de double cliquer sur le clip dans le moniteur pour saisir le texte souhaité. Servez-vous des poignées jaunes pour le déplacer ou en modifier la taille. Vous pouvez aussi changer ses attributs (police, couleur…) dans les zones ad hoc.

• Enfin, cliquez sur l'onglet ***Audio*** pour intégrer du son. Rien n'interdit d'importer un fichier audio du disque dur en cliquant sur l'icone ***Ajouter l'audio*** ou bien d'intégrer une voix de commentaire via la fonction ***Enregistrer la Voix***. La zone ***Mixage audio*** permet de procéder à un mélange entre bande originale, son supplémentaire et voix.

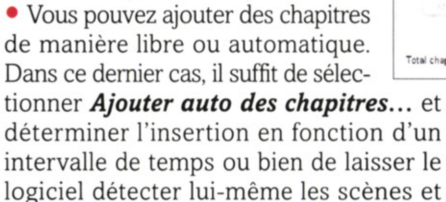
5 Créer les chapitres et personnaliser le menu

• Avant de passer à la création de chapitres, indiquez à quel type de disque votre contenu se destine. Pour cela, cliquez sur la flèche située à proximité du bouton *DVD 4.7G* et choisissez une des options *(DVD 8,5G, SVCD…)*. Vous devez maintenant créer les chapitres de votre DVD. Cliquez sur ***Ajout/édition de chapitre…***



• Vous pouvez ajouter des chapitres de manière libre ou automatique. Dans ce dernier cas, il suffit de sélectionner ***Ajouter auto des chapitres…*** et déterminer l'insertion en fonction d'un intervalle de temps ou bien de laisser le logiciel détecter lui-même les scènes et créer les chapitres correspondants.

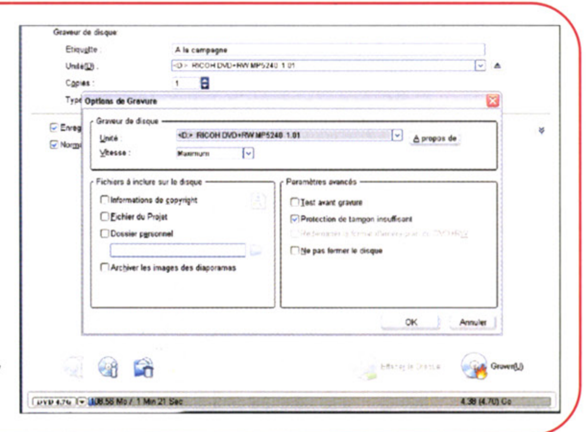
• Si vous souhaitez les intégrer manuellement, placez votre curseur au bon endroit et cliquez sur ***Ajouter un chapitre***. Pressez ensuite sur le bouton ***Suivant*** pour passer à la réalisation du menu. Ici, l'***Assistant*** vous propose de configurer votre menu. Choisissez l'icone ***Fond*** pour ajouter un arrière-plan et ***Musiques de fond*** pour intégrer une bande sonore. Passez par la commande ***Personnaliser…*** pour paramétrer la disposition, les boutons du menu. Double cliquez sur les cadres de position des textes dans le moniteur pour saisir les vôtres et modifier leurs caractéristiques. Validez ensuite ***Suivant*** pour vérifier le rendu.



6 Exporter sur DVD

• Passez à la dernière étape en cliquant à nouveau sur le bouton ***Suivant*** pour configurer la gravure sur disque. Commencez par donner un nom au DVD. Choisissez ensuite le périphérique destiné à la gravure en le sélectionnant dans la liste ***Unité***. Déterminez aussi un nombre de copies dans le champ approprié ainsi que le format d'enregistrement après avoir activé la case ***Enregistrer sur disque***. Si vous le souhaitez, vous pouvez modifier les emplacements des *Dossiers du DVD* et du fichier *Image disque* attribués par défaut sur le disque dur.

• Pour accéder aux paramètres de gravure avancés, cliquez sur l'icone situé au centre en bas à gauche de la fenêtre et procédez à vos réglages. Enfin, cliquez sur le bouton ***Graver*** pour lancer la copie.



LOGICIEL UTILISÉ
DVD Workshop 2
PC
DIFFICULTÉ 1 2 **3** 4 5

Créez des boutons de menu élaborés

Le logiciel d'authoring DVD Workshop 2 dispose d'options avancées. Ainsi, chaque élément d'un menu peut être personnalisé à loisir. Les boutons notamment bénéficient d'une grande souplesse de création. De leur aspect dans chacun des états, aux liens auxquels ils renvoient, tout est entièrement paramétrable.

par Nadia Ladjeroud



Repères

Tous les logiciels d'authoring de même catégorie que Ulead DVD Workshop 2, comme Adobe Encore DVD, offrent des possibilités de personnalisation de menu à peu près équivalentes. En revanche, les softs plus grand public comme DVD MovieFactory, qui visent la simplicité, ne disposent pas d'une aussi grande souplesse de création.

1 Choisir un type de menu

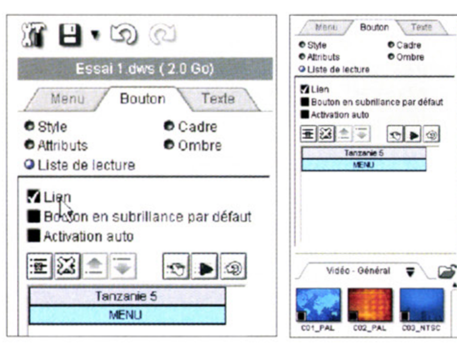


• Avant de se lancer dans la création du menu à proprement parler, il faut importer les images fixes ou les vidéos qui lui seront associées. Pour cela, cliquez sur l'onglet ***Edition***, puis sur les icones situés au-dessus de la Time Line. Sélectionnez le premier pour importer une vidéo de votre disque dur, le deuxième pour récupérer des fichiers contenus sur un DVD ou le dernier pour intégrer une image fixe. Les clips et images fixes importés apparaissent sous forme de vignettes sur la Time Line.

• Cliquez ensuite sur l'onglet ***Menu***. Un nouvel onglet associé à une nouvelle Time Line « menu » s'affiche. DVD Workshop propose plusieurs méthodes pour créer un menu via les trois boutons situés au-dessus de la Time Line « menu ». Ils permettent respectivement de créer un menu de toutes pièces, d'opter pour l'un des modèles prédéfinis proposés ou de se laisser guider par l'***Assistant***.

• Choisissez la première option et importez la vidéo ou l'image fixe pour créer l'arrière-plan de votre menu. Pour ce faire, dans la colonne des options, choisissez un des fonds proposés dans les bibliothèques ou cliquez sur le dossier ouvert pour l'importer de votre disque dur. Toujours dans la colonne des options afférentes à l'onglet ***Menu***, réglez la durée, intégrez une musique de fond, etc.

2 Créer les boutons





• Cliquez sur l'icone ***Bouton***. Il offre plusieurs modes de création. Vous pouvez ainsi décider que votre bouton sera constitué de l'élément (clip vidéo, image fixe) déjà importé auquel il renvoie. Pour cela, il suffit de revenir à la Time Line qui accueille les sources et de glisser-déposer la vignette d'un clip vidéo, par exemple, sur le menu pour le transformer en bouton. Un clic dessus déclenchera la lecture de la vidéo correspondante.

• Vous pouvez également choisir un élément tiers de la bibliothèque ou du disque dur pour composer votre bouton. Dans ce cas, de la même façon que précédemment, il suffit de glisser-déposer l'élément de la bibliothèque sur le menu ou de le récupérer sur le disque dur via l'icone représentant un dossier ouvert.

• Cependant, à ce stade, aucun lien n'est encore affecté à ce bouton. Pour que celui-ci renvoie à un fichier, cliquez sur ***Liste de lecture***, puis sur la Time Line qui contient les sources. Après avoir vérifié que le bouton concerné est bien sélectionné et la case ***Lien*** cochée, faites glisser la source à associer au bouton dans le cadre blanc de la ***Liste de lecture***. Procédez à l'identique pour tous vos boutons.

• Des touches de contrôle *(Play, Stop, Avance rapide…)* sont disponibles dans la bibliothèque ***Bouton / Général*** et s'intègrent également par simples glisser-déposer.

3 Affecter plusieurs éléments à un bouton

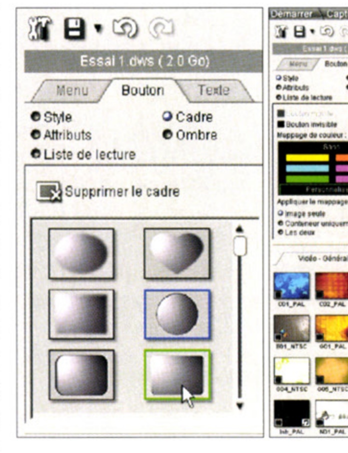
• Dans DVD Workshop, un bouton peut renvoyer à plusieurs éléments de différentes natures. Ce qui permet notamment de mêler vidéo et photo, ou de créer un diaporama. Pour affecter plusieurs fichiers, cliquez sur le bouton concerné, puis sur ***Liste de lecture***. Affichez la Time Line contenant les sources.

• Pour réaliser un diaporama photo, par exemple, revenez dans la fenêtre ***Edition*** et cliquez sur l'icone ***Ajouter image*** situé au-dessus de la Time Line. Rendez-vous dans le dossier contenant les images concernées et sélectionnez-les en maintenant la touche ***Ctrl*** enfoncée. Validez par un clic sur ***Ouvrir***. Vous constatez que toutes les images importées sont rassemblées dans une seule vignette. Dans la colonne des options, vous pouvez enrichir le diaporama en ajoutant une transition et en paramétrant les durées d'affichage. Vous pouvez aussi modifier l'ordre des images via la fenêtre ***Réorganiser les images,*** accessible par un clic sur l'icone ad hoc. Il suffit ensuite d'affecter cet élément à un bouton. Sélectionnez ce dernier et glissez-déposez-le dans la ***Liste de lecture***.



4 Personnaliser l'aspect des boutons

• Les fonctions de personnalisation des boutons sont nombreuses dans le logiciel. Absolument tous les attributs et états peuvent être modifiés. Commencez par manipuler les poignées jaunes pour positionner vos touches et les redimensionner manuellement. Faites ensuite apparaître les options correspondant au ***Cadre*** afin de déterminer une forme. Cliquez alors sur le bouton pour le sélectionner et choisissez la forme qui vous convient parmi celles de la liste.





• Cliquez ensuite sur ***Style*** pour colorer. Par défaut, la case ***Bouton mobile*** est cochée signifiant que la couleur que vous vous apprêtez à assigner apparaîtra lorsque le bouton sera cliqué. Si vous souhaitez que la couleur s'applique sur le bouton dans son état inactif, décochez cette case. Indiquez également si elle doit concerner uniquement l'image, le contour ou les deux en activant les cases prévues à cet effet. Cliquez sur ***Personnaliser...*** pour afficher la palette de couleurs et obtenir la teinte voulue. Vous pouvez également, ici, jouer sur la transparence de la teinte via le curseur ad hoc. Accédez ensuite aux réglages de la luminosité, du contraste et de la transparence de l'image de fond du bouton en déroulant les fonctions ***Attributs***.

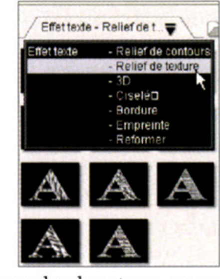
• Enfin, si vous souhaitez ajouter une ombre, cliquez sur l'option du même nom pour en afficher les paramètres. Cochez la case ***Ajouter ombre***, attribuez-lui, le cas échéant, une couleur et réglez-en la transparence, les décalages horizontal et vertical ainsi que la forme des bords.

• Si vous souhaitez que tous les boutons de votre menu présentent les mêmes caractéristiques, vous pouvez copier les attributs d'un bouton sur un autre via les commandes ***Copier les attributs*** et ***Coller les attributs***, accessibles par un clic droit sur les éléments concernés.



5 Ajouter du texte

• Cliquez sur le dernier onglet qui permet d'ajouter du texte dans la colonne des options. Pour saisir vos titres, double cliquez sur le menu à l'endroit souhaité. Comme pour les boutons, vous pouvez déplacer le texte manuellement et en modifier les dimensions à partir des poignées jaunes.



• Faites apparaître les options de ***Style***, pour personnaliser toutes les caractéristiques du texte (police, couleur, graisse...). Plusieurs bibliothèques contenant des effets de texte sont disponibles. Il suffit de glisser-déposer celui de votre choix sur les caractères pour l'appliquer. Si vous souhaitez affecter un lien à votre texte (il se comporte dans ce cas comme un bouton), sélectionnez-le et glissez-déposez un élément source dans la ***Liste de lecture***.

• Vous pouvez faire changer sa couleur lorsque celui-ci est sélectionné. Pour cela, cliquez sur ***Personnaliser...*** dans la zone ***Mappage de couleur***. Comme pour les boutons, vous pouvez intervenir sur tous les attributs de luminosité, transparence, rotation ou ajouter une ombre à partir des paramètres afférents.



LOGICIELS UTILISÉS
After Effects et Photoshop
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Suivre l'avion d'Indiana Jones

La visualisation d'un périple de ville en ville sur un planisphère est un grand classique. On trouve ce trucage dans les documentaires et, de manière plus ludique, dans la saga des Indiana Jones. Malheureusement, pour reproduire l'effet, l'utilisateur doit souvent se contenter d'afficher un trait de gauche à droite de l'écran : pas très pro. Voyons comment peaufiner les choses avec After Effects et Photoshop.

par Sébastien François







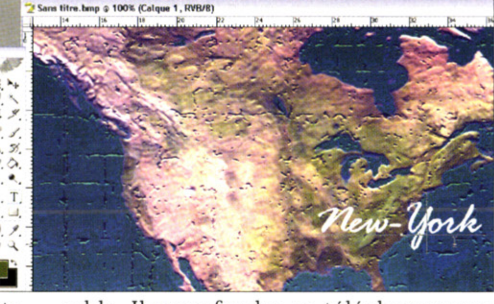


La vocation des logiciels de montage, même élaborés, n'est pas de manipuler des objets graphiques tels que des cartes du monde ou de créer des itinéraires figurés par des traits ou des pointillés… C'est pourquoi, dès qu'il s'agit de montrer ce genre d'animation virtuelle, il faut tricher. On utilise une carte immobile sur laquelle on incruste un « trajet » que l'on fait progressivement apparaître par une transition de type *Push*. Cette technique a des limites puisqu'il est difficile de maîtriser d'autres trajets que ceux qui vont d'un bout à l'autre de l'image (aller-retour impossible !). De plus, on peut rarement manipuler la carte et faire comme si la caméra passait d'un continent à l'autre en rasant les océans.

Un exemple d'animation très parlant se retrouve dans le générique Gaumont où l'on « survole » un ancien planisphère (la projection de Mercator) comme s'il s'agissait d'un paysage. Pour obtenir un résultat plus professionnel que les bricolages habituels, il faut se servir de logiciels de compositing qui permettent de manipuler tous les fichiers graphiques (image et vidéo) comme s'il s'agissait de calques. De plus, la maîtrise de la technique des masques et des chemins offre la possibilité de tracer des « routes » à travers le monde qui ne sont plus de simples traits.

Dans cet exercice, nous allons apprendre à imiter ce que l'on peut voir dans Indiana Jones en ajoutant une dimension 3D pour voler au-dessus de la carte du monde. La seule vraie difficulté est de trouver un bon matériel, c'est-à-dire chercher, scanner ou retravailler un planisphère digne de ce nom. La suite est plus simple, car toutes les opérations à réaliser dans le logiciel de compositing sont basiques et ne nécessitent pas une grande maîtrise de l'outil. Cet exercice est d'ailleurs un excellent moyen de se familiariser avec After Effects.

1 Préparer la carte



- Une fois que vous avez téléchargé ou scanné votre planisphère, lancez votre logiciel de retouche d'image. Vous allez ici réaliser plusieurs opérations destinées à préparer la carte pour l'animation dans After Effects.
- Commencez par vérifier sa résolution et au besoin changez-la. Dans Photoshop, cliquez sur ***Image/Taille de l'image***. Assurez-vous que les valeurs de largeur et de hauteur représentent au moins le double des valeurs de l'image vidéo (720 x 576). Si nécessaire rentrez au clavier ***2 000 pixels*** comme ***Largeur*** et ***1 000 pixels*** pour la ***Hauteur***. Constatez visuellement l'agrandissement de l'image et prenez garde à la perte de définition. Si votre carte apparaît floue ou trop dégradée, elle sera inutilisable. Il vous faudra en télécharger une autre mieux « définie ». Si le résultat est correct, poursuivez.
- Saisissez l'outil ***Texte*** afin de créer le nom des villes ou lieux qui composeront les étapes de votre périple. Pour faire plus antique, plus Indiana Jones, choisissez une police de caractère « écrite à la main » (script). Sélectionnez aussi sa couleur. Noire, par exemple, si votre fond est clair ou blanche si vous désirez être lisible.

Repères

Le principe : l'idée est de travailler d'abord sur une carte dont la résolution est bien plus élevée que celle du cadre vidéo (720 x 576) afin de permettre à la caméra de se déplacer librement au-dessus sans perte de définition. On retravaillera cette carte dans Photoshop pour lui donner un aspect de parchemin. Ensuite, on utilisera After Effects pour créer un espace tridimensionnel afin d'augmenter la liberté de mouvement de la caméra dans trois directions. Puis, on ajoutera et animera un petit avion qui ira de ville en ville avant de faire apparaître le trajet sous la forme de son choix. La seule difficulté est de bien respecter l'ordre des opérations afin d'obtenir un rendu parfait. On intégrera tout à la fin la séquence vidéo produite au sein d'un film par l'ajout d'une transition.

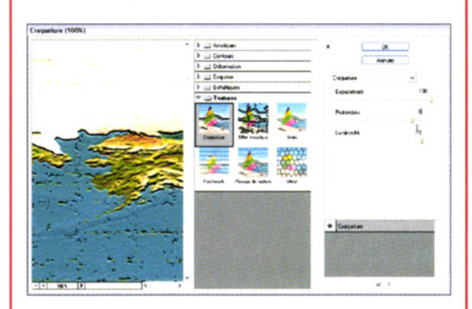
Les logiciels qui vous permettront de réaliser cet effet : After Effects est le plus connu, mais Combustion est aussi exploitable ainsi que certaines des fonctions de Vegas, assez à l'aise pour manipuler les objets graphiques. Si vous vous cantonnez à votre logiciel de montage avancé, vous pourrez simplement déplacer la caméra en 3D, mais vous aurez bien plus de mal pour animer l'avion et le trajet.

Ce dont vous avez besoin :
- Du logiciel After Effects (version de démonstration complète à l'adresse suivante : www.adobe.fr/products/tryadobe/main.html) et d'un soft de retouche d'image.
- D'un planisphère en haute définition et d'un avion. Le tout est téléchargeable gratuitement sur le Web en cherchant dans la rubrique Image de Google (www.google.fr). Saisissez les mots-clés World Map, Earth Map et Airplane et ne choisissez que les images les plus « lourdes » (500 ko au moins). Ceci signifie en général une résolution élevée.

2 Donner un aspect de parchemin

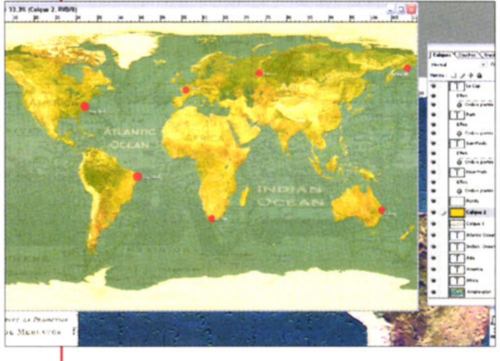


• Vous allez ajouter les « étapes » qui aideront à clarifier le périple de ville en ville. Le plus simple est de figurer celles-ci comme des points rouges. Saisissez l'outil ***Ellipse*** et dessinez manuellement les points qui marqueront les pauses du voyage à côté des villes que vous avez créées. Ensuite, vous devrez changer le rendu de la carte pour la « vieillir » et lui donner un aspect de vieux parchemin.



• Toujours dans votre logiciel de retouche d'image, cherchez le filtre intitulé ***Craquelures*** : des fissures vont apparaître sur la carte. Pour améliorer cet effet de vieillissement, il faut « jaunir le papier ». Dans ***Images/réglages/Balance des couleurs***, augmentez la valeur du jaune et baissez celle du bleu.

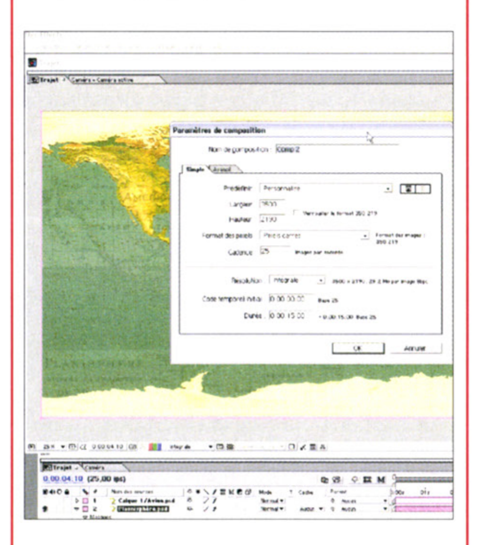
• Si cela ne suffit pas, créez un nouveau ***Calque (Calque/Nouveau)***. Remplissez-le à l'aide du pot de peinture d'une couleur orangée. Abaissez le niveau de transparence de ce calque à ***15 ou 20 %*** afin qu'il laisse apparaître votre planisphère initial et se contente de lui donner une teinte jaune.



• Dans notre exemple, nous avons aussi superposé une autre carte afin de compliquer un peu les motifs. Le principe est le même qu'avec le calque de couleur. Il suffit de jouer sur la ***Transparence*** dans la palette de calques. Vous pouvez aussi ajouter des informations écrites telles que le nom des océans… Votre carte est enfin prête.

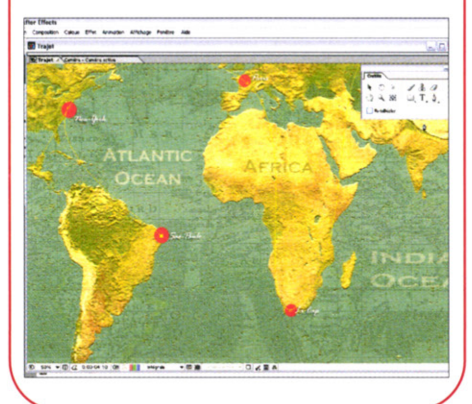
3 Créer le masque de déplacement

• Passons aux choses sérieuses. Lancez After Effects et créez une nouvelle composition ***(Composition/Nouvelle Composition)***. Baptisez-la ***Trajet***, donnez-lui exactement la même taille que votre planisphère (***2 000 x 1 500*** par exemple) et saisissez une longueur de ***15 ou 20 secondes***. Importez votre fichier graphique élaboré aux étapes précédentes en appuyant sur ***Ctrl + I***. Glissez-déposez le planisphère depuis la palette projet jusque sur le moniteur.

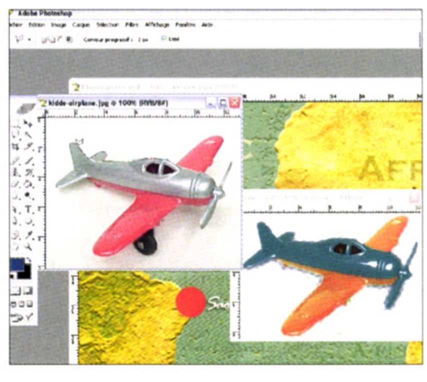


• Vous vous retrouvez alors avec votre carte affichée et son calque, visible sur la Time Line du logiciel. Vous allez maintenant tracer votre itinéraire de ville en ville. Pour ce faire, saisissez l'outil ***Plume*** dans la palette d'outils et cliquez sur chacune des étapes de votre périple. Dans notre exemple, nous avons choisi d'effectuer un cheminement « arrondi » en utilisant les courbes de Bézier offertes par l'outil ***Plume***. Mais vous pouvez plus simplement vous contenter d'un trajet aux angles cassés.

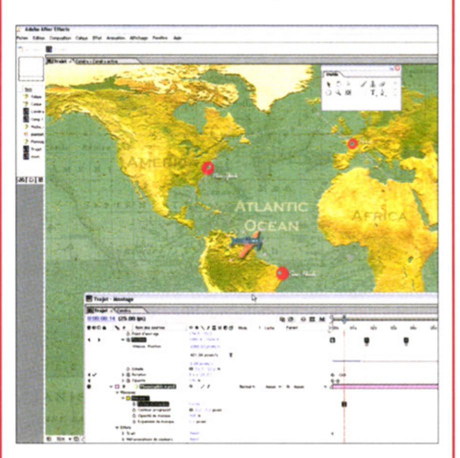
• Une fois l'itinéraire indiqué, affectez-le à l'avion que vous avez téléchargé afin qu'il le suive automatiquement.



4 Animer l'avion



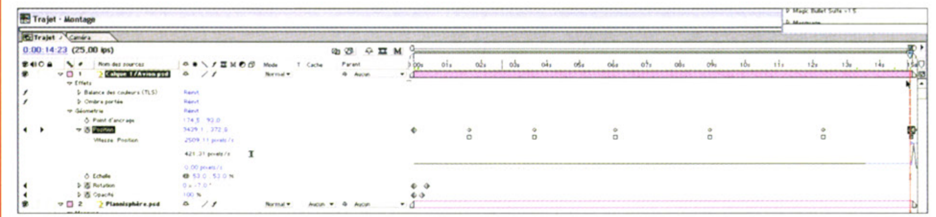
• A l'aide de ***Ctrl + I***, importez l'avion dans la composition et glissez-le au milieu de la scène. Son calque apparaît dans la Time Line. Attention cependant, il se peut que le « fond » de l'avion apparaisse aussi. Dans ce cas, ouvrez le fichier dans Photoshop, détourez l'avion à l'aide de l'outil ***Lasso polygonal***, et copiez-collez-le dans un nouveau document que vous sauverez sous un nouveau nom. A l'importation dans After Effects, vous choisirez de n'importer que le calque de l'avion, éliminant ainsi le fond dans la rubrique ***Options de calque/Choisir un calque***.

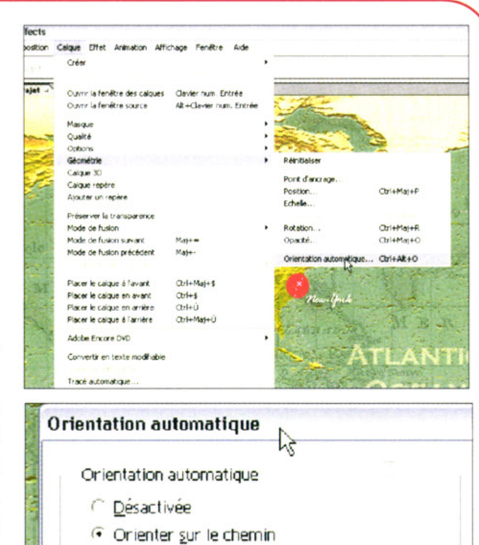


• Si votre objet n'est pas à la bonne échelle, ce n'est pas grave : dépliez l'arborescence du calque de l'avion de la Time Line jusqu'à la rubrique ***Géométrie/Echelle*** et abaissez ou augmentez la taille du coucou. Ensuite, dépliez le calque du planisphère et sélectionnez la ligne ***Masque/Masque 1/Forme du masque***. Il s'agit bien sûr du trajet que vous avez élaboré avec l'outil ***Plume***. Appuyez sur ***Ctrl + C*** pour copier cet itinéraire. Retournez dans le calque de l'avion et sélectionnez la ligne ***Position***. Appuyez sur ***Ctrl + V*** pour coller les valeurs du masque dans les coordonnées de déplacement de l'appareil. Faites défiler la tête de lecture et constatez que l'avion suit désormais automatiquement le trajet de ville en ville.

Suivre l'avion d'Indiana Jones

5 Ajuster les paramètres de déplacement





• En l'état, tout serait parfait s'il ne subsistait pas deux problèmes. D'une part l'avion ne s'oriente pas dans son sens de déplacement et ensuite, l'animation ne dure que 2 secondes au lieu des 15 de notre composition.

• Pour régler ce dernier souci, sélectionnez dans la Time Line, la dernière image-clé de la rubrique ***Position*** de l'avion et glissez-la jusqu'à la fin de votre animation. Magie, les autres images-clés se répartissent automatiquement avec elle.

• Pour résoudre la question de l'orientation, ouvrez le menu ***Calque / Géométrie*** et sélectionnez la commande ***Orientation Automatique / Orienter sur le chemin***. Encore une fois, c'est magique, l'avion s'oriente tout seul.

6 Faire apparaître l'itinéraire

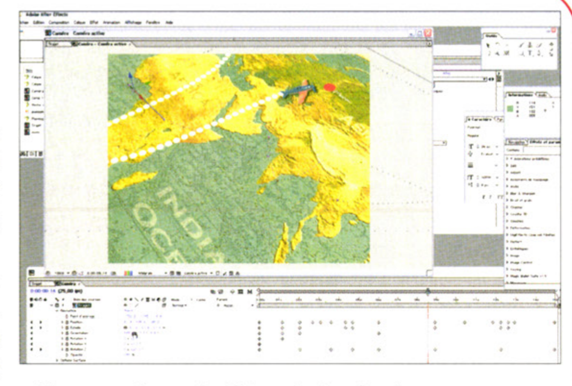


• Il ne reste plus qu'à faire apparaître le trajet parcouru. Sélectionnez, dans la Time Line, le calque du planisphère. Ouvrez le menu ***Effet / Rendu / Trait***. Un trait se dessine tout seul sur le chemin de votre avion. Dans la palette des options d'effets, choisissez l'épaisseur et la couleur du trait et changez la valeur de l'espacement afin, par exemple, de tracer des pointillés plutôt qu'une ligne continue.



• Enfin, placez la tête de lecture au début de la Time Line, cliquez sur le chronomètre situé à côté de la rubrique ***Fin de l'effet Trait***, et rentrez comme valeur ***0 %***. Le trait disparaît. Amenez la tête de lecture à la fin de votre animation, et saisissez ***100 %*** dans la rubrique ***Fin***. Le trait est totalement dessiné. Il va donc apparaître en synchronisation avec le déplacement de l'avion. Voilà pour l'essentiel de l'animation.

7 Créer le survol de la caméra



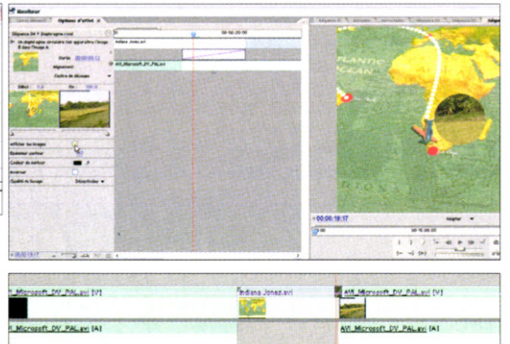
• Notre composition ***Trajet*** est prête. Nous allons l'intégrer à une autre composition en 3D pour suivre notre avion et survoler le monde.

• Appuyez sur ***Ctrl + N*** pour créer une nouvelle composition. Cette fois, choisissez un modèle Pal DV (720 x 576 pixels) et une durée identique à celle de la composition ***Trajet***. Baptisez votre nouvelle composition ***Caméra***. Glissez-déposez ***Trajet*** dans la Time Line de ***Caméra*** depuis la fenêtre ***Projet*** suivant le même principe que les montages imbriqués.

• Cliquez sur le menu ***Calque / Calque 3D***. Placez la tête de lecture au début de l'animation et activez tous les chronomètres de ***Géométrie*** afin de commencer à animer le déplacement de ***Caméra***. Avancez d'étape en étape et modifiez tous les paramètres de position, de rotation, d'échelle… Votre calque étant complètement libre dans un espace 3D, vous êtes tout à fait autorisé à lui imposer tous les déplacements possibles pour zoomer sur l'avion ou sur une ville en particulier.

8 Effectuer le rendu et intégrer au montage





• Une fois satisfait du résultat, il ne vous reste qu'à en produire un fichier vidéo. Pour ce faire, cliquez sur le menu ***Composition / Ajouter à la file d'attente de rendu***. Dans la boîte de dialogue qui s'affiche, saisissez vos paramètres (codec, nom du fichier…), et lancez les opérations.

• Enfin, importez le fichier dans votre soft de montage et raccordez-le au reste de votre film à l'aide d'une transition.

FICHE BRICOLAGE

CUSTOMISER UNE TORCHE POUR LA VIDEO



Gérard Galès

Un éclairage d'appoint sur batterie s'avère très utile en reportage pour déboucher un coin trop sombre ou éliminer un vilain contre-jour. Bref, régler certains problèmes de lumière que l'on rencontre plus souvent qu'on ne le croit. Voici comment « customiser » à petit prix une torche ordinaire pour la transformer en une torche autonome 12 volts dont vous ne saurez plus vous passer.



La base

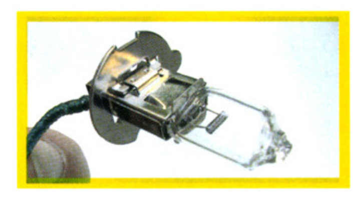
Elle est constituée d'une torche à main classique, vendue couramment au rayon des accessoires automobiles (12 euros environ).
Même si un gros projecteur fait plus « frime », choisissez le modèle le plus petit possible car lorsqu'il faut le porter à bout de bras longtemps puis le ranger dans un sac à dos, le poids et l'encombrement deviennent vite des critères importants. En conséquence, visez léger et maniable, mais avec une poignée suffisamment grande pour une bonne prise en main, un interrupteur facilement accessible et un cordon spiralé d'au moins 1,50 mètre muni d'une prise universelle de type allume-cigares. D'origine, cette dernière étant souvent de piètre qualité, nous l'avons remplacée ici par un modèle plus robuste (6 euros) avec fusible incorporé. Vous pourrez ainsi la brancher en toute sécurité sur n'importe quelle source 12 V.

Les volets

C'est l'élément toujours manquant sur les modèles à usage automobile. En vidéo, ils sont en revanche très utiles. Il faut donc les fabriquer avec deux rectangles de tôle fine ou d'alu et les peindre ensuite en noir. Pour cela, utilisez une peinture résistant à la chaleur, vendue également dans les magasins d'accessoires automobiles ou de bricolage (8 euros). Deux volets suffisent, fixés par une petite charnière métallique sur chaque côté de la torche.
Démontez la coque en plastique, percez deux petits trous sur le rebord autour du verre de protection et boulonnez-y les charnières. Vérifiez que les deux volets peuvent se replier totalement contre le verre de lampe afin de réduire l'encombrement au maximum pour le rangement.



L'ampoule



C'est bien sûr un élément important pour bien éclairer un sujet. Vérifiez d'abord que la torche est équipée d'origine d'une ampoule à iode standard de type H3, qui sert pour les phares antibrouillards ou les voitures allemandes. Sa puissance est, selon la norme sur route, limitée à 55 watts, c'est insuffisant pour un usage vidéo. Mais les magasins vendent aussi des H3 plus puissantes de 100 W, à 10 euros, dont l'usage n'est autorisé que sur circuit. Achetez-en deux, la seconde vous servira de secours.
Démontez la torche que vous avez acquise et remplacez l'ampoule de 55 W par celle de 100 W. Il n'y a qu'un simple clip à défaire. Vous disposez ainsi d'une puissance tout à fait honorable en éclairage d'appoint.

LA TORCHE PRO

Elle est ultramini et ultralégère, munie de quatre volets et souvent d'un porte-filtres. Les modèles les plus courants peuvent se fixer sur la griffe porte-accessoires du camescope. Grâce aux technologies utilisées (halogène « boosté », LED), on obtient d'excellents rendements lumineux pour des puissances de 3 à 100 W avec une faible consommation sur batterie 6 ou 12 V. De plus, le LED et le HMI délivrent une lumière bien blanche de TC « Jour », ce qui n'est pas le cas de l'ampoule à iode (dominante orangée). Les prix s'échelonnent entre 70 et 300 euros selon la technologie (attention au coût de rechange de l'ampoule qui peut être élevé), la puissance et le nombre d'accessoires fournis (batterie, chargeur, filtres, etc.).







présente...

LE CLA

LE 17e CONCOURS



2e SONY Camescope HDR-FX1
valeur : 4 500 €



3e EDIROL Direct Linear DV7 DL PRO
valeur : 3 990 €





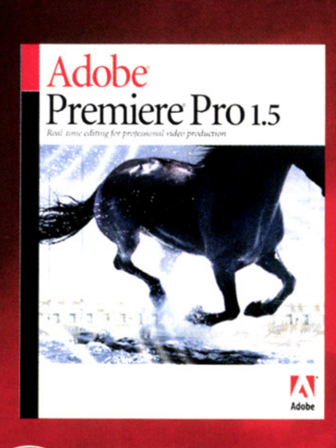
5e PANASONIC Camescope NV-GS 400
valeur : 2 000 €



4e CANOPUS Edius NX FOR HDV
et carte Expansion Kit valeur : 2 100 €



6e SANYO Vidéoprojecteur PLV Z3
valeur : 1 900 €









7e ADOBE Premiere Pro 1,5
valeur : 895 €

8e JVC Camescope à disque dur
GZMG 20 valeur : 800 €

9e ADS Tech Pyro Studio
valeur : 749 €



PRIX SPÉCIAL DU REPORTAGE
Une place de stage Team Reporter (valeur 600€)

COMMENT participer ?

Pour participer, il vous suffit de nous envoyer une vidéo de 5 minutes maximum (générique compris) en DV exclusivement. Tout autre format sera refusé. Toutefois, les films peuvent être tournés et montés sur tout support, cinéma ou vidéo, amateur comme pro. Les thèmes sont libres. Le concours est réservé prioritairement aux amateurs. Les professionnels sont acceptés sous certaines conditions (merci de lire attentivement les détails du règlement en annexe). En cas d'illustration musicale, seules les musiques libres de droits, composées par l'auteur ou par un indépendant non inscrit à la Sacem, sont autorisées. Les références des sources musicales doivent être impérativement précisées au générique ou sur une feuille à part, jointe à la K7.

Les dotations

Les 9 meilleurs films seront récompensés par les 9 lots ci-contre d'une valeur d'environ 24 000 euros. Les résultats seront publiés dans le n° 201 daté février 2006.

Où envoyer votre K7 ?

Envoyez directement votre fim à :

Rédaction de
Caméra Vidéo & Multimédia
«Clap d'Or 2005»
33, rue du Colonel Pierre Avia,
75754 Paris cedex 15

Découpez ou recopiez sur papier libre le bulletin de participation ci-contre et joignez-le à votre K7 qui rappellera vos nom, adresse, téléphone, e-mail et titre du film.

Date limite d'envoi : 15 octobre 2005 minuit !

Lire le règlement en page 91

Photo non contractuelles

Bulletin de participation Clap d'Or 2005

Nom : ....
Prénom : ....
Adresse complète : ....
....
....
Age : ....**Tél. (impératif) :** ....
E-mail : ....
Profession : ....
Titre du film : ....
....
Format de tournage : ....

Format de montage (précisez «virtuel» si besoin) :
Format de la K7 envoyée :
....
Piste son :
❑ Normal ❑ Hi-Fi ❑ PCM ❑ Mix
La cassette ci-jointe est-elle :
❑ un master? ❑ une copie?
Ce film a-t-il déjà remporté un prix?
❑ ou ❑ non
Avez-vous déjà participé au Clap d'Or?
❑ oui (fois) ❑ non

Remarques : ....
....

Veuillez trouver ci-joint une K7 du film avec lequel je participe au 16se Clap d'or. Je certifie être l'auteur de ce film, et à ce titre autorise les organisateurs de ce concours à la visionner, à en communiquer ou copier les images à toutes fins promotionnelles, sur supports écrits, audiovisuels, et multimédia.
La durée d'exploitation des films est de 3 ans, à réception du film à la rédaction. Je certifie avoir pris connaissance du règlement de ce concours, et en accepter tous les articles.

Le.............................. **2005** **Signature :**



Les pouvoirs de la parole à la

Si le cinéma parle depuis bientôt 70 ans, les films qui valorisent la parole apparaissent encore à certains spectateurs comme investis d'une moindre valeur cinématographique. Jugement erroné, comme le confirme *Old Boy*. Un film coréen dont la sophistication visuelle vaut moins que la façon dont il exploite le verbe.

par François Ekchajzer

Le film : Old Boy

L'histoire Un soir de 1988, alors qu'il s'apprête à fêter l'anniversaire de sa fille, Oh Dae-Su est enlevé en pleine rue et enfermé dans un logement sommaire, sans l'ombre d'une explication. Sa détention dure quinze ans avec, pour seule compagnie, un poste de télévision par lequel il apprend le meurtre de sa femme. Il en sort transformé, avec une idée fixe : retrouver ceux qui lui ont fait tant de mal et découvrir pourquoi on l'a ainsi mis à l'écart du monde. Distribué par Wild Side Video.



Park Chan-Wook en 5 dates



1963 Park Chan-Wook naît le 23 août à Séoul, en Corée du Sud. Très jeune, il se passionne pour le cinéma. À l'université catholique de Sogan où il suit des études de philosophie, il crée un groupe de cinéphiles : le Club Movie Gang.

1988 Park Chan-Wook débute dans l'univers du cinéma, en occupant différents postes sur des tournages comme dans le monde de la distribution.

1992 Park Chan-Wook réalise son premier long métrage : *The Moon is the Sun's Dream*. L'échec commercial de ce film de gangsters l'éloigne des plateaux. Pendant quelques années, il se consacre à la critique de cinéma.

1997 Park Chan-Wook tourne un deuxième long métrage, qui se démarque du précédent en explorant la veine comique. Le demi-succès que rencontre *Trio* (c'est son titre) ne suffit pas à faire de lui un cinéaste en vue. Deux ans plus tard, il réalise un court métrage : *Judgement*.

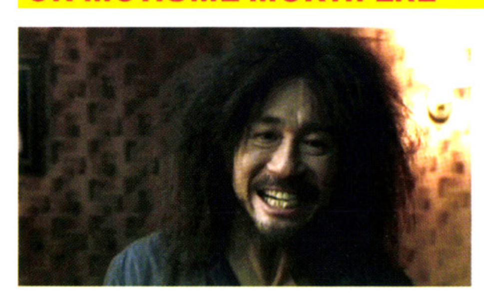
1999 Park Chan-Wook tourne son troisième long métrage, *Joint Security Area*, thriller politique qui remporte de nombreuses récompenses internationales et le plus gros succès commercial de l'histoire du cinéma coréen. Devenu *bankable*, il peut réaliser en 2001 un projet qui lui tient à cœur : *Sympathy for Mister Vengeance*, film noir qui lui vaut l'admiration de nombreux cinéphiles occidentaux. Après *Old Boy*, adapté d'un manga et que distingue en 2004 le Grand prix du festival de Cannes, il signe *3 extrêmes* et *Sympathy for Lady Vengeance*, avec Choi Min-Sik dans le rôle principal. Sortie prévue : fin septembre.

UNE LOGORRHÉE ÉTHYLIQUE

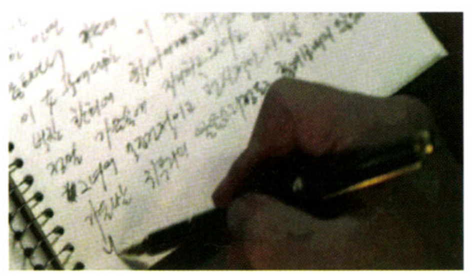
(1'30") C'est l'histoire d'Oh Dae-Su (Choi Min-Sik), qui ne sait pas tenir sa langue… et qui finira par la perdre. Un petit bavard devenu grand, qui n'a pas su garder pour lui un lourd secret et paiera cher son indélicatesse : quinze ans de réclusion. Quinze années de sa vie – autrement dit, toute sa jeunesse – maintenu dans une prison aux airs trompeurs d'appartement, sans possibilité de parler à personne. Un comble pour ce père de famille volubile, que le prégénérique nous montre sérieusement éméché, bavardant à tort et à travers dans un commissariat où l'a conduit sa beuverie. Rires et plaintes, paroles et cris, crises de nerfs et phases d'abattement se succèdent d'un bout à l'autre de la séquence au cours de laquelle un représentant de l'ordre lui demande vainement de se taire. L'état de confusion dans lequel il se trouve et les paroles hachées s'échappant de sa bouche dictent sa forme au montage qui se caractérise par une abondance de plans courts.



UN MUTISME MORTIFÈRE





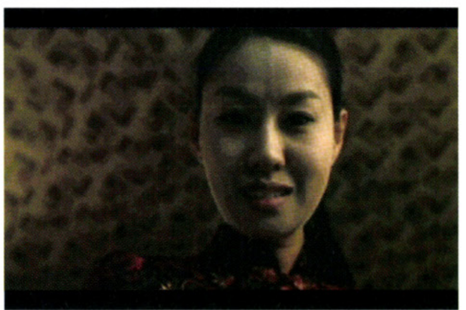


(7'50") (11'20") (12'02") À l'homme qui lui sert des plateaux-repas dans le logement où il est enfermé, Oh Dae-Su ne demande qu'une chose : qu'il lui parle. Qu'il lui explique le pourquoi de sa détention. Qu'il prononce des mots auxquels il puisse répondre pour éprouver son existence. Peine perdue. Confronté au mutisme de son geôlier et à l'absence de communication, il perd rapidement ses repères et son identité sociale. Pour préserver en lui le souvenir du monde extérieur, il se tourne vers un poste de télévision. Avec les femmes qui s'y agitent, il entretient sa libido et trouve dans l'écriture un substitut à l'échange verbal qui lui est cruellement interdit. Privé de parole 15 ans durant, il deviendra selon ses propres termes « moins qu'un homme », « pire qu'une bête ».

manière de Park Chan-Wook

LA PAROLE QUI SAUVE



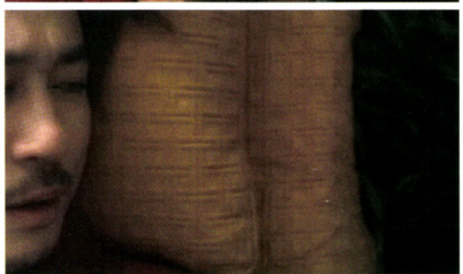


(17'09") (17'14") (17'20") Si le mutisme est mortifère, la parole, elle, est salvatrice. Celle, onirique, d'une jeune femme qui s'assied sur son lit et dont le visage en gros plan lui sourit. « Maintenant, vous êtes allongé dans une prairie, lui souffle-t-elle. Quand vous entendrez la cloche, vous tournerez la tête et regarderez en bas. Vous vous retrouverez dans une grande prairie toute verte. Le soleil resplendit. Une petite brise vous chatouille. » Rêve ou réalité ? Toujours est-il que les mots prononcés par cette charmante hypnotiseuse munie d'une clochette accompagneront Oh Dae-Su vers le monde extérieur. En accordant à la parole le pouvoir symbolique de faire tomber les murs et d'amener un reclus de l'enfermement à la liberté (de l'ombre à la lumière), Park Chan-Wook la désigne comme thème majeur du film, l'inscrit au centre de sa mise en scène.



LA PAROLE QUI COMMANDE









(17'25") (17'30") (17'40") (17'57") Les paroles suggestives du personnage féminin suffisent à induire un tournant dans le récit et un changement dans l'esthétique visuelle d'*Old Boy*. Comme la clochette tinte, un gros plan fait apparaître le visage d'Oh Dae-Su, dans une lumière naturelle qui tranche avec celle des scènes précédentes. Accompagnant le mouvement de tête du héros, un travelling gauche-droite remplit l'écran de la prairie annoncée. Un herbage inondé de soleil, dans lequel est posée une malle rouge qui bouge, se renverse puis s'ouvre brusquement. Du bagage, surgit Oh Dae-Su tel un pantin ou un nouveau-né. Le rapport de tailles entre le gros plan de son visage et ce plan large produit un effet d'étrangeté qui favorise l'onirisme de la séquence. Une séquence qui réalise la parole, donne chair aux mots prononcés par la jeune femme.

Celle-ci reviendra à la fin du film, dans une forêt enneigée, pour aider Oh Dae-Su à se *reconstruire*. Désignant un tronc d'arbre, elle lui dit : « Petit à petit, cet arbre se transforme en une colonne de béton. » Un mouvement de caméra combinant travelling arrière et travelling gauche-droite substitue par superposition une colonne au tronc. Le mouvement se poursuit, et nous voilà dans le luxueux appartement de l'homme qui a causé tant de malheurs au héros. « Vous êtes maintenant dans le penthouse de Lee Woo-Jin », dit la voix féminine. Une fois encore, la parole commande l'image, la soumet à sa volonté. **(1h53'00") (1h53'20") (1h53'26") (1h53'36")**











Le pouvoir de la parole à la manière de **Park Chan-Wook**

LA PAROLE COMME SIGNAL





(31'55") (1h04'00") La parole de l'hypnotiseuse n'est pas la seule à opérer une action sur le déroulement du film. Celle d'une autre femme, dont Oh Dae-Su veut faire sa maîtresse, induit un passage à l'acte par la seule énonciation d'une formule prédéterminée. Après qu'il ait tenté de la forcer, Mido (Kang Hye-Jeong) lui promet de se donner à lui lorsqu'elle se sentira prête. « La chanson *Le visage qui me manque* sera le signal, précise-t-elle. Quand je la chanterai, préparez-vous et allez-y. » Si elle n'agit pas comme celle de l'hypnotiseuse sur la réalité physique du monde dans lequel évolue le héros, cette parole accorde à la chanson citée une fonction déclenchante. De celle que peut remplir une phrase ou un mot dans la pratique hypnotique. Une demi-heure plus tard, Mido chantera sa chanson et Oh Dae-Su, répondant au signal, lui fera intensément l'amour.

LA PAROLE QUI TUE



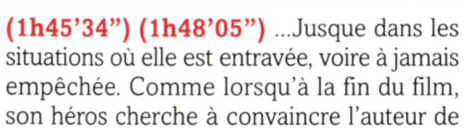


(1h23'40") (1h24'27") Si *Old Boy* accorde à la parole de ces deux femmes un rôle bienfaisant, c'est paradoxalement au fait d'avoir trop parlé qu'Oh Dae-Su doit les malheurs qui se sont abattus sur lui. On le découvre à la faveur d'un flash-back, qui nous transporte au temps de sa jeunesse. Au lycée, il a surpris une scène qu'il aurait dû se garder d'ébruiter. La relation incestueuse d'un frère et d'une sœur, dont cette dernière périra après que son entourage ait pris connaissance de son crime. On évitera de dévoiler le fin mot de l'histoire. On dira simplement que l'étreinte d'Oh Dae-Su et Mido reproduit d'une certaine manière cet acte incestueux. Et qu'à la parole mortifère d'Oh Dae-Su adolescent répondra celle, non moins funeste, du frère de la défunte. Tout n'étant dans *Old Boy* qu'une affaire de parole…

LA PAROLE TUÉE







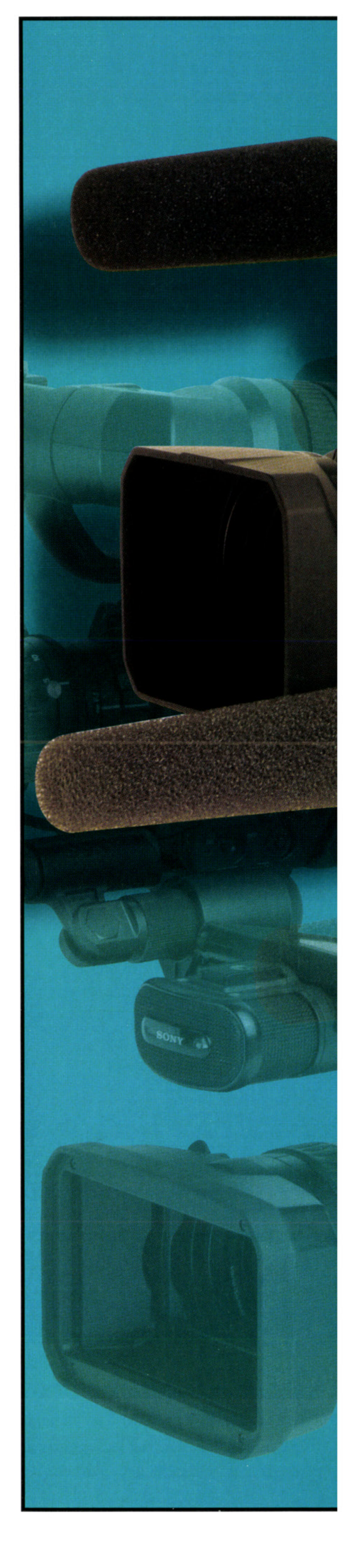
(1h45'34") (1h48'05") …Jusque dans les situations où elle est entravée, voire à jamais empêchée. Comme lorsqu'à la fin du film, son héros cherche à convaincre l'auteur de ses malheurs de garder un secret gravement compromettant. D'un geste désespéré, Oh Dae-Su s'empare d'une paire de ciseaux et se tranche la langue, sacrifiant l'appendice charnu au silence de son ennemi. En se condamnant au mutisme, celui-ci réalise un destin suggéré dès l'ouverture du film : qui parle trop est condamné à se taire à jamais.

→ **JVC** GY-HD100
→ **SONY** HVR-Z1

Le duel au sommet

Une affiche de rêve. Face à face, les deux modèles capables de produire les plus belles images du marché Prosumer. Ce duel est sans doute le plus attendu de l'année puisqu'au-delà des tergiversations ergonomiques et autres coquetteries entre des produits aux philosophies différentes, il est question de savoir, ô miroir, mon beau miroir, lequel des deux mérite l'investissement. Entre 1080i et 720p, un concept de poing et l'autre d'épaule, les HD100 et Z1 se livrent une compétition plutôt rude pour obtenir la palme de la qualité d'image.

par Sébastien François



Difficile de se trouver devant un comparatif plus exaltant. Tradition contre innovation. A ma gauche, une Sony Z1 qui trône seule sur ce segment depuis le début de l'année. A ma droite, une JVC HD100 qui a fait couler beaucoup d'encre et dont je me languissais de vérifier la qualité d'image, n'ayant eu à me mettre sous les yeux que le prototype non opérationnel au tournage. Car ici plus qu'ailleurs, la qualité d'image est fondamentale, elle est la justification principale du passage éventuel au HDV. C'est elle encore qui fait converger un peu plus les mondes Broadcast et Prosumer. C'est elle enfin qui met l'univers du cinéma à portée des amateurs, une image HDV kinescopée tenant vraiment la route. Ces deux caméras sont donc au coude à coude dans cette nouvelle bataille qui relègue le DV bien loin derrière, tant dans le temps que qualitativement.

Autant le confesser, j'ai eu beaucoup de travail de visionnage et de revisionnage pour tenter de juger des résultats de ces deux camescopes. Leur type d'image et les technologies associées n'étant pas encore devenues « la norme », on s'aventure en terra incognita en terme de référentiel. Les règles habituelles étant tout aussi dépassées que mes moniteurs pros, j'ai éprouvé les divers modes proposés (*25/30p, 50/60i, 24p* dans le cas de la JVC et *Cineframe 25* pour Sony) avant de les étudier sur un moniteur HD de prêt (JVC) mais aussi sur un écran plasma (Pioneer) de dernière génération.

Mon tournage de test s'étant déroulé en lumière rasante de fin de journée, j'ai obtenu des images très riches en couleurs chaudes. J'ai ensuite filmé de nuit. La définition est telle (dans les deux cas) qu'il ne faut se fier qu'à la lecture des bandes et non aux exportations d'images fixes depuis les logiciels de montage (Vegas et

Nos critères

- **Qualité vidéo : plus qu'avec n'importe quel autre format d'enregistrement, la qualité d'image est ici prépondérante. Nous l'évaluons sur moniteur cathodique HD et sur écran plasma. Le jugement demeure cependant subjectif.**
- **Ergonomie : outre l'accès aux commandes, la qualité de l'écran LCD, notamment sa lisibilité en pleine lumière.**
- **Focales : puissance du zoom optique et focale minimum offerte en équivalent photo 24 x 36.**
- **Automatismes : réactivité et précision, notamment pour la mise au point et la balance des blancs.**
- **Sensibilité : aptitude à filmer en faible lumière, avec le moins de bruit possible.**
- **Personnalisation de l'image : possibilité de la customiser, quitte à la dénaturer pour se rapprocher par exemple d'un rendu cinéma.**
- **Son : performances du microphone, circuit coupe-vent, entrée micro/ligne et sortie casque.**
- **Fonctionnalités : étendue et richesse des fonctions d'entrées/sorties, ou de tournage.**
- **Qualité de fabrication : Aspect de la coque et finesse de l'assemblage.**
- **Rapport qualité/prix : performances par rapport au prix.**


JVC
USER 1 USER 2 USER 3
SHUTTER
ND FILTER
HDV
SONY
SONY
HDV
3CCD
Carl Zeiss
Vario-Sonnar
ND FILTER
FOCUS
ASSIGN
GAIN

Premiere Pro) qui m'ont servi à livrer les clichés de ces pages. Et pour cause, les softs retraitent les séquences grâce à des codecs intermédiaires différents avant de pouvoir isoler une image particulière, le rendu « papier » est donc assez éloigné du ressenti devant l'écran. C'était déjà le cas en DV, c'est encore bien pire en HDV. Vous devrez donc faire confiance à mes impressions. Tout d'abord, je me suis attaché à répondre à une question essentielle. Qui du 1080i ou du 720p donne les meilleurs résultats ?

1080i contre 720p

En premier lieu, on est surpris par le fait que les vidéos enregistrées, qu'elles soient « i » ou « p », ressemblent beaucoup moins « qu'avant »... à des vidéos. Pour s'en convaincre, il suffit d'enregistrer une scène en DV sur chacun des appareils, puis d'effectuer le même travail en HDV. Ainsi on se rend compte qu'au-delà de la différence énorme de définition, la perception n'est pas la même. Le traitement HDV donne plus de douceur et moins de contraste : les hautes lumières sont nettement moins « cramées » alors que les zones d'ombres paraissent bien plus définies. On est à mi-chemin entre vidéo et rendu cinéma. En tout cas avec la Z1. Chez JVC, l'impression tend encore un peu plus vers le film, sans pour autant verser dans la dénaturation d'image. Les écarts entre les deux machines ne sont cependant pas aussi flagrants qu'entre du DV entrelacé et du DV progressif. Le « i » d'entrelacement n'est donc plus autant synonyme de vidéo qu'avant, la donne devient plus complexe. Je crois aussi que l'impression « film » provient beaucoup de la définition même des images. Elle est si dense (surtout sur le moniteur cathodique HD), qu'elle pousse inconsciemment le cerveau du téléspectateur que je suis, à « penser » film.

Côté résolution donc, les impressions laissées par la HD100 et la Z1 sont conformes aux attentes : ébouriffantes. Il est ardu de déceler le moindre crénelage, ou la plus petite perte dans une zone du cadre. Cependant, à mieux y regarder (et surtout en effectuant des arrêts sur image), on discerne certaines variations entre les deux appareils. Je ne peux ici que parler d'impressions tant le périphérique d'affichage joue un rôle important. L'image Sony est selon moi la plus définie des deux. La distance est mince et pas forcément liée aux pixels « supplémentaires » du 1080. C'est plutôt une différence de traitement entre le « i » et le « p ». Du côté de la HD100, on obtient en revanche une gestion du ton global de la scène plus soignée, les couleurs paraissent plus exactes, la Z1 ayant une tendance au « légèrement plus contrasté » et au réchauffement des teintes. En étudiant les deux appareils en conditions difficiles (fort contraste entre deux zones et en examinant les aberrations chromatiques produites), la Z1 est infaillible, la HD100 l'est presque autant (des modèles de présérie rencontraient

Qualité d'image





Puissance du zoom

Ces images montrent la puissance du zoom x16 de Fujinon qui équipe la JVC par rapport au x12 de la Z1. En revanche, ce que l'on ne voit pas, c'est le bougé de la HD100 dépourvue de stabilisateur, alors que chez Sony, l'image est exploitable. Pied conseillé.





Focales courtes

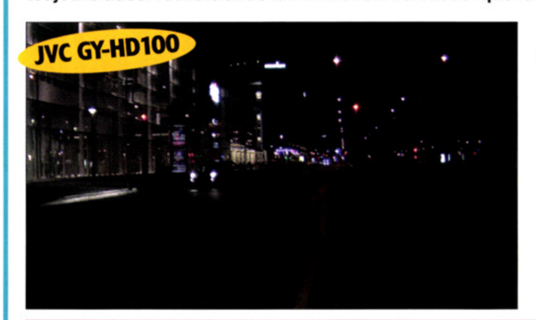
Ces deux vues montrent à présent l'écart entre les courtes focales. La Z1 descend à 32,5 tandis que la JVC reste à 40 mm. Pour autant, cette valeur est tout à fait convenable et l'objectif peut être changé.





Colorimétrie

Côté colorimétrie, ces deux images montrent les petits écarts de traitement. Contrairement à ce que l'on peut croire, les couleurs de JVC sont plus fidèles à la réalité, même si l'image Sony peut sembler plus jolie (plus chaude en fait). Cependant, ici nous avons tourné en *Auto*. En *Manuel,* on obtient un résultat moins chaud chez Sony et toujours aussi réaliste avec la HD100. On voit aussi que les détails sont légèrement plus marqués sur la Z1.





Basse lumière

En basse lumière, les deux appareils délivrent des images très propres. Les caméras ne font cependant plus jeu égal quand on pousse le gain. Sony trône donc toujours dans son domaine de prédilection.

JVC GY-HD100



ERGONOMIE GÉNÉRALE

Moins fatiguante à utiliser que la Sony puisqu'elle repose sur l'épaule, la JVC est toutefois un peu légère pour une épaulière en focale maximale. On aura donc intérêt à lui ajouter une batterie optionnelle de forte capacité, plus lourde. D'autant que la batterie fournie ne dure que 30 minutes.

Caractéristiques constructeur

Capteurs : triCCD 1/3" 16/9 ,3 x 1,11 mégapixel.

Zoom et objectif : objectif Fujinon x16 servo (5.5-88mm/Macro/équivalent 40-635mm en 24 x 36) f/1.0-1.4, monture baïonnette 1/3". Manuel, commande électrique à deux vitesses. Objectif x13 grand-angle et convertisseur 1/2" en option. mise au point manuelle uniquement.

Exposition : Full Auto, Manuelle. Iris réglable par bague. Filtres neutres +1/4 et +1/16.

Sensibilité : 5 Lux.

Balance des blancs: AWB, Preset A/B, Manuelle.

Obturateur : électronique, de 1/7,5 à 1/10000 de seconde sur 11 paliers + mode variable.

Gain : 0 à 18 dB par palier de 3 dB, ALC, Presets 3 réglages L/M/H.

Viseur/écran : viseur 4/3-16/9, 230 kp, couleur/N&B, LCD couleur 4/3-16/9 250 kp affichage 3 modes (vidéo, vidéo + infos, infos).

Formats d'enregistrement : HDV : 720/30p, 25p, 24p, 480/60p, 576/50p. DV : 480/60i, 576/50i. Format de lecture identiques mais avec une upconversion possible en 1080i via les sorties composantes.

Résolution : estimée à plus de 800 points/ligne.

Son : XLR x 2, alimentation phantom +48 volts, micro fourni.

Connectique : sorties : Composite, Composante, IEEE1394 6 broches, sortie casque x2. Entrées : IEEE1394 en option.

Autres : 3 boutons User, downconversion HDV/DV, upconversion 1080i, mode Cinéma complet, profils utilisateurs stockés en interne ou sur carte mémoire (SD), assignation personnalisée de la touche RET de l'objectif, coussin-oreillette de contrôle audio, Focus Assist, coussin d'épaule réglable…

Dimensions : (avec objectif x16 fourni) 442 x 235 x 232 mm.

Poids : 3,550 kg en ordre de marche.

Prix conseillé : environ 6 400 euros TTC.



ERGONOMIE DES RÉGLAGES

Autre force de la HD100, son ergonomie pro infaillible. Toutes les commandes sont regroupées ici : gain, bdb, Shutter, il est impossible de se tromper. Même l'AWB trouve la bonne place, sous l'objectif. A noter enfin, l'astucieux coussin-haut-parleur qui évite le port du casque et la semelle d'épaule réglable longitudinalement.



OBJECTIF DÉMONTABLE

L'objectif interchangeable est évidemment la pièce maitresse de ce camescope. Il lui ouvre la porte des accessoires cinéma. Le modèle fourni dispose d'une superbe plage de focale. On regrette simplement la focale courte de 40 mm, ce qui n'est pas exceptionnel en 16/9.

SONY HVR-Z1



Caractéristiques constructeur

Capteurs : triCCD 1/3" ,3 x 1,12 mégapixel (1 012 x 1 111), 960 x 1080 utiles.

Zoom et objectif : optique Zeiss x12, 4,5 x 54mm équivalent photo à 32,5 x 390 mm en 16/9 et 41 x 480 en 4/3. f/1,6-2,4. Diamètre du filtre : 72 mm. Automatique, manuel à butée. Mise au point sans butée manuelle ou auto + AF Assist et Extended focus . Stabilisateur optique personnalisable.

Exposition : Auto, Manuelle, corrigeable (en auto) + 5 préréglages.

Balance des blancs: Auto, Intérieur, Extérieur + mémorisation par touche de deux réglages.

Obturateur : de 1/4 à 1/10000 de seconde.

Gain : 0 à 18 dB par palier de 3 dB + Hyper gain

Viseur/écran : Viseur 16/9, 252 kp, couleur ou noir et blanc, LCD couleur 16/9e 251 kp.

Format/standard : DV/DVCam/HDV/Pal/NTSC.

Sensibilité : 2-3 Lux.

Résolution : Plus de 800 points/ligne.

Son : XLR x 2, alimentation Phantom + 48 volts + micro intégré mpeg Layer 2 (HDV) ou PCM (DV).

Connectique : entrées/sorties : S-vidéo, Composites, DV. Sorties : composantes, casque et Lanc.

Autres : 6 boutons User, Donwconversion HDV/DV, Mode Cineframe, réglages Cinematone, Skintone, Blackstretch, zebra, Peaking (par couleur), zoom d'écran pour map…

Dimensions : 145 x 130 x 375 mm.

Poids : 2,050 kg hors cassette et batterie (2,3 avec batterie et cassette).

Prix conseillé : 6 000 euros TTC.

VISÉE

Toujours aussi unique, l'écran qui se déplie au-dessus de la poignée de portée pour se positionner naturellement devant les yeux. Un excellent concept qui devrait être généralisé sur tous les modèles de poing.





OBJECTIF

L'objectif de le Z1 n'est pas interchangeable, mais dispose en revanche, d'une focale courte intéressante et d'une commande d'iris parfaite. Malheureusement, la bague de mise au point est sans butée et le zoom « pompe » un peu.



ERGONOMIE

Pour un appareil de poing compact, l'ergonomie et l'accessibilité de la Z1 sont un modèle du genre à un détail près. On aurait également envie de disposer d'une commande d'obturation dédiée et aussi douce que celle de l'exposition. Bien vu cependant, la touche *Profils* et le *P-Menu* : cela fait gagner beaucoup de temps.



▶▶▶

certains problèmes dans ce domaine, ce n'est pas le cas ici). Cependant, l'arrêt sur image montre une netteté moins flagrante des contours et quelques légères aberrations de vert. Ces dernières sont toutefois quasi invisibles en lecture.

Pour revenir à la question de base, la donne n'est malheureusement pas aussi simple qu'en DV avec d'un côté l'entrelacé et de l'autre le *24p* de Panasonic. Z1 et HD100 étant bien plus proche qu'il n'y paraît, les appareils disposent de plages d'utilisation presque sans limite. En tout cas, ni le 720p, ni le 1080i ne constituent un argument significatif. Ce sont plutôt les à-côtés (personnalisation d'image, type d'utilisation...) qui pourront vous faire choisir l'un plutôt que l'autre. Toutefois, pour éviter les réponses de Normand, la résolution joue légèrement en faveur de Sony, avec quelques pixels d'avance. JVC donne un rendu peut-être plus doux voire plus proche de la réalité. En plein jour, le bilan est proche de la perfection dans les deux cas.

Sony conserve la nuit

Et la nuit ? Ce que nous avions constaté avec la Z1 lors de son test se confirme aussi avec la HD100. Paradoxalement, à sensibilité identique, les images HDV sont plus propres que des vues DV. Ici, comparativement, la Z1 est plus lumineuse que la HD100 même si cette dernière produit des images propres jusqu'à 9 dB de gain. La Z1 est exploitable plus largement et conserve donc sa palme. Il faut cependant exclure les modes *Auto* des deux machines lors des tournages de nuit afin d'éradiquer des valeurs de gain trop importantes. C'est particulièrement le cas chez JVC avec un gain maximum inexploitable.

Epaule contre poing

Les premiers tests d'image passés, place au bilan « opération ». Clairement, la HD100 propose une utilisation plus pragmatique. Une impression renforcée par sa qualité de fabrication supérieure à celle de Sony dont je regrette le choix de matériau de coque (et je ne suis pas le seul). Ce n'est pas qu'il soit fragile (la bête est solide), mais il fait cheap. Un pas en arrière par rapport à ses aînées. Concernant la JVC, les impressions de la prise en main (*CV&M* n° 195) sont confirmées à quelques bémols près. L'opérateur appréciera réellement l'ergonomie pro et la maîtrise totale de cet objectif interchangeable qui fait la force de la caméra. Toutes les commandes sont idéalement placées, cependant, la focale longue atteignant un beau x16, l'absence de stabilisateur fait cruellement défaut. La HD100 est une épaulière légère. Si légère que la fin de course du zoom s'avère presque toujours inexploitable sans pied. Sur une épaulière lourde, et donc bien appuyée sur le tronc de l'opérateur, la stabilité est supérieure et ne nécessite pas ce genre de fonctionnalité. Autre défaut, la qualité de l'écran LCD est médiocre. Le cadreur peut heureusement compter sur le viseur couleur, qui sans être formidable, s'avère suffisant. Moins grave, le commutateur *Full Auto/Manuel* n'est pas pratique à manipuler. Mais après tout, l'emploi du « tout auto » est assez anecdotique sur cet appareil. Le reste ne souffre aucun défaut. La HD100 offre un bilan excellent, le meilleur que je connaisse dans cette catégorie de prix.

Chez Sony, c'est presque aussi réussi à la différence que ce camescope de poing doté, lui, d'un très bon écran, pèse lourd à la longue. Il est certes plus léger que le concurrent, mais il ne repose pas sur l'épaule (adaptateur optionnel conseillé). Gare donc à la fatigue. Les accès aux réglages manuels et aux contrôles de la caméra sont fort bien dessinés et il ne manque finalement à la Z1 qu'une molette supplémentaire pour régler le *Shutter Speed* plutôt que de devoir utiliser celle du menu, située sur la face arrière. Autre regret, la bague de mise au point sans butée et le léger manque de puissance du zoom (x12 contre x16). Reste qu'au-delà de l'ergonomie vraiment réussie des deux appareils, avec une courte tête d'avance pour JVC, les concepts ne sont pas tout à fait les mêmes. La Z1 est résolument une caméra facile, capable d'assister son cadreur avec un autofocus, une touche *Push Auto*, un stabilisateur dont on peut régler le niveau... En face, JVC présente une caméra totalement « manuelle » et dont les possibilités de contrôle d'image sont au moins aussi abouties que ce que propose Panasonic et son AG-DVX100A.



Sony HVR-Z1

JVC GY-HD100

JVC cartonne en ciné

Je me suis attaché à découvrir le mode *24p* de JVC. Le bénéfice essentiel de cette fonction du HD100 est de permettre d'effectuer facilement des kinescopages. Utilisée seule, elle n'offre pas une différence de rendu notable par rapport aux modes *25p* et *30p*. En revanche, l'intérêt de la caméra réside dans les réglages très avancés du contrôle de l'image, accessibles via le menu *Advanced camera process*. JVC prend dans, ce domaine, un net avantage sur la Sony en permettant d'obtenir des rendus très personnalisés associés au mode *24p*. Par exemple, on peut fortement abaisser le niveau de détail pour chatouiller vraiment les rendus pellicules. La caméra est tout à fait à l'aise dans la customisation et atteint allégrement en HDV ce qu'il est possible de faire en DV chez Panasonic. Elle devrait donc séduire des réalisateurs de fiction. Notre seule déception concerne la fonction *Smooth Motion* de cette HD100 qui est censée limiter les saccades lors de panoramiques rapides. Son activation ne donne pas de résultats vraiment probants sur tube cathodique. Sur écran plasma, c'est nettement mieux. Cette fonction fait cependant un peu figure de gadget.

Sony de son côté propose une personnalisation plus classique de l'image, mais pas de mode *24p*. La Z1 permet de customiser le rendu d'image sans pour autant offrir la même latitude d'utilisation que la HD100. Cependant, l'ergonomie du système de changement de profils utilisateurs (on stocke ici de nombreux paramètres de réglage d'image) est plus réussi sur la Sony qui lui consacre un bouton d'accès rapide. Changer de profil sur la HD100 impose un passage par les menus, de même que les commutations entre les modes *24, 25* et *30p* nécessitent un reboot de la caméra. Impossible d'éluder le mode *Cineframe 25* de Sony qui sert à obtenir des images progressives, mais il reste bien moins abouti que celui de JVC.

Intégration dans la chaîne

Si l'on met nos deux modèles en perspective en les intégrant dans une chaîne de tournage, on dégage quelques nuances. La Z1 est parfaitement conforme à la philosophie de la PD170 : c'est un modèle « stand alone ». Tout juste serez-vous agacé de ne pas trouver dans son packaging de micro externe (quoique celui des PD150/170 soit vraiment bas de gamme), mais le fait que la Z1 dispose d'un micro embarqué pallie partiellement cette carence. Côté JVC, vous aurez droit au micro externe (basique) et à un chargeur indépendant permettant de recharger deux batteries à la fois

(contre une seule chez la concurrente). Malin, mais indispensable car l'accu fourni en standard offre une autonomie de moins de 30 minutes.
Dur à encaisser. Le professionnel devra donc se tourner vers un kit batterie optionnel (IDX 100E vendu par JVC) pour obtenir une autonomie digne de ce nom (2 x 4 heures). Ce « détail » est d'autant plus agaçant que la HD100 ne fournit à l'écran que la tension de son alimentation et pas l'autonomie : dès qu'elle passe au-dessous de 7 volts, vous entendrez hurler une sirène qui vous obligera à très vite changer de batterie. Déroutant. En ce qui concerne, les possibilités d'Input/Output, les caméras font jeu égal. L'option In est cependant payante chez JVC. Les deux modèles sont tout aussi capables de downconvertir leur signal en DV, et même dans le cas de JVC d'upconvertir du 720p en 1080i sans que les signaux ne posent problème à la numérisation. Toutes les deux offrent aussi l'enregistrement DV classique en ne se hissant pas, en terme de résolution, à la hauteur des meilleurs modèles uniquement DV. L'intégration ne pose donc strictement aucun problème. JVC l'emporte cependant pour la richesse des modes de tournage disponibles. Mais d'un point de vue purement « budgétaire », Sony est plus rentable dans la mesure où la caméra se suffit à elle-même tandis que sa rivale fourmille d'options presque indispensables. J'ai évoqué l'énergie, mais il faut aussi envisager l'utilisation très conseillée d'un magnétoscope HDV tant cette partie est peu développée et malcommode sur la caméra. Enfin, les perspectives cinéma de la machine lui ouvrent les portes d'une foule d'accessoires (matte box, adapteur d'objectifs 1/2"...). Le budget JVC sera donc forcément plus conséquent que celui de la Z1.

Conclusion

J'en suis le premier agacé, croyez-moi, mais je n'ai pas de vainqueur désigné ! Impossible d'attribuer des niveaux différents sur le podium tant les deux appareils regorgent de qualités propres et offrent des images de haute tenue. La caméra idéale serait peut-être un mixte des deux... A Sony, le côté facile, fiable, « prêt à filmer », l'indépendance et la sensibilité. A JVC, les possibilités d'extension, la personnalisation de l'image, le cinéma, l'ergonomie 100 % pro et une dose d'innovation. On est donc face à deux machines de rêve encore perfectibles par certains aspects mais dont le rapport qualité/prix est imbattable. D'un point de vue investissement, il est cependant clair que l'offre JVC est plus riche. Elle est certes plus coûteuse en terme d'options, mais celle-ci rendent son spectre d'utilisation le plus large qui soit (reportage comme fiction). Et dans cette optique, son poste budget est bien plus alléchant que ce que proposent les caméras de la gamme supérieure dont elle devient une concurrente directe. La Z1 suit plutôt les traces des camescopes de poing de la marque dont elle est la digne héritière. ■

Vidéos d'exemple sur les sites : www.jvc.com/pro
http://www.sonyhdvinfo.com/forumdisplay.php?f=19
Voir aussi : www.jvcpro.fr
www.sonyfrance.com
Tests de la JVC GY-HD100 dans CV&M n° 195 et de la Sony HVR-Z1 dans CV&M n° 190.

Notre verdict

JVC GY-HD100



Les plus

- Qualité d'image globale excellente, de très haute tenue.
- Ergonomie sans faille en mode *Caméra.*
- Fonctionnalités cinéma (*24p*, contrôle d'image).
- Objectifs interchangeables/ spectre d'utilisation très large.
- Qualité de fabrication.
- Sensibilité correcte.
- Automatismes performants et rapide (AWB excellent).
- Rapport qualité/prix.
- Optique fournie de bonne facture.



Les moins

- Ecran LCD médiocre, viseur moyen.
- Mauvaise gestion du gain maximum.
- Autonomie trop juste sans accessoires optionnels.
- Partie magnétoscope peu pratique et très limitative.
- Absence de stabilisateur gênante (le focus manuel quant à lui n'est pas gênant).
- Système de stockage/ basculement entre différents presets peu pratique.

Critères	notés sur 10
Ergonomie	10
Focales	8
Automatismes	7
Son	9
Sensibilité	8
Qualité vidéo	9
Personnalisation de l'image	9
Fonctionnalités	10
Qualité de fabrication	9
Rapport qualité/prix	9

C'est confirmé, cette HD100 est une réussite qui n'essuie que peu de critiques en utilisation sur le terrain. Tout juste peut-on regretter une sensibilité inférieure à celle de sa rivale et quelques détails agaçants tels que la gestion de l'énergie, le mauvais traitement des valeurs de gain maximum ou l'absence de stabilisation. Mais l'image est au rendez-vous avec de surcroît la possibilité de personnaliser formidablement le rendu pour tirer le maximum de ce modèle dans presque toutes les circonstances. Avec ce bilan excellent, la HD100 devrait tailler des croupières aux modèles de catégorie supérieure.

Note globale 18/20

Notre verdict

SONY HVR-Z1



Les plus

- Qualité vidéo toujours aussi bluffante.
- Qualité de tous les automatismes (autofocus un peu lent cependant).
- Homogénéité globale des performances et des fonctionnalités.
- Sensibilité en basse lumière.
- Système de changement de profil, menu de raccourcis (*P-Menu*).
- Rapport qualité/prix.
- Grand-angle à 32,5 mm.
- Système de visée et qualité du LCD.

Les moins

- Personnalisation de l'image moins développée que chez sa concurrente.
- Choix du matériau de coque. Allure plus cheap.
- Zoom un peu juste (x12).
- Camescope lourd à la longue.
- *Cineframe 25p* moins bon qu'un vrai *24p*.
- pompage léger du zoom.
- Pas de micro externe fourni.

Critères	notés sur 10
Ergonomie	9
Focales	8
Automatismes	9
Son	8
Sensibilité	9
Qualité vidéo	10
Personnalisation de l'image	8
Fonctionnalités	9
Qualité de fabrication	7
Rapport qualité/prix	9

Sony pouvait redouter l'assaut de JVC, mais sa Z1 fait bonne figure face aux nombreux arguments de sa rivale. Malgré le fait que la sortie de la HD100 lui donne un petit coup de vieux, ce modèle se recentre sur les qualités essentielles qui ont fait le succès de ses aînés en DVCam : une homogénéité parfaite des images produites, une bonne ergonomie et une sensibilité toujours au-dessus du lot. Au spectre d'utilisation plus large de la HD100, la Z1 oppose un budget plus serré et une facilité déconcertante d'utilisation. C'est un modèle mature qui séduit ceux pour qui les fonctions cinéma ne sont pas déterminantes.

Note globale 18/20

Filmez sur **disque dur**



Bien que la cassette DV domine encore le marché du camescope, beaucoup de constructeurs se tournent vers de nouveaux supports de stockage : mini-DVD, carte mémoire ou Microdrive. Ce modèle JVC utilise un disque dur interne de 30 Go non amovible. Un nouveau concept très séduisant, qui correspond aux goûts du jour. Que vaut le camescope sur le terrain ?

par Gérard Krémer

JVC lance une nouvelle génération de camescopes Everio à disque dur intégré. La série G, comme Gigaoctet, est composée de quatre appareils. Cette gamme vise à simplifier le stockage en éliminant la cassette pour faciliter le maniement des vidéos dans le cadre familial. Le GZ-MG50E, modèle le plus abouti de la série, concurrence les Everio classiques de la marque, les GZ-MC100/200/500, qui utilisent un Microdrive de 4 Go. C'est-à-dire un mini-disque dur contenu dans une carte mémoire, dont l'intérêt principal est d'être amovible. Ici, avec la série G, il faut vider le disque dur quand il est plein. Cet inconvénient par rapport au Microdrive des prédécesseurs reste théorique puisque la capacité du disque est ici sept fois et demi supérieure, et permet de stocker de 7 h10 à 37 h 30 de vidéo, selon la qualité choisie, ou 10 000 photos. Il y a de quoi faire. Toutefois, lors de longs déplacements, mieux vaut se munir d'un disque dur externe de forte capacité (en option) afin de pouvoir réutiliser l'appareil immédiatement.

Un poids plume

La disparition du mécanisme d'entraînement de la bande a permis de réduire l'encombrement du boîtier et d'accroître sa légèreté, réellement étonnante. Sa petite taille ne pénalise pas sa tenue en main car sa forme presque cubique assure un appui stable. Toutes les commandes sont masquées par l'écran LCD, ce qui n'est pas gênant puisque l'appareil est privé de viseur. Cet écran, anti-reflet, tourne sur 270°. Aucun accès direct aux diverses fonctions n'est prévu. Il faut passer par un menu pour sélectionner la plupart des paramètres. En mode *Manuel*, seul l'accès au *Contre-jour* est immédiat. Un menu spécifique affiche des icones au bas de l'écran pour régler l'exposition, la mise au point, la balance des blancs, la vitesse d'obturation et l'exposition automatique. Une fonction *Power-Link* allume automatiquement le camescope lorsque l'on ouvre l'écran LCD et l'éteint à sa fermeture. Bien pratique !

Un disque dur protégé contre les chocs

Le MG50 enregistre en mpeg-2, format de compression moins gourmand en espace mémoire que le DV. Le circuit abritant le codeur mpeg-2 est très compact, le constructeur l'a condensé sur 15 mm². Ce camescope stocke les vues et les sons sur le mini-disque dur intégré de 30 Go ou sur une carte de type SD (non fournie). Une fonction de nettoyage défragmente le disque, comme sur les ordinateurs, afin d'optimiser son espace mémoire. L'absence de pièces mécaniques en mouvement assure théoriquement une meilleure fiabilité qu'avec un modèle à bande magnétique qui défile devant un tambour de tête.

Néanmoins, les disques durs sont fragiles. Aussi, le constructeur a-t-il prévu un système de suspension basé sur plusieurs amortisseurs sophistiqués en polymère pour assurer la continuité de l'enregistrement en cas de chocs, vibrations ou secousses. A cela, s'ajoute un capteur G sensor qui décèle automatiquement les accélérations soudaines et brutales, par exemple une chute de l'appareil. Ce mode coupe l'alimentation instantanément pour protéger le disque dur et éviter l'écrasement de la tête de lecture/écriture. Certes, ce système a ses limites mais c'est tout de même rassurant ! Dans la pratique, nous n'avons pas constaté de problèmes particuliers en le secouant que ce soit en lecture ou en enregistrement (nous n'avons toutefois pas été jusqu'à le faire tomber). Pour ce qui est de la fiabilité, nous manquons naturellement de recul.

Un zoom optique x15

Au capteur mégapixel s'associe un zoom optique x15 dont l'iris ouvre à f/1,2 pour laisser filtrer plus de lumière qu'un objectif traditionnel f/1,8. Résultat, l'appareil devrait produire une image plus claire avec un faible éclairage, mais nous n'avons pas perçu d'amélioration de la sensibilité par rapport à la concurrence. Le camescope plafonne à 7 lux. En photo, c'est beaucoup mieux, car on obtient des images claires à 5 lux, mais bruitées (fourmillements), malgré la présence d'un réducteur de bruit tridimensionnel (3D NR) qui traite la vue lorsque l'éclairage est faible et améliore le rapport signal/bruit de 3 dB.

Les concurrents

■ Everio GZ-MC100/200 et 500

Ils s'affrontent sur leur propre terrain, le stockage sur disque dur. La différence essentielle est l'utilisation d'un mini-disque dur amovible (Microdrive) qui limite l'autonomie d'enregistrement sur ces trois modèles de la gamme « C ».

■ Everio GZ-MG20/30/40E

Les trois autres modèles de la gamme « G » conservent les fonctionnalités du GZ-MG50, mais le GZ-MG20, plus économique (799 euros) offre une capacité de stockage de 20 Go, un capteur à 800 kpixels, photo 640 x 480, et un zoom optique x25 (x100/x800 numérique). Le GZ-MG30 (899 euros) se distingue du précédent par un disque dur de 30 Go. Enfin, le GZ-MG40 (899 euros) possède un capteur mégapixel (1,33 Mp) permettant trois formats photo (1 152 x 864, 1 024 x 768 et 640 x 480) mais n'a que 20 Go de capacité disque.

Caractéristiques constructeur

Capteur : monoCCD 1/4,5 pouce à 1 330 000 pixels.

Zoom : x15 (3- 45 mm f/1,2-2,8) équiv. 43,3-649,5 mm en vidéo 4/3, 39,3-589,5 mm en 16/9 et 36,1-541,5 mm. en photo, zoom numérique x60 et x700.

Ecran LCD : couleurs 6,35 cm (2,5") 112 kpixels, pas de viseur.

Mise au point : auto, manuelle.

Exposition : auto, manuelle.

Bal. des blancs : auto, extérieur, nuageux, halogène, manuel.

Obturateur : auto, manuel du 1/4 au 1/4000 en vidéo et au 1/500 en mode Photo.

Photo : 1 152 x 864, 1 024 x 768, 640 x 480.

Sorties : A/V (composite et audio), Y/C, USB.

Format/standard : mpeg-2/Pal.

Sensibilité : 7 lux (selon nos mesures).

Autres : 4 modes AE (Crépuscule, Projecteur, Sports, Neige), exposition Spot avec trois zones de mesure possibles, 3 fondus, 6 volets en lecture, et 4 effets spéciaux (Sépia, Noir et Blanc, Film ancien, Stroboscopie) en enr/lect, stabilisateur numérique, mode Macro et mode 16/9 dit Large, mode Nuit, détection de chute, photo et vidéo sur disque dur ou SD Card, retardateur, rafale, zoom numérique x5 en lecture photo, contre-jour, rotation photo, filtre coupe-vent commutable, mini-torche à LED, impression directe (PictBridge), logiciels fournis : Digital Photo Navigator, CyberLink DVD solution pour Windows et Pixela Capty MPEG Edit Ex pour Mac.

Poids : 320 g. nu et 380 g prêt à tourner.

Dimensions : 67 x 70 x 109 mm.

MODE
Cette commande assure la commutation vidéo/photo.

LIGHT
Cette touche permet le déclenchement manuel de l'éclairage de la mini-torche aussi bien en mode *Vidéo* que *Photo* car il est démuni de flash.

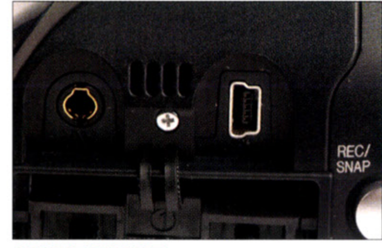


TOUCHE INFO
Une pression sur cette touche et les temps d'enregistrement restants sur le disque dur s'affichent pour chacune des quatre qualités vidéo. Camescope éteint, cette même touche indique le niveau de charge de la batterie sur l'écran LCD en pourcentage et le temps restant en minutes.

JOYSTICK DE SÉLECTION
Il sert principalement à naviguer dans les menus et à sélectionner les paramètres. Selon le mode utilisé (*Manuel* ou *Automatique*, *Lecture* ou *Enregistrement*), les quatre touches sont affectées à des commandes spécifiques, d'où la nécessité d'un apprentissage avant utilisation.



TÉLÉCOMMANDE
Elle regroupe les commandes de lecture normale, pause, avant/arrière accéléré, auxquelles s'ajoutent la commande du zoom, du démarrage de l'enregistrement vidéo et photo, la liste de lecture, l'affichage de date et des écrans d'index.





CONNECTIQUE
Le boîtier contient toute la connectique audio-vidéo : sorties AV (câble fourni) et Ushiden (S-vidéo) et port USB. Pas d'entrées audio-vidéo.

En vidéo, la focale minimum correspond à 43 mm, en 24 x 36 et peut descendre à 39 mm en 16/9. En mode *Photo*, on atteint 36 mm, ce qui est très confortable. Le zoom numérique culmine à x700 avec un seuil intermédiaire à x60, mais au-delà de x15, le grossissement est difficilement exploitable. Le zoom balaie l'ensemble des focales optiques entre 3 et 20 secondes. Bravo pour le stabilisateur numérique efficace, qui assure une bonne fluidité dans les mouvements lors des panoramiques, sans accrochage. En mode 16/9, l'image capturée est comprimée latéralement (anamorphosée) pour s'agrandir sur un écran 16/9. Il n'est donc pas haute résolution.

Des automatismes lents

Les automatismes fonctionnent convenablement mais lentement, surtout l'exposition, même dans de bonnes conditions d'éclairage. Quatre modes d'exposition automatique sont disponibles. En *Manuel*, on bénéficie de la sélection de la zone de mesure de la lumière pour affiner l'exposition. Un cadre s'affiche sur l'écran qu'il suffit de déplacer pour choisir l'une des trois positions offertes. Mise au point, exposition, vitesse d'obturation se règlent par pressions successives sur un joystick. Pas très pratique ! Le mode *Nuit* active les vitesses d'obturation lentes. On dispose de 13 niveaux pour l'exposition et de 5 réglages de la balance des blancs *(Auto, Manuelle, Beau temps, Nuageux, Halogène)*. Enfin, un mode *Macro* permet de filmer ou photographier à 5 cm.

Lecture et transfert interne des images

Comme sur les précédents Everio, on trouve un accès direct aux séquences par imagettes, en photo comme en vidéo. C'est la vertu du disque dur ! La copie ou le transfert des fichiers entre le disque dur et la carte SD, dans les deux sens, est possible. Il suffit de sélectionner la ou les images et de lancer l'opération. Pour la vidéo, seule la première image de la séquence affichée dans le fichier peut être transmise. Il est possible de créer une liste de lecture en réunissant les scènes appropriées dans l'ordre voulu et d'effacer directement sur le disque dur ou la SD Card les séquences ratées.
Le camescope dispose de 3 fondus/6 volets actifs à la lecture d'images vidéo. A cela s'ajoutent 4 effets spéciaux opérationnels, cette fois, en enregistrement et en lecture. On peut zoomer jusqu'à x5 sur les photos visionnées ou sur les images vidéo arrêtées.

Des photos sur carte ou disque dur

Ce camescope est aussi un appareil photo qui produit des clichés en trois formats (1 152 x 864, 1 024 x 768 et 640 x 480) et deux qualités. Grâce à la technologie Megabrid, les traitements des signaux vidéo et photo sont séparés pour améliorer leur qualité. On stocke jusqu'à 10 000 photos sur le disque dur de 30 Go, mais beaucoup moins sur une SD Card. Côté acquisition, outre le mode *Normal*, le camescope autorise la prise de photos en rafale, à raison d'une photo toutes les demi-secondes. Avec un éclairage insuffisant, on peut activer une torche à diode. Elle éclaire la scène jusqu'à environ 1,5 mètre. Elle sert aussi de lampe d'appoint pour faire la mise au point dans un environnement sombre.

Des connexions avec d'autres appareils

Ce camescope est compatible PictBridge pour l'impression directe, sans ordinateur. La visualisation, sur un écran, des images stockées sur le disque dur ou SD Card, ou leur copie externe s'effectuent en connectant les câbles, via la prise S-vidéo ou composite au téléviseur ou au graveur de ▶▶▶

Qualité d'image



Qualité photo
En 1 152 x 864 et mode *Fin*, on reproduit une photo satisfaisante pour un format limité à 10 x 15.





Qualité vidéo
On bénéficie de quatre qualités vidéo (*Ultra Fine, Fin, Normal, Economie*). La reproduction des images vidéo manque un peu de piqué même en mode *Ultra Fine*.

Sensibilité
Ce camescope avec une sensibilité de 7 lux, selon nos mesures, reste dans la moyenne des mégapixels. En mode *Photo*, on gagne 2 lux mais l'image fourmille.

DVD de salon. Pour bénéficier du numérique, il faut passer par le port USB 2.0 pour le transfert des images vers un ordinateur, ou le graveur de DVD externe en option (Apacer AD 330). Ce dernier peut sauvegarder les données du disque dur pour libérer de l'espace mémoire. La liste de lecture trouve ici tout son intérêt pour graver directement un DVD.

Des logiciels de création

Les logiciels fournis permettent de transférer et retravailler films et photos sur ordinateur. Avec Windows, on utilise CyberLink DVD Solution qui comprend : PowerProducer, PowerDVD pour la création de DVD et PowerDirector Express pour le montage, l'ajout de titres, d'effets spéciaux et l'insertion de photos dans la vidéo. Il sert aussi à convertir les fichiers dans d'autres types de format (DV-avi, Windows avi, mpeg-1…). Pour le monde Mac, c'est Pixela Capty MPEG Edit EX qui offre ces mêmes fonctions.

Image vidéo et son

Avec le modèle testé, nous avons visualisé environ 500/510 points par ligne avec notre mire de référence, à la sortie Y/C, et en qualité *Ultra Fine, Fin* et *Normal*. Nous n'avons pas noté de différences importantes entre ces trois qualités, notamment en terme de résolution. En revanche, le mode *Economique* dégrade l'image car la résolution chute à 300/320 points par ligne, qui se traduit surtout par des arrière-plans peu détaillés. Ce dernier se réserve donc à une utilisation sur Internet.
La colorimétrie est un peu froide, notamment avec le mode *Automatique* de la balance des blancs. Les couleurs manquent de naturel. L'audio est enregistré en numérique et en stéréo. Une fonction commutable sert à diminuer les effets du vent sur le microphone intégré à la qualité très moyenne, avec un léger manque de grave et une stéréo étroite. Placé dans le boîtier, il capte le léger bruit de rotation du disque dur, mais ce n'est audible que dans un environnement silencieux. Enfin, en lecture nous avons observé des trous sonores entre chaque séquence vidéo, phénomène parfois constaté sur d'autres modèles utilisant le mpeg-2. ■

Les chiffres du labo

• **Autonomie :** Avec la batterie Li-ion fournie (BN-VF707U), on dispose d'environ 60 minutes en continu et 45 minutes sur le terrain en tournage réel. Deux batteries optionnelles permettent d'accroître ces durées (2 h 10 et 5 h en continu). La recharge de la batterie s'effectue sur le camescope, ce qui mobilise l'appareil pendant l'opération.
• **Réactivité :** Mise en service du camescope prêt à filmer : environ 8/10 secondes. Quant au déclenchement de l'enregistrement et l'arrêt, ils sont différés d'environ 1 seconde après appui sur la touche *Start/Stop* et s'effectuent sans bruit.

• **Qualité vidéo sur camescope JVC GZ-MG50E**

Qualité vidéo	Durée offerte	Format image	Débit vidéo en Mb/s	Débit audio en kb/s
Ultra Fin	7 h 10	720 x 576	8,5 constant	384
Fin	10h 40	720 x 576	5,5 constant	384
Normal	14h10	720 x 576	4,2 variable	256
Eco. Internet	37h30	352 x 288	1,5 variable	128

Notre verdict

Les plus
- Compacité et le poids de l'appareil.
- Concept du disque dur.
- Mode *Macro*.
- Risque d'effacement de scènes éliminé.
- Fonction *Power-Link*.
- Focale courte en mode *Ecran large (16/9)*.
- Détecteur de chute.
- Accès direct aux images.
- Mini-torche à diode.
- Logiciels fournis (PC et Mac).

Les moins
- Lenteur des automatismes et du déclenchement de l'enregistrement.
- Absence de viseur.
- Disque dur non amovible.
- Colorimétrie des images reproduites.
- Absence de sortie casque, d'entrée microphone et de griffe porte-accessoires.
- Trous sonores en lecture.

Critères	notés sur 10
Ergonomie, compacité	8
Focales	7
Automatismes	7
Réglages manuels	7
Sensibilité	7
Image vidéo	7
Image photo	7
Montage	8
Son	6
Rapport qualité/prix	8

Compact et léger, ce camescope utilise un concept innovant qui plaira aux jeunes. Les images sont satisfaisantes pour un usage familial. Le disque dur intégré remplace la bande et simplifie l'exploitation des images (accès direct). Dommage qu'il ne soit pas amovible en prime. Le principe est très séduisant, mais sur ce modèle, la tête de caméra ne rivalise pas avec celle de camescopes DV concurrents.

Note globale 15/20

ABONNEZ-VOUS !



▶ 18 numéros 103,50 €

▶ le sac Lowepro ORION TREKKER II 99,00 €

= ~~202,50~~ €



73,50 € d'économie !

Compartiment haut :
L 30,5 x P 16,5 x H 26,5 cm.
Compartiment bas:
L 30,5 x P 16,5 x H 14,5 cm.
5 cloisons ajustables rembourrées.

Pour vous
129€
seulement

BULLETIN A RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE
A Caméra vidéo & multimédia - B 804 - 60732 STE GENEVIEVE CEDEX - TEL.: 03.44.62.43.55

SD97

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** 18 numéros dont 3 guides.
Je joins mon règlement de **129 €*** au lieu de ~~202,50~~ **€**, soit une économie de 73,50 **€**.
Je recevrai mon sac Lowepro Orion Trekker II (dans un délai de 6 semaines après enregistrement de mon règlement).

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : ☐☐☐☐☐ Ville : ....

Je règle par : Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire ou postal

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐ *
Date d'échéance : ☐☐ ☐☐

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPECIALEMENT RESERVEE AUX NOUVEAUX ABONNES EN FRANCE METROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 164,27 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 155,15 €. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55. Vous pouvez acquérir séparément le sac au prix de 99 €, chaque numéro au prix de 5,50 € et chaque guide au prix de 7 €.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❑

4 millions de pixels au capteur

La course aux pixels continue avec ce modèle compact, doté d'un capteur CCD de 4,3 millions de pixels. En DV, il franchit donc un nouveau cap en terme de convergence photo-vidéo, que seul le Samsung à deux objectifs et deux capteurs avait atteint. Ici, optique et capteur sont communs à la photo et à la vidéo, car le processeur interne Digic DV de Canon se charge d'optimiser la qualité d'image pour chaque mode.

par Gérard Krémer

Prix indicatif 1 499 €

Ce petit modèle a de sérieuses prétentions tant en photo qu'en vidéo. Au programme : des images fixes en 2 304 x 1 736 sur SD Card, un mode 16/9 haute résolution et la fonction *Super Night* pour filmer dans l'obscurité. Une richesse de paramétrages incroyable et un contrôle manuel du niveau audio pendant la prise de vues, fonction rare sur les camescopes de cette catégorie. Bref, la totale !

Compact et léger

Contrairement à son prédécesseur, le MVX3i, ce camescope est vertical et lilliputien. Le boîtier arrondi épouse bien la forme de la main. Revers de la médaille, il faut des doigts de fée pour appuyer sur les touches minuscules ! On apprécie l'accès direct à de nombreuses fonctions de base et au menu, y compris pour la mise au point et l'exposition manuelles. Le viseur couleur est fixe mais l'écran tourne sur 270°. On dispose de la recherche d'images à l'enregistrement pour repérer une fin de séquence et assembler de nouvelles images dans la continuité. Enfin, un retardateur est opérationnel en vidéo comme en photo.

Une optique Canon et un filtre RVB

Le zoom optique x10 offre une focale minimum vidéo voisine de 41 mm en équivalent photo et 37 mm sur carte mémoire, ce qui est confortable. Il est relayé par un zoom numérique culminant à x200 avec un seuil à x40. Notez qu'au-delà de x20, le grossissement est difficilement exploitable, même avec un capteur de 4 millions de pixels. Le zoom balaie l'ensemble des focales optiques entre 2 et 30 secondes. Le surplus de pixels utilisé pour le stabilisateur numérique nous semble mal exploité. En effet, il n'est pas d'une grande efficacité, mais il conserve une parfaite fluidité aux mouvements lors des panoramiques. Là aussi, dommage qu'en mode *Ecran large (16/9)* la surface utilisée sur le capteur soit limitée à l'intérieur du cadre 4/3, ce qui n'élargit pas l'angle de visualisation. Néanmoins, l'image s'avère de meilleure résolution sur un écran 16/9, car elle conserve son format à la capture et n'est donc pas comprimée latéralement, d'où son appellation de haute résolution. Elle s'affiche avec des barres noires en haut et en bas sur l'écran LCD du camescope, mais se comprime dans le viseur (image anamorphosée). Généralement un camescope traditionnel utilise un filtre *Magenta-Jaune-Cyan-Vert* entraînant une conversion des signaux pour avoir du rouge, vert, bleu (RVB), ce qui engendre du bruit électronique. Ici, l'usage direct d'un filtre de couleurs primaires RVB supprime cette conversion diminuant la perte de lumière. Cela explique peut-être les résultats assez satisfaisants obtenus en sensibilité (4 à 5 lux) par rapport aux rivaux.

Des réglages nombreux

Les automatismes sont rarement pris en défaut, notamment dans de bonnes conditions d'éclairage. On peut choisir entre l'exposition automatique avec priorité à l'ouverture qui affiche la valeur du diaphragme ou sélectionner un des trois modes de mesure de lumière : *Normal, Central pondéré, Spot*. De même, l'autofocus agit soit sur toute l'image (mode *Auto*), soit sur un cadre sélectionnable parmi neuf. En mode *Manuel*, mise au point et

Les concurrents

Samsung VP-6050i

Il combine dans un seul boîtier, plus volumineux que celui du Canon, un appareil photo numérique de plus de 5 millions de pixels avec flash et un camescope mini-DV. Chacun dispose de son propre objectif et de son capteur associé (800 kpixels pour la vidéo et 5 millions pour la photo). Zoom optique vidéo x10 avec focale mini de 51,4 mm. L'image vidéo est moins bonne que celle du Canon mais les vues fixes atteignent 2 592 x 1 944. Il offre le *Night Capture* pour filmer dans l'obscurité (0 lux). Il est compatible avec quatre types de cartes : Memory Stick (standard et Pro), SD et MMC Card. Il enregistre aussi de la vidéo sur carte en mpeg-4 et s'utilise comme webcam. Il est livré avec Ulead VidéoStudio 7 SE pour le montage et Ulead Photo Express 4.0 SE pour le traitement des photos. Il dispose d'entrée/sortie DV et A/VS. Prix : 1 000 euros.

Caractéristiques constructeur

Capteur : monoCCD 1/2,8 pouce à 4 2900 000 pixels dont 1 770 000 pixels en vidéo et 4 000 000 pixels en photo, filtre RVB.

Zoom : x10 (6,1- 61 mm f/1,8-3) équiv. 41 mm. en vidéo et 37 mm en photo, zoom numérique x40 et x200.

Ecran LCD/viseur : Couleurs (2,5") 123 kpixels/Couleurs 113 kpixels.

Mise au point : auto, manuelle.

Exposition : auto, manuelle.

Bal. des blancs : auto, extérieur, intérieur, fluo (blanc chaud, blanc froid), ombrage, ombre, manuel.

Obturateur : auto, manuel du 1/6 au 1/2000 en vidéo et de 1/2 au 1/500 en mode Photo.

Photos : 2 304 x 1 736, 1 632 x 1 224, 1 260 x 960, 640 x 480.

Entrées/sorties : A/V (composite et audio), Y/C, DV (In/Out).

Entrée : microphone.

Sortie : USB 2.0 et casque.

Format/standard : DV Pal.

Sensibilité : 5 lux (selon nos mesures).

Autres : processeur Digic DV + filtre RVB, 11 modes AE, 9 fondus, 9 effets, stabilisateur numérique, mode 16/9 haute résolution, photo en progressif sur SD Card, retardateur, rafale, bracketing, Super night mode, doublage audio, filtre coupe-vent commutable et automatique, commande manuelle de niveau audio à l'enregistrement, recherche d'images à l'enregistrement, mini-torche, flash, impression directe (Pictbridge), logiciel fourni : Digital Vidéo compatible Windows (ZoomBrowser) et Macintosh (ImageBrowser).

Poids : 410 g nu et 465 g prêt à tourner.

Dimensions : 51 x 101 x 102 mm.



MOLETTE DE SÉLECTION
Cette molette sert à choisir le mode : tout-automatique *(Auto)*, programme d'exposition automatique + réglages manuels *(P)*, priorité vitesse *(Tv)*, priorité ouverture *(Av)*, *Portrait, Paysage, Sport, Vitesse lente,* Nuit *(Super Nuit)*, Scène Spéciale *(SCN)*.

MINI-TORCHE ET FLASH
La touche *Light* active la mini-torche à diode pour éclairer une scène jusqu'à 1 mètre, quel que soit le programme d'enregistrement utilisé, sauf en mode *Super Nuit* où elle est automatiquement allumée. Le flash dispose de quatre types de fonctionnement : *Auto, Permanent, Anti-yeux rouges, Hors service*.

TOUCHE FUNC
Elle donne un accès direct aux principaux réglages : balance des blancs, mesure de la lumière *(Normal, Pondéré central ou Spot)*, effets spéciaux, mode d'acquisition photo *(Vue par vue, Continu, Rafale, Bracketing…)*, qualité/taille des photos/vidéos sur carte, impression, transfert d'images. Elle double la commande *Drive mode* pour le choix du mode d'acquisition photo.

TOUCHE MISE AU POINT MANUELLE
En appuyant une fois sur la touche *Focus*, on passe en mise au point manuelle *(MF)*, et deux fois, on la positionne sur l'infini.





CONNECTIQUE
Le boîtier contient toute la connectique audio-vidéo : prises DV et AV/S (A/V composite et S-vidéo,) pour connecter le câble d'adaptation fourni. Il dispose d'un port USB, d'une sortie casque et d'une entrée microphone. Les prises audio-vidéo sont toutes In/Out, pour l'association à une station de montage, la recopie en DV, la numérisation des images analogiques ou l'enregistrement sur carte, uniquement en 640 x 480 d'une source extérieure.



TÉLÉCOMMANDE
Elle regroupe les commandes de lecture normale, pause, avant/arrière image par image, ralenti et x2, auxquelles s'ajoutent la commande du doublage audio et l'affichage TV.

exposition, se règlent par une molette, pas à pas, avec une limitation à dix niveaux pour l'exposition. Sept modes d'exposition automatique complètent ces réglages, plus cinq autres via la position *SCN*. Quant à la balance des blancs, elle dispose de six positions préréglées auxquelles s'ajoute un mode *Manuel*. Enfin, la *Priorité vitesse* sert au réglage du 1/6 au 1/2000 en vidéo et du 1/2 au 1/500 en photo. Il faut acquérir une certaine habitude pour naviguer entre tous ces paramètres, mais ils permettent de s'adapter à des situations de lumière ou de cadrage complexes. On ne va pas se plaindre !

Personnaliser les images

Le MVX4i dispose de cinq effets d'image : *Eclatant* pour accentuer le contraste et la saturation des couleurs, *Neutre* pour les atténuer, *Contraste bas, tons chair doux*, et un mode de personnalisation pour agir, avant enregistrement, sur la couleur, la netteté et le contraste. Côté effets numériques, on compte huit volets, neuf effets et une fonction multi-image, avec diverses vitesses de transition. Ils sont tous disponibles en enregistrement et en lecture, sauf le mixage de carte qui combine une photo enregistrée sur la carte mémoire avec l'enregistrement vidéo, soit par incrustation de la vidéo sur la zone bleue ou la zone claire de la photo, soit l'inverse. Le niveau de mélange de tous ces effets est ajustable. Enfin, on peut animer le contenu de la carte avec trois types d'effets *(Coin, Droit, Aléatoire)*. En lecture, on peut zoomer sur l'image jusqu'à x5.

Le Digic, cerveau du camescope

Le processeur Canon Digic DV (Digital Image Core) opère un traitement sélectif sophistiqué sur les images vidéo (sur 240 niveaux) et photo (sur 256 niveaux), afin d'optimiser l'enregistrement de chacune d'elles. Pour obtenir des vues naturelles lors d'une visualisation sur un téléviseur, le Digic DV applique une compensation adaptée à la correction de gamma automatique intégrée aux équipements récents. Le bruit est réduit et un contrôle progressif de netteté adoucit les contrastes excessifs.

Une image vidéo très réussie pour un monoCCD

Avec le modèle testé, nous avons visualisé environ 540/550 points par ligne avec notre mire de référence, à la sortie Y/C, voire 600 points d'une manière moins précise. Excellent résultat pour un monoCCD ! Cela se traduit par des arrière-plans plus détaillés. La colorimétrie est vivante, chaude et subtile, notamment grâce aux nombreux réglages offerts pour s'adapter à la luminosité de l'environnement.

Des photos en 4 millions de pixels

Ce camescope est aussi un appareil photo, et pas n'importe lequel ! Son capteur fournit des images fixes de qualité que l'on peut impri- ▶▶▶

Les chiffres du labo

• Autonomie
La batterie Li-ion fournie est celle de la gamme qui offre la plus grande capacité. On bénéficie sur le terrain, en tournage réel, d'une autonomie d'environ 45 minutes avec le viseur (40 minutes avec l'écran LCD). A ce jour, pas de batteries optionnelles permettant d'accroître ces durées. Dommage ! La recharge de la batterie s'effectue sur le camescope, ce qui mobilise l'appareil pendant l'opération.

• Réactivité
Chargement d'une cassette en 10 secondes et mise sous tension en 7 secondes. Quant au déclenchement effectif de l'enregistrement sur la bande et l'arrêt, ils sont quasi instantanés et silencieux, avec l'affichage d'un décompte de 10 secondes au démarrage.

mer au format A4. Pas de mode *Photo* sur bande DV, mais un stockage unique d'images fixes ou animées sur carte mémoire SD Card. Avec celle fournie (16 Mo), selon les formats et la qualité de l'image choisis, on peut enregistrer de 3 à 185 vues fixes, toutes en mode *Progressif (Progressive Scan)*, dont l'intérêt majeur est la précision des contours. Principal reproche, la lenteur (environ 11 secondes) pour stocker la photo sur la carte mémoire quel que soit son format. On apprécie la possibilité d'enregistrer simultanément une photo sur carte pendant une prise de vues vidéo, sauf en mode *Ecran large*. Certes la résolution de la photo reste limitée à 640 x 480, mais on dispose de deux qualités. Côté acquisition, le MVX4i autorise la prise de photo en rafale, à raison de 2 à 3 images/seconde en qualité moyenne (1 632 x 1 224 et 1 280 x 960) ou à 5 images/seconde en 640 x 480, limité à 10 ou 60 images consécutives selon la qualité choisie. Il dispose du brac-keting, et d'un filtre neutre automatique pour éviter la surexposition. On peut aussi enregistrer de courtes séquences vidéo sur carte (320 x 240 ou 160 x 120).

Flash et torche intégrés

Le flash offre trois niveaux d'éclairage avec une portée maximum d'environ 2,5 mètres. Son système de réduction d'yeux rouges renforce sa vocation d'appareil photo. Pour la vidéo, une torche à diode commutable éclaire une scène jusqu'à environ 1 mètre et peut servir de lampe pour faire la mise au point dans un lieu mal éclairé.

Impression

Canon, important constructeur d'imprimantes, ne pouvait pas négliger cette fonction. Les images fixes de la carte mémoire s'impriment avec ou sans bords et peuvent se recadrer. Ce camescope est compatible PictBridge pour l'impression directe, sans ordinateur. On apprécie la fonction *PhotoStitch* qui fusionne des images séparées se recouvrant légèrement en une scène panoramique. Le logiciel fourni détecte les zones de recouvrement et les assemble sur l'ordinateur, jusqu'à 360°.

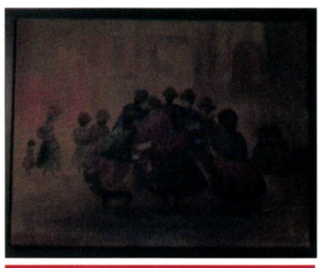
Transfert d'images

Une séquence vidéo ou un gel d'image sur bande sont transférables sur la carte en 640 x 480. A partir du port USB, on peut faire transiter des images fixes ou animées de la carte mémoire vers un ordinateur Mac ou PC, grâce au logiciel livré. Sous Windows XP, le soft DV Network Solution, transforme ce camescope en webcam, via une liaison entre le MVX4i et l'ordinateur par le port USB ou DV. En revanche, pas de programme d'acquisition et de montage vidéo.

Un niveau audio réglable

Côté audio, une fonction *Wind Cut* automatique et commutable sert à diminuer les effets du vent sur le micro intégré uniquement. On trouve aussi un atténuateur audio et, en lecture, le mixage fixe ou variable entre les canaux stéréo 1 et 2 pour les équilibrer. Le niveau de son est réglable pendant l'enregistrement et un témoin s'affiche pour mieux le contrôler. La qualité du micro intégré est convenable, avec un léger manque de grave, mais une stéréo large et des aigus fins et précis. Placé dans le boîtier, il capte très légèrement les bruits mécaniques de l'appareil, notamment dans les environnements silencieux. Une prise pour microphone permet de s'en affranchir, mais il faut se procurer un bras de fixation (Canon SA-1) pour le supporter car le MVX4i est démuni de griffe porte-accessoires. Enfin, le doublage audio opère via l'entrée ligne ou micro du camescope. ■

Qualité d'image



Sensibilité

Avec une sensibilité de 7 lux, voire 5 lux selon nos mesures, ce camescope s'en tire plutôt bien pour un 4 millions de pixels. Certes, les images sont un peu bruitées (fourmillements) mais dans cette catégorie, les concurrents ne font pas mieux.





Qualité vidéo

Belle reproduction des images vidéo, avec 550 points-ligne de définition. On observe beaucoup de relief et une belle colorimétrie.

Qualité photo

Quatre formats sont disponibles (2 304 x 1 736, 1 632 x 1 224, 1 260 x 960, 640 x 480) et trois niveaux de qualité *(Normal, Fine ou Superfine)* pour chacun d'eux. Ici en 2 304 x 1 736 et en qualité *Superfine*, on reproduit une excellente photo dont le piqué est très riche. Observez les détails des arrière-plans.

Notre verdict

Les plus

- Compacité et poids.
- Qualité des images vidéo et des photos reproduites.
- Capteur 4 millions de pixels pour la photo.
- Sensibilité dans sa catégorie.
- Focale courte.
- Recherche d'image à l'enregistrement.
- Richesse des réglages offerts.
- Mini-torche à diode et flash.
- Niveau audio réglable.
- Fonction panoramique *(PhotoStich)*.



Les moins

- Lenteur de l'enregistrement d'une photo sur carte.
- Choix restreint de batteries optionnelles ne permettant pas d'accroître l'autonomie de l'appareil.
- Faible efficacité du stabilisateur numérique.
- Viseur fixe.
- Mode 16/9 à l'intérieur du cadre 4/3.
- Pas de griffe porte-accessoires.
- Pas de soft de montage fourni.
- Prix.

Critères	notés sur 10
Ergonomie et compacité	8
Focales	8
Automatismes	8
Réglages manuels	8
Sensibilité	8
Image vidéo	8
Image photo	9
Montage	6
Son	8
Rapport qualité/prix	7

Un boîtier très compact, une excellente qualité d'image, aussi bien en photo qu'en vidéo, et une sensibilité très correcte. Voilà les principaux atouts de ce 4 millions de pixels très réussi ! Son impressionnante panoplie de réglages et son niveau audio paramétrable plairont aux amateurs experts. Seuls regrets, l'efficacité du stabilisateur numérique qui atteint vite ses limites et le prix élevé par rapport à la concurrence.

Note globale 16/20



En kiosque avec le n°198 de novembre et sur notre stand au SATIS

Un hub multimédia



Du son qui décoiffe, de la capture et de la correction vidéo réunies en solution externe, est-ce le mariage de la carpe et du lapin ? Ce boîtier s'adresse indifféremment aux stations et aux notebooks et entend aussi jouer le rôle d'un hub multimédia grâce à une connectique variée.

par Sylvain Pallix

Ce produit s'apparente à une carte audio transplantée dans un boîtier externe. Une carte son Audigy2 pour être précis et à laquelle un circuit de traitement vidéo a été greffé. D'ordinaire, la section audio des cartes d'acquisition vidéo se contente de travailler le son dans les limites du DV, à savoir en stéréo 48 kHz, 16 bits. Ici, on bénéficie d'une gestion jusqu'à 7:1 pour la spatialisation, et l'enregistrement/ lecture jusqu'en 96 kHz, 48 bits est de la fête. Côté vidéo, sont pris en charge le DV natif, le mpeg-1 et le mpeg-2. Secondé par une connectique variée, ce boîtier entend être une plaque tournante des loisirs numériques.

Raccordement : USB 2.0 pour plus de possibilités

Secteur et boîtier raccordés, les drivers peuvent s'installer. L'USB 2.0, très répandu depuis deux ans, est la condition sine qua non pour profiter d'une bande passante en 96 kHz 24 bits ou capturer en DV au travers de ce type de prise. Dans le *Panneau de configuration* se loge un icone *Device contrôle*. Cet utilitaire prend en charge la gestion du type de sortie audio, dont la fréquence d'échantillonnage et de profondeur dépendent de la configuration USB de votre machine. Si votre ordinateur n'est qu'en USB 1.1 ou utilise trop de périphériques partagés par un même lot de prises USB, le panneau affichera *Pleine vitesse*. Si le PC a de la réserve sous le pied, il marquera *Haute vitesse*. Vous passez alors d'un taux de transfert théorique des données de 12 Mo/s à 480 Mo/s.

Si ce type de prise fait défaut à votre PC, ou si trop d'appareils connectés affaiblissent la bande passante, retenez qu'une carte PCI offrant jusqu'à cinq connecteurs USB 2.0 se trouve dès 25 euros. Le même utilitaire permet de gérer les prises S/PDIF, et les décodeurs DTS et Dolby au service de vos DVD. Quant à l'offre logicielle, elle repose sur le savoir-faire Creative pour la section audio et Ulead pour la partie vidéo et DVD. Pour information, les CD de MovieFactory 3 SE et VideoStudio 8 SE sont mal étiquetés, obligeant à jongler entre les galettes pour l'installation.

Capture vidéo, améliorer le signal

La capture en Secam est importante dès qu'il s'agit de numérisations analogiques. Après tout, même si on ne travaille qu'en DV, on peut toujours vouloir voler au secours de sa famille et ses amis dont les supports vidéo variés réclament une cure de jouvence. L'appareil embarque une puce Domino fx de LSI Logic pour un travail sophistiqué accolé aux traitements maison TrueView Pro and PerfectView Pro. Ce circuit qui bénéficie de l'expertise professionnelle de LSI dispose de filtrages sophistiqués dont un de compensation de mouvement pour gommer au maximum les artefacts et autres auréoles qui accompagnent parfois ce qui se déplace dans l'image (MCTF pour *Motion Compensated Temporal Filtering*). S'y ajoute, quand il s'agit de désentrelacer des sources Pal ou Secam, un traitement avec, là aussi, compensation de mouvement (MCDI pour *Motion Compensated De-Interlacing*). On cherche ici à limiter les flous et les typiques traînées en peigne que provoque la lecture sur des écrans à balayage progressif. Creative force le trait sur son site en montrant des images visiblement repoussantes pour la concurrence par opposition à celles traitées par Domino fx qui seraient d'une pureté étincelante. En réalité, si la qualité de traitement est excellente, l'écart n'est pas aussi significatif avec d'autres produits du marché.

Montage, une offre familiale

Quel que soit le soft, Windows Movie Maker, Canopus Edius ou Sony Vegas, pas moyen d'accéder au module de capture de Creative que ce soit en acquisition analogique ou par liaison FireWire. Seul le VideoStudio fourni accepte de collaborer avec le codec Creative USB, une contrainte draconienne. Bon point : on dispose d'une conversion directe du DV vers le mpeg-2 avec pilotage du camescope. Mais les amateurs de HDV devront se tourner vers un autre logiciel pour profiter du nouveau format. Cela dit, le soft accepte d'intégrer dans les montages des rushes en HD avi ou en wmvHD. Avec toutefois des difficultés de lecture pour ce dernier format, alors que le programme est à l'aise avec les fichiers Windows Media dans des résolutions plus standard. Le mpeg-4 encapsulé avi est lui aussi pris en charge,

Les concurrents

Mélanger le traitement du son un tant soit peu sophistiqué avec la vidéo n'est pas courant. Si le son seul vous intéresse et pas l'acquisition vidéo associée, voici quelques produits.

Creative Sound Blaster Live! 24-bits External et Creative Sound Blaster Audigy2 NX

Deux boîtiers pour ports USB. Le premier propose du son 5:1, pour 59 euros. Le second offre du son 7:1, plus entrée/sortie S/PDIF optique, sortie S/PDIF coaxiale, pour 109 euros.

Hercules Gamesurround Muse Pocket USB

En installation instantanée plug & play (PC et pas de drivers nécessaires pour le Mac, 60 euros) pour un socle et un gros bouton rotatif (sorties 5:1, casque, entrées micro et ligne, tout en Jack 3,5 mm).

Pour la capture vidéo externe sans gestion de l'audio aussi poussée, il y a bien sûr pléthore d'équipements chez AverMedia, ADS, Canopus, Hauppauge, Matrox, Pinnacle...

BOÎTIER : FAÇADE



Les technologies-clés sont sérigraphiées sur la façade : THX, EAX Advanced HD pour le traitement audio, Domino fx pour le traitement vidéo. Les entrées vidéo cumulent le composite Cinch, l'Ushiden Y/C et une prise FireWire 4 contacts (câble de liaison pour camescope fourni). Variété également pour les entrées audio : RCA, Jack 3,5 mm et S/PDIF optique (en entrée et sortie), associées à des boutons rotatifs pour l'entrée micro et la sortie son. Pas d'entrée S/PDIF sur prise RCA mais peu d'utilisateurs s'en plaindront. Disponibles aussi, deux prises USB 2.0 pour la connexion de périphériques variés qui ne fonctionnent en USB 2.0 que si la liaison boîtier/PC est elle-même USB 2.0, sinon le débit sera celui de l'USB 1.1. La connectique est émaillée à l'or fin pour une meilleure conductibilité. Différentes LED valident l'activation de certaines fonctions (alimentation, CMSS 3D, Dolby, télécommande, et ports USB).



TÉLÉCOMMANDE

D'une portée de 4 mètres, cette télécommande supporte une déviation de 15° par rapport à l'axe central. Compacte, elle éteint ou allume le boîtier Creative, pilote les CD audio et autres fichiers multimédias. Elle peut appeler la console d'effets EAX et un bouton rouge est prêt à lancer de manière quasi invisible la console d'enregistrement : seul un *Enr* blanc sur carré bleu clignote à l'écran. La touche *Start* fait surgir un menu de navigation plein écran pour accéder à la bibliothèque musicale du PC, ou encore à des réglages du son ou de l'affichage accessibles aussi par la touche *Options*. La navigation audio et vidéo obéit aux impulsions avec le lecteur Creative mediasource, ouvert à la vidéo mais fermé aux DVD, celui de Windows, VLC ou le lecteur de DVD Ulead fourni font la sourde oreille. Et ce alors que Creative évoque une compatibilité avec des lecteurs optionnels tels que WinDVD 6.0 et PowerDVD 5.0. Restriction également valable pour le lecteur de DVD audio de Creative.



COMPOSANTS CREATIVE

Le lecteur maison qui gère les listes de lecture propose l'ajout d'un fondu automatique réglable entre les morceaux (CD ou autres). Quant au mixer, il assure le contrôle des sons qui transitent par le boîtier.

ARRIÈRE DE L'APPAREIL

Les sorties : vidéo (Cinch jaune et Ushiden pour l'Y/C), audio analogique RCA et trois prises Jack 3,5 mm distribuent jusqu'à huit canaux pour du 7.1 (7 haut-parleurs et un caisson de basse). Une prise S/PDIF en RCA complète cette connectique. Deux ports USB supplémentaires jouxtent la liaison USB boîtier vers PC. Un gros bloc secteur alimente le boîtier.
Puissance minimale requise : Pentium III 1,3 GHz ou AMD équivalent, 256 Mo de Ram, port USB 1.1 ou 2.0 disponible, et Windows XP Service Pack 1 ou Windows 2000 Service Pack 4 pour système d'exploitation. Pas de driver pour la plate-forme Apple.



ULEAD VIDEOSTUDIO 8 SE

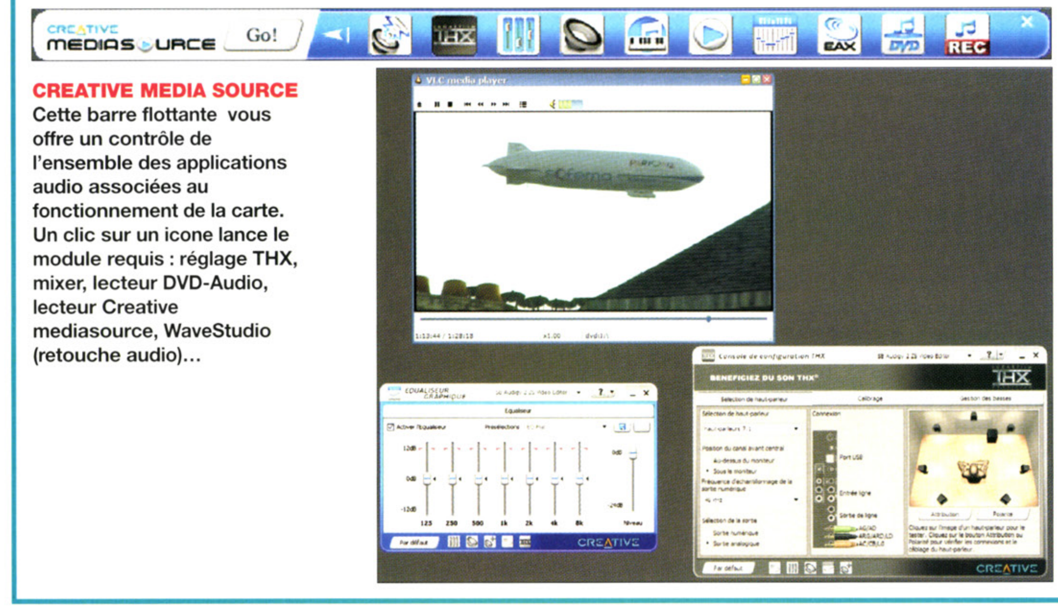
Le logiciel est allégé de quelques effets par rapport à la version 8.0 complète, mais totalement productif pour le montage DV et mpeg. C'est un logiciel très recommandable pour le grand public. Il est ouvert aux incrustations d'images dans l'image grâce à sa seconde piste vidéo. Vous pouvez évoluer vers la version 9 qui prend en charge le repérage rapide des cassettes DV, l'incrustation sur fond bleu, la correction colorimétrique ou l'effet *Pan & Zoom*, la gestion directe du DV vers un DVD, ou encore le mpeg-4 accessible par plug-in optionnel.
Il ne vous en coûtera que 50 euros (version boîte) ou 40 euros (téléchargement).

ULEAD DVD MOVIEFACTORY 3 SE

Là aussi c'est de l'allégé mais qui sait composer des DVD avec boutons animés, reprendre des contenus déjà gravés, faire de la capture vidéo directe vers DVD et de la copie de CD/DVD. Mise à jour vers la version 4 Edition Standard : 35 euros (version boîte) ou 30 euros (téléchargement).

▶▶▶

mais il est lourd à tracter donc peu fluide en lecture avec un PC standard.
VideoStudio est un logiciel grand public agréable à manipuler avec accès aux différentes opérations par onglets : *Capturer, Editer, Effets, Incrustation…* Il sait mélanger les formats en Time Line – DV et mpeg-2 par exemple – et dispose d'une piste d'incrustation.
Bien qu'il s'agisse d'une version allégée, la gestion de la vitesse des clips, du Voice Over (commentaires) et d'un deuxième moniteur pour la vidéo en plein écran font partie des fonctionnalités implémentées. Et si la panoplie d'effets s'avère moins consistante qu'avec une version intégrale, elle reste variée. VideoStudio est par ailleurs compatible avec les filtres audio VST. A noter la sortie vidéo du boîtier qui ne fonctionne que pour la lecture brute des rushes ou des films importés, et de manière très erratique en sortie de Time Line (jamais sur les effets non compilés).



CREATIVE MEDIA SOURCE
Cette barre flottante vous offre un contrôle de l'ensemble des applications audio associées au fonctionnement de la carte. Un clic sur un icone lance le module requis : réglage THX, mixer, lecteur DVD-Audio, lecteur Creative mediasource, WaveStudio (retouche audio)…

Authoring allégé

Côté authoring, MovieFactory (3.0 SE) est l'un des produits les plus intuitifs du marché pour un usage familial. Outre l'authoring, la capture directe vers un DVD vierge est possible et on peut rouvrir un ancien DVD pour poursuivre un travail de création ou accéder à des archives DVD quand la bande originelle fait défaut. Evoluer dans la gamme Ulead est par ailleurs possible puisqu'on peut migrer des versions SE vers des logiciels complets. Dès 40 euros pour Ulead VideoStudio 9 et dès 20 euros pour DVD MovieFactory 4.

Audio, jusqu'à 96 kHz/24 bits

Partie visible de l'iceberg : Creative Media Source. Cette barre d'outils flottante set à appeler différents composants Soundblaster : mixer, lecteur de DVD audio, retouche son (WaveStudio), réglages du système THX, le gestionnaire de banques sonores (il s'associe avec les périphériques MIDI comme les claviers), l'équaliseur graphique, la console d'effets EAX et l'enregistreur intelligent Creative.
Creative indique que son produit est compatible USB 1.1 mais la performance ne sera pas au rendez-vous, en audio comme en vidéo. On se prive alors de la résolution sonore de 24 bits/96 kHz accessible par USB 2.0.
De plus, la carte son dispose de circuits dédiés au décodage Dolby Digital EX et DTS-ES avec distribution sonore 7:1. En l'absence d'installation 7:1, le 6:1 ou le 5:1 conviennent bien sûr. La certification THX (Creative fait partie du consortium THX) valide un rendement intéressant en exploitation home cinema. C'est le seul boîtier audio-vidéo à disposer du prestigieux label. Les mélomanes apprécieront de profiter de DVD audio en qualité 24 bits et en environnement 5.1 Surround. Un DVD audio est fourni pour goûter la différence. La lecture de DVD audio est prévue et Creative offre un lecteur adapté mais incompatible avec la télécommande. En quête de technologies dernier cri, les moins pressés ou ceux dotés d'une installation Hi-Fi très haut de gamme attendront peut-être que Creative implémente dans ce type de boîtier sa nouvelle puce X-Fi *(Xtreme Fidelity)* présentée comme une nouvelle révolution dans le traitement sonore et dont on retiendra parmi les gros avantages revendiqués : une amélioration de l'écoute des fichiers audio même compressés et une restitution sonore dans espace virtuel 3D en se contentant d'un simple casque audio.
Toujours présente, la technologie EAX Advanced HD au service des jeux pour la restitution sonore en 3D ou la restitution d'effets *(Eglise, Opéra, Club de jazz, Hall, Caverne hantée…)*. Cette gestion EAX, assez gourmande en ressources processeurs – plus qu'avec une traditionnelle carte audio PCI – conviendra mieux aux PC assez récents. Mesuré par le constructeur sur les sorties ligne audio, on obtiendrait sous certaines conditions un rapport signal sur bruit de 108 dB, une distorsion harmonique totale avec bruit de 0,005 % (autour de à 1 kHz) et une réponse en fréquence supérieure ou égale à 10 Hz à 46 kHz (+/- 3 dB, entrée 24 bits/96 kHz). Creative fournit sa propre table de mixage logicielle. Laquelle d'ailleurs regroupe sur un unique curseur la gestion de niveau des entrées ligne, micro et vidéo (idem pour la sortie)… On aurait préféré un curseur par type de source audio, privilège réservé à l'entrée numérique S/PDIF (Sony/Philips Digital Interface). ■

Notre verdict

Les plus

- Secam en entrée.
- Connectique audio vidéo et périphériques variés.
- Gestion 5:1 et 7:1.
- Son jusqu'à 96 KHz 48 bits.
- Adapté aux notebooks et stations sans FireWire mais compatible USB 2.0
- Offre logicielle Ulead complète et pratique d'emploi.
- Capture DV directe vers mpeg-2.



Les moins

- Télécommande inactive avec Windows Media Player ou le lecteur de DVD audio Ulead.
- Capture vidéo restrictive (avec Ulead seulement).
- Sorties vidéo analogiques ne fonctionnant pas avec toutes les applications de lecture vidéo.
- Pas de numérisation en mpeg-4.
- Montage HDV non implémenté dans VideoStudio 8.

Joliment carrossé, et assez complet en possibilités audio et vidéo, ce boîtier s'adresse à ceux dont la carte son est dépourvue de la gestion 5:1/7:1 et à ceux qui acquièrent des vidéos DV et mpeg. Il apporte aussi des solutions en connectique additionnelle, notamment DV, et multiplie les ports USB. Un vrai hub multimédia auquel il ne manque que le tuner TV et une interface de type Media Center pour qui recherche le tout-en-un ultime. A résoudre : la compatibilité du codec Creative USB Codec avec l'ensemble des applications vidéo à la capture pour élargir le choix à la numérisation, et celle de la télécommande avec plus de lecteurs logiciels. A revoir : la vidéo en sortie analogique…

Critères	notés sur 10
Son	9
Vidéo	7
Offre logicielle	8
Rapport qualité/prix	7

Note globale 16/20

ABONNEZ-VOUS !



9 numéros : 49,50 €

2 guides : 14,00 €

= ~~63,50 €~~

pour vous 52 €

11,50 € d'économie !

BULLETIN À RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE

A Caméra vidéo & multimédia - Service Abonnements - B 804 - 60732 Ste-Geneviève-Cedex - Tél. : 03 44 62 43 55

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros. CV97

Je joins mon règlement de **52 €*** au lieu de ~~63,50 €~~, soit une économie de 11,50 **€**.

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Je règle par : Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire ou postal

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_| *

Date d'échéance : |_|_| |_|_|

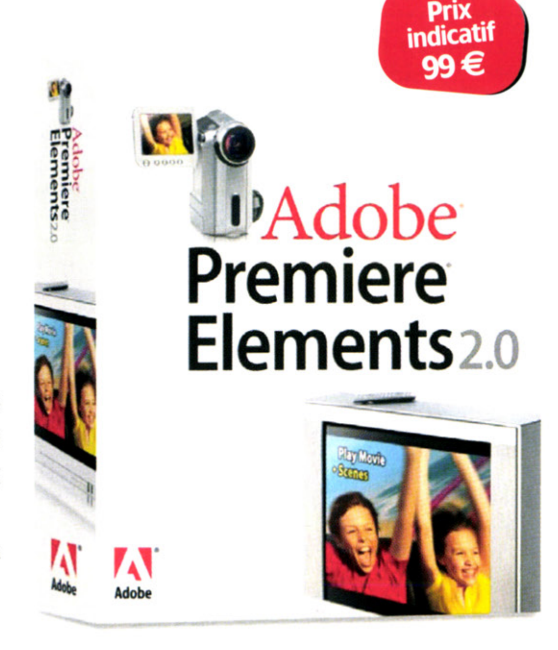
*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPÉCIALEMENT RÉSERVÉE AUX NOUVEAUX ABONNÉS EN FRANCE MÉTROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 73,56 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 67,98 €. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❒

Encore plus facile à vivre



Premiere Elements revient dans une version 2.0 qui colle plus aux réalités de la pratique vidéo. Le logiciel s'ouvre à davantage de périphériques et améliore son ergonomie pour mieux s'adapter aux besoins du grand public.

par Sylvain Pallix

Adobe ne considère pas Premiere Elements comme un produit pour débutants mais comme une seconde étape destinée à ceux qui ont fait leurs armes sur Microsoft Movie Maker (fourni en standard sur Windows XP) ou d'autres logiciels comme Pinnacle Studio. Ainsi, on ne vous amène pas au montage à coup de gros icones évocateurs ou d'interfaces très dépouillées.
Rappelons que Premiere Elements possède le même noyau que Premiere Pro 1.5, aussi robuste, avec en commun certaines possibilités de montage : gestionnaire de trajectoire puissant, 99 pistes vidéo disponibles et autant en audio.
Avec Pinnacle Studio qui file chez Avid et Ulead VideoStudio chez InterVideo, Adobe réalise que ce marché sensible ouvre des perspectives à son produit bien intégré à l'environnement logiciel de la maison. En couple avec Photoshop Elements, il comble, par exemple, le souhait de beaucoup d'amateurs : gérer de concert la photo et la vidéo.

L'USB des camescopes pris en charge à la capture

A la capture, il est désormais possible de gérer les camescopes à connectique USB avec la même souplesse que le FireWire : pilotage, preview et dérushage automatique. Cela ne concerne pas ceux qui utilisent l'USB uniquement pour la fonction *Webcam* (pas de prise en charge). Les camescopes DVD deviennent également compatibles : Premiere Elements sait importer les fichiers VOB depuis un DVD. Il faut juste finaliser le disque pour que la détection se fasse. Voilà qui permettra de jongler dans ses métrages familiaux avec des extraits de films de cinéma.
Cette souplesse provient du Media Downloader. Ce nouveau gestionnaire améliore l'importation de données sur supports amovibles (DVD et cartouches mémoire). Ainsi, il gère les cartouches des appareils photo avec ouverture aux formats vidéo (avi, asf, mov, mpeg-1 & 2). De plus, les possesseurs de camescopes JVC Everio sont gâtés, puisque le format propriétaire .mod est reconnu, ce qui est assez rare aujourd'hui.
Enfin, à partir d'un téléphone portable connecté par USB, Premiere Elements 2 supporte le 3GP et le mpeg-4 (requiert QuickTime). Et si Photoshop Elements 3 (disponible aussi en bundle avec Premiere Elements pour 149 euros) ne sait pas cataloguer certains de ces formats, la version 4 devrait y parvenir prochainement.

Fenêtres autoajustables et Time Line défilante

Pour mieux adapter le logiciel, les développeurs d'Adobe ont rendu visite à une trentaine d'utilisateurs. Il en résulte un très léger lifting visible sur les nouveaux boutons de la visionneuse des rushes et du montage. L'accès aux étapes principales se fait toujours par icones sur la barre supérieure. En revanche, la barre des *Effets* a disparu. Ces derniers sont accessibles via *Modifier* qui, comme dans la précédente version, signifie « montage ». Cet icone est encadré par ceux d'*Acquisition*, *Titres* et *DVD*. Séparée à gauche, on trouve la fonction *Exporter*.
La grosse nouveauté, c'est l'autoaimantation des fenêtres : on peut tirer sur l'une d'elles pour obliger les autres à se réadapter. Cette fonction provient du logiciel audio Audition (et existait déjà chez son ancêtre, CoolEdit, avant son rachat par Adobe). Une telle élasticité de l'environnement n'est pas présente sur des produits comme Studio ou

Les concurrents

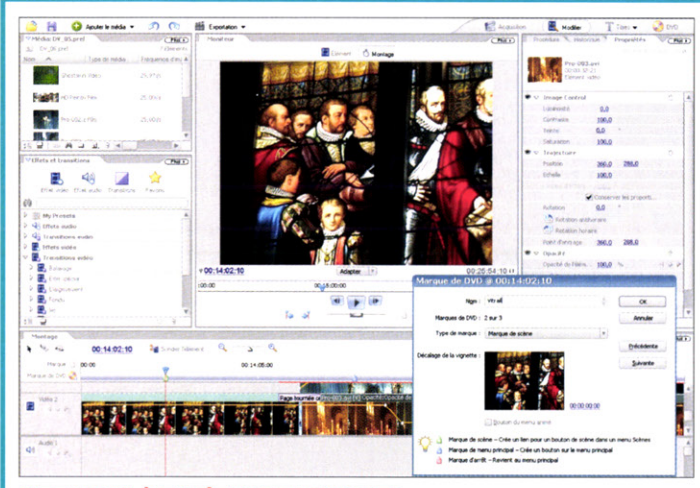
Pinnacle Studio 9 Plus
Il reste une référence pour les débutants. On note toutefois une certaine fragilité sur les longs projets qui pourrait être gommée avec l'émergence d'une version 10 basée sur le moteur de Liquid Edition. Prix : 99 euros.

Ulead VideoStudio 9
Ulead VideoStudio est une alternative complète avec également une grande ouverture à tous les formats numériques. Prix : 79 euros.

Canopus Let's Edit 2
Let's Edit est le plus à l'aise pour la manipulation des fichiers mpeg-2 et DV, même mélangés. Il offre la meilleure gestion des effets temps réel au travers des prises FireWire, mais il ne dispose pas d'authoring DVD. Prix : 149 euros.

Microsoft Movie Maker 2
Une lacune que l'on retrouve chez Movie Maker, intégré à Windows XP. La version 2.1 permet de monter mais n'exporte qu'en DV ou dans les formats Windows Media.

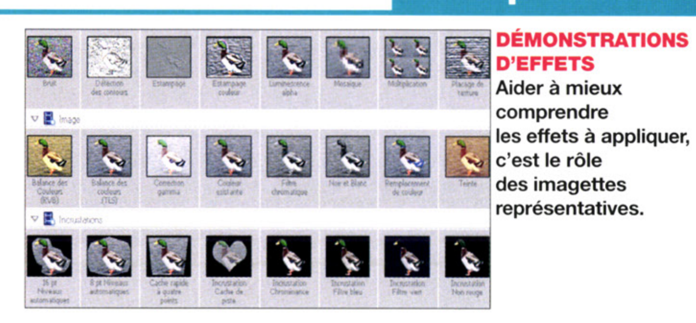
Apple iMovie HD/ iDVD 5
Le couple iMovie/iDVD, sur Mac, fonctionne en collaboration étroite avec iPhoto, le gestionnaire d'images. Ces softs sont la référence incontournable car fournis ensemble : intégrés à la suite iLife 5 qui coûte 79 euros.



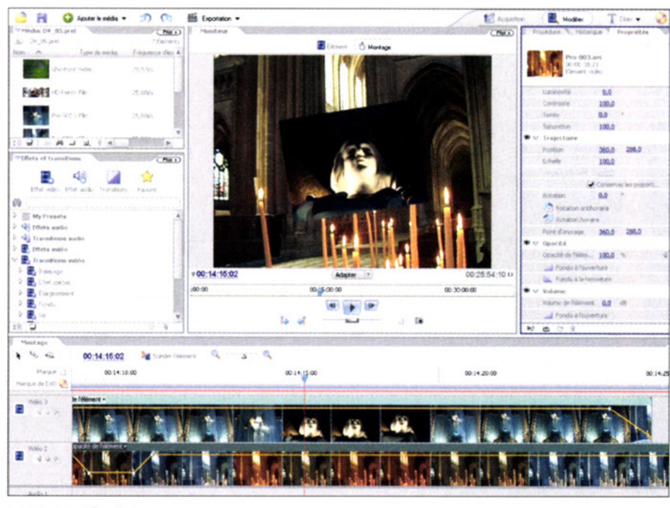
INTERFACE À FENÊTRES DOCKABLES
Etirez les fenêtres à la souris, les autres se réajustent autour de celle qui a été manipulée. Un système pratique qui évite que les fenêtres flottantes se chevauchent anarchiquement.



MEDIA DOWNLOADER
DVD, supports mémoire amovibles, appareils photo et téléphones par ports USB… Premiere Elements 2 joue l'ouverture pour s'adapter aux nouvelles façons de s'amuser avec les images et sons numériques. Résolument branché !



DÉMONSTRATIONS D'EFFETS
Aider à mieux comprendre les effets à appliquer, c'est le rôle des imagettes représentatives.



PROPRIÉTÉS
Remplaçant la fenêtre *Contrôle d'effets*, elle est plus complète. On peut y redresser une image ou une photo prise à la verticale avec les téléphones et appareils photo.

▶▶▶

VideoStudio. On aimerait qu'Adobe la généralise sur l'ensemble de ses logiciels. Autre évolution, les pistes vidéo peuvent défiler autour d'une tête de lecture qui se fixe au centre de la Time Line. Ce système sert à mieux anticiper les événements vidéo qui suivent. Pratique, par exemple, pour enregistrer un commentaire. En effet, on peut voir venir la bonne séquence avant qu'elle ne soit réellement lue.

Un outil *Scinder l'élément* apparaît au-dessus de la Time Line pour favoriser les coupes instinctives de plans. Il complète le *Cutter* moins intuitif. Dans le même souci de simplification, la suppression de la vidéo ou de l'audio pour un plan monté est facilitée. En prime, on peut utiliser la dissociation des pistes pour jouer avec les points In et Out de l'un ou de l'autre.

Montage de fichiers DVD

La fenêtre *Propriétés* remplace l'ancienne fenêtre *Contrôle d'effets.* Elle est active pour les éléments vidéo et pour les contenus des menus des DVD. Outre les trajectoires, elle gère le rendu de l'image (luminosité, contraste, teinte, saturation) et Adobe lui a, également, attribué l'ajout automatique de fondu en ouverture et fermeture, tant pour le son que pour l'image. Ici, on dose aussi le niveau audio du plan concerné. Le pivotement à 90° des images ou de la vidéo est intégré pour les photographies. On aimerait cependant pouvoir y traiter les bords flous et autres encadrements d'images ou ombres portées plutôt que de recourir aux filtres séparés.

Premiere Elements 2 manipule désormais les fichiers vob des DVD, mais, sur les anciens PC, l'opération est difficile. En effet, le logiciel est nettement moins réactif qu'un Canopus Let's Edit. Un PC récent avec 1 Go de Ram sera donc plus à l'aise pour jouer avec ce type de vidéo à images interdépendantes.

Par ailleurs, Adobe propose sécurité ou souplesse dans la gestion des données : une fonction d'archivage des projets apparaît. Elle permet de copier ses données depuis l'interface vers un disque dur, plus recommandé qu'un DVD quand il s'agit de rééditer le montage et de sauver à nouveau sa création.

Habillage et titrages plus accessibles

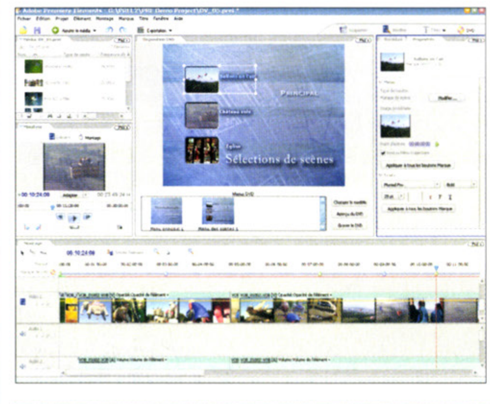
Des icones en larges imagettes représentatives, qui n'existaient pas, offrent plus de confort à l'utilisateur pour localiser l'effet qu'il souhaite appliquer. Ainsi, à la place du nom de l'effet, peu explicite, on voit une imagette qui, sur un clic de souris, se met en mouvement pour les transitions et donne un aperçu du rendu pour les filtres (imagette fixe). Le titreur n'est plus une fenêtre séparée pour disposer ses textes et autres éléments graphiques mais s'imbrique avec la fenêtre vidéo. Et au lieu d'imposer une sauvegarde externe et préalable du fichier, vous pouvez tout simplement voir le titre se placer dans le chutier puis l'amener vers la Time Line.

Authoring, du nouveau...

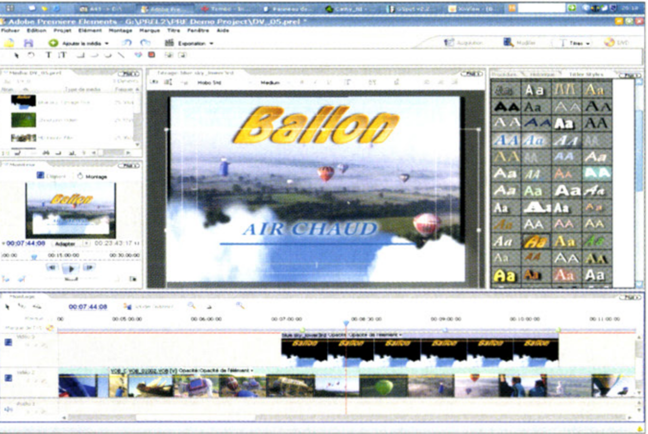
L'authoring DVD est au cœur de la réalisation familiale actuelle. Adobe a porté des efforts sur cette section. D'abord le nombre de modèles a doublé pour favoriser un habillage rapide. Désormais, graphiques et textes se déplacent et se réajustent à volonté, tandis que les polices, tailles et couleurs sont modifiables. Vous pouvez même substituer au fond courant celui de votre choix depuis le chutier par glisser-déposer. Mieux, il devient possible d'amener un fond vidéo animé. Et pour changer des imagettes fixes, validez l'animation des boutons, vous verrez quelques secondes de vidéo y tourner en boucle. Souplesse encore avec l'illustration sonore pour le menu. De plus, il est possible d'y glisser le fichier mp3 de votre choix. Quant à la qualité sonore générale, elle peut s'accroître d'environ 25 % en profitant de l'apport du Dolby Digital. Enfin, la gravure des DVD double couche est désormais prise en charge et la rapidité d'encodage a été améliorée pour les processeurs avec Hyper-Threading (simulation d'un second processeur) ou en Dual-Core (deux cœurs sur un processeur).

D'après les calculs d'Adobe, le gain sur l'ensemble des opérations de montage est d'environ 15 % avec un Pentium Hyper-Threading. Et davantage avec un Dual-Core, car les performances augmenteront de 50 à 100 % par rapport à un simple processeur, et de 30 à 75 % comparés à un unique processeur avec Hyper-Threading. ■

Gros plans sur...



MENUS DVD PLUS VARIÉS
Titres modifiables, imagettes animées, fond vidéo possible sur les menus, plus de modèles... Voilà qui renforce un module d'authoring qui était très limité dans la version 1.0.



TITREUR
La composition en cours est désormais imbriquée dans l'interface, et le titre est accessible directement.

Notre verdict



Les plus

- Interface modernisée avec fenêtres aimantées à réduction proportionnelle.
- Plus de formats pris en charge en capture et montage.
- Titreur mieux intégré à l'interface de montage.
- Archivage des données.
- Authoring DVD plus performant.
- Ouverture des projets dans Premiere Pro 2.0.



Les moins

- Pas de capture HDV.
- Plus ardu qu'un Pinnacle Studio pour un débutant mais plus puissant.
- Pas de gestion des bordurages d'incrustation dans le gestionnaire *Propriétés* (effet séparé).
- Pas de fonction de montage automatique pour les novices comme avec Studio ou VideoStudio.

La robustesse était acquise. La version 2 apporte plus de convivialité et de possibilités. Elle constitue une alternative économique à Premiere Pro pour ceux qui hésitent à abandonner Premiere 6.5 et cherchent à rester chez Adobe. L'intégration de l'authoring DVD, davantage de formats traités, et un gestionnaire d'effets plus pointu constituent de gros progrès... On peut aussi ouvrir un projet Premiere Elements dans Premiere Pro 2.0 alors qu'il fallait auparavant effectuer des copier-coller entre les Time Lines.

Critères	notés sur 10
Montage	8
Effets	7
Authoring DVD	8
Rapport qualité/prix	9

Note globale 17/20



Des diaporamas **en deux coups de cuiller à pot**

Votre stock d'images contient aussi des photos. Organisez-les en diaporamas pour mieux les intégrer à vos montages vidéo. Pour cela, Canopus offre une version freeware destinée aux PC.

par Sylvain Pallix

Momento et Momento Express

La version Express mise en œuvre ici est gratuite sans aucune restriction, mais la version complète offre plus de possibilités créatives. Jetez un œil au tableau pour vous en convaincre.

	Momento Express	Momento
Longueur maximale du show	30 min	60 min
Nombre d'images supportées	200	600
Taille d'image (en pixels)	2 048	2 500
Nombre de fichiers pour le son d'ambiance	1	20
Modèles (SmartStyles)	20	20
Effets	14	+ de 100
Fichiers sons fournis pour ambiance (auto-adaptatifs)	5	5
Préréglages	-	+ de 1000
Titres	-	+ de 300
Animations	-	+ de 70
Masques	-	+ de 100
Transitions (2D / 3D)	-	+ 250
Sons	-	+ de 50
Scènes préréglées	-	+ de 50
Menus DVD	-	+ de 50
Prix	Gratuit	50 $

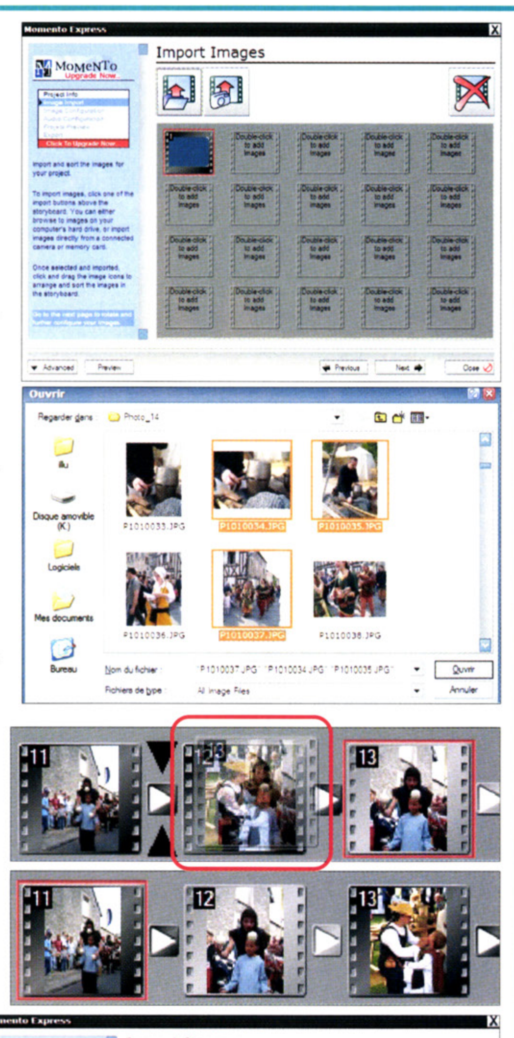
1) PLACER LES IMAGES

• Le logiciel est en anglais, mais facile à maîtriser. Au démarrage, il vous propose de lancer un nouveau projet (*Start a new project*) ou d'ouvrir un projet existant (*Open existing project*). Arrive le *Panneau de réglages du projet* (*Project Settings*) pour la création d'un diaporama. Il vous propose 11 styles différents, la plupart au format 4/3 ou en 16/9 (*Wide Screen*) pour aboutir à 20 choix. Une fenêtre de prévisualisation donne un aperçu de l'habillage et de l'exécution de la future composition. L'icone *Avancé (Advanced)* est dédié à la réouverture d'un projet précédent, la sauvegarde de celui-ci ou la mise à jour du logiciel. *Suivant (Next)* mène au story-board du diaporama.

• Pour remplir les cases vides : double cliquez afin d'ajouter une photo. Par défaut, le logiciel vous entraîne dans le répertoire *Mes images* de Windows. A vous de vous rediriger vers celui qui contient vos photos. Le mode *Miniatures* facilite le repérage via des imagettes. Parmi les formats admissibles les : bmp, jpg, tga, psd… et même l'iff ou l'ibm des vieux ordinateurs Amiga. Double cliquez sur le bon cliché et, hop, il va dans la fenêtre. Répétez l'opération. Si vous souhaitez d'un coup amener plusieurs photos, maintenez la touche *Contrôle (Ctrl)* et cliquez sur les images que vous voulez intégrer. Validez par l'icone *Ouvrir*. Vous pouvez aussi maintenir la touche majuscule *(Shift)* pour cliquer sur une image puis une autre. Toutes les vues situées entre les deux seront sélectionnées. Alternative : ouvrir séparément l'explorateur de Windows et glisser-déposer à la souris les images de votre choix.

• L'icone avec un dossier et une flèche rouge sur fond de pellicule perforée permet aussi de rapatrier les images. Celui avec un appareil photo s'intéresse à l'import direct depuis l'appareil photo numérique connecté ou une carte mémoire. Quant au X rouge, il permet d'éliminer les vues indésirables.

• Repositionner une image à la bonne place est un jeu d'enfant : il suffit de la glisser à la souris sur la vue qu'elle précédera. Deux flèches noires indiquent la place qu'elle occupera. La flèche blanche entre chaque photo permet, via le bouton droit de la souris, l'insertion d'une nouvelle image ou la suppression de celle qui suit. Pas de panique pour les photos verticales qui apparaissent couchées. Cliquez avec le bouton droit de la souris sur le cliché, réclamez le pivotement à 90 ° dans le sens des aiguilles d'une montre *(Rotate Clockwise)* ou l'inverse *(Rotate CounterClockwise)*.

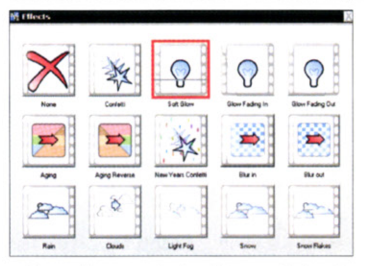


2) TRAITER LES IMAGES

• Pour modifier n'importe quelle image, cliquez dessus, puis sur *Next* afin d'accéder aux paramètres dans *Image configuration*. Sous la photo, vous pouvez rentrer un texte qui apparaîtra en surimpression. A droite, il est possible de changer la police et son style (gras, italique, souligné) ou sa couleur, mais pas sa taille.



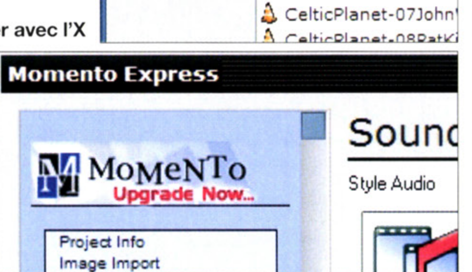
• L'icone *Hotspot* affiche une cible pour mettre en valeur une partie de l'image. Afin d'améliorer la vue, l'icone *Enhance* ouvre un écran supplémentaire offrant de modifier : la luminosité, le contraste, la balance couleur, et de supprimer les éventuels yeux rouges dus au flash. La case *Auto* cochée propose un ajustement automatique. La palette d'outils inférieure permet de zoomer, dézoomer, remettre à l'échelle ou encore faire pivoter une image couchée. La touche *Effects* vous renvoie à des fondus lumineux, brouillard, neige, nuage, pluie, flou, confetti, photo ancienne… Il faut valider l'effet pour profiter d'un preview en imagette.





• Pour chaque photo, l'icone *Voice-Over* permet d'ajouter un commentaire vocal de quelques secondes. Le logiciel détecte au passage la bonne entrée audio. Cela fait, l'enregistrement débute avec le niveau audio affiché. L'icone *Done* permet d'arrêter l'enregistrement. S'il y a un problème de micro (entrée non validée ou impédance), ouvrez le mixeur de Windows et modifiez les propriétés dans *Contrôle avancé pour Microphone*.

3) AJOUTER UNE BANDE-SON



Dans cette version allégée, la bande-son est limitée à une musique. Le logiciel applique celle de son cru collant à la longueur de votre diaporama (icone *Style Audio*) ou celle de votre choix via l'icone *Custom Audio*. Une fois le morceau choisi, deux icones apparaissent : le premier avec l'X rouge pour supprimer cette sélection, l'autre pour éventuellement ajuster le projet à la durée de la musique. Si cette dernière option n'est pas retenue et que la composition des images est plus longue que la musique, la projection se poursuivra sans bande-son. Dans le cas d'un long diaporama, mieux vaut ajuster la durée de la bande-son dans votre logiciel de traitement audio ou de montage. Certains utiliseront pour cela le freeware Audacity. A noter qu'il n'y a pas de mixage possible dans Momento. Et le volume de la musique ne s'atténue pas quand un commentaire se lance.

Téléchargement

Pour vous procurer Momento Express, rendez-vous à l'adresse suivante : www.momentodvd.com

4) MODIFIER ET EXPORTER LA PRÉSENTATION

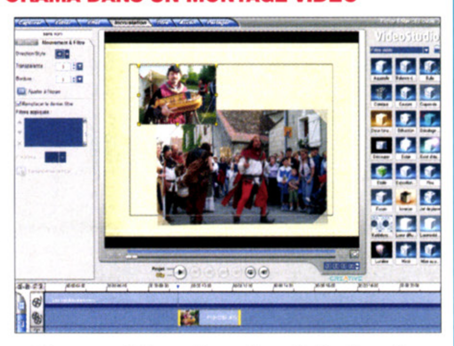
• L'étape *My Project* propose le visionnage du résultat. L'icone *Preview* permet de passer la projection au maximum de la taille de la fenêtre de Momento, mais pas en plein écran.

• Première lecture : votre album se lance et les photos s'y jouent avec des effets de type zoom avant ou arrière, basculement sur l'axe central et panoramique. Il est possible d'ajouter des images ou de retoucher la composition. Mais attention, cette version se limite à 200 photos. Stoppez la lecture du diaporama et cliquez sur l'icone avec un triangle rouge pour revenir au mode *Lecture en fenêtre*. A gauche de votre album, vous pouvez donner un coup de souris sur l'étape qui vous intéresse. Pour exporter au format Windows Media, cliquez sur l'icone qui affiche les choix possibles : du format compact pour transmission par Internet à la HD. On regrette juste que le format standard soit en 640 x 480 et non 720 x 576 pour coller à la définition du DV. Le temps de calcul est indiqué et à l'issue du rendu, Momento propose de lire le fichier compilé, d'ouvrir son répertoire, ou de faire un envoi par e-mail.

• Remarquez que les nouvelles générations de lecteurs de DVD savent jouer le format Windows Media, même des modèles d'entrée de gamme. Ainsi, en gravant directement le fichier, il sera lu tel quel.



5) RÉINTÉGRER LE DIAPORAMA DANS UN MONTAGE VIDÉO

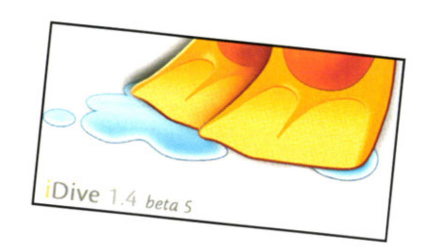


• Si votre logiciel de montage accepte le format Windows Media (wmv), vous pouvez inclure votre montage dans un film ou marier plusieurs diaporamas. Movie Maker associé à Windows prend en charge le format maison. Idem pour VideoStudio8 (avec lequel nous avons procédé à un test). Une fois le montage placé en Time Line, vous pouvez le redécouper, lui appliquer les effets de votre choix et refaire ou compléter la bande-son. A l'export, choisissez par exemple DV ou mpeg-2 pour réaliser un DVD.

• Un logiciel d'authoring accepte aussi la manœuvre. Pratique, bien sûr, si votre lecteur de DVD n'accepte que les CD Video ou les DVD normalisés en mpeg. Ulead DVD MovieFactory 3.0 mis à contribution a parfaitement intégré notre diaporama au format wmv.

Et les logiciels de montage ?

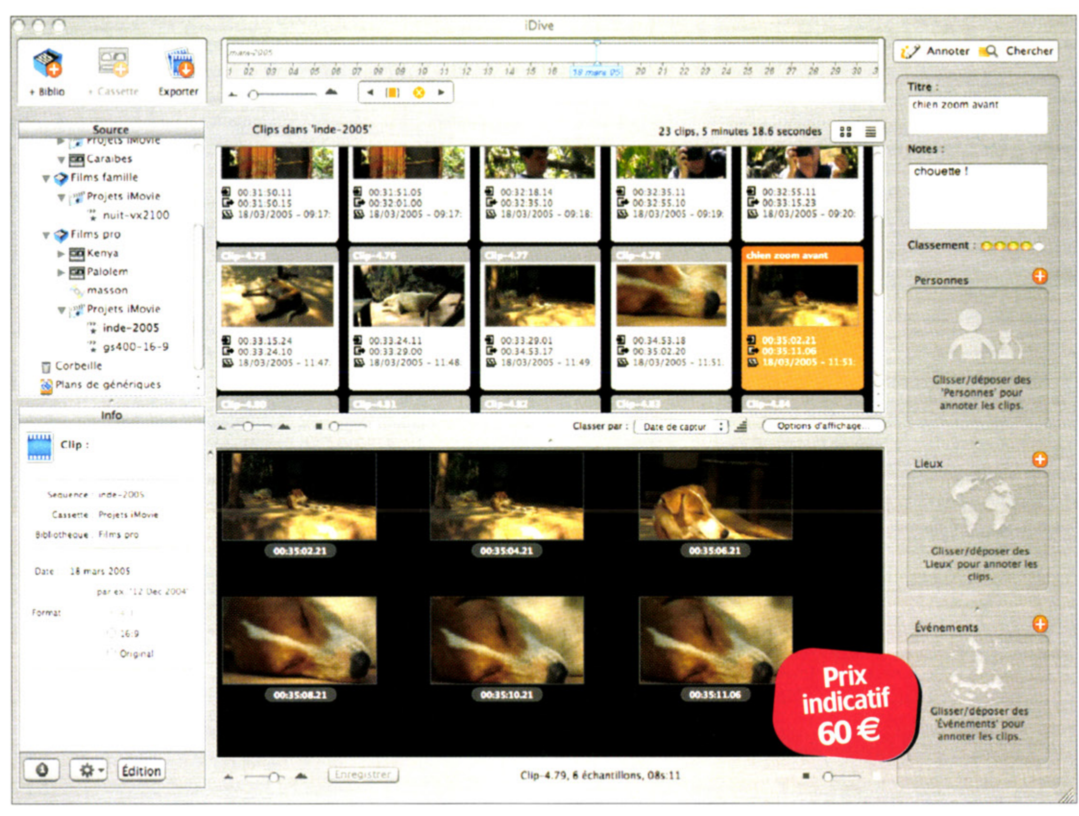
Dans l'absolu, tout logiciel de montage vidéo dispose de fonctionnalités susceptibles de réaliser des diaporamas. En intégrant les effets dit *Ken Burn*, on peut circuler en mouvement dans les images fixes. Apple iMovie, Pinnacle Studio ou Ulead VideoStudio se plient à cet exercice… Toutefois, il peut manquer l'enrobage graphique en albums photo comme dans Momento. Celuo-ci offre une simplicité d'emploi qui plaira à ceux que le montage traditionnel rebute et qui veulent être rapidement opérationnels. Certains n'hésiteront pas à mélanger ce qu'ils ont créé dans Momento avec leur logiciel de montage.



iDive, la filmothèque sur Mac

iDive s'apparente à une « boîte à chaussures numérique ». La métaphore laisse entendre que cette application vous permet d'organiser, visualiser et retrouver les séquences issues de toutes vos bandes DV. Voilà une idée bienvenue quand le désordre s'est emparé de vos vidéos.

par Thierry Philippon



iDive vise à transformer toute collection désorganisée de vidéos en un catalogue facile et rapide à consulter. Le logiciel, un produit français développé par Aquafadas, a reçu plusieurs distinctions (*). Son logo à l'effigie de deux palmes (diving signifie plongée en anglais), indique qu'il faut encore trop souvent s'immerger dans ses vidéos pour s'y repérer ! iDive possède des outils simples mais puissants qui rappellent ceux mis à disposition pour iPhoto ou iTunes. La visualisation des clips, la navigation dans les catalogues et le puissant moteur de recherche font partie de la panoplie, contribuant à rendre l'application très conviviale. A noter qu'iDive dialogue directement avec iMovie, le logiciel de montage pouvant être lancé à partir de tout clip capturé.
Ce programme a également une qualité indirecte, celle de motiver le vidéaste à trier – enfin ! – ses vidéos éparpillées et souvent, délaissées lorsqu'elles sont trop anciennes. Revers de la médaille, comme pour toute élaboration de bibliothèque, c'est l'effort de classement initial qui rend l'outil agréable à exploiter par la suite.

(*) Ces récompenses permettent de développer une version pro.

Repères, prix...

- **iDive version 1.4 : Système 10.3 et suivants.**
- **URL de téléchargement : www.idivepro.com/software/iDive.dmg**
- **Prix licence : 59,95 euros. Licence éducation : 39,95 euros. Mise à jour gratuite.**
- **Une version d'évaluation limitée à 2 bibliothèques, 5 cassettes et 200 clips est également disponible.**

+ Biblio
Cassette
Importer
Source
Dernière importation
Mes bibliothèques
Archives (analogiq)
Films famille
Films pro
Films club

1) CRÉER SES BIBLIOTHÈQUES

Vous devez d'abord créer une bibliothèque et la segmenter selon ses domaines d'application. Nous avons divisé notre bibliothèque en plusieurs sous-sections : films de famille, films pros, films du club vidéo et une dernière pour des archives récupérées depuis d'anciennes bandes analogiques. Le nombre de bibliothèques n'est pas limité, mais pour un meilleur repérage nous vous conseillons de ne pas compliquer l'arborescence.

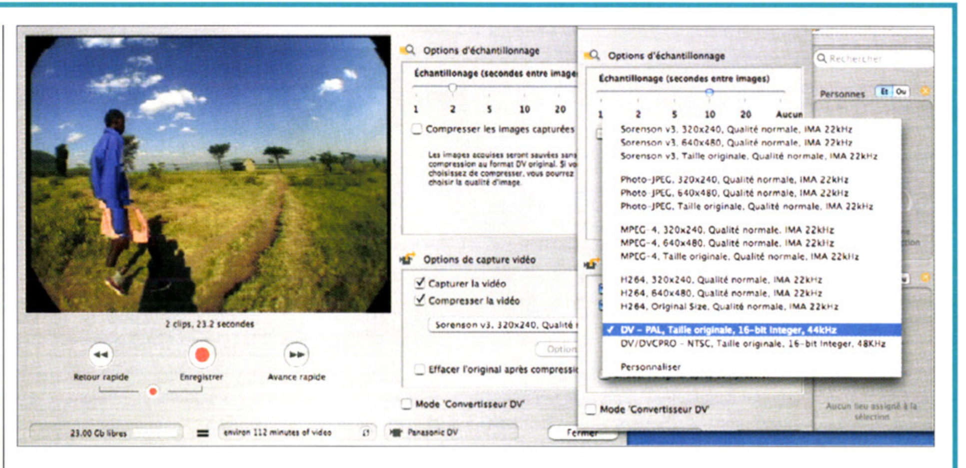
2) CHOISIR LE TYPE D'IMPORTATION

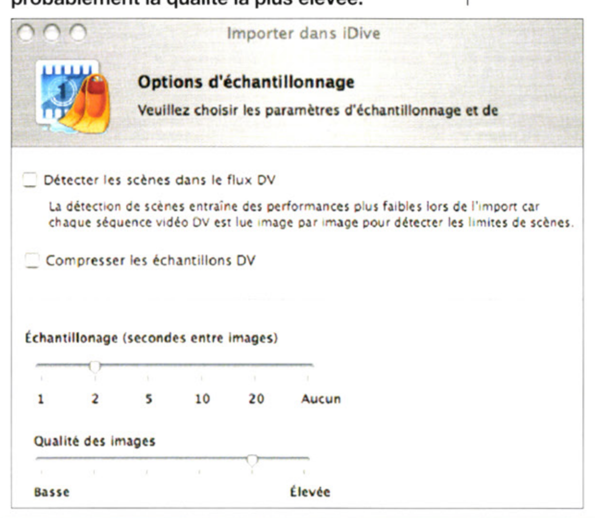
Vous pouvez capturer vos images à partir de plusieurs sources. Soit les vidéos sont déjà présentes sur votre (vos) disque(s) dur(s), sous forme de séquences iMovie ou de fichiers situés dans un dossier spécifique. Soit il s'agit d'images à importer depuis un CD/DVD. Cette option « disque » est une précieuse amélioration de la version la plus récente d'iDive (1.4). A chaque type d'importation correspond un pictogramme distinct. Pour ceux qui possèdent Final Cut (Express ou Pro), ils peuvent importer les clips présents dans le dossier *Capture* correspondant.



3) RÉGLER LES PARAMÈTRES D'ÉCHANTILLONNAGE ET DE QUALITÉ

Quel que soit votre choix, avant d'importer, vous devez déterminer deux paramètres : l'échantillonnage et la qualité des images. L'échantillonnage ne joue que sur la visualisation des séquences lors de votre navigation ultérieure dans l'interface iDive. Si vous souhaitez peu d'images repères, choisissez, par exemple, 10. Ainsi, vos séquences seront identifiées par des imagettes espacées de 10 secondes. L'autre paramètre, plus important, concerne directement la qualité des images capturées. Une basse qualité peut suffire si vos images sont déjà présentes sur le disque dur. A contrario, s'il s'agit d'une capture depuis un CD/DVD que vous souhaitez conserver en pleine résolution, vous choisirez probablement la qualité la plus élevée.





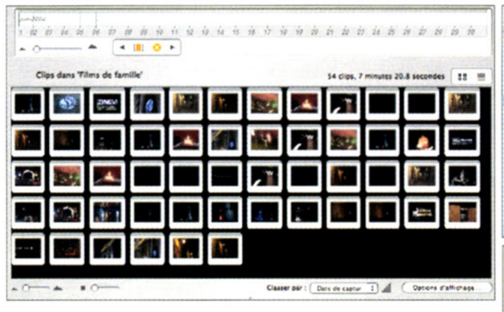
4) AJOUTER UNE CASSETTE

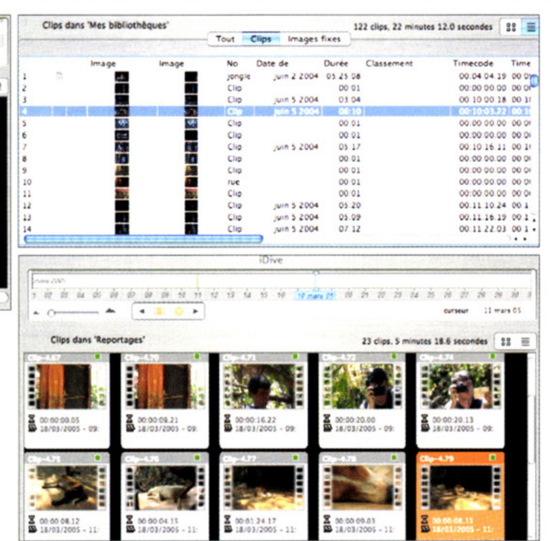
+ Cassette

Cette procédure est distincte de l'importation depuis une séquence du disque dur ou d'un CD/DVD car elle n'utilise pas la même interface et ne répond pas aux mêmes exigences. Au préalable, vous devez initialiser le nom d'une nouvelle cassette en cliquant sur le picto « +cassette » puis vous accédez à la capture via le menu *Fichier/Acquisition DV*. Une fenêtre de capture, comparable à celle d'iMovie, apparaît. Elle montre qu'iDive est un logiciel décidément très complet ! Pour répondre aux nombreux besoins, iDive distingue les options d'échantillonnage de celles de la capture vidéo proprement dite. On peut en effet souhaiter capturer en haute qualité pour une exploitation sous iMovie. Ou se rabattre sur une moindre qualité en vue d'une diffusion sur le Web (Sorenson V3 en 320 x 240 par exemple) ou sur (S)VCD. A noter deux facultés intéressantes : capturer une cassette en plusieurs fois, et utiliser le mode *Convertisseur DV* (acquisition d'une source analogique via un camescope DV ou D8). Il suffit pour cela de cocher une simple case. En options d'échantillonnage, si vous choisissez le paramètre *Compresser les images capturées*, iDive compresse la séquence pour réduire sa taille sur le disque. Mais cette opération peut nécessiter facilement 25 % de durée de capture supplémentaire. Tenez-en compte.



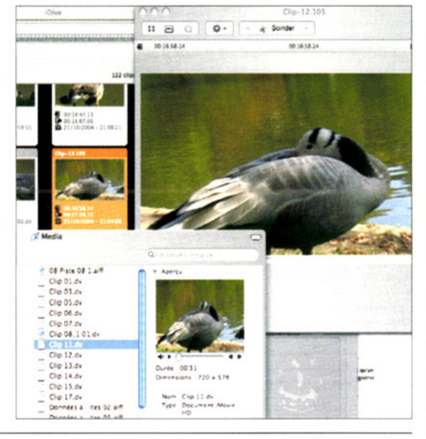
5) APRÈS IMPORTATION OU AJOUT D'UNE CASSETTE





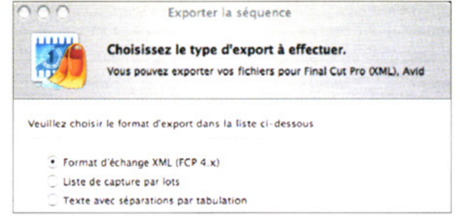
D'abord, sachez que les fichiers acquis sont faciles à repérer sur le disque dur. Ils sont accessibles depuis le chemin */Users/vous/Movies/iDive/* puis classés par catégorie de fichiers. Impossible de se tromper.
Dans la section supérieure de la fenêtre principale d'iDive, en mode *Icone*, l'interface affiche en basse résolution une vignette de la première image de chaque clip capturé (4/3 ou 16/9, les deux formats sont acceptés). On peut faire varier la dimension des vignettes comme sous iPhoto grâce à un contrôleur de taille. Plusieurs options d'affichage sont disponibles permettant de donner des attributs aux clips comme l'incrustation de la date et de l'heure de tournage, les points In et Out, ou encore la couleur des clips. Par ailleurs, le classement des clips peut s'opérer selon cinq modes (date, durée, time-code…).
A la place de ce type de présentation, on peut préférer un mode *Liste*, qui fournit une vision plus synthétique et textuelle.
Dans la section inférieure, s'affiche la décomposition du clip, qui dépend des réglages sélectionnés à l'étape d'importation. Par exemple, si votre séquence dure 21 secondes et que vous avez échantillonné votre clip pour saisir une image toutes les 10 secondes, vous n'obtiendrez que 2 imagettes décomposant votre séquence. Les échantillons d'images restent bien sûr indépendants les uns des autres. Ce qui est très pratique pour annoter un échantillon précis.

6) LIRE ET ÉDITER UN CLIP PRÉCIS

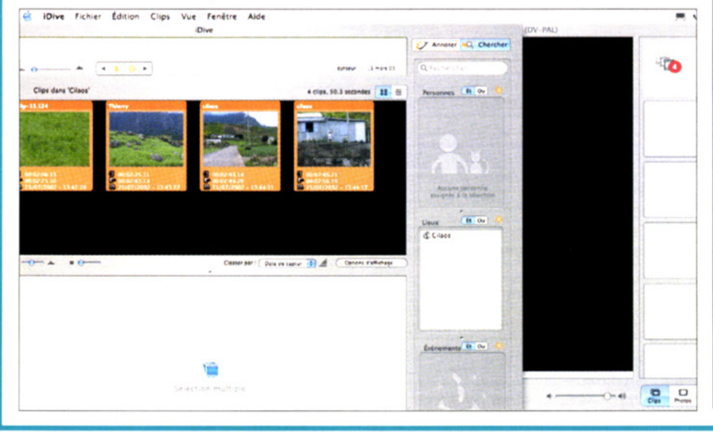


C'est très simple. En double cliquant sur un clip, on accède à un visualiseur de clips dédié qui permet de lire la séquence, à diverses tailles (50, 100 ou 200 %). Plus judicieux, on peut « révéler » ce clip dans le *Finder* et vérifier son emplacement, même s'il est dissimulé – comme sur iMovie HD – à l'intérieur d'un « paquet ». De même, rien n'interdit de scinder le clip, ou d'effacer la séquence DV ou compressée.

8) EXPORTER

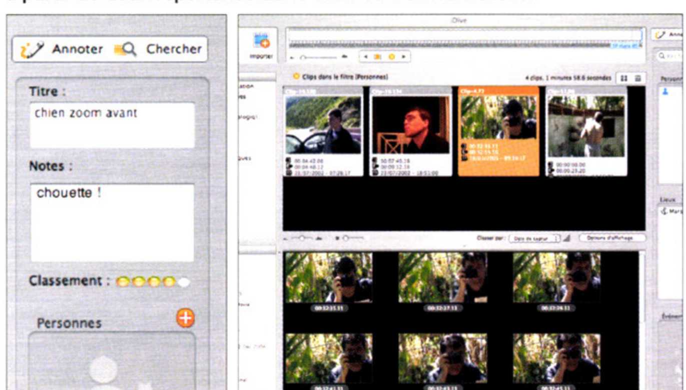


On peut exporter une liste de clips vers toute application qui accepte des fichiers QuickTime. C'est le cas d'iMovie ou Final Cut Express/Pro. La procédure est très simple pour le premier : il suffit de glisser-déposer les fichiers depuis iDive vers le chutier d'iMovie. Mais il existe aussi des options d'export plus évoluées : ainsi, outre le format XML, vous pouvez exporter des données pour Final Cut Pro (4 et suivants) sous forme de listes de captures par lots. Cela permet de recapturer la vidéo associée à chacun des clips exportés via les fonctions de recapture de Final Cut Pro.

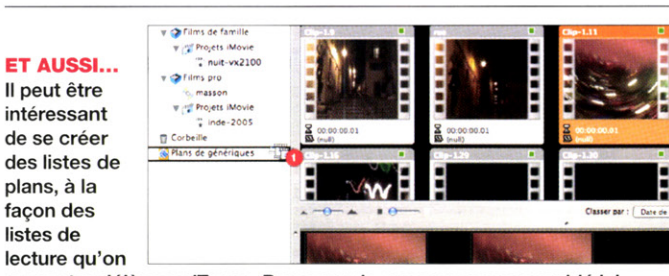


7) ANNOTER ET CHERCHER

Le fin du fin consiste à annoter ses clips (à l'unité ou par groupe) à l'aide de commentaires textuels. iDive permet bien sûr de renseigner le titre du clip ou de lui ajouter des informations comme la description technique d'un plan. L'application offre surtout trois attributs intéressants : *Personnes, Lieux, Evènements.* Le processus d'annotation est un jeu d'enfant car les concepteurs ont pris soin de prévoir des prélistes dans lesquelles vous pouvez entrer tous les noms utiles. Ce travail préparatoire vous évite de ressaisir constamment les mêmes données. Il est ensuite presque amusant de renseigner un clip par un lieu, une personne qui y figure ou un événement précis.
Il ne reste qu'à passer en mode *Recherche*. Des prises de vues spécifiques peuvent ainsi être retrouvées en un éclair. Par exemple, toutes les séquences afférentes à une même situation (Noël…) sur plusieurs années. Ou si l'envie vous prend de réaliser un best-of sur un membre de la famille, vous retrouverez facilement les clips dans lesquels il figure. Vous pouvez aussi assigner à chaque plan une échelle de valeurs de 1 à 5. Cette notation s'avère pratique pour identifier du premier coup d'œil un passage intéressant, sans avoir à en visionner l'intégralité. Détail amusant pour conclure : lors de l'annotation des « personnes », vous pouvez glisser-déposer directement des contacts à partir de ceux répertoriés dans votre carnet d'adresses.



ET AUSSI…

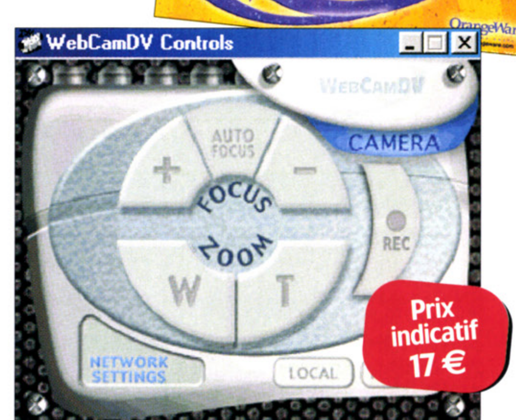


Il peut être intéressant de se créer des listes de plans, à la façon des listes de lecture qu'on rencontre déjà avec iTunes. Par exemple, nous avons rassemblé ici des plans susceptibles de servir de générique d'intro.

La meilleure webcam du monde !

www.webcamdv.com Ce shareware (pour PC) va faire de votre camescope numérique une webcam de grand luxe, vous permettant d'utiliser toutes ses options tant en enregistrement qu'en lecture. Vous pourrez donc transmettre à votre interlocuteur sur Internet, et en direct, votre image ou n'importe quel programme enregistré sur vos bandes.

par Philippe Masson



Prix indicatif 17 €

D'ordinaire, une webcam se branche en USB dans l'ordinateur. Dans certains cas, on peut envisager l'utilisation d'un camescope connecté en mode analogique. Mais avec WebCamDV, la nouveauté réside dans la connexion DV directe via le port FireWire (port 1394) de votre ordinateur. Le rapport qualité/prix est exceptionnel (17 euros) et la version démo est fonctionnelle mais n'autorise que des sessions de 10 minutes maximum.

1- ENREGISTREMENT ET LECTURE

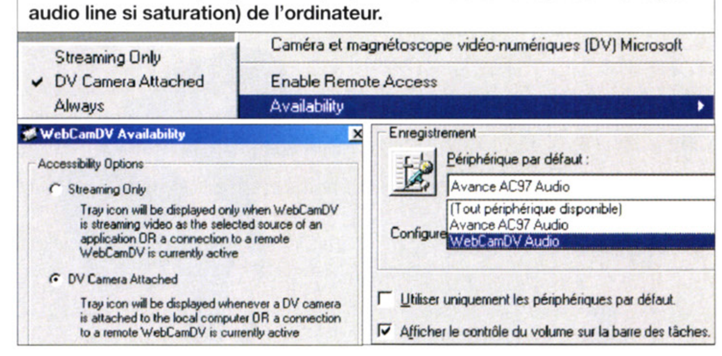
Compatible avec la quasi-totalité des messageries permettant la visioconférence, comme MSN Messenger,



Yahoo, AO, AIM, NetMeeting et autres, WebCamDV offre d'abord une qualité d'image très supérieure à toutes les webcams, puisqu'il utilise votre camescope DV. Pour vous montrer à votre interlocuteur sur le Web, prenez soin de retirer la cassette afin que la caméra ne s'éteigne pas, à moins que vous souhaitiez filmer votre prestation. Plus originale, la possibilité de passer la caméra en mode *Lecture*, afin de diffuser, n'importe où dans le monde, une vidéo familiale ou un court métrage.

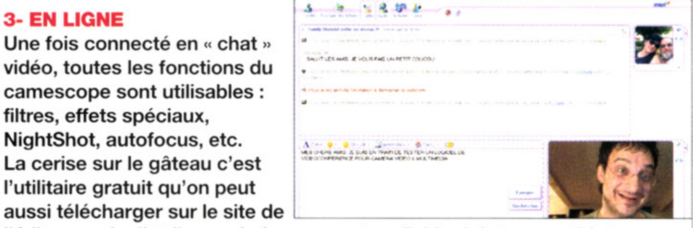
2- REGLAGES

Attention, si l'installation est automatique avec Windows XP, c'est un peu plus long avec un système plus ancien comme Win98 SE (minimum requis), avec lequel il vous sera demandé d'introduire le CD d'origine pour l'installation des pilotes requis. Dans les options proposées par le service de visioconférence auquel vous êtes connecté, pensez à indiquer *WebCamDV* comme source pour la vidéo et l'audio. A défaut, sélectionnez ces « périphériques » dans le menu multimédia du panneau de configuration. Il peut arriver que l'audio via la prise FireWire pose un problème avec certains services. Dans ce cas, réglez le son en analogique, en reliant un câble audio avec mini-Jack en sortie du camescope (prise casque) et en entrée dans la prise micro (ou audio line si saturation) de l'ordinateur.



3- EN LIGNE

Une fois connecté en « chat » vidéo, toutes les fonctions du camescope sont utilisables : filtres, effets spéciaux, NightShot, autofocus, etc. La cerise sur le gâteau c'est l'utilitaire gratuit qu'on peut aussi télécharger sur le site de l'éditeur, puis distribuer généreusement en fichier joint par mail à tous nos futurs interlocuteurs vidéo sur le Web. Ce programme installé sur leur PC leur permet, avec votre permission (une case à cocher + adresse IP+ mot de passe requis), de prendre à distance le contrôle des fonctions de votre camescope, par exemple le zoom en enregistrement et, plus intéressant, en lecture, les commandes Pause, Arrêt, Avance rapide, etc.



4- VERSION COMPLETE

Si après avoir testé la version d'essai vous êtes convaincu, il suffit de régler 17 euros en ligne par carte bancaire. Vous recevez immédiatement un mail avec votre numéro de série et un formulaire d'enregistrement en ligne. Le logiciel est alors automatiquement « débridé ». Important : en cas de réinstallation ultérieure (plantage ou utilisation d'un autre ordinateur), il ne faut pas cocher la case d'essai *(Trial)* mais celle d'achat *(Purchase)*, puis appuyer sur la touche *Ctrl* du clavier ce qui fait apparaître une nouvelle fenêtre de réinstallation complète gratuite.



Thank You

ORDER DETAILS

SKU Number:	SKU1976143770
SKU Name:	WebCamDV SKU
Serial Number:	WBCAMDV000-QESN-E130-ED22-1580-7633
Serial Number Name:	philippe masson
Unit Price:	17.08 EUR
Quantity:	1
Subtotal:	17.08 EUR
VAT at 19.6%:	3.35 EUR
Total:	20.43 EUR

HIGH-TECH FOLIES



Images nomades
Ce nouveau baladeur Archos, bon à tout faire, est doté d'un disque dur de 20 Go pour stocker des musiques mp3, des photos (jusqu'à 200 000 suivant la compression) et quelque 50 films en mpeg-4.
Il intègre aussi une « caméra » permettant d'enregistrer en VGA (640 x 480).
Archos
Gmini 402 Camcorder
Prix : 399 euros
www.archos.com

Un écran pour deux
Le KVM est un commutateur permettant de contrôler deux ordinateurs avec un seul ensemble clavier, souris, écran.
L'idée : gagner de l'espace.
Iogear
KVM PS2, KVM PS2 avec connectique audio et KVM USB avec connectique audio.
Prix : 40 euros, 50 euros et 60 euros
www.iogear.com





Webcam évoluée
Avec un capteur de 1,3 mégapixel et un micro intégré, cette webcam soigne l'image et assure la synchronisation entre son et vidéo. Elle est livrée avec un casque audio et le soft Logitech Video Effects pour vous transformer en « avatar » : personnage 3D animé. L'appareil revendique aussi une meilleure sensibilité et l'absence d'écho acoustique.
Logitech
QuickCam Fusion
Prix : 100 euros
www.logitech.com





V comme Vision
La nouvelle série V de téléviseurs Sony réunit des écrans LCD de 26 à 40 pouces et un plasma 42 pouces (107 cm). Tous les modèles s'avèrent HD Ready pour les sources haute définition, et intègrent la fameuse connectique HDMI et la technologie de traitement de l'image numérique Wega Engine chargée d'optimiser les sources. Côté audio, le Virtual Dolby Surround leur permet de reproduire des effets sonores enveloppants en recréant des enceintes arrière virtuelles. Ces mêmes téléviseurs équipés de tuners TNT seront disponibles en novembre (ajoutez 100 euros).
Sony
KLV-V26A10E : 1 800 euros,
KLV-V32A10E : 2 300 euros,
KLV-V40A10E : 3 600 euros,
KE-V42A10E : 2 600 euros
www.sony.fr

Partout la musique

Le Streamium Wireless Music Center de Philips est un système audio capable, grâce à son disque dur de 40 Go, de convertir en mp3 et de stocker jusqu'à 750 CD audio. Il peut ensuite diffuser la musique conservée sur les satellites (jusqu'à 5) répartis dans toute la maison. La transmission sans fil s'effectue grâce au WiFi. Trois options : écouter des musiques différentes dans chacune des pièces, la même partout, ou faire suivre la mélodie d'un lieu à l'autre. Le pack comprend : une chaîne centrale, un satellite et une télécommande à écran LCD.

Philips, Wacs 700
Prix : 1 000 euros (300 euros par satellite supplémentaire)
www.philips.fr





Plus rapide et sans fil

Cet ensemble transforme un PC ordinaire en hub sans fil grâce à la nouvelle norme Bluetooth 2.0 (EDR) qui permet d'échanger encore plus vite des informations entre deux matériels (exemple : transférer une image depuis un appareil photo vers un PC). Un MediaPad multi-usage avec écran interactif sert de télécommande multimédia pour la musique, les vidéos et les photos, jusqu'à 20 mètres de distance. L'ensemble intègre par ailleurs, outre le clavier, une souris Cordless Laser, à la navigation très précise.

Logitech
diNovo Media Desktop Laser
Prix : 200 euros
www.logitech.com





Liaisons haute définition

Le HDMI est une connectique adaptée par excellence aux matériels audiovisuels haute définition puisqu'elle évite la perte due aux conversions entre les appareils qui en disposent. D'où l'initiative de la société strasbourgeoise Lindy qui lance une gamme HDMI d'une vingtaine de câbles, adaptateurs, voire convertisseurs, convenant aux différentes longueurs et besoins.

Lindy
Prix : à partir de 45 euros
www.lindy.fr



Mon écran voit double

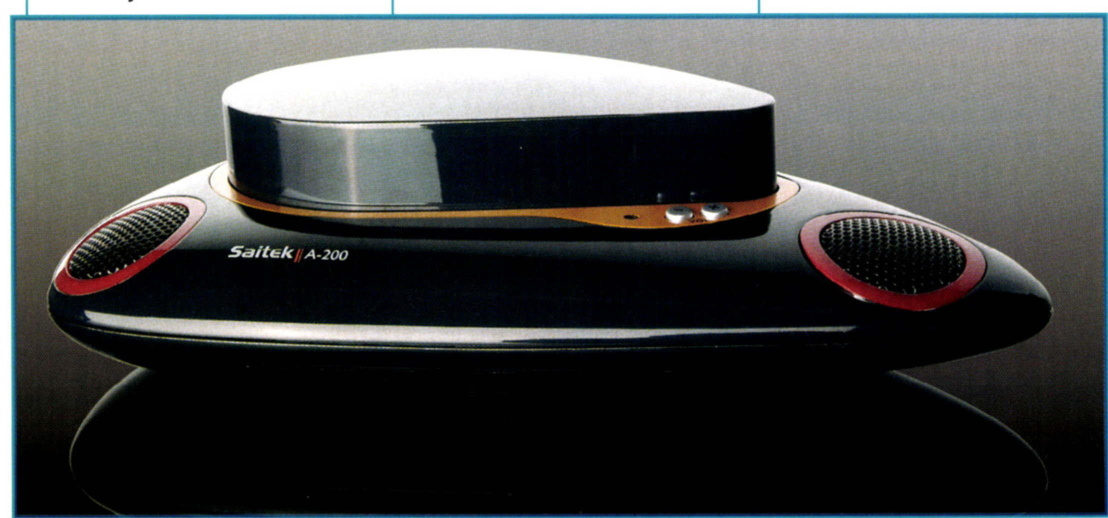
Vraiment impressionnant !
Ce téléviseur LCD Sharp, présent à l'IFA de Berlin est capable d'afficher deux contenus différents selon la façon dont vous vous placez par rapport à lui. Ainsi le spectateur situé à gauche (ici le miroir) visionne d'autres images que le spectateur situé à droite. L'un peut ainsi surfer sur Internet ou voir des vidéos, tandis que l'autre regardera un film ou une émission télévisée.

Sharp
LCD double angle de vision
Commercialisation en Europe prévue en 2006
www.sharp.com

La classe

Ce système d'enceintes portables très chic assure une bonne qualité de restitution des fichiers audio stockés sur votre PC/Mac ou n'importe quel lecteur audio (mp3, CD, DVD, mpeg-4, Sony PSP…). Doté de haut-parleurs signés Mission, le A200 délivre un son stéréo numérique via deux tweeters de 1,5 V et un subwoofer de 3 V. Il bénéficie du système EAVS qui renforce la clarté des basses. Il se connecte par mini-Jack de 3,5 mm et s'alimente à l'aide de quatre piles AAA qui lui donnent 24 heures d'autonomie.

Saitek
A200
Prix : 100 euros



Le forum des lecteurs : les réponses de nos experts et vos réactions. **Sur le terrain :** actus, stages, agenda…


PHILIPPE MASSON
L'artiste de la rédac. M. Freeware pour vous servir !


DANIELLE MOLSON
Vos questions lui donnent plein d'idées d'articles.


NADIA LADJEROUD
Informaticienne de choc, notre virtuose du PC.


SEBASTIEN FRANÇOIS
Réalisateur et testeur fou, spécialiste de la gravure.


GÉRARD KREMER
Passionné de son, d'images et de technologie.


THIERRY PHILIPPON
Notre multi-spécialiste: Mac, Internet, montage…


SYLVAIN PALLIX
Spécialiste du virtuel, toujours à l'affût des innovations.


GÉRARD GALÈS
Grand ami des débutants. Expert en langage de l'image.

Comment nous écrire ?

Pour nous faire part de vos remarques, suggestions et questions, n'hésitez pas à contacter la rédaction
- **par mail :** cameravideo@emapfrance.com
- **par courrier :** Caméra Vidéo & Multimédia 33, rue Colonel-Pierre-Avia 75754 Paris cedex 15

Le forum des lecteurs

Batteries inopérantes

Q **J'ai une Sony HDR-FX1E et l'une de mes batteries Varta, utilisable sur la VX2000, n'est pas acceptée par cette caméra qui affiche le message d'erreur : « *utilisez la batterie Info-Lithium* ». J'ai essayé une autre batterie réputée être compatible avec la FX1, mais le même message apparaît. Ne puis-je utiliser que des batteries Sony dont le prix est le double des autres et la durée de vie parfois inférieure à celle des batteries adaptables ? D'autre part, à quoi correspond le E de la référence, qui n'est pas toujours mentionné ?**

M. GOUHIER, 51 ÉPERNAY



Le camescope Sony HDR-FX1 n'est compatible qu'avec les batteries Info-Lithium série M (voyez le mode d'emploi à la page 104). Rappelons que ce type de batterie permet d'afficher le niveau de charge et le temps d'enregistrement disponible en minutes, selon les conditions de fonctionnement. Cette fonction exige des contacts supplémentaires qui ne sont présents que sur les batteries Info-Lithium mais dont les dimensions restent identiques à celles des Li-Ion. Votre pile Varta n'est pas Info-Lithium d'où le message d'erreur qui s'affiche.
Actuellement seul Sony fabrique ce type de modèles car cette fonction est une exclusivité du constructeur. La référence de la batterie fournie avec le Sony FX1 est la NP-FM50. Il existe des accus Info-Lithium de plus grosse capacité dont les références figurent dans le mode d'emploi. Pour les acquérir à un bon prix, consultez des sites spécialisés, comme www.aboutbatteries.com.
Autre point, sachez que E signifie Europe pour repérer les appareils commercialisés au standard Pal. **GK**

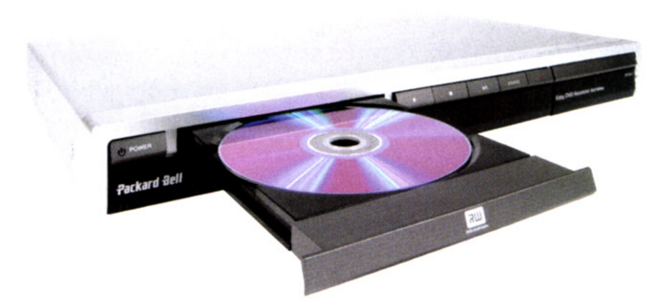
AboutBatteries.com
Toute l'énergie mobile !
Commandez avant 16h, vous serez livré gratuitement en 48h!*

Comment lire les DVD 8 cm



Je viens d'acquérir un camescope de type DVDCam, le Sony DCR-DVD403E qui filme sur DVD de 8 cm. Malheureusement, mon lecteur DVD à chargement frontal ne comporte pas d'alvéole et ne peut par conséquent pas lire le DVD de 8 cm de diamètre. Auriez-vous une solution à me proposer pour que je puisse visionner mes films au salon ? Comment contourner le problème sans avoir à réinvestir dans un nouveau lecteur ?

M. FROISNEL, 94 CHAMPIGNY





Votre question est tout à fait pertinente car effectivement tous les lecteurs de DVD ne sont, hélas, pas équipés d'un tiroir doté d'une alvéole d'adaptation permettant d'y insérer indiféremment des galettes de 8 ou 12 cm. Toutefois, vous pouvez combler cette lacune pour quelques euros seulement. La solution consiste à vous procurer un adaptateur de lecture pour les DVD 8 cm dans une station technique de Sony.
Vous en trouverez notamment chez le fournisseur Boys Elec Multimédia dans le 19e arrondissement de Paris sous la référence : 42 25 559 01 pour environ 9 euros (tél : 01.40.36.04.35). **GK**

▶▶▶

Le forum des lecteurs

Transferts sécurisés



Je possède un camescope Sony V6000 Hi-8 Pro qui, bien qu'analogique, me donne toute satisfaction pour les tournages que je fais en famille. Je possède un grand nombre de cassettes d'archives que je voudrais transférer sur DVD pour les visionner sur mon lecteur. Est-ce que je dois pour cela impérativement passer par mon PC ? Je précise qu'il est déjà équipé d'origine d'un graveur DVD. Existe-t-il des moyens plus directs ? En effet, je ne connais pas grand-chose en informatique et j'ai un peu peur d'effacer mes images en faisant une mauvaise manipulation. Merci de me donner quelques tuyaux.

M. CAMBON, 31 TOULOUSE



N'ayez crainte, il n'y a aucun risque d'effacement de vos originaux lors d'un transfert vidéo. Il ne s'agit en réalité que d'une copie et vos rushes sont uniquement lus à partir du camescope.
La solution la plus simple et la plus directe est de transférer vos cassettes Hi-8 sur un graveur de salon. Mais ce n'est pas la plus économique. Les prix actuels de ces machines flirtent encore avec les 300 euros minimum. Un investissement qui n'est valable que si vous avez un grand nombre de cassettes à copier. De plus, sur la plupart de ces machines grand public les fonctions de montage (tri de scènes, découpage de plans) sont assez limitées et n'autorisent pas d'insertion d'effets spéciaux.
Une autre solution, plus économique pour vous puisque vous disposez déjà d'un graveur DVD, serait de vous procurer un boîtier d'acquisition externe, évitant ainsi d'avoir à sortir le tournevis et de mettre les mains « dans le cambouis ». ADS propose des boîtiers intéressants dès 129 euros (DVD Xpress et Instant DV 2.0). Les produits Dazzle, DVC80, 90 et 150, démarrent eux à moins de 80 euros. Tous se branchent très simplement sur une prise USB 1 ou 2.0, selon les modèles. Pas de souci donc pour l'installation. De plus, ADS propose l'enregistrement direct sur DVD et fournit un logiciel d'authoring, Ulead DVD MovieFactory. Pour sa part, Dazzle livre Pinnacle Studio Quick Start, un programme de montage basique et convivial doté de fonctions d'authoring. **GG**



Vitesse de transmission USB 2.0 plafonnée

Mon PC portable équipé de Windows XP permet la capture de vidéo DV depuis la Moviebox Deluxe + de Pinnacle sur le disque dur interne sans difficulté. Par contre, le logiciel d'acquisition refuse de transférer en temps réel mes images sur un disque dur Iomega externe 160 Go 7200 t/m. Le message d'alerte suivant s'affiche : « *débit insuffisant du système externe* ». J'ai donc fait un test : je capture en DV environ 17 minutes de vidéo (4 Go) sur le disque dur interne puis je copie les fichiers sur le disque dur externe. L'opération dure environ 80 minutes ! Si j'utilise les fichiers transférés pour le montage, la lecture est effectivement très saccadée et décalée. Cela semble prouver un débit très insuffisant dans ce sens. Tous les raccordements sont USB (USB 2.0 en principe). Merci de bien vouloir m'indiquer les raisons de cet échec.

M. BOURREAU, PAR MAIL



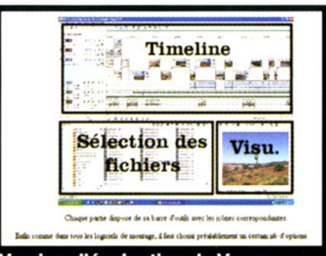
Visiblement, vous êtes confronté à un problème d'interface de communication. En effet, comme nous l'avons signalé de nombreuses fois dans *Caméra Vidéo*, le débit offert par la norme USB 2.0, établi à 480 Mb/s en pointe (environ 60 Mo/s), est totalement compatible avec une utilisation vidéo, y compris intensive. Les symptômes que vous rencontrez proviennent typiquement d'un plafonnement du débit à 12 Mb/s, soit le débit offert par le standard USB 1.1. Et ce, bien que votre station de travail soit compatible USB 2.0.
Ce phénomène peut s'expliquer par le fait que les constructeurs d'ordinateurs signalent encore très mal quelles prises correspondent à quel débit. On trouve, par exemple, souvent deux connecteurs USB 2.0 situés à l'arrière de la machine, alors que tous ceux qui sont reportés sur l'avant (clavier, façade ou moniteurs…) sont de type USB 1.1. Comme les connecteurs sont identiques, il est difficile de les différencier et de savoir lequel est le bon. Vous pouvez donc d'abord essayer de changer de prise USB pour raccorder votre disque dur.
Si, après test, le problème n'a pas trouvé de solution, une autre cause peut expliquer le plafonnement du débit. Il s'agit de la non-activation de l'USB 2.0 dans le bios de la machine. C'est souvent le cas quand l'ordinateur provient d'un assembleur. Il se peut que celui-ci ait omis d'activer la prise en charge du standard dans le programme interne de la carte-mère (le bios). Pour rectifier le tir, appuyez de manière répétitive sur la touche *Del* (ou *Suppr.*) de votre clavier pendant le démarrage de Windows. Vous allez ainsi accéder au menu de paramétrage de votre ordinateur. Parcourez les différents menus (en général en anglais) jusqu'à trouver une option de type *Enable USB 2.0*.
Si aucune de ces solutions ne fonctionne, il faut peut-être envisager un dysfonctionnement de l'interface du disque. Mais cette panne est extrêmement rare. **NL**



Astuce lecteur

• Pour monter mes 10 heures de vidéo prises au Tibet, j'ai essayé de multiples logiciels de montage, que j'ai trouvé tous plus obscurs les uns que les autres. J'ai alors récupéré Vegas qui s'est révélé génial et aussi incontournable que Photoshop pour la photo. Néanmoins, ce soft n'existant qu'en version anglaise, j'ai préparé, pour mon club informatique, un tutorial en français pour aider à la prise en main. Je l'ai mis en ligne à l'adresse http://perso.wanadoo.fr/tibetmap/Vegas/
Il existe, par ailleurs, une version simplifiée du soft nommée Vegas Movie Studio qui convient parfaitement aux débutants. J'ai également réalisé un tutorial en français pour démarrer avec ce programme, disponible à l'adresse http://perso.wanadoo.fr/tibetmap/Vegas Movie Studio/

• Version d'évaluation de Vegas 6 : http://mediasoftware.sonypictures.com/download/step2.asp?DID=583



Version d'évaluation de Vegas Movie Studio : http://mediasoftware.sonypictures.com/download/step2.asp?DID=531

CLAUDE ANDRÉ, PAR MAIL

Premiere et le mp3



En 3 ans de travail avec Premiere, je n'avais jamais connu de disparition brutale de projet jusqu'au jour où j'ai eu l'idée de monter un fichier mp3 avec Premiere 6 et Matrox 2500 sous Windows XP. Et là, le projet s'est volatilisé. J'ai insisté avec des fichiers mp3 différents dans des projets variés sans plus de succès ! Je peux donc confirmer que le mp3 est bien l'un des coupables. Ma question : savez-vous si Monsieur Adobe n'aurait pas un pansement pour cette plaie ?

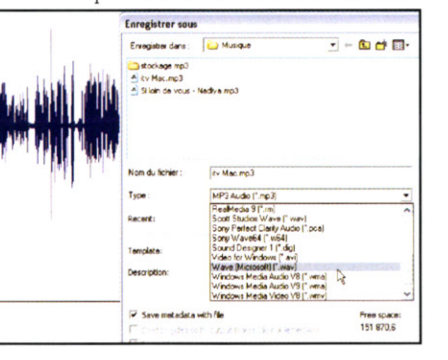
M. BERGAMACHI, PAR MAIL



Vous n'êtes pas le premier à signaler une très mauvaise gestion des sons compressés par Premiere 6.x. Curieusement, certains systèmes tolèrent parfaitement le mp3 alors que d'autres, dont la configuration sur le papier est parfaitement identique, n'en veulent absolument pas. C'est d'ailleurs ce que vous avez douloureusement expérimenté. Concernant le « pansement » évoqué, il semblerait qu'il soit vain de l'espérer puisqu'actuellement Adobe planche sur la version 2.0 de Premiere Pro et qu'il a cessé le développement et le suivi des versions 6.x.

Mais d'une manière générale, et quel que soit le logiciel, il convient d'éviter à tout prix de monter avec des formats compressés en vidéo, comme en audio. Le logiciel se trouvant dans ce cas dans l'obligation de décompresser en temps réel plusieurs flux. Ainsi, même si l'éditeur annonce une parfaite compatibilité des formats, vous avez tout intérêt à monter à partir des formats wave et avi avec le codec Matrox pour vous éviter toutes déconvenues.

Notez cependant que dans sa version Pro, Premiere ne plante plus avec les mp3. **NL**



Les piles décodées



Pourriez-vous m'indiquer la signification des codes des piles électriques utilisées sur les appareils électroniques ? La réponse peut être intéressante pour utiliser les piles à bon escient et de manière optimale.

M. FLEURY , PAR MAIL



Effectivement, même si nous sommes habitués aux différents codes qui caractérisent les piles que nous utilisons, nous n'en connaissons pas pour autant la signification. D'abord, on distingue les piles rondes et les plates.

Les lettres déterminent le type, à savoir R pour les piles rondes salines adaptées aux appareils peu consommateurs de puissance (télécommande, réveil) et LR pour les piles alcalines qui offrent une plus grande puissance. A ces lettres sont associés des chiffres qui correspondent à la taille des piles : 03 pour les très petites piles rondes, 6 pour les petites, 14 pour les moyennes, 20 pour les grosses.

Il existe un code international relatif au format de la pile ronde : AAA équivaut au format R3 ou LR03, AA au R6 ou LR6, C au R14 ou LR14, D au R20 ou LR20. On trouve aussi deux types de piles plates : 2RI2 (4,5 V) et 6F22 (9 V).



Par ailleurs, notez que les formules telles que surpuissant, longue durée, etc., ne correspondent à aucune norme.

GK

▶▶▶

Le forum des lecteurs

Micro qui ronronne

Q J'ai collé sur mon camescope Panasonic NV-GS120 une bonnette antivent Windex. Plus de bruit de vent mais le micro ronronne très fort, que l'option *Antivent* du menu soit activée ou non. Est-ce normal et si non quelle solution me proposez-vous ? Par ailleurs le micro fonctionne parfaitement.

M. RADE, 72 LA FLECHE



Vaste souci que vous évoquez là. En effet, la captation des sons d'ambiance ou même des dialogues pose presque systématiquement problème dès lors qu'il s'agit d'utiliser le micro embarqué sur le camescope. On entend souvent le bruit du moteur, le vent en extérieur ou les chocs sur la coque pendant que l'on tourne. L'utilisation d'une bonnette vient en théorie empêcher l'air de frapper violemment sur la membrane du micro et donc de saturer la prise par des « coups » violents. Toutefois, la bonnette étant un obstacle au son, elle atténue le niveau de la prise : il faut parler plus fort pour obtenir un bon niveau.



Sur les caméras professionnelles ou les matériels externes (mixette), on contrôle facilement ce niveau, ou bien on peut rapprocher le micro pour compenser la perte. Mais dans votre cas, le gain audio du camescope est sans doute « auto-matique ». Autrement dit, quand vous placez la bonnette, le GS-120 « entend » moins bien et augmente automatiquement le niveau sonore au maximum, ce qui produit le ronronnement que vous décrivez. Il faudrait procéder à un ajustement manuel des niveaux pour corriger le problème.

Aussi, nous vous recommandons d'effectuer vos enregistrements par l'intermédiaire d'un micro externe dont vous pourrez au moins contrôler l'orientation (vent dans le dos…) à défaut de jouer sur le niveau. Votre prise sera nettement plus propre, avec ou sans bonnette.

NL

Double couche ou double face ?



Je filme avec un DVDCam 403 de Sony et j'ai acheté des DVD double couche réinscriptibles de marque Emtec. Mais surprise, avec ces DVD, mon camescope n'enregistre que 20 minutes en haute qualité au lieu de 40 minutes. Y a-t-il une manipulation spéciale à effectuer ou bien faut-il en conclure que le camescope Sony n'est pas compatible avec des double couche ? Merci de votre réponse.

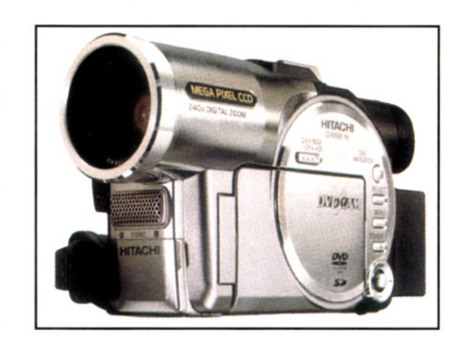
M. GIOVANNANGELI, 11 LIMOUX



A vrai dire, il ne faut pas confondre DVD double face et DVD double couche (les DVD DL). Les camescopes DVD se devant d'être toujours plus compacts, ils utilisent des galettes de 8 cm de diamètre au lieu des 12 cm des disques traditionnels. Cette contrainte entraîne une capacité de stockage bien plus faible : 1,4 Go de données au lieu de 4,7 Go. C'est pourquoi, pour augmenter l'autonomie de tournage en pleine qualité (la plus intéressante), la combine consiste à utiliser des disques double face. La technologie de gravure étant strictement identique à celle des disques simple face, les double face sont logiquement compatibles avec les DVDCam.

En revanche, la technologie double couche, ou Dual Layer, emploie un laser spécial, capable de changer de longueur d'onde afin « d'imprimer » une couche sans affecter l'autre. Seuls les appareils estampillés DL, c'est-à-dire essentiellement les graveurs informatiques et certains enregistreurs de salon, sont compatibles avec ce système. Ce n'est pas le cas du DVD 403 que vous avez acheté. Ce modèle, vous permet cependant d'utiliser les disques double face et indifféremment ceux à la norme « - » et « + ». A noter aussi que les disques DL ne sont pas encore entièrement compatibles avec les platines DVD de salon classiques. C'est pourquoi, ne pas disposer de cette fonctionnalité n'est pas déterminant, sauf à vouloir gagner en autonomie sans avoir à « changer de face ».

SF



Chasser les bruits parasites



J'ai filmé une pièce de théâtre mais une personne placée à proximité a toussé toute la soirée, ce qui a pollué le son de ma vidéo. On m'a affirmé qu'avec le logiciel Audition on peut mémoriser le son parasite et le supprimer sur toute la longueur du film. Est-ce vrai ? Si oui, Audition est-il compatible avec Premiere 6.0 ?

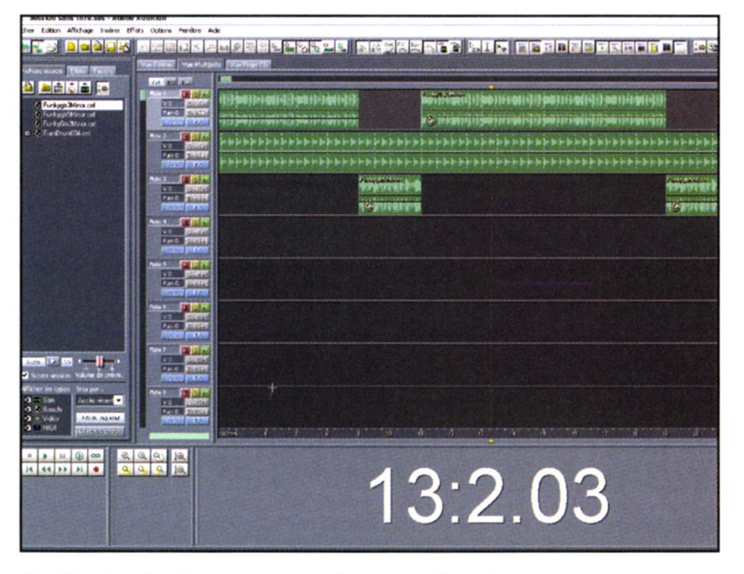
PAR MAIL



Hélas, les fonctions de reconnaissance de certains sons d'Audition n'ont pas vocation à éliminer un toussotement, mais plutôt à identifier une séquence musicale (un instrument) et à le remplacer par un autre.

Dans votre cas de figure, chacun des bruits parasites (la toux de la personne) est différent (durée, fréquence…). Même si votre oreille est capable de « reconnaître » la toux qui vous ennuie tant, un logiciel va chercher des séquences parfaitement identiques, ce qui n'est pas le cas ici. De plus, le bruit parasite recouvre le son original. Alors, même si vous l'éradiquiez manuellement, vous ne pourriez pas retrouver ce qu'il masque. L'opération est donc vouée à l'échec, quel que soit le logiciel que vous voulez utiliser.

Cependant, vous pouvez employer une méthode bien plus basique pour limiter la gêne occasionnée par la toux. Elle consiste à atténuer la puissance des basses (en utilisant le filtre

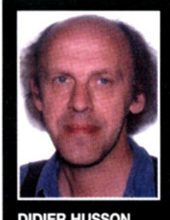


Egaliseur) et le niveau sonore uniquement pendant les toussotements afin qu'ils soient moins perceptibles et moins présents pour le spectateur. C'est à peu près tout ce que vous pouvez sauver.

SF

Sur le terrain

Les initiatives des lecteurs qui intéressent les lecteurs



DIDIER HUSSON
Aucun événement vidéo ne lui échappe.

Écrivez-nous pour rendre ces pages encore plus interactives.
Témoignages, projets, réalisations originales, mises en réseaux, nouveaux modes de diffusion. Cette rubrique reflète l'activité foisonnante des clubs, festivals et manifestations. Elle vise à aiguiller sur les formations et lieux ressources, Web vidéo et nouveaux espaces de diffusion, bourses, publications… Attention toutefois, ce dont vous témoignez a-t-il un intérêt pour d'autres ? Cette rubrique ne peut se transformer en annuaire de soirées de gala, de stages classiques ou sites « perso ». Mais elle s'intéresse à tout ce qui rend la vidéo « active », relie ses acteurs et stimule la créativité. A vous de jouer !

Amiens : Université des télévisions associatives

Implantées dans un quartier ou à la campagne, initiatives d'une « bande de copains » ou associations soutenues par des collectivités locales, hébergées par le câble ou sur le Web, fonctionnant encore sur le mode de la « télé brouette », les télévisions de pays et de quartiers résistent… Amateurs souvent, « professionnalisées » parfois. Toutefois, ces initiatives ont été lancées il y a 20 ans et la prolifération joyeuse que l'on pouvait espérer n'est pas franchement au rendez-vous. Et ce n'est pas faute d'expérimenter, de parlementer avec les autorités comme le CSA, de tenter le lobbying, de se fédérer et d'échanger programmes et pratiques.

Quelques « feux médiatiques » ont fait connaître Télé Bocal ou les batailles de Zaléa TV pour obtenir un créneau hertzien, puis une place sur la TNT… en vain. Une volonté politique manque, et depuis longtemps, pour que cette forme de démocratie participative prenne un plein essor. Pourtant le travail continue et un déplacement vers le principe de Web TV transnationale s'amorce à l'instar du *Journal international du quartier* qui fait collaborer sur une même plate-forme des télés locales européennes et sud-américaines (Venezuela, Colombie et Brésil).

Cette université, accueillie par Canal Nord et l'association Carmen, une « historique » (qui fête ses 20 ans cette année et propose ses programmes à Etouvie et sur la ZUP Nord d'Amiens) va permettre de faire le point, multiplier les échanges, ébaucher bilans et perspectives. Elle est organisée à l'initiative de la Fédération des vidéos de pays et de quartiers qui compte quelque 28 télés adhérentes, de toutes les régions ou presque, Pays basque, Tarn, Champagne, Limousin, Picardie, Bretagne, région parisienne, Provence… Certaines « résistent » depuis les années 80, de Trégor Vidéo à Télé Millevaches en passant par Télé plaisance ou Vidéon… d'autres sont apparues plus récemment, chacune propose son propre concept lié à son environnement, mais toutes partagent des valeurs communes.

3e université européenne des télévisions associatives
26,27 et 28 octobre
www.vdpq.free.fr

Télé locale associative : Le Ludion Vidéon

L'histoire de Vidéon sur plus de quinze ans est un peu un raccourci de l'histoire de la vidéo légère et des expériences de télé locale associative, ses liens avec le tissu social, son évolution au fil des percées technologiques.

Créé en 1988, Vidéon, propose sur Ris Orangis (Essonne) un premier magazine vidéo local. Il a d'abord été distribué chez les marchands de journaux. Puis se crée un réseau de correspondants avant que ne soit lancé en 1995 un projet de télé de proximité, Ristivi, qui diffuse sur les antennes collectives et les lieux publics de la ville. 1998, nouveau projet : la première banque de programmes libres de droits sur Internet. En 2000, c'est le déménagement sur la Maison de village d'Evry et la création d'une Web TV, Mosaïk TV, sur la cité. En 2003, première diffusion en mpeg-4 avec des ECM *(Espace culture média)* de toute la France et simultanément est lancé le Journal international des quartiers où plusieurs télévisions européennes et sud-américaines proposent des sujets sur un thème commun…

Structuré avec trois permanents, un studio bien équipé, rodé aux émissions de plateau, Vidéon propose ses services et conseils à des prix « associatifs » (ce qui implique de devenir adhérent !), mais est ouvert à des propositions et projets d'émissions plateaux ou des coproductions de films… sous réserve d'affinités.

Vidéon, 4, bis, Local 16,
allée Jean-Rostand, 91000 Evry
Tél. : 01.60.77.84.63.
www.videontv.org
info@videontv.org



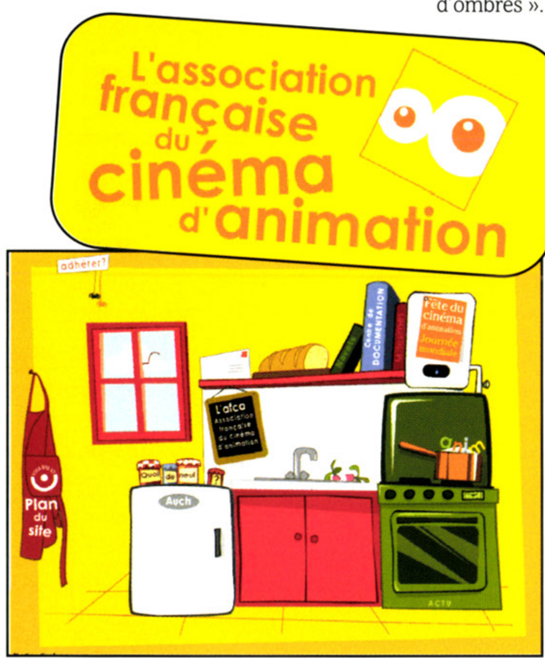
IMAGES : VIDÉON / MOSAÏK TV

▶▶▶

Concours

Fête de l'animation

En 2002, l'ASIFA *(Association internationale du film d'animation)* décrète le 28 octobre « Journée mondiale du cinéma d'animation » en commémoration de la première projection publique du théâtre optique d'Emile Reynaud, en 1892, au musée Grévin à Paris.
Pour la quatrième année, la fête du cinéma d'animation va prendre ses aises dans des centaines de lieux prestigieux, à Paris (Cinémathèque française, Cité des sciences de La Villette, Centre Georges Pompidou) ou en régions : du Carré d'Art à Nîmes aux Ecoles comme le studio Image Image de Château-Renault ou l'Ecole des métiers du cinéma d'animation d'Angoulême. Des lieux plus modestes sont également investis : médiathèques, centres culturels, cinémas… L'essentiel reste de célébrer la création, de faire découvrir ou de susciter des vocations pour un art en pleine expansion. Il est encore trop tôt pour connaître la programmation qui se déploiera du 26 octobre au 1er novembre, mais on sait déjà que l'invité d'honneur sera le cinéaste néerlandais Paul Driessen qui a signé l'affiche de cette édition.
En outre, cette année, tout un chacun, pour peu qu'il fasse preuve d'imagination et maîtrise les techniques Internet comme Flash ou Schokwawe de Macromedia, peut participer à la fête à travers un concours. Il s'agit de réaliser un film de 2 minutes sur le thème « rêves d'ombres ». Les présélectionnés par un comité de professionnels se verront exposés du 19 au 25 octobre sur le site du magazine en ligne *Animeland*, et évalués par le public. Celui-ci élira trois projets qui seront promotionnés notamment par une projection publique au Centre Georges Pompidou le 28 octobre, lors de la Journée mondiale.
Les dossiers d'inscriptions doivent parvenir au 30 septembre à l'AFCA, accompagnés d'une bio et de deux images jpeg, par courrier ou par mail. Les réalisations doivent être livrées sur CD-Rom ou DVD.



AFCA, Association française du cinéma d'animation
53, rue Rodier, 75009 Paris
Tél. : 01.40.23.08.13.
o.catherin@afca.asso.fr
www.afca.asso.fr

Le Chiffre du Mois

1045

films Lumière originaux produits par les pionniers du cinéma inscrits au Registre Mémoire du Monde de l'Unesco.

Stage et formation

Infographie, multimédia, montage, PAO

Depuis 20 ans, Les Films du Genièvre proposent des formations « au vert ». Un concept de stage ingénieux qui croise toutes les applications informatiques pour la création graphique, vidéo ou multimédia, sans oublier bien sûr celle en liaison avec Internet.
Le stage a lieu sur cinq jours (50 heures) mais avec la possibilité, c'est l'avantage de la résidence, de poursuivre la découverte ou de réaliser des travaux personnels en soirée ou la nuit (!), le matériel restant à disposition.
Chaque session, multiniveau, permet de se focaliser sur une maîtrise spécifique ou de picorer des éléments dans l'un des cinq ateliers (maîtrise des outils graphiques, PAO et chaîne graphique, images de synthèse et animation en 3D, multimédia, Internet et système de présentation, montage virtuel audio et vidéo). La plate-forme de formation et tous ses outils partagent un lieu commun.
Chaque stagiaire dispose de son poste de travail et on compte un formateur spécialisé dans l'un ou l'autre des domaines pour trois participants. Les sessions alternent de courtes séances théoriques, des apports méthodologiques ainsi qu'un maximum de temps consacré à la maîtrise d'un logiciel ou au développement d'un projet. Les participants peuvent aussi apporter leur matériel et bénéficier de la réorganisation de leur disque dur, d'une mise à jour de leur système d'exploitation ou d'installation d'extensions. En outre, ils profitent après le stage d'un an de conseil téléphonique gratuit. Dans le domaine du montage, le choix de stations et logiciels est varié : Matrox, DPS, Pinnacle, Canopus, Avid, Première, After Effects…
Du 24 au 28 octobre et du 5 au 9 décembre. Hébergement et restauration au domaine ou aux environs (Auzole est à 7 km de Cahors). Coût pédagogique de la formation : 700 euros pour les individuels et 1 060 pour les formations « aidées ».

Les films du Genièvre, Lacroix, 46600 Creysse
Tél. : 05.65.37.00.71.
f.d.g@wanadoo.fr
www.fdg-formation.com

Diffusion : Observés

Le Forum des images termine sa saison avant une fermeture pour travaux, compensée par des programmations hors les murs. Vidéosurveillance, téléréalité, voyeurisme, sans être devenues totalement « orwelliennes », nos sociétés sont à la fois saturées d'images et de plus en plus « sous contrôle ». Par chance, le cinéma pour qui la « question du regard » est primordiale, porte depuis longtemps un œil critique sur ses évolutions politiques, éthiques et sociales. Ce cycle peut donc se nourrir de quelques chefs-d'œuvre très intéressants à (re)découvrir.
Le cycle propose un premier angle sur la soif de contrôle des pouvoirs totalitaires ou technologiques : de *Metropolis* de Fritz Lang à *Brazil* de Terry Gilliam en passant par *Matrix* des frères Wachowski ainsi que des films de Welles, Wenders ou Brian de Palma. La seconde séquence aborde la question du voyeurisme avec le fameux *Fenêtre sur cour* d'Hitchkock et des œuvres d'H.G Clouzot ou Tsaï Ming Liang… Enfin, il explore les rapports entre cinéma, télévision et téléréalité à travers des univers aussi variés que ceux de Peter Watkins, *Punishment Park*, Olivier Assayas, *Demonlover* ou Pedro Aldomovar, *Kika*.
Comme toujours au Forum, certains programmes sont « accompagnés ». Ainsi, la soirée du 4 octobre, où Bertrand Tavernier présentera son film *La Mort en direct*. Vous apprécierez aussi *Le Voyeur* de Michaël Powell. Et la sociologue Dominique Mehl proposera le 6 octobre, une analyse du phénomène de la télé-réalité…

forum des images

Forum des Images, Paris 1er
Jusqu'au 20 octobre
Tél. : 01.44.76.62.00.
www.forumdesimages.net

Ressources

Cinéphile, mais pas triste

Cadrage.net est la première revue universitaire en ligne dédiée au cinéma. Fondée à Montréal en 1998, son comité de rédaction comprend des universitaires québécois, belges mais aussi… limousins, toulousains ou sorbonnards. Pour ceux qui s'inquiéteraient du caractère élitiste ou obscur du site, on peut les rassurer d'emblée : on trouve autant de styles que d'auteurs mais une grande variété d'approches, des textes critiques, des analyses très pointues (le burlesque comparé de Keaton et Chaplin) ou plus fluide (des entretiens avec des chefs-op, des ingénieurs du son, des monteurs).

Cadrage
1ère revue en ligne universitaire française de cinéma www.cadrage.net/
Accueil Analyses Dossiers Itvs Evénements Nos sites DVDs Contact Liens

Cadrage est cinéphile mais son champ est large : de Fellini ou Polanski à Pialat, Gus Van Sant, ou Fassbinder, en passant par les mécanismes narratifs de la saga *Matrix*, le cinéma et les jeux vidéo… Site sobre mais élégant et d'architecture très lisible, il fourmille d'infos sur le patrimoine cinématographique (onze sites pédagogiques très développés sur des auteurs avec bio, filmo, archives, bibliographies, actualités des projections ou diffusions).
Il propose aussi des actualités et critiques de films récents, comme *Charlie et la chocolaterie* de Tim Burton, et des éditions DVD. Au programme encore, des carnets de tournages à l'instar de celui d'Alexandre Tylski, le directeur de la rédaction, qui s'est rendu aux studios Barrandov de Prague pour voir s'élaborer *Olivier Twist*, le dernier opus de Polanski. Le point de vue des articles et dossiers peut être historique, La colonisation au cinéma, Le réalisme ou aborder des questions qui intéressent tous les filmeurs, Le regard caméra, Le hors-champ, etc.
Un bon outil pour se construire une culture cinéphilique, un sens critique et un regard. Cette revue renvoie aussi à de nombreux autres sites. En outre, les rédacteurs se tiennent à disposition pour des partenariats avec des manifestations auxquelles ils peuvent proposer projections, débats ou conférences.
www.cadrage.net
Arkhom'e/cadrage.net
3, rue Agathase, 31000 Toulouse

Agenda d'octobre



Toulon
(Var)
30 septembre au 9 octobre

37e festival international du film maritime et d'exploration

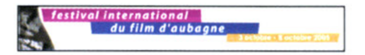
Au palais Neptune, non loin de la fameuse rade, la mer est célébrée sous tous ses aspects avec des réalisations à caractère scientifique, patrimonial, écologique, et à travers des portraits ou des récits d'aventure.
FIFME, 14, rue Peirese, 83000 Toulon. Tél. : 04.94.92.99.22.
www.fifme.com



Bischheim
(Bas-Rhin)
1 et 2 octobre

Ose ce court

Deuxième édition de ce rendez-vous organisé par l'association Pul's Vision dans la Salle du Cercle. Comme l'an dernier, quelque 45 films de fiction sont sélectionnés (synopsis à découvrir sur le site).
Tél. : 06.10.91.37.51.
http://perso.wanadoo.fr/puls.vision/pagefestival20042005.htm



Aubagne
(Bouches-du-Rhône)
3 au 8 octobre

Festival international du film d'Aubagne

Fruit de la fusion, en l'an 2000, d'une manifestation consacrée au court métrage et d'une autre au… long, ce festival a toujours soutenu la jeune création, dans tous les genres (de la fiction à l'expérimental, du documentaire à l'animation). En outre, dès le début des années 90, bien avant la vogue numérique qui touche aujourd'hui, à la manière des moutons de Panurge, tous les festivals, Aubagne a osé confronter des œuvres argentiques et numériques. Aubagne, toujours en pointe, insiste dans ses compétitions ateliers et débats, sur la création musicale et sonore du film, souvent parent pauvre des rendez-vous.



Une quarantaine de courts et une dizaine de longs métrages seront présentés. Dernière occasion de se rendre à Aubagne en automne puisque le prochain rendez-vous est déjà annoncé à la mi-avril 2006…
Tél. : 04.42.18.12.90.10.
www.cineaubagne.com



Bordeaux
(Gironde)
3 au 9 octobre

Festival international du cinéma au féminin

Plus « people » que le festival des films de femmes de Créteil, plus classique dans sa forme mais avec une bonne sélection, cette manifestation a aussi la particularité d'accueillir, depuis trois ans, le concours du film à 9,99 euros pour la promotion des jeunes talents. Nous nous en étions fait l'écho, il y a quelques mois.
www.cinemafeminin.com



Lyon
(Rhône)
5 au 8 octobre

Docs en Courts, rencontres internationales du documentaire court

S'il est trop tôt à l'heure de ce bouclage pour en donner le programme, la qualité de ce festival, qui se déroule en plein cœur du Lyon historique, est assurée. Rencontres d'auteurs, sélection rigoureuse, ouverture sur la jeune création et participation très active du public sont acquis.
Tél. : 04.78.42.15.48.
www.docencourts.com



Bourges
(Cher)
6 au 8 octobre

Cœur de Vidéo

Ce 65e rendez-vous national de la FFCV, installé depuis 9 ans à Bourges au Théâtre Jacques-Cœur, est l'occasion de prendre le pouls de la création amateur avec un florilège de films de tous styles (réalité, fiction, animation, films minute) et de toutes durées (en dessous de l'heure tout de même). Quatre journées marathon de projection avec quelque 74 films sélectionnés dans toutes les régions de la fédération et une présidence du jury assurée par la comédienne Sophie Barjac.
www.ffcinevideo.org



Namur
(Belgique)
6 au 9 octobre

Festival international du film nature

Depuis plus de dix ans, le rendez-vous à ne pas manquer pour les vidéastes amateurs passionnés de nature.
Tél. : 00 32 81.43.22.04.
www.videonature.be

▶▶▶

Festivals/compétitions (inscriptions)

Intitulés	Festival international du film d'Aubagne	9e Festival de vidéo de Seyssins	Concours vidéo 2005
Coordonnées	Alcimé, 6, rue Laget, 13400 Aubagne. Tél. : 04.42.18.92.10. Alcime-aubagne@wanadoo.fr www.cineaubagne.com	c/o Guy Arnod, rue du Haut-Seyssins, 38180 Seyssins. Tél. : 04.76.21.40.53. www.ccdauphinois.free.fr	MQST, 14, rue Jean Boucher, 35000 Rennes. Tél. : 02.99.22.24.42. contact@mqst.org www.mqst.org
Lieu	Aubagne (Bouches-du-Rhône).	Seyssins (Isère).	Rennes (Ile-et-Vilaine).
Date manifestation	Du 10 au 15 avril.	12 novembre.	27 novembre.
Date limite d'inscription	30 novembre.	8 octobre.	28 octobre.
Durée limite	30 minutes.	20 minutes.	10 minutes.
Thème(s)	Libre.	Libre.	Libre.
Genre(s)	Fiction, documentaire, animation, expérimental.	Fiction, réalité.	Tous genres.
Ouvert aux…	Jeunes professionnels.	Amateurs et films jeunes (moins de 25 ans).	Amateurs exclusivement.
Frais d'inscription	Gratuit.	10 €.	Gratuit.
Format(s) accepté(s)	35mm, 16mm, Beta SP, DV et mini-DV.	DV.	S-VHS, VHS, Hi-8, DV, CD, DVD.
Format(s) de diffusion	Beta SP.	Idem.	Idem.
Prix/récompense	Cinq prix de 750 € et un Grand prix de la meilleure création sonore de 3 000 € partagés entre réalisateur et compositeur.	Trois prix par catégorie pour 1 000 € de dotations et trophées, et un prix Jeune.	Plusieurs prix.
Renvoi cassette(s)	Oui, contre remboursement des frais de port.	Oui.	Oui.
Notoriété et remarques	Changement de période pour cette manifestation ouverte sur la jeune création et qui met l'accent sur les qualités musicales et sonores. La sixième édition a lieu en automne 2005.	Neuvième édition patronnée par la FFCV, l'UCV7, France Bleu Isère et la ville de Seyssins. Indemnité de 30 euros pour les sélectionnés résidant à plus de 150 km.	Douzième année pour ce rendez-vous qui propose également des démonstrations des nouveaux matériels de montage.

Intitulés	26e Rencontre de court métrage de Cabestany	Festival des 24 courts. Au film des mots	Bandits Mages
Coordonnées	Centre culturel, 66330 Cabestany, association Imag'in. Tél. : 04.68.50.43.91. Image-in3@wanadoo.fr	Le Carrefour, 72440 Volnay. TéL. : 02.43.87.13.37. aufilmdesmots@tiscali.fr	9e festival des arts multimédias. info@bandits-mages.com www.banditsmages.com
Lieu	Cabestany (Pyrénées-Orientales).	Moncé-en-Belin (Sarthe).	Bourges (Cher).
Date manifestation	10, 11 et 12 février.	6 avril.	Du 1er au 4 février.
Date limite d'inscription	1er décembre.	1er novembre.	30 novembre.
Durée limite	30 minutes.	30 minutes.	Pas de durée limite, mais formats courts.
Thème(s)	Libre.	Libre.	La télévision, les médias, le jeu.
Genre(s)	Fiction, documentaire, reportage, art vidéo.	Fiction, animation, réalité.	Recherches et expérimentations multimédias.
Ouvert aux…	Deux catégories : amateurs et jeune création.	Non-professionnels et lycéens.	Etudiants et créateurs indépendants.
Frais d'inscription	9 € pour un film et 10 € pour deux.	10 € par film.	Gratuit.
Format(s) accepté(s)	VHS, mini-DV (pas de DVD).	Mini-DV.	Inscription on line en Windows Media Player.
Format(s) de diffusion	Idem.	Idem.	A préciser.
Prix/récompense	3 000 € de prix.	Prix en numéraire, trophées et diffusions sur Canal 8 Le Mans.	Prix du public à l'applaudimètre et du jury professionnel, le « Bonnet d'or » (honorifique).
Renvoi cassette(s)	Oui, pour les non-sélectionnés.	Non.	Evidemment non.
Notoriété et remarques	Retransmission hertzienne sur une chaîne locale éphémère. Jeune création signifie : lycées option audiovisuel, écoles de ciné et de beaux-arts, moins de 27 ans.	Troisième édition. Un repas offert à chaque réalisateur sélectionné.	Créé par des étudiants des Beaux-Arts de Bourges à l'orée des années 90, ce rendez-vous est international et a gardé un esprit libertaire.

Intitulés	Festival international du film d'environnement	Une nuit trop courte	Festival du court métrage amateur de Poitiers
Coordonnées	Direction de la communication, Ile-de-France, 35 boulevard des Invalides, 75007 Paris. Tél. : 01.53.85.67.94. dominique.letexier@iledefrance.fr ; www.festivalenvironnement.com	Festival international de films étudiants, association Planètes Gem, 12 rue Pierre Semard, 38000 Grenoble. info@unehistoiretropcourte.com	infos@chantscontrechamps.com http://chantscontrechamps.free.fr
Lieu	Paris.	Grenoble (Isère).	Poitiers (Vienne).
Date manifestation	Du 23 au 29 novembre.	1er avril.	Du 14 au 23 mars.
Date limite d'inscription	10 octobre.	15 mars.	20 février.
Durée limite	Pas de limite de durée.	25 minutes.	De 3 à 25 minutes.
Thème(s)	L'environnement au sens large : protection, démocratie participative, rapports nord-sud…	Libre.	La différence.
Genre(s)	Fiction et documentaire.	Tous genres.	Tous genres.
Ouvert aux…	Professionnels surtout, mais amateurs pas exclus.	Etudiants.	Amateurs et étudiants.
Frais d'inscription	Gratuit.	Gratuit.	Gratuit.
Format(s) accepté(s)	Beta SP, Beta numérique et DVD.	CD, DV, mini-DV.	VHS, DVD et DV.
Format(s) de diffusion	Idem.	Idem.	Idem.
Prix/récompense	Quatre prix dont un Grand prix de 8 000 €.	1er Prix : 800 €.	Grand prix et prix thématiques. Dotations en cours.
Renvoi cassette(s)	Non.	Oui.	Oui.
Notoriété et remarques	Autrefois autonome et itinérante, cette manifestation émane à présent de la Région Ile-de-France. Haut niveau requis, mais concept environnemental très élastique.	150 films lors de l'édition 2005.	Extension du festival sur Niort, La Rochelle et Cognac.

RÈGLEMENT DU CLAP D'OR 2005

● **Article 1 :** Le magazine *Caméra Vidéo & Multimédia* organise un concours intitulé « 17e Clap d'Or 2004 ». Ce jeu est gratuit et sans obligations d'achat.

● **Article 2 :** Ce concours est ouvert à toute personne, à l'exclusion des membres du personnel de la société organisatrice et de leur famille. Les personnes mineures souhaitant participer à ce concours devront transmettre leur film accompagné d'une autorisation signée des parents. Un gagnant des précédents Claps d'Or ne peut participer s'il a remporté 3 prix, consécutifs ou non.

Ce concours est réservé prioritairement aux non professionnels de l'image. Toutefois, les professionnels et assimilés ne sont pas exclus s'ils satisfont à 3 conditions :

a) Le réalisateur ne doit pas être un professionnel salarié ou régulièrement rémunéré au titre de réalisateur cinéma, vidéo ou TV.

b) Il ne doit pas avoir été rémunéré pour son film (pour une somme supérieure à 1 500 euros) ni avoir reçu un financement et/ou subvention (de type CNC, Drac...) de même montant. Si le financement ou la rémunération interviennent une fois le film envoyé, le réalisateur devra en informer immédiatement les organisateurs du Clap d'Or.

c) Il ne doit pas utiliser de prête-nom.

Tout manquement à ces règles aura pour conséquence l'élimination du film et, en cas de victoire, le lot récupéré, si les conditions réelles de réalisation se révèlent après coup, par suite d'omission, interprétation abusive du règlement ou falsification d'identité.

● **Article 3 :** Le concours consiste à réaliser un film de 5 minutes maximum (générique compris) en DV (mini ou grand format) exclusivement. Le thème est libre, à l'exception des films d'autopromotion, prônant un concept religieux ou une entité politique ou contraires aux bonnes mœurs. Le concurrent est libre d'envoyer 2 films sur 2 K7 mais il ne peut remporter qu'un seul prix.

3-1 : Toutes les sources d'images sont autorisées sauf les émissions TV ou documents soumis à droits d'auteur, pour lesquels le concurrent n'a pas les autorisations écrites requises. Les documents d'archives pouvant susciter un doute chez le jury devront être accompagnés de l'indication de la source sur une feuille jointe à la K7.

3-2 : En cas d'illustration musicale, seules les musiques libres de tous droits, composées par l'auteur ou par un indépendant non inscrit à la Sacem, sont autorisées. En cas de non respect de cet article, le concurrent engage son entière et seule responsabilité. Les références des sources musicales doivent être précisées au générique et/ou sur une feuille à part, jointe à la K7, même s'il s'agit d'un mixage en fond sonore. Toute K7 ne précisant pas les sources, sera éliminée.

3-3 : Le jury se réserve le droit d'éliminer tous les films qui seraient contraires à la bonne tenue, la ligne de conduite, ou la présentation d'un support, ou qui soient susceptibles de provoquer des protestations chez ses lecteurs ou des tiers, et ce sans avoir à donner la ou les raisons.

3-4 : La K7 finale doit être enregistrée en DV. Tout autre format (DVCam, D8, Béta, Hi-8...) sera écarté. Toutefois, les images peuvent être tournées et montées dans tout format vidéo ou cinéma, amateur comme pro.

3-5 : L'emplacement du film doit se situer en début de K7. Le concurrent veillera à vérifier que la copie (ou le master) sont exempts de défauts techniques qui nuiraient au bon déroulement du visionnage.

3-6 : Un film dépassant 5 minutes sera éliminé, même si ce dépassement est dû au seul générique de début/fin.

3-7 : Les K7 doivent être envoyées avant le 15 octobre 2005, minuit, le cachet de la poste faisant foi, à la rédaction de *Caméra Vidéo & Multimédia*.

● **Article 4 :** Les K7 présélectionnées sont visionnées par un jury dont la composition sera déterminée ultérieurement.

● **Article 5 :** Les lots sont attribués en confrontant la valeur des lots et les scores obtenus par les films gagnants. Un ou deux prix « professionnels » seront éventuellement créés.

● **Article 6 :** Après délibération du jury, les gagnants seront personnellement avisés de la procédure à suivre pour l'obtention de leur prix. Les gagnants (ou leurs représentants) se verront remettre leur prix en main propre. Aucun des prix ne peut être échangé contre un autre ou contre sa valeur en espèces.

● **Article 7 :** Les sociétés qui offrent les lots se réservent le droit de donner un lot différent à celui indiqué sur la publicité, dans la mesure où, dans le catalogue du fabricant, le lot effectivement offert a remplacé celui initialement prévu et que son prix public n'est pas inférieur.

● **Article 8 :** Aucune K7 ne sera restituée à l'issue du concours.

● **Article 9 :** La société organisatrice se réserve notamment en cas de force majeure, le droit d'écourter, de suspendre, ou de modifier le déroulement du concours. Les gagnants autorisent par avance et sans contrepartie financière la société organisatrice à utiliser à des fins promotionnelles ou publicitaires leur nom et image. Aucun droit d'auteur ne peut être réclamé en cas de reproduction/diffusion sur tous supports écrits, audiovisuels et multimédia. La participation à ce concours implique l'acceptation pleine et entière de ce règlement par le participant. Tous litiges pouvant intervenir sur l'interprétation ou l'application du présent règlement seront expressément soumis à l'appréciation du jury souverain et en dernier ressort à celle des Tribunaux de Paris.

● **Article 10 :** Les résultats du concours seront publiés dans le n° 201 qui paraîtra en janvier 2006.



ADRESSES

AB SOFT
1 bis, rue Collange
92300 Levallois-Perret
Tél : 01.41.27.19.90.
Fax : 01.41.27.19.81.

ADOBE FRANCE
Tour Maine-Montparnasse
33, avenue du Maine,
BP 14, 75755 Paris cedex 15
Tél. : 01.56.54.99.00.
Fax : 01.56.54.99.01.
www.adobe.fr

ADS TECH
51-55, rue Hoche
94200 Ivry-sur-Seine
Tél : 01.43.90.19.25.
Fax : 01.46.58.67.06.
www.adstech.com

APACABAR (Ulead System, MediaStudio, Cool 3D, Discreet)
11, rue Curie, BP 58,
92152 Suresnes Cedex 14.
Tél. : 01.47.28.38.48. Fax : 01.47.28.38.68.
www.apacabar.fr

APPLE FRANCE
12, avenue d'Océanie, Z.A. de Courtaboeuf 3,
91 956 Les Ulis cedex.
Tél. : 01.69.86.34.00. www.apple.fr

AV2P (Canopus)
14, rue Benoît-Malon, 92150 Suresnes.
Tél. : 01.41.44.00.00.
www.av2p.com
e-mail : contact@av2p.com

AVID TECHNOLOGY
44, avenue Georges Pompidou,
92300 Levallois-Perret.
Tél. : 01.41.49.40.00. www.avid-technology.fr
ou www.avid.com

BARCO
6, boulevard de la Libération
ZA Urbaparc
Tél : 01.48.13.59.00.
Fax : 01.48.20.03.26.

BASF
49, avenue Georges-Pompidou
92593 Levallois-Perret Cedex
Tél : 01.49.64.59.50.
Fax : 01.49.64.59.91.

CANON FRANCE
102, avenue Charles-de-Gaulle
92 250 La Garenne-Colombes.
Tél. : 01.41.30.15.15. Fax : 01.41.30.15.05.
www.canon.fr

CEV
7, rue Fizeau, 75015 Paris.
Tél. : 01.48.28.19.88. www.cev.fr

COREL
120, avenue du Général-de-Gaulle
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tél : 01.72.92.05.90.
Fax : 01.72.92.05.91.

CREATIVE LABS (Soundblaster)
6 bis, rue Fournier, 92582 Clichy Cedex.
www.europe.creative.com

DAZZLE
99/101, rue Pierre-Sémard,
92324 Chatillon Cedex.
Tél. : 01.46.12.03.12. Fax : 01.46.12.03.13.
www.pinnacle.fr

DISCREET
5, avenue du Chemin-de-Presles
94410 Saint-Maurice
Tél : 01.45.11.50.00.
Fax : 01.45.11.50.01.
www.discreet.com

DIXIT EDITIONS
3, rue La Bruyère, 75009 Paris.
Tél. : 01.49.70.03.33 ou 02.15. www.dixit.fr

DURACELL
9, place Marie-Jeanne-Bassot
92693 Levallois-Perret
Tél : 01.47.48.70.00.
Fax : 01.47.28.89.64.

EPSON
68 bis, rue Marjolin
92305 Levallois-Perret
Tél : 01.40.87.38.33.
Fax : 04.47.37.15.10.

FUJIFILM
2, avenue Franklin,
78186 Saint-Quentin-en-Yvelines.
Tél. : 01.30.85.65.43. www.fujifilmfrance.fr

FUJI MAGNETICS
151-153, rue du 1er Mai
Hall 303
92737 Nanterre Cedex
Tél : 01.56.05.28.50.
Fax : 01.56.05.28.92.

FVS (Futek, Videonics, Fujitsu)
13, rue du Coq Gaulois,
77170 Brie-Comte-Robert.
Tél. : 01.60.62.49.00. www.fvs.fr

GRUNDIG FRANCE
5, boulevard Marcel-Pourtout,
92563 Rueil-Malmaison Cedex.
Tél. : 01.41.39.26.26. www.grundig.fr

GUILLEMOT INTERNATIONAL
BP 2, 56200 La Gacilly.
Tél : 02.99.08.90.88.
Fax : 02.99.08.94.17.
www.guillemot.com

HAMA
Allée du Clos-des-Charmes,
ZAC les Portes de la Forêt, 77090 Collégien.
Tél. : 01.60.06.52.34.

HEWLETT PACKARD FRANCE
80, rue Camille-Desmoulins
92130 Issy-les-Moulineaux
Tél : 01.41.33.41.00.
Fax : 01.41.33.44.00.

HIFIAVIE (Guiston)
17/19, rue Lambert,
75018 Paris.
Tél. : 01.42.55.01.63.

HITACHI
4, allée des Sorbiers, BP 45,
parc des Activités des Chênes,
69671 Bron Cedex.
Tél. : 04.72.14.29.70.
www.hitachi.consumer-eu.com/france/index.htm

JCN DIFFUSION
Zac du Paisy
14, chemin des Hirondelles,
69570 Dardilly.
Tél. : 04.72.52.17.52- Fax.: 04.72.52.17.57.
jcn.france@wanadoo.fr
www.jcn.fr

JVC FRANCE
1, avenue Eiffel,
78422 Carrières-sur-Seine Cedex.
Tél. : 01.61.04.11.11. www.jvc.fr

MACROSYSTEM
BP 24 Pontoise
95301 Cergy-Pontoise Cedex
Tél : 01.30.30.73.20.
Fax : 01.30.30.13.46.
www.macrosystem.fr

MANFROTTO (Manfrotto, Gitzo)
« Créteil Parc »,
8-10, rue Séjourné,
94044 Créteil Cedex.
Tél. : 01.45.13.18.70.

MATROX
4-6, rue Couture, Silic 225,
94528 Rungis Cedex.
Tél. : 01.45.60.62.00.
www.matrox.com

MAXELL
14, rue du Petit Albi
BP 8269
95801 Cergy-Pontoise Cedex
Tél : 01.34.24.88.11.
Fax : 01.30.73.56.77.

MAXTOR
2-12, Chemin-des-Femmes
Immeuble Odyssée
91889 Massy
Tél : 01.64.53.24.00.
Fax : 01.69.32.04.10.

MILLE ET UNE PILES
27, rue des Glaireaux
38522 Saint-Egreve
Tél : 04.76.75.96.75.
www.1001-piles.com

MMF (Ewa Marine, Multiblitz, Lastolite, Hedler)
24, rue Davoust,
93698 Pantin Cedex.
Tél. : 01.48.91.20.66.
www.mmf-pro.com

NEC COMPUTER
56, rue des Hautes-Pâtures
92024 Nanterre Cedex
Tél : 01.46.49.46.49.
Fax : 01.46.49.46.91.
www.nec.fr

NEWTEK EUROPE
12, rue Gustave-Herz – Europarc
33600 Pessac
Tél : 05.57.26.22.62.
Fax : 05.57.26.22.61.

PACKARD BELL
Immeuble Optima
10, rue Godefroy
92821 Puteaux
Tél : 01.55.23.76.00.
Fax : 01.55.23.77.40.

PANASONIC FRANCE
1-3, avenue François Mitterrand
93218 La Plaine-Saint-Denis.
Tél. : 01.55.93.66.00.
www.panasonic.fr

PHILIPS
Service consommateurs
BP 0101,
75622 Paris cedex 13.
Tél. : 08.25.88.97.89.

PHOX
47, rue de la Haie-Cocq,
93300 Aubervilliers.
Tél. : 01.48.39.87.56.
www.phox.fr

PIKTUS (Cokin, Cullman, Prophot, Tamrac, Novoflex, Kenko)
52, rue des Solets, Silic 458,
94593 Rungis Cedex-France.
Tél. : 01.41.73.45.50.
Fax : 01.41.73.45.51.

PINNACLE SYSTEMS
99/101, rue Pierre-Sémard,
92324 Chatillon Cedex.
Tél. : 01.46.12.03.12.
Fax : 01.46.12.03.13.
www.pinnacle.fr

PIONEER
6, avenue du Marais
95816 Argenteuil Cedex
Tél : 01.39.96.60.00.
Fax : 01.39.96.60.06.

PNY TECHNOLOGIES
9, rue Joseph Cugnot
BP 81
33708 Mérignac Cedex
Tél : 05.56.13.75.75.
Fax : 05.56.13.75.76.
www.pny.fr

ROwnSONIC ROLLMASTER
116, Bd de la Pomme, Master Parc lot 26,
13011 Marseille.
Tél. : 04.91.19.62.00.
www.rollmaster.com

SAMSUNG
305, rue de la Belle-Etoile,
95947 Roissy-C.-D.-G. Cedex.
Tél. : 01.49.38.65.00.
www.samsung.fr

SANYO
8, avenue Léon Harmel
92160 Antony
Tél : 01.40.96.63.00.
Fax : 01.46.66.45.07.

SCOOP
La Maison du Microphone
30, rue David-d'Angers, 75019 Paris.
Tél. : 01.48.03.47.43.
Fax : 01.42.06.49.45.
E-Mail : scoop@worldnet.fr

SEMELEC
Avenue de l'Atlantique
ZA de Courtabouef
91952 Les Ulis Cedex
Tél : 01.69.07.64.58.
Fax : 01.64.46.41.20.

SENNHEISER
128 bis, avenue Jean-Jaurès
94200 Ivry/Seine.
Tél. : 01.49.87.03.13.
Fax : 01.45.21.07.54.

SHARP
2, avenue des Nations,
BP 50094,
95948 Roissy C.-D.-G.
Tél. : 01.49.90.34.00.
www.sharp.fr

SONY FRANCE
75831 Paris Cedex 17
Tél. : 01.55.90.30.00.
www.sony.fr

TDK
257, avenue Georges-Clémenceau,
92000 Nanterre
Tél. : 01.41.37.73.73.

TECHNI-CINE-PHOT/TCP (Eiki, Kaiser, Slik, Raynox)
64 bis, boulevard Jean-Jaurès,
BP 90, 93402 Saint-Ouen.
Tél. : 01.40.10.55.55.
e-mail : techni.phot@wanadoo.fr

THOMSON MULTIMEDIA (Brandt, Saba, Téléfunken)
46, quai Adolphe-Le-Gallo,
92648 Boulogne Cedex.
Tél. : 01.41.86.50.00.

TOSHIBA
7, rue Ampère, BP 131,
92804 Puteaux Cedex.
Tél. : 01.47.28.28.28.

TRM
170 avenue Georges-Clémenceau
92000 Nanterre
Tél. : 01.41.18.90.03.
Fax : 01.41.18.79.65.

UNIKA
6, rue Léon-Jouhaux
77183 Croissy-Beaubourg
Tél : 01.60.95.05.88.
Fax : 01.60.95.05.75.

VIDEO'NEILL
Centre d'affaires La Boursidière, BP 40
92357 Le Plessis-Robinson.
Tél. : 01.40.83.14.98 - Fax : 01.40.83.14.94.
www.videoneill.com

VARTA
157, rue Jean-Pierre Timbaud,
92403 Courbevoie cedex.
Tél. : 01.46.91.66.00.
www.varta.fr

VIVITAR France (Hanimex, Vivitar)
48, rue Léonard-de-Vinci,
BP 177, 95691 Goussainville.
Tél. : 01.34.38.78.00.

Achat ventes divers

Pour les abonnés

Si vous êtes abonné et publiez une P.A. sans parvenir à vendre votre matériel, nous la republions gratuitement dans l'un des deux numéros suivant la première publication.

Conditions :

- Offre valable pour les abonnés à CV&M et réservée aux particuliers.
- Le libellé de l'annonce doit être identique. Toutefois, votre prix de vente, et lui seul, peut être modifié à votre demande.
- Précisez-le n° dans lequel votre première annonce est passée (ex : n° 150) ainsi que la référence de l'annonce située à gauche de votre texte (ex : Réf. : C/30). Enfin, indiquez-nous votre numéro d'abonné ou joignez à votre envoi l'étiquette d'expédition du magazine.
- Toute demande de republication d'une annonce parue dans un numéro antérieur aux deux derniers numéros, sera refusée.
- Merci de respecter nos dates limites de réception des annonces comme pour une P.A. normale.

Nous écrire :

Par e-mail : camera.annonces@emapfrance.com

Par courrier : Caméra Vidéo & Multimédia, 33 rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris.

Par fax : 01.41.86.17.17.

VENTES Camescopes

Réf. : C/01 - Vends, cause cessation d'activité suite à grave maladie 1 caméra JVC GY DV 5000 avec objectif 2/3 Fujinon Eagle a. 16 x 9,5 brm 6 850 lignes TV, livrée avec report complet de commande neuf Fujinon SRD- 92B garantie, écran de contrôle TFT-Pro 18 cm couleur haute définition Vity, 3 batteries dernière génération Anton-Bauer lithium Dionic 2000, 3heures d' autonomie par batterie. micro Canon hypercardoide Sony très haut de gamme, minette 100 watts. Pied Vinten super pro avec réglage de bol indépendant, caméra utilisée 43 heures seulement caméra tri CCD Panasonic d'épaule dockable béta DSPou SX, objectif Canon révisée : yh13x7.5 avec report de commande complet sur pied pro Manfrotto avec TV couleur de controle 14 cm sur caméra le tout livré avec fly-case spécial luxe , 2 caméras tri CCD Panasonic ADGP 800 dockable Beta SP ou SX. objectifs, 1/2 Fujinon s.14 x 7.5 - brm4 révisées et garanties par Fujinon livrées avec Fly-case spéciale aviation plus pieds et semelles et blocs d'alimentation, 1 objectif 1/2 pouce Fujinon neufs 14 x 7,3 b12 u, Tél. : 04 67 86 27 33 et 06 17 92 02 98

Réf. : C/02 - Camera Panasonic NV-SX50EG avec nombreux accessoires + cassettes, le tout en très bon état de marche : 458 € + Casablanca Avio 1.2 compression MPEG-2 : 458 €, peu servi, Tél. : 02 43 89 51 76

Réf. : C/03 - Vends caméra d'épaule Sony DCR VX9000E, tri CCD, entièrement révisée, avec accu NP-F930 et sac de transport, prix : 1600 €, Tél. : 06 88 47 99 53

Réf. : C/04 - Stop aff., vds caméra Sony DSR300, tête 83 h + Dooly + chargeur batt. IDX Endura 2 batt. pied Vinten Pro 130, ensemble HF Sennheiser 2 micros, tous les cordons de raccord., parfait état : 8250 €, Tél. 06 25 63 93 54

Réf. : C/05 - Sony PC 350 + grand angle Soly + chargeur 3 h achat déc. 2004, emballage + accessoires, complet + facture : 1100 €, Tél. : 01 60 63 25 11

VENTES Magnétoscopes

Réf.: M/01 -Sony Hi8 EVO-9800P : 800 €, Umatic/SP 9850P montage : 750 €, JVC S/VHS BRS611 : 550 €, table de montage RM-G860 3 machines comptables JVC/Sony A/S Roll, GPI, Ralenti : 400 €, avec notice, le banc complet avec 2 câbles 9B + 2 câbles 45 B : 2200 €, Tél. : 03 85 52 08 68

Réf.: M/02 -Recherche magnétoscope au format Hi8, type EVS9000 ou EVS 1000R, très bon état ou révisé récemment, Tél. : 04 91 79 28 93 ou 04 91 50 95 80

VENTES Multimédia

Réf.: MU/01 - Recherche Amiga 3000, Amiga 4000, Amiga 1000, Atari Mega Ste, Atari TT, carte accélératrice Warp Engine, CyberStorm Mk-III, carte graphique A2320, GVP EGS Spectrum, cybervision 64. Faire offre par mail: nicolas.goudin@tiscali.fr ou au 04-77-50-04-35

Réf.: MU/02 - Vente carte d'acquisition Matrox RT.Xtrême 100 Pro suite avec Pinnacle Encore + Pinnacle Audition + Adobe

Premiere Pro 1.5 .achat: mai 2005 1200 €, vente : 600 €, hors frais d'expédition.dans emballage d'origine, Tél. : 06.07.18.76.54 ou 04.42.06.62.50.

Réf.: MU/03 - Pinnacle Studio Moviebox de luxe, version 9 avec pack sport et effets Hollywood FX, matériel neuf, erreur achat FNAC, prix : 170 €, Tél. : 06 03 50 17 26

Réf.: MU/04 - Vends 1 distributeur d'amplificateur d'image Futek fa 320, 2 entrées-3 sorties son stéréo et vidéo, table de son Inlell 8 entrées , 2 tables de mixage vidéo broadcast Panasonic XJMX 12 révisée et garantie par Panasonic, 1 carte d'acquisition Canopus DVX 100, 1 générateur de caractères - titreur Videonics TM 3000, 1 RACK de 4 écrans couleur moniteurs : Vity electronix systeme LOOP neuf, 2 moniteurs couleur 23 cm Panasonic Genius 220 et 12 volts idéal pour tournage exterieur, magnétoscope numérique Sony DHR-1000 - DV - DVCam petites et grandes k7, banc de montage : Casablanca Kron Plus, dernière génération 2005 avec Smart Edit-4 avec track-boll , twister, clavier power-kay et l'intégralité de toutes les licences plus PC - Link livré avec écran vidéo 36 cm et écran SVGA 15" systeme intercom filaire comprenant : 2 postes assistants Rea , 4 postes cadreurs et 600 mètres de cable .Tél. : 04 67 86 27 33 et 06 17 92 02 98

Réf.: MU/05 - Casablanca Avio Edit 110, disque dur 2040 : 400 €, Tél. : 05 56 36 45 01

Réf.: MU/06 - Vente moniteur Sony PVM1443MD, moniteur Sony PVM1443MD 600 lignes quadri standard IN/OU, A/B composite, Y/C, VTR, RVBS, YUV.VOL/contraste Underscan, Extsync, Blueonly, Bright H-V Delay,.TBE : 650 €, Tél. : 01 43 56 70 12 ou 06 64 32 64 66

ACHATS

Réf.: AC/01 - Recherche camescopes Sony Hi8 V6000E ou V5000 et vidéo script Hama 50, Tél. : 02 97 37 28 23

DIVERS

Réf.: DI/01 - Nous recrutons des vidéastes bénévoles expérimentés pour filmer les manifestations du Téléthon (2 & 3 déc.2005) Participez à une belle aventure humaine et professionnelle dans les conditions de reporter TV. pendant le Téléthon vous envoyez vos images à France 2 qui diffuse les meilleurs reportages. Tous les Dépts, Dom et Tom sont à couvrir. Inscrivez-vous dès maintenant ! Tél : 01 69 47 25 38 jdt@telethon.fr

Réf.: DI/02 - Vidéaste débutant, qualifié, moyennant une cotisation modique, disposez de conseils, de cours techniques, de notre atelier tout équipé, Tél. : 01 42 67 67 75 ou 01 47 09 54 42 ou 01 45 41 79 69

Réf.: DI/03 - Enregistre en DVD, vos mini DV et tous supports, Tél. : 01 46 03 28 82

Réf.: DI/04 - Grand reporteur expérience France 3, équipé de matériel Pro, recherche tournage et montage, dans le cadre du CER (Cumul Emploi Retraite), Tél. : 06 18 39 94 19

PAR E-MAIL

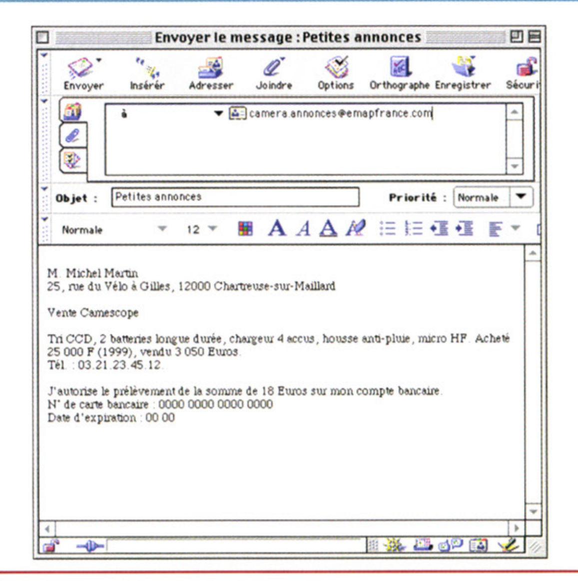
Chers lecteurs, vous pouvez envoyer votre petite annonce par E-Mail à l'adresse suivante :

camera.annonces@emapfrance.com

Avantages : Vous n'avez ni bulletin à remplir ni à découper, vous évitez le risque d'erreur de report de votre numéro de téléphone et votre P.A. est prise en compte dès réception de l'E-Mail. Aucun retard d'acheminement de votre P.A. dû à une grève postale. Enfin, nous accusons réception de votre annonce par retour de mail.

Précisions importantes : L'e-mail n'est destiné qu'aux P.A., et ne joue en aucune manière un rôle de courrier des lecteurs ou de renseignements divers. Auquel cas, votre annonce ne sera pas prise en compte.

Prix : L'annonce est facturée au même prix que les P.A. par courrier, soit 18 € pour 5 lignes (ou 52 € H.T. pour les sociétés) + 8 € pour une parution en caractères gras (option). Et 4 € (ou 8 € H.T. pour les sociétés) pour chaque ligne supplémentaire. Pour vous aider, 5 lignes = 130 caractères maxi. Comptez 26 caractères pour toute ligne supplémentaire. En cas de doute, prenez modèle sur le bulletin ci-dessous.



REGLEMENT

Par CB (CB Visa, MasterCard uniquement): Inscrivez sur votre mail votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx € sur mon compte bancaire»*. Ce mode de paiement ne nécessite par d'envoi postal et vous permet d'effectuer votre commande entièrement par mail.

Par Chèque : Envoyez parallèlement à votre mail un chèque à l'ordre de **Caméra Vidéo & Multimédia, 33, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris. Joignez à votre chèque une sortie papier du texte de votre annonce. Important :** Ne tardez pas à poster votre chèque, de préférence dans les 24 heures qui suivent l'envoi de votre P.A. par E-Mail. Auquel cas, votre annonce risque d'être reportée au mois suivant si nous ne recevons pas votre chèque à temps !

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre petite annonce.

Au début de votre annonce, indiquez vos prénom, nom et adresse complète. Ils ne seront pas comptabilisés dans le prix de votre annonce. Précisez ensuite – avant le texte de votre annonce – la rubrique choisie (Ventes/Achats/Divers). S'il s'agit **d'une vente, précisez à côté le type de matériel** (camescope/magnétoscope/multimédia/autres). A la fin de votre texte, n'oubliez pas de noter votre n° de tél (qui n'est pas comptabilisé dans le prix). Si vous désirez que votre annonce soit publiée en **caractères gras**, indiquez-le en toutes lettres. **Si vous souhaitez régler votre annonce par CB**, inscrivez votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx Euros sur mon compte bancaire»*.



PAR COURRIER

PETITES ANNONCES

La rédaction se réserve le droit de rejeter toute annonce douteuse. Les annonces sont rédigées sous la responsabilité de leur auteur.
Le prix de l'annonce varie suivant la longueur du texte : 18 € pour les cinq premières lignes et 4 € la ligne supplémentaire.

Complétez TRÈS LISIBLEMENT, en CAPITALES D'IMPRIMERIE et SANS ABREVIATIONS le bon ci-dessous, avec vos nom, prénom, adresse, téléphone. TOUTE P.A. MAL REDIGEE NE SERA PAS PUBLIEE.

Vous êtes : ❑ **Abonné** ❑ **Non abonné**

Date limite 07 oct. 2005

Réf. : .... camera vidéo & multimédia 197
Nom : .... **Prénom :** ....
Adresse complète : ....
....
Tél. : ....
E-mail : ....

VENTES
❑ camescopes
❑ magnétoscopes
❑ multimédia
❑ autres
❑ **ACHATS**
❑ **DIVERS**

❑ **Si vous désirez que votre texte apparaisse en CARACTÈRES GRAS, cochez la case et ajoutez 8 € au prix de votre petite annonce.**

La zone ci-dessous est uniquement réservée à la rédaction de votre annonce. Inutile d'y indiquer vos coordonnées. Votre n° de téléphone sera automatiquement reporté dans votre annonce.

Annonces destinées aux **PARTICULIERS** qui n'ont pas d'activité commerciale quelles qu'elles soient, Clubs, Associations à but non lucratif.	Annonces **COMMERCIALES** destinées aux : **SOCIÉTÉS** ou aux personnes proposant, par ailleurs, des prestations audio-visuelles et dont l'activité principale n'est pas la vente ou la revente de matériel vidéo.
Forfait 18 €	Forfait 52 € H.T.
22 €	60 € H.T.
26 €	68 € H.T.
30 €	76 € H.T.
34 €	84 € H.T.

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... **Euros par :**

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire*

N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|*

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration : |_|_| |_|_|

Date |_|_|_|_|_|_|

Signature (obligatoire)

Bulletin à retourner avec votre règlement à :
Caméra Vidéo & Multimédia
33, rue du Colonel-Pierre-Avia
75015 Paris

* Visa ou MasterCard uniquement









Des occases, des spécialistes, des adresses

CEV

7 rue Fizeau 75015 Paris
Tél. : 01-48-28-19-88

Camescope sony Dsr 170	2 850 €
Dv dvcam Magnétoscope SONY DSR 11	1 260 €
DV & DVCAM Magnétoscope SONY DSR 30	2 500 €
DV & DVCAM Magnétoscope SONY DHR 1000	1 500 €
DV & Tuner	
Vidéoprojecteur SONY VPL 1000 - Livré avec objectif normal & fond de salle	762 €
Ecran LCD APPLE STUDIO - Entrée vidéo & informatique	305 €
Ecran valise ORAY 4m X 3m - Livré avec toile face ou rétro	760 €

CIRQUE

9-9 Blis bvd des filles du calvaire 75003 PARIS
Tél. : 01-40-29-91-91-Fax : 01-40-29-91-99
http ://www.cirquephotovideo.com

Camescope Sony DCRTRV 900	1 350 €
Camescope JVC GRDVP7	490 €
Camescope Panasonic GRDX1	290 €
Casablanca AVIO DV	890 €
Graveur JVC DRMH20/80 Go	399 €

DV PRODUCTIONS

Port le "Surena"
Face au 5 quai M. Dassault 92150 Suresnes
Tél : 01 48 25 06 79- Fax : 01 48 25 18 92
Mail : dvloc@wanadoo.fr

CAMERAS	
Sony DVW 700 P Beta num 4/3	10 800 €
Sony UVW 100PK beta SP caméscope +obj	1 500 €
Sony DSR PD170 peu servi	2 700 €
Sony DSR PD 150 peu servi	2 200 €
Sony DSR 250 différente options	NC
Sony DXC 637P tête de maméra	1 500 €
Sony DSR 500W SP	NC
Sony YBVW 400 P 500 heures	1 700 €
Panasonic AJD 800+ canon 13x9 IRS avec doubleur	4 200 €
MAGNETOSCOPES	
Sony BVW 35 lect/enr NTSC	2 000€
Sony BVW22P lect beta SP	500€
Sony PVW 2800P – Beta SP lect/enr.	4 000 €
Sony BVW 75P - avec option SDI	5 000 €
Sony BVW 70 P – lect/rec. Beta SP	3 800 €
Sony BVW 75P – Beta SP lect/rec DT – TBC 12	4 000 €
Sony BVW 65P – Beta SP lect avec DT	1 500 €
SonyY BVW 60P – Beta sp lect	1200 €
Sony DSR 80 P - lect/enr DVCAM	4 200 €
Sony UVW 1400P - BETA SP REC	2 700 €
Sony T UVW 1800P - BETA SP REC	3 400 €
Sony DSR70 p lect/enr portable DV cam 60h	4 800€
Sony UVM 1200 P BETA Sp Lect	NC
Sony UVM 1600 P BETASp Lect	NC
OPTIQUES	
Angenieux 15x8.3 avec doubleur	2 500 €
Fujinon 8.5x5.5 BEVM ge angle avec doubleur	5 500 €
Fujinon 12x6.5 KRS gd angle	2 800 €
Fujinon A 19x8.7 BRM	1 800 €
Fujinon A 20x8.6 BRM	1 800 €
Fuinon 17x9 KRS neuf	1 400 €
MONITEURS	
Sony PVM 14M2E MONITEUR 14"	890 €
Sony PVM 14 M4E SDI	1 150 €
Sony PVM 14 M 4E	950 €
SONY PVM 9040-moniteur 9"	390 €
SONY PVM 1444-moniteur 14"	650 €
Sony PVM 9041 moniteur 9"	460 €
Sony PVM 9042 - moniteur 9"	540 €
Sony PVM 1454 - moniteur 14"	850 €
DIVERS	
Mixette Micromix 4 entrées	1 900 €
Vinten 20 carbone	3 000 €
SACHTLER 20 CARBONE	3 200 €
SACHTLER 20 ALU	2 700 €
SACHTLER 14 ALU	1 700 €
SENNHEISER EW152P - MICRO CRAVATTE HF (DEMO)	450 €
SATCHTLER 20 aluminium	2 800 €
TEKTRONIX 1741	1 300 €
TEKTRONIK 1721/1731	1 400 €
MIXETTE SQN4 série II	2 300 €
MIXETTE SQN4 série III	2 500 €

IMAGE PRO SERVICE

2 Rue de Trepillo - 25000 BESANSON
Tél. : 03-81-85-33-30 Fax : 03-81-85-33-31
Email : ips-video@wanadoo.f

Sony Plasma PFM 50 C	3 250 €
Universal plasma 60 pouces	5 950 €
Sony moniteur PVM 6041	700 €
Sony moniteur PVM 92200	470 €
Sony moniteur PVM 2950	550 €
Sony moniteur PVM 1440 tubes marqués	50 €
Deux blondes avec pieds ianero 2000 W	450 €
Panasonic table de mixage MX50	2 800 €

INFONIX

22 route d'Espagne 31000 TOULOUSE
Tél. : 05-62-87-49-49 Fax. : 05-61-40-76-43

CARTE DE MONTAGE	
Carte RT 2500 MATROX temps réel 2D / 3D DV et analogique avec première 6	500 €
Carte STUDIO DELUXE avec STUDIO 9 en mise à jour version analogique et numérique	200 €
Carte ISIS STUDIO montage audio analogique / numérique	150 €
CAMERA	
CANON Caméra XL1 2 batteries Sac	1 900 €
Caméra TRV 60 SONY très bonne état garantie 1 AN	1 100 €
Caméra DSR PD 1 P SONY DV CAM mono CCD entrée et sortie DV	900 €
Caméra GS 70 PANASONIC tri ccd sous garantie 2 ans de plus - DEUX BATTERIES incluses	1 000 €
CASABLANCA	
Casablanca AVIO DV à partir de 350 euro TTC	NC
LISTE VIDEO PROJECTEUR	
Vidéo projecteur ASK servi 30 heures 700 lumens XGA entréesvhs et composite-SERVI 300 HEURES	700 €
Vidéo projecteur Optoma 1000 lumens SVGA DLP entrée composante / svhs / vhs MODELE EP 731 garantie 3 ans matériel destockage - SERVI 15 HEURES	1 000 €
Vidéo projecteur modèle TLP 720 TOSHIBA Garantie 1 AN - 1024*768 2400 lumens - servi 250 HEURES - Possibilité de WIFI -YUV matrice XGA modèle de démo valeur 4000 euro TTC	2 000 €
LECTEUR DE DVD	
Lecteur DVD 444 Pioneer	70 €
Lecteur DVD 340 Pioneer modèle de démo GRIS	80€
Lecteur DVD 360 Pioneer modèle de démo GRIS	120 €

Lecteur S75 PANASONIC YUV en sortie garantie 1 AN	200 €

INFORMATIQUE

Graveur CD SCSI Yamaha 16 x	50 €
Disque dur de 9 Go SCSI 7200t 68 broches	55 €
Disque dur de 36Go SCSI 10000t 68 broches	130 €

MONITEUR VIDEO

Moniteur 14 pouces JVC PRO	450 €
moniteur 16/9 JVC PRO SANS TUNER	450 €

LOCA IMAGES

173 rue du fbg Poissonnière 75009 PARIS
Tél. : 01-45-26-58-86 Fax : 01-42-85-40-48

Camera DSR PD150 – garantie 6 mois	2 000 €
Caméra DSR PD170 – Garantie 1 an	3 000 €
Caméra DSR PD100 – Etats exceptionnel	1 100 €
Magnetoscope DSR 11	1 200 €
Caméra AG DVX 100 AE	2 390 €
Microphone Neuman TLM193	450 €
DSR PDX10 – Garentie 1 an	1 300 €
DVW 522 P lecteur Beta Numérique	3 000 €
Caméra DSR 300 Optique Canon	5 500 €
UVW 1200 P Lecteur SP	1 150 €
Pvw 2600 Lecteur Beta &SP avec jog Shuttle	1 950 €
Nombreux Kron, Prestige	NC
Canon XL1	1 800 €
Optique Broadcast x14 pour Canon XL1 neuve	690 €
Grue ABC Crane 6 mètres linéaires	2 300 €
DSR 40 Magnetoscope DVCAM	2 700 €
Optique Anamrphose 16/9 pour DSR-PD 150/170 century	200 €
Crosse pour XL1 MA200	200 €
Mixette audio SQN3	1 000 €
Divers trépied vidéo à partir de	150 €
Lecteur Beta SP UW1200	1 200 €
Caméra DSR 250 complète	4 000 €
Camescope HVR Z1E garantie 4 an1/2	3 800 €
Station de montage AVID/MOJO complète	4 000 €

MVS

17 Rue Gutenberg 06100 NICE
Tél. : 04-93-44-12-87
Tél. Paris 12éme : 01-43-41-57-57

Broker Audio Vidéo • Achat - Vente

Cameras DVcam

Sony DSR 250 P DVcam 250h	4500 €
Sony DSR 570 P Dvcam 500h	12500 €

Cameras Beta SP et Digit

Sony DVW 709WSP beta digital complète	15000 €
Sony BVW 400P Beta SP + Obj + batteries 300h	5000 €
Sony UVW 100P Beta SP	2200 €
Sony DXC 537 + PVV1 Beta SP	2300 €

Cameras Plateau

Sony M7 camera plateau + CCU	3000 €
Sony BVP 7 triax chaîne complète	5000 €
Sony DXC 3000 camera plateau + CCU	1200 €

Magnétoscopes DV- Dvcam

Sony DHR 1000	1500 €
Panasonic NVDV2000	1500 €
Sony DSR 40P	2500 €
Sony UVW 1800P Beta SP Lect/Enr	3200 €
Sony UVW 1600P Beta SP Lect	1800 €
Sony PVW 2600P Beta SP Lect	2000 €
Sony BVW 65P Beta SP Lect ralentie 1000h	2000 €
Sony BVW 75P Beta SP Lect/Enr ralentie 400h	4500 €
Sony BVW 70S Beta SP Lect/Enr	2000 €
Sony BVW 22 Beta SP Lect + derushage	900 €
Sony BVW 10P Beta Lect	300 €
Panasonic AJD 650 DVCpro Lect/Enr 400h	3300 €

Moniteurs

Sony EVM 9010 + lect/enr 8mm couleur 22cm	458 €
JVC TM 1700 44cm pal YC 550 lignes	450 €
JVC TMA 14PN 36 cm PAL/NTSC Y/C 320 lignes	250 €
JVC TM 150 36cm 2 in composite	152 €
Panasonic BTM 1400 36cm 2 in + 1 VTR	152 €
Divers moniteur à partir de 152 €	NC

Mélangeur video / éditeur

Sony XVZ 10000 régie 4 entrées TBC interne	2400 €
Sony DFS 300 4 entrées régie + 300 effets	3500 €
Sony BVE 910 éditeur de montage	1000 €
Sony BVE 9000 éditeur de montage	3000.€
GVG 110 mélangeur 8 entrées	2400 €
Panasonic WJMX50 4 entrées TBC interne	2000 €
JVC KM 3000 mélangeur 8 entrées	4500 €
Merlin mélangeur 4 entrées TBC interne	609 €
Kramer VS1 4 entrées	229 €
Wally 4 entrées	229 €

Divers

Canoplus DVrator RT2 max avec logiciel Edius et la baie ADVC 50 neuve	650 €
Pinnacle Liquid Edition 5.5	550 €
Pinnacle carte Nitro Reel Time	2000 €
Pinnacle carte Targa 2000 RTX + Breakoutbox	2500 €
Station AVID newscutter	5000 €
LaCie DLT 4000 scsi 1 + 1 cartouche neuve	600 €
Vity grille 6x4 audio vidéo	350 €
Sélecteur audio vidéo 10 IN – 1 OUT	250 €
Pinnacle DV500	300 €

PHASE INFORMATIQUE

93 Ave du Gal Leclerc 75014 PARIS
Tel. : 01-45-45-73-00 Fax : 01-45-45-50-17

Carte Miro DC30+	200 €
Carte DV 500	400 €
Carte Diamond Fire GL1	450 €
Raptor RT (neuve)	200 €
Logiciel Vegas Vidéo V3 (neuf)	200 €
Vue d'Esprit V3 (neuf)	100 €
Modem Ollitec Wave Mémory 2000(neuf)	50 €
Picture lab Ulead (neuf)	20 €

PIERRE LORIUS

Image et Son
11 Fbg de Besançon
25208 MONTBELIARD cedex
Tel. : 03-81-90-76-96 Fax : 03-81-90-76-95

Sony camescope numérique minilab DV pc 120	590 €
Canopus DV Raptor et logiciels (premiere ....)	159 €
Sony DSR PD 150 DV CAM avec grand angle sony et pare solei l- poignée zoom – 3 batteries NPF 960 - chargeur type allume cigare	2 690 €
Miller pied leger alu et tete fluide DS10 – triangle intermédiaire et sac souple de transport et éclairage 100 W 12 V – batterie – chargeur	690 €
Fujitsu vidéoprojecteur LPF 6200	590 €
Sony lecteur enregistreu mini DV sony GVD300 – Démo	1 390 €
Sony Vidéoprojecteur VPL DS 50 – Expo	2 590 €
Sony Ecran plasma KEP 42 MI noir 1.07 – Demo	1 699 €
Sony Ecran Plasma KEP 37 XSI – 97 cm – Expo	2 490 €

VIDEO NEIL

C.A LA BOURSIDIÈRE - BP 40 - A86
92357 LE PLESSIS ROBINSON
TÉL. : 01-40-831-498 FAX . 01-40-831-494
mailto : occasion@videoneil.com

MONTAGE VIRTUEL dédié

Edirol DV 7 RT 80GB temps réel	1 500 €
Avio 20 GB analogique version 1.10	300 €
Avio 80 Gb propack et titre effets V 4	800 €
Avio 160 Gb DV+ DVD + Pro pack V4 + lgcls	1 399 €
Casablanca + 18Go	350 €

DISQUES DUR & Accessoires

20 Go Casablanca Classic tiroir Nbrx logiciels	290 €

CAMESCOPES & MAGNETOSCOPES

Housse Panasonic MS4 et 5	50 €
Toshiba TV 95cms très peu utilisé 100htz YUV	2 000 €
Magnétoscope Sony DHR 1000 DV	1 200 €
Sony HC 1000 tri CCD ss Garantie	900 €
XL2 (4 h de film)	4 000 €

MONTAGE / MELANGEURS / TITREURS temps réel

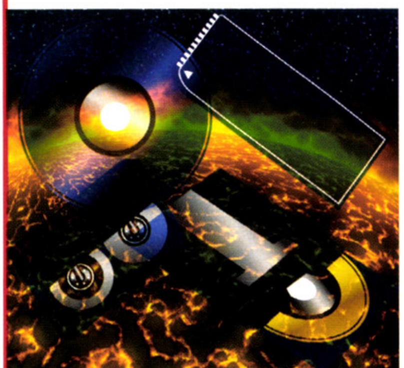
Mélangeur MX pro DV Videonics	2 300 €
Mélangeur LVS 400 4 entrées YC	1 250 €
Editeur de montage XV AL 100 Sony	75 €
Editeur de montage TU 2000	30 €
Editeur de montage Sony RME 80	60 €

DIVERS Audio vidéo

Lecteur Sony MD numerique MDS JB930	100 €
Transcodeur pal secam Sony SFR 1000K	70 €
DAC 5 convertisseur SDI-DV-analog	700 €
Convertisseur RGB-Composante bi directio	150 €
G.Angle 0,5X hama 52 mm	25 €
2xH.P Cervin véga 500 Watt - 110Db	1 800 €
Chargeur Batterie lithium CAR 3600	25 €

Dossier

Camescopes, la guerre des supports !



→ Carte mémoire, disque dur, DVD, cassette… Quel est le meilleur choix aujourd'hui en tournage, montage, gravure ? Quel est le système le plus pratique à l'usage, le plus fiable, le plus économique ?

S'équiper

→ **Logiciels :**
Pinnacle Studio 10
Magix Video deLuxe 2006



→ **Camescopes :**
DVDCam, Canon DC10 ; HDV, Sony HVR-A1E…
Et quelques surprises !

→ ***Retrouvez vos rubriques : Caméra Club, pas-à-pas, fiche pratique, etc.***





Dans ce numéro, vous trouverez le supplément « pro » n°2

Tournage, montage, accessoires…

Ce qui est pro aujourd'hui concernera chacun demain

…Spécial IBC et Satis

RÉDACTION — PUBLICITÉ

33, rue Colonel-Pierre-Avia, 75754 Paris cedex 15.
Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17.
Fax publicité : 01.41.86.16.92.
Pour obtenir votre correspondant directement, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses.

DIRECTEUR d'EDITION EMAP PASSION
Jean-Pierre Adéjès

RÉDACTION

RÉDACTRICE EN CHEF
Danielle Molson (1727)
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
Nadia Ladjeroud (1728)
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Catherine Baudouin
1er MAQUETTISTE
Bernard Rougeot (1731)
MAQUETTISTES
Denis Berthier – Thierry Concord
PHOTOGRAPHE
Thierry Concord (1729)
ASSISTANTE DE RÉDACTION
Béatrice Vermorel (1727)
DIRECTRICE ARTISTIQUE
Chantal Vilaire
ONT COLLABORÉ A CE NUMERO
François Ekchajzer – Sébastien François – Gérard Galès
Didier Husson – Gérard Krémer – Christophe Langlois
Philippe Masson – Sylvain Pallix – Thierry Philippon

PUBLICITÉ-PROMOTION

DIRECTEUR DE PUBLICITÉ
Olivier Guillermet (1631)
DIRECTEUR DE PUBLICITÉ ADJOINT
Victor Barata (1627)
DIRECTEUR DE CLIENTÈLE
Manuel Courbo (1628)
CHEFS DE PUBLICITÉ
Bruneau Chabanel (1705) – Julien Moschetti (1685)
ASSISTANTE DE PUBLICITÉ
Isabelle Beauchard (1626)
BUREAU DE LYON
Catherine Laurent (04.78.62.65.10)
MAQUETTISTE
Samir Oueslati
CHEF DE STUDIO
Dominique Chagnaud

RESPONSABLE MARKETING
Anne-Sophie Bouvattier (1645)
CHARGÉE DE PROMOTION
Annie Perbal (1755)
ABONNEMENTS
Gisèle Taldir (1868)
Françoise Bensaid (1889)
MAQUETTISTE
Denis Berthier
ABONNEMENTS/ANCIENS NUMEROS
Caméra Vidéo, service abonnement B804,
60732 Sainte-Geneviève cedex. Tel : 03.44.62.43.55.
e-mail : abo.imageson@emapfrance.com
FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 €.
Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.

CHEF DE FABRICATION
Gilbert Hémon (1791)
ÉDITEUR
Editeur : EMAP FRANCE SAS
Siège social : 48, rue Guynemer,
92865 Issy-les-Moulineaux Cedex 9
Principal actionnaire :
EMAP INTERNATIONAL MAGAZINES SAS
CONTRÔLE DE GESTION
Camille Quesnel
EMAP DIFFUSION
Directeur du département : Jean-Charles Guérault
Directeur adjoint : Dominique Redon
Réservé aux dépositaires de presse :
modification de service et réassort
Responsable diffusion : Philippe Brunie
43 rue du colonel Pierre-Avia, 75015 Paris.
Tél. : 01.41.33.50.01



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Arnaud Roy de Puyfontaine
RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER
Patricia Faggiano

Flashage-photogravure : PDJ Production - PPDL.
Impression : Saint-Paul, Luxembourg.
Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg.
Distribution : MLP.

Commission paritaire n° CP 0209 K 84776 – ISSN 0986-2889 – Dépôt légal : septembre 2005. © Caméra Vidéo & Multimédia




VIDEO PLUS®

VENTE LOCATION

IL ÉTAIT UNE FOIS CHEZ VIDEO PLUS...



NOUVEAU

SONY
HVR-A1E
CAMÉSCOPE HDV
CAPTEUR CMOS 1/3" DE 3 MILLIONS DE PIXELS

NOUVEAU

JVC
LM-15GEA
ECRAN LCD TFT 38 CM
1290 €TTC



NOUVEAU

JVC
LM-17GEA
ECRAN LCD TFT 43 CM
1590 €TTC



PACK
DSR-PD170P +
STEADY STICK +
BATTERIE LONGUE DURÉE
4270 €TTC



PRIX CHOC

SONY
HVR-Z1E
CAMÉSCOPE
HDV 3CCD 1/3"



NOUS CONSULTER

SONY
DSR-400PK/PL*
CAMÉSCOPE DVCAM 2/3"
AVEC OPTIQUE FUJINON (PK)
ET SANS OPTIQUE (PL)



SONY
DSR-450WSP
CAMÉSCOPE DVCAM 2/3"
(FORMAT 16:9)



NOUS CONSULTER

SONY
ANYCAST STATION
AWS-G500
STATION MÉLANGEUR A/V/D STREAM

NOUS CONSULTER

JVC
GY-HD100E
CAMÉSCOPE
HDV 3CCD 1/3"

GY-HD101E
CAMÉSCOPE
HDV 3CCD 1/3"
AVEC ENTRÉE DV/HDV

SONY
DSR-25
MAGNÉTOSCOPE DVCAM
3582 €TTC



SONY
DSR-45P
MAGNÉTOSCOPE DVCAM
4605 €TTC



JVC
BR-HD50E
ENREGISTREUR PRO HD
3790 €TTC



SONY
DSR-11
MAGNÉTOSCOPE DVCAM
2326 €TTC

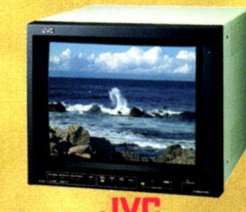


PROMO

SONY
HVR-M10
MAGNÉTOSCOPE HDV



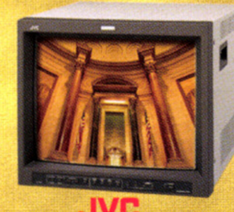
JVC
TM-1010PN
MONITEUR COULEUR 10"
879 €TTC



JVC
TM-H150CG
MONITEUR COULEUR 15"
559 €TTC



JVC
TM-A101G
MONITEUR 10"
465 €TTC



JVC
TM-H1900G
MONITEUR COULEUR 19"
970 €TTC



NOUVEAU

SONY
VPL-CX20
VIDEOPROJECTEUR
XGA 2000L
2020 €TTC



NOUVEAU

SONY
VPL-CX70
VIDEOPROJECTEUR
XGA 2000 LUMENS ANSI
1899 €TTC



PROMO

SONY
UWP-C1/62
RÉCEPTEUR DIVERSITY
539 €TTC

Performance

Disponibilité

VIDEO PLUS®

21 RUE DE CLICHY 93400 SAINT-OUEN
TEL : 01 40 103 840 - FAX : 01 40 103 834
WWW.VIDEOPLUSFRANCE.COM
BOUTIQUE@VIDEOPLUSFRANCE.COM

* OFFRE VALABLE SOUS RÉSERVE D'ACCEPTATION DE VOTRE DOSSIER. VOIR CONDITIONS EN MAGASIN.

CVD197OCT2005

